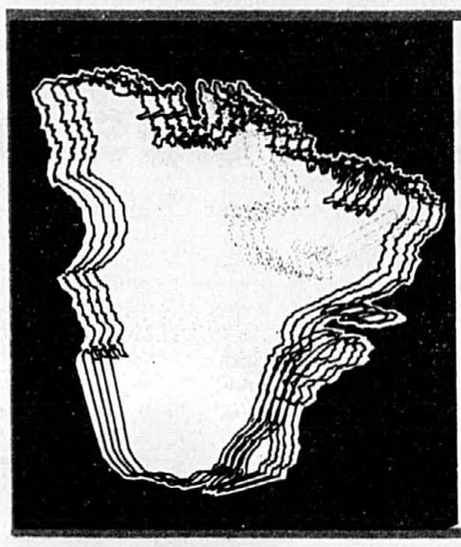
Recast



Perspectives économiques 80

L'économie, ça peut être compliqué. Des indicateurs mystérieux avec lesquels jonglent des analystes. Mais c'est aussi une réalité bien terre à terre pour le consommateur de l'année '80 dont les revenus nets s'amenuisent alors que se poursuit la spirale inflationniste. Dans son cahier spécial PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES 80, en 52 pages, voilà ce que l'équipe «économie et finances» de LA PRESSE nous livre aujourd'hui.



Le Québec tremble

LA PRESSE publie à compter d'aujourd'hui une série de quatre articles sur les tremblements de terre au Québec: leur fréquence, ce qu'il faut faire lorsqu'ils surviennent et leurs causes.

— page A 30

la presse

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

ÉDITION samedi dimanche

MONTRÉAL, SAMEDI 19 JANVIER 1980,
96e ANNÉE, no 16, 304 PAGES, 12 CAHIERS

75 CENTS
ABONNEMENT LUNDI AU SAMEDI $1.75



photo J.-Y. Létourneau, LA PRESSE

Oublions le ski! Patinons!

—page D 1

Sur la normalisation de leurs relations

Rupture des négociations Pékin-Moscou

PÉKIN, 19 janvier (AFP) — Les négociations sino-soviétiques de normalisation des relations d'État entre les deux pays ont été suspendues, à la suite de l'intervention soviétique en Afghanistan, a-t-on annoncé officiellement, tôt ce matin, à Pékin.

Un communiqué du département de l'Information du ministère chinois des Affaires étrangères déclare: «L'invasion par l'Union Soviétique de l'Afghanistan menace la paix mondiale et la sécurité de la Chine, créant de nouveaux obstacles pour la normalisation des relations entre les deux pays. Dans de telles circonstances, il va sans dire qu'il est inapproprié de tenir des négociations sino-soviétiques».

Le communiqué chinois ne spécifie pas explicitement les circonstances dans lesquelles les négociations sino-soviétiques ont été suspendues, mais il fait peu de doute qu'il s'agit là d'une décision chinoise, estiment les observateurs.

La première série de pourparlers sino-soviétiques s'était tenue du 17 octobre au 30 novembre derniers à Moscou, et avait consisté en six séances de négociations entre les vice-ministres des Affaires étrangères, MM. Leonid Illiychev et Wang Yuping.

Les deux pays s'étaient, en effet, mis d'accord, à l'ouverture des négociations, pour que celles-ci se tiennent alternativement dans les deux capitales.

La rupture survient alors que des informations en provenance de New Delhi et d'Islamabad et rapportées aujourd'hui par la presse britannique font état de troupes chinoises massées à la frontière de l'Afghanistan.

Des troupes chinoises auraient commencé à envahir l'Afghanistan

— page A 20

Au caprice du temps

— page A 5

Quand Brewer se raconte...

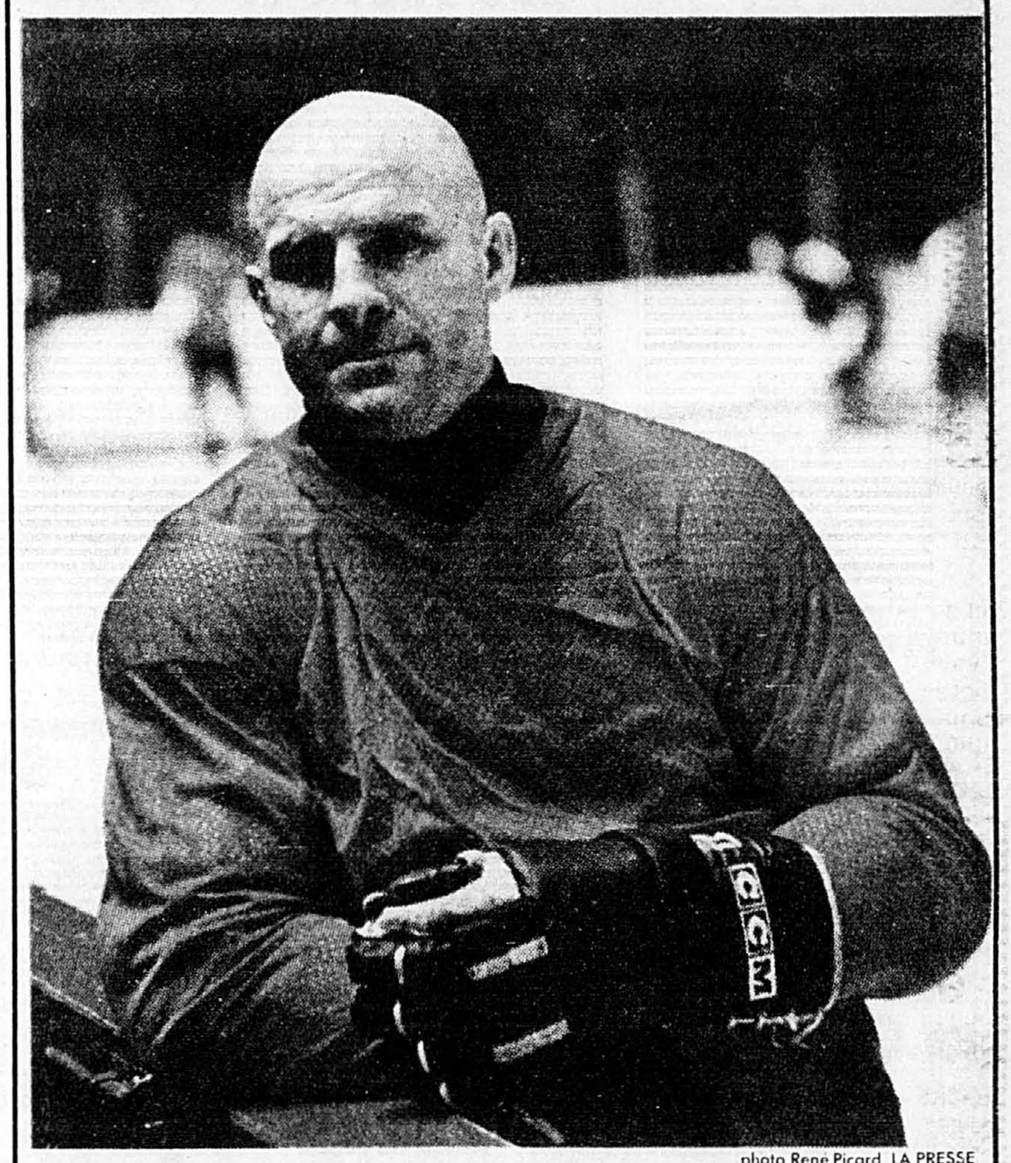


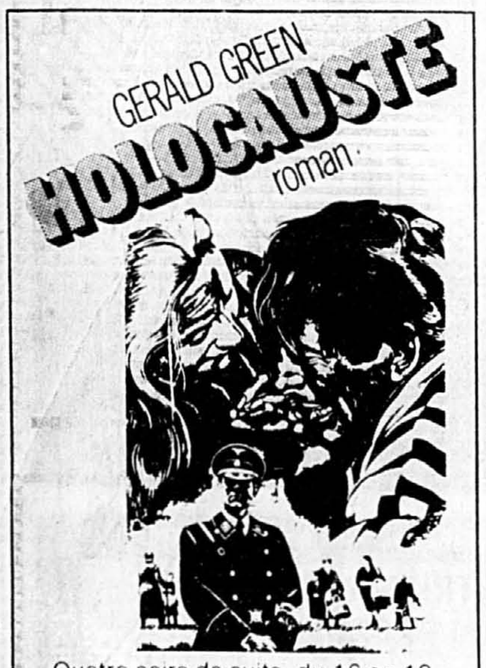
photo René Picard, LA PRESSE

«Toujours le petit gars du Gardens!»

«Tu sais, je n'ai jamais grandi. Je suis demeuré le petit gars qui traînait autour du Gardens. Je n'ai jamais compris certaines choses. Pourquoi les Français et les Anglais ne s'entendent pas. Pourquoi se separer pour une question de langue? en Finlande, je ne parlais pas la langue du pays, pourtant j'étais entraîneur de l'équipe nationale.»

Carl Brewer, de retour dans l'uniforme des Maple Leafs de Toronto à 41 ans, se raconte à notre reporter Jean Beaunoyer.

— page C 1



Quatre soirs de suite, du 16 au 19 avril 1978, les rues de New York furent vides tout comme celles de Chicago, de Los Angeles et de Saint-Louis. Ces soirs-là, 120 millions d'Américains regardaient HOLOCAUSTE à la télévision. Voici le roman qui a inspiré cette série et que nous vous présentons en feuilleton, à compter d'aujourd'hui.

ÉCONOMIE

L'or: $850 l'once!

Le désordre s'est installé sur la plupart des marchés de l'or, où les cours, sensibles aux rumeurs contradictoires sur la situation politique internationale, ont oscillé entre $805 et $850 américains l'once. A la fermeture des marchés, l'once d'or valait $835 à Londres, mais s'est quelque peu repliée à $812 à New York.

— page A 10

LE MONDE

Le caucus de l'Iowa

Lundi prochain, le caucus de l'Iowa sera l'événement politique de l'année aux États-Unis. Démocrates et républicains de cet État agricole décideront, au sein de leur caucus respectif, de l'avenir politique de Jimmy Carter, Ted Kennedy, Ronald Reagan, John Connally, Howard Baker et de nombreux autres. Pour nous aider à mieux suivre cet événement qui pourrait entraîner la chute de Kennedy et marquer la fin de Jerry Brown ou de Connally, Jean PELLETIER, correspondant de LA PRESSE à Washington, nous explique ce qu'est un caucus et pourquoi il a tant d'importance aux États-Unis.

— page A 20



La belle époque des nuits de Montréal

Il fut un temps où Montréal comptait tellement de cabarets qu'un artiste pouvait travailler de 40 à 45 semaines par année. Et il y avait spectacle chaque soir et chaque soir, les salles étaient combles. Tous les grands noms du show-biz venaient régulièrement faire leur tour, aussi bien Mickey Rooney et Louis Armstrong que Trenet et Piaf. C'était la belle époque des cabarets, une époque que ressuscite pour nous Pierre BEAULIEU.

— page B 1

SOMMAIRE

Arts et Lettres: B 1 à B 21
— Horaires: B 12
Bandes dessinées: •• 24
Bricolage: A 22
Bridge: • 14
Carrières et professions: •• 1 à •• 22
Décès, naissances, etc.: D 17
Echecs: • 14
Économie: A 10 à A 14
Êtes-vous observateur?: C 27
FEUILLETON «Holocauste»: C 23
Gastronomie: B 23
Grille des mordus: C 15
Horoscope: •• 24
Informations nationales: A 18
Jardinage: A 23
Le monde: A 20
Loisirs et récréation: • 15
Météo: A 2
Mots croisés: •• 24
Nos amies les bêtes: C 29
Petites annonces: C 10 à C 30, D 6 à D 17
Quoi faire la semaine prochaine: D 5
Radio et télévision: D 5
Religion: A 21
Restaurants: B 22 à B 24
Sciences: •• 23
Sports: C 1 à C 9
— Canne et fusil: C 5
— Tennis: C 7
Timbres: • 14
Vacances-voyages: • 1 à • 16
Vivre aujourd'hui: D 1 à D 5

Nos informations en pages A 6, A 7 et A 8

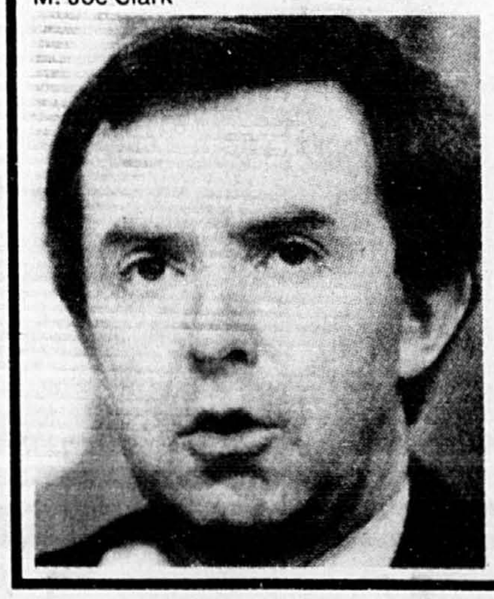
élections80

Quatre chefs quatre images

A trente jours du scrutin, les quatre chefs politiques qui avaient courtisé l'électorat canadien le printemps dernier se retrouvent sur le sentier de la guerre, mais dans l'ensemble, leurs performances suscitent peu d'intérêt.

Pour Gilles PAQUIN, il appert que le premier ministre Clark arrive difficilement à troquer son personnage d'accusateur pour celui d'accusé; Pierre Trudeau, note Gilbert LAVOIE, se voit manipulé délicatement; le chef NPD Ed Broadbent apparaît à Yves LECLERC comme égal à lui-même, d'une sincérité désarmante, tandis que Pierre-Paul GAGNÉ constate que le créditiste Fabien Roy s'adapte difficilement à ses nouvelles fonctions.

M. Joe Clark



M. Pierre Trudeau



M. Ed Broadbent



M. Fabien Roy



Pipe-line de l'Alaska

Clark souhaite des malheurs à Northern Tier

par Mario FONTAINE
de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — Le premier ministre canadien, M. Joe Clark, s'est déclaré déçu, hier, de la décision de Washington d'opter pour un tracé intégralement américain afin d'acheminer le pétrole de l'Alaska vers le Mid-West des Etats-Unis. Et il n'espère maintenant qu'une chose: que le proverbe «le malheur des uns fait le bonheur des autres» se vérifie une fois de plus.

M. Clark souhaite en effet aux promoteurs du projet Northern Tier, qui a obtenu l'aval de la Maison-Blanche, d'être incapables de rassembler les $1,23 milliard nécessaires à sa réalisation. De sorte que les États-Unis devraient alors s'en remettre au projet canadien, celui de la compagnie Trans-Mountain, pour se ravitailler en brut de l'Arctique.

Le Canada s'est toujours prononcé en faveur de la construction d'un oléoduc traversant une partie du Yukon, de la Colombie-Britannique et de l'Alberta, alors que le plan retenu jeudi par Jimmy Carter prévoit au contraire que le pétrole de l'Alaska sera expédié par pétroliers de Valdez (Alaska) jusqu'à la ville portuaire de Port Angeles, située dans l'Etat de Washington, donc tout à fait en dehors de la juridiction canadienne.

M. Clark a eu une conversation téléphonique avec le président Carter mardi, mais a été incapable de le convaincre de la pertinence des arguments canadiens. Même si, pour Ottawa, l'ensemble de l'opération revêt une importance primordiale tant au niveau économique qu'écologique.

Question gros sous, la décision américaine prive en effet les travailleurs canadiens de plusieurs milliers d'emplois, tant pour la construction de l'oléoduc comme telle que dans les aciéries où on rêvait déjà de le doter de tuyaux de type canadien.

Le choix de la Maison-Blanche n'est guère plus réjouissant, du point de vue canadien, en ce qui concerne la protection de l'environnement. Si les promoteurs de la Northern Tier réussissent à amasser les capitaux nécessaires, leurs pétroliers sillonneraient en effet constamment les côtes de la Colombie-Britannique dont ils menaceront l'équilibre écologique en cas de catastrophe maritime.

Initialement, le Canada favorisait un troisième projet, celui de la Foothills, qui aurait acheminé le brut par pipe-line uniquement, diminuant ainsi les risques de pollution. Rejeté par Washington, ce projet a par conséquent aussi été abandonné par Ottawa qui a pris la défense de celui de la Trans-Mountain, lequel prévoit lui aussi l'utilisation de pétroliers.

Le gouvernement canadien se retrouve donc, aujourd'hui, dans une impasse. L'Office national de l'Energie continue d'évaluer le bien-fondé du projet Trans-Mountain déjà rejeté par Washington.

Autres informations en pages A 18 et A 19

le carnet américain



JEAN PELLETIER
de notre bureau de Washington

Les Jeux: une arme de dissuasion pour les Américains

WASHINGTON — Alors que 85,000 soldats soviétiques occupent l'Afghanistan, que la 7e flotte américaine mouille menaçante au large de l'Iran, que les experts du département d'Etat comme ceux du reste du Quai d'Orsay supputent sans doute l'impact qu'aura la mort de M. Tito sur la paix mondiale, le secrétaire de presse du président Carter, M. Jody Powell, annonçait hier solennel que d'ici quelques jours le gouvernement américain déciderait si oui ou non les Etats-Unis participeront aux Jeux olympiques de Moscou.

Cette décision, qui touche au premier chef quelques milliers de fervents en camisole, convaincus «que les Jeux réunissent en un concours sincère et impartial les amis de toutes les nations, où aucune discrimination n'est admise à l'égard d'un pays ou d'une personne pour des raisons raciales, religieuses ou politiques» (dixit Pierre de Coubertin), fait l'objet ici d'un grave débat national.

Les Jeux olympiques, aux yeux d'une majorité d'Américains (Comité olympique des Etats-Unis) constituent plus que jamais dans leur histoire une arme de dissuasion destinée cette fois contre Moscou. On souhaite à la Maison-Blanche que, grâce à l'absence des Jeux de Moscou de pays tels les USA, l'Allemagne de l'Ouest, l'Angleterre, l'Arabie Saoudite et le Canada, le Politburo s'effondre, effrayé, criant «mon oncle» à l'Oncle Sam.

La vérité dans tout cela c'est que les Russes ne retireront pas un seul soldat de l'Afghanistan sous prétexte que les athlètes américains menacent de ne pas venir se mesurer à leurs homologues soviétiques.

En cela du reste, c'est Kennedy qui avait raison la semaine dernière de souligner qu'en politique étrangère les Jeux olympiques détenaient une importance «très quelconque».

Au fond d'eux-mêmes les Américains savent pertinemment qu'un boycotte des Jeux olympiques n'aurait qu'une valeur symbolique. Pourquoi cette affaire fait-elle alors tant de bruit?

On peut répondre en partie à cette question par la volonté américaine de résoudre cette crise sans avoir à tirer du canon. On peut y voir aussi le début d'une escalade qui, d'un boycotte des Jeux, mène ultimement à la culasse d'un Howitzer, au détonateur d'une fusée.

C'est Henry Kissinger qui, dans ses mémoires, décrivant l'attitude des deux super grands, les comparait «à deux géants aveugles s'affrontant dans l'obscurité d'une chambre close, chacun s'imaginant que l'autre y voyait plus clair que lui».

Cette comparaison vaut toujours. Malgré la détente, des progrès uniques en communication entre les peuples, Russes et Américains ne se comprennent toujours pas. Pour en revenir aux Jeux olympiques, qui croit encore qu'ils contribuent à la paix?

LA QUOTIDIENNE
tirage d'hier
1 - 5 - 8

LOTO 6/36
Les six numéros gagnants sont:
2 — 6 — 9 — 11 — 13 — 30
complémentaire: 4

MINI-LOTO
Le billet numéroté 544430 donne $50,000

LA MÉTÉO à Montréal

AUJOURD'HUI	DEMAIN
Minimum: 0 Maximum: 3	
Nuageux avec éclaircies, dégèle en soirée	Venteux, moins doux et ciel variable

au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	—2	—4	Nuageux avec éclaircies	Plus froid, quelques flocons
Outaouais	0	—3	Nuageux avec éclaircies	Venteux, ciel variable
Laurentides	—2	0	Nuageux avec éclaircies	Plus froid, quelques flocons
Cantons de l'Est	0	3	Nuageux avec éclaircies	Venteux, quelques flocons
Mauricie	0	0	Nuageux, quelques flocons	Plus froid, quelques flocons
Québec	0	0	Nuageux, quelques flocons	Plus froid, quelques flocons
Lac-Saint-Jean	0	0	Nuageux, quelques flocons	Plus froid, quelques flocons
Rimouski	0	0	Nuageux avec éclaircies	Peu de changement
Gaspésie	0	0	Nuageux et neige fondante	Faible neige intermittente
Baie-Comeau	—4	—3	Nuageux et faible neige	Quelques éclaircies
Sept-Iles	—4	—3	Nuageux et faible neige	Quelques éclaircies

au Canada

	Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
Colombie-Britannique	Ensoleillé	Victoria	—4	3
Alberta	Ensoleillé	Edmonton	—10	—5
Saskatchewan	Ensoleillé	Regina	—18	—9
Manitoba	Ensoleillé	Winnipeg	—21	—14
Ontario	Nuageux	Toronto	—2	0
Nouveau-Brunswick	Pluie	Fredericton	—6	4
Nouvelle-Écosse	Pluie	Halifax	—3	4
Ile-du-Prince-Edouard	Pluie	Charlottetown	—4	4
Terre-Neuve	Averses	Saint-Jean	—1	3

si vous partez...

aux États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
New York	1	4	Chicago	—2	0	Nlle-Orléans	12	20
Washington	6	8	San Francisco	7	14	Miami	18	26
Boston	0	3						

vers les capitales

Amsterdam	—	—4	Londres	—	1	Stockholm	—	—2
Athènes	—	11	Le Caire	—	18	Sydney	—	—
Berlin	—	—7	Lisbonne	—	9	Tokyo	—	4
Bruxelles	—	—2	Madrid	—	4	Tunis	—	15
Casablanca	—	14	Moscou	—	—6	Vienne	—	0
Genève	—	—3	Paris	—	—2	Varsovie	—	—7
Hong Kong	—	16	Rome	—	13			

vers les plages

Acapulco	20	30	Bermudes	20	21	Nassau	15	24
Mexico	2	21	Barbade	24	28	Rio de Janeiro	—	25

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTEE, 7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400» Port de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS

LIVRAISON A DOMICILE: lundi au samedi $1.75; lundi au vendredi $1.25; samedi seulement 0.75

ABONNEMENTS PAYES D'AVANCE

Nombre de semaines	13	26	52
par courrier: Canada			
Lundi au samedi	$37.00	$74.00	$148.00
Lundi au vendredi	$24.00	$48.00	$96.00
Samedi seulement	$13.00	$26.00	$52.00

ETATS-UNIS — PAYS ETRANGERS

Nombre de semaines	13	26	52
par courrier:			
Lundi au samedi	$55.25	$110.50	$221.00
Lundi au vendredi	$34.45	$68.90	$137.80
Samedi seulement	$20.80	$41.60	$83.20

INFORMATION GENERALE	285-7272
REDACTION	285-7070
PROMOTION	285-7100
RELATIONS DE TRAVAIL	285-7383
PETITES ANNONCES (annonces classées)	
Commandes du lundi au vendredi 9h à 17h	285-7111
Pour changer ou annuler du lundi au vendredi 9h à 16h30	285-7205
GRANDES ANNONCES	
Détaillants	285-7202
National, Télé-Presse, Vacances, voyages	285-7306
Carrières et professions, nominations	285-7320
COMPTABILITE	
Grandes annonces	285-6892
Petites annonces	285-6901

Pour tout genre d'abonnements, nos bureaux sont ouverts de 9h à 19h (Samedi: 8h à 16h) 285-6911

vivre c'est choisir

À chaque instant de votre existence, **vous choisissez.** Une voiture, une maison, un travail, **vous choisissez.** Lorsqu'il s'agit de votre vie affective, présente ou future;

Quel est votre choix?

Laissez-vous au hasard des occasions cette part si importante de votre vie?

alter ego, une agence de rencontres sérieuse, honnête et efficace connaît l'art de la rencontre et saura bien vous diriger vers cette personne que vous recherchez.

Avant de choisir votre partenaire, il est très important de bien choisir votre agence de rencontres. La compatibilité du partenaire dépend directement du sérieux de l'agence que vous choisirez.

Aujourd'hui est le premier jour du reste de votre vie

Pour une entrevue sans obligation de votre part, composez **871-9673** du lundi au vendredi de 13 hre à 21 hre.

alter ego

alter ego limitée
1 Place Ville-Marie
Suite 3235, Montréal, P.Q.

SEUL? SEULE?



Ensemble, vous pourriez former un couple heureux.

Ne laissez pas la solitude empoisonner votre vie. AGISSEZ!

Nous deux, une agence sérieuse et efficace vous accueillera avec compréhension et discrétion. Pour un rendez-vous sans obligation:

861-0485

Agence de rencontres *Nous deux Inc.* 1440, rue Sainte-Catherine o., bureau 512. Du lundi au vendredi, de 13h à 21h.

découverte de soi-même

Le Centre interdisciplinaire de Montréal Inc. (CIM)
présente
UNE SESSION DE DEUX JOURS
DIRIGÉE PAR
Lucien Auger, Ph. D.

Auteur de S'aider soi-même, Vaincre ses peurs, L'amour: de l'exigence à la préférence, Vivre avec sa tête ou avec son coeur.

Comprendre les mécanismes fondamentaux des êtres humains. Emotion — Raison — Action. La confrontation des idées irréalistes. Amélioration des relations interpersonnelles. Vivre heureux dans un monde déraisonnable.

À Montréal: les 1er et 2 mars 1980
À Québec: les 8 et 9 mars 1980

cim

Renseignements et inscriptions:
5055, rue GATINEAU
Montréal, Québec H3V 1E4
tél.: Montréal: (514) 735-6595
Québec: (418) 681-3028

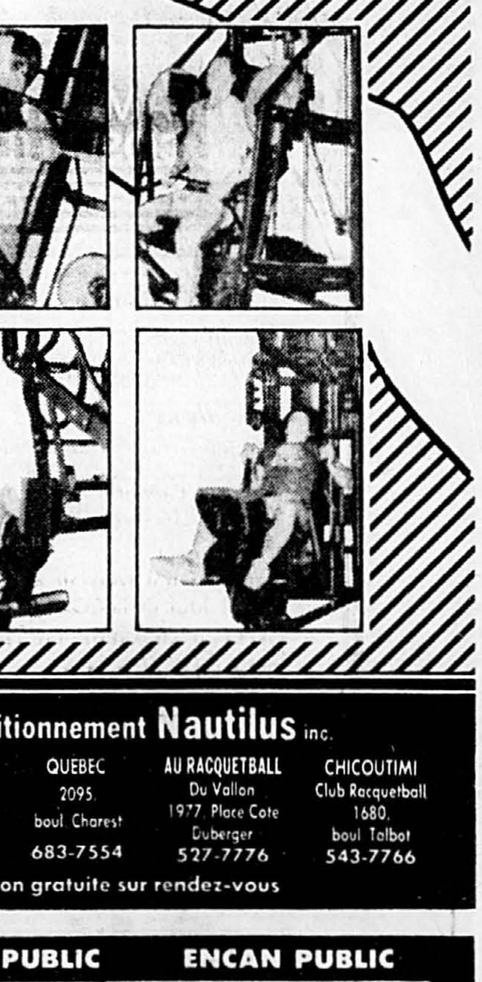
ARTECHOL
Favorise la sécrétion de la bile
Aide à une meilleure digestion



gâtez-vous AVEC UNE ANNONCE ENCADREE sous la rubrique carrières ET PROFESSIONS DANS la presse 285-7320

Centre de conditionnement **Nautilus**

En moins d'une heure par semaine «Nautilus» peut vous mettre en forme et vous permettre de le rester.



VOUS OFFRE TOUS LES AVANTAGES POUR AMÉLIORER:
* Votre souplesse
* Votre système cardio-vasculaire
* Votre endurance

Aussi: PISTE DE «JOGGING»

SURVEILLANCE MÉDICALE
OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE

Centre de conditionnement **Nautilus** inc.

ANJOU	BROSSARD	QUEBEC	AU RACQUETBALL	CHICOUTIMI
Club Racquetball	Club Racquetball	2095,	Du Vallon	Club Racquetball
7777 est, boul.	1070,	boul. Charest	1977, Place Cote	1680,
Metropolitain	rue Panama		Duberger	boul. Talbot
353-7860	672-9883	683-7554	527-7776	543-7766

Une session gratuite sur rendez-vous

ENCAN PUBLIC ENCAN PUBLIC ENCAN PUBLIC ENCAN PUBLIC



EMPIRE INDUSTRIES INC. ANNONCE SON PREMIER

ENCAN PUBLIC

D'UNE JOURNÉE EN 1980 — NI RÉSERVE NI MISE À PRIX

Le dimanche 20 janvier, à compter de 11h

Très grand choix d'oeuvres d'art canadiennes, européennes et américaines, peintures à l'huile, aquarelles, croquis et dessins de certains des artistes les plus connus, qu'il serait trop long d'énumérer. Meubles antiques et contemporains, vaisseliers, tables, chaises et tapis de toutes sortes et de toutes dimensions.

Superbe assortiment de pièces en argent sterling, coutellerie, services à thé, pots, chandeliers, plateaux et assiettes.

Bijouterie de toutes sortes, comprenant de tout: bagues, bracelets, montres, colliers, broches, épingles, breloques et de nombreux lots intéressant les marchands ou les investisseurs.

Pièces de monnaie de toutes sortes, en argent ou en or pour tous les goûts, certaines pièces en grande quantité.

Magnifiques pièces de porcelaine, rarement exposées, comprenant un magnifique vase Meissen, ca. 1850, Royal Doulton, Coalport, cristal Waterford signé, Royal Worchester, Hummels, Lalique et Gallé.

Une collection de cadrans de voyage jamais mis à l'encan, y compris alarmes françaises, Repeaters, Tiffany, Birks, Hamman et Koch, etc.

Collections de monnaie Franklin comprenant des centaines d'onces d'argent sterling.

Montres de poche de tous genres, appareils d'éclairage comprenant une magnifique lampe antique de style Tiffany, absolument saisissante.

Cet encan débute la saison et nous avons l'intention d'obtenir un succès monstre. Venez très tôt à la visite préliminaire, le samedi 19 janvier, à compter de 10h. Admirez de superbes pièces, de tout pour tous: d'un John Little à un Marie Claire, des superbes tapis orientaux aux luxueux manteaux de fourrure, des diamants aux bijoux de tous genres. Tout ce que vous pouvez imaginer, nous l'avons et vous n'avez qu'à miser. Venez, entamons cette nouvelle décennie ensemble.

Entrée et stationnement gratuits. Amenez vos amis, ils vous seront reconnaissants. Faites vite, nous n'avons que 300 chaises et quelques places debout. **NOTRE ADRESSE: 5500, RUE PARÉ, JUSTE À L'OUEST DE DÉCARIE.**

Tél.: 737-5343 — 482-3801

ENCAN PUBLIC ENCAN PUBLIC ENCAN PUBLIC ENCAN PUBLIC

La prison à vie pour un faux chèque ...de $100

PIERRE, Dakota-Sud (UPI) — La Cour suprême de Dakota-Sud a maintenu hier la sentence d'emprisonnement à vie rendue dans le cas d'un homme qui avait fait un faux chèque de $100.

Par un vote de trois voix contre deux, la Cour a décidé que la sentence n'était ni cruelle, ni inhabituelle puisque le coupable, Jerry Helm, de Sioux Falls, était un criminel invétéré.

«Même si la sentence est sévère, elle ne choque pas la conscience des juges», a déclaré un membre de la Cour. Soulignant que c'était le septième crime commis par Helm et que ce dernier avait passé la plus grande partie de sa vie adulte en prison, la Cour a déclaré que l'individu était un criminel invétéré et qu'il était préférable de le garder en prison. La loi permet de donner des sentences d'emprisonnement à vie à des personnes qui ont déjà été reconnues coupables de trois offenses.

Vendre or et argent: *c'est payant mais attention!*

par Lisa BINSSE

Est-ce estampillé sterling à l'endos de votre argenterie de famille? Y a-t-il le nom du fabricant ou un numéro indiquant le contenu d'argent? Si oui, conservez votre argenterie à la maison. Pour vos héritiers. N'essayez pas de la vendre pour profiter de la hausse de valeur de l'once d'argent. Vous n'obtiendrez que la moitié et parfois seulement le tiers de sa juste valeur et vous aurez perdu un beau souvenir de famille.

Pourquoi? Trop d'intermédiaires qui doivent se protéger. Ils prennent un pourcentage pour couvrir leur propre commission et prévoient la fluctuation du marché et un deuxième pourcentage pour les frais de raffinage. Le pourcentage varie d'une place à l'autre mais ça peut représenter la moitié ou moins de la valeur de l'once sur le marché. En plus il y a les délais de raffinage pour ce genre de pièces (un mois et demi à six mois tout dépendant de votre interlocuteur). Et, il n'est pas dit que lorsque le raffinage sera terminé, le prix de l'once de l'argent n'aura pas «droppé».

Pour ce qui est des pièces de monnaies en argent, Benoit Carbonneau, qui achète et vend de l'or et de l'argent, vous conseille de patienter, d'attendre deux à trois semaines. Les acheteurs auront alors plus de liquidité et pourront payer davantage.

«C'est la folie, en ce moment, dit-il. Les gens devraient recevoir 26 fois la valeur faciale de leur pièce de monnaie ($26 pour $1) mais on ne leur donne que du 18 pour un. Et, ça c'est le maximum. C'est plutôt du 17-15 et même 12 pour un qu'ils vont recevoir».

Dick Robinson, un numismate depuis plus de 30 ans, parle aussi de folie, «d'une folie incroyable qui s'est emparée du monde!».

Que dire?

Que dire à tous ces gens qui veulent vendre ou acheter de l'or ou de l'argent? Profiter de la hausse de valeur phénoménale que connaissent ces deux métaux depuis quatre mois? Dick Robinson, de la Maison d'Argent, sait ce qu'il aimerait leur dire... mais il ne peut pas. Il en va de son commerce.

Déjà, à midi hier, il répondait à ceux qui l'appelaient d'attendre à la semaine prochaine «parce qu'on a presque plus de liquidité pour vous payer!».

N'empêche que pour certains, cette folie procure de la joie. Mme Neomy Silver par exemple qui, à la demande de son fils de 11 ans, Glenn, venait vendre sa collection de monnaie et autres petites pièces d'argent. Elle est repartie avec plus de $1,200 après n'avoir vendu qu'une partie de sa collection. L'argent qu'elle a reçu sera placé à la banque pour plus tard, pour l'université de Glenn.

Toute souriante, elle n'en revenait pas. Ces pièces Glenn les avait achetées ou reçues en cadeau. Il les collectionnait depuis trois ans seulement et «soyez assuré qu'on va continuer d'en faire collection».

Chez la Maison d'Argent, ça ne dérougit pas. Depuis deux semaines, on y reçoit entre 200 à 300 personnes par jour. Les affaires ont grimpé de 100 pour cent depuis quatre mois et Dick Robinson est plus que conscient qu'il y a une fin à toute chose. «La valeur de ces métaux doit descendre, ce qui ne veut pas dire qu'elle ne remontera pas. Personnellement, je crois que c'est plus rentable d'acheter de l'argent que d'en vendre. Mais les gens vendent de toute façon».

Pour lui c'est un cas de conscience et aussi de beaucoup de bon sens lorsqu'il suggère aux gens de faire attention et de ne surtout «pas mettre tous leurs oeufs dans le même panier!».

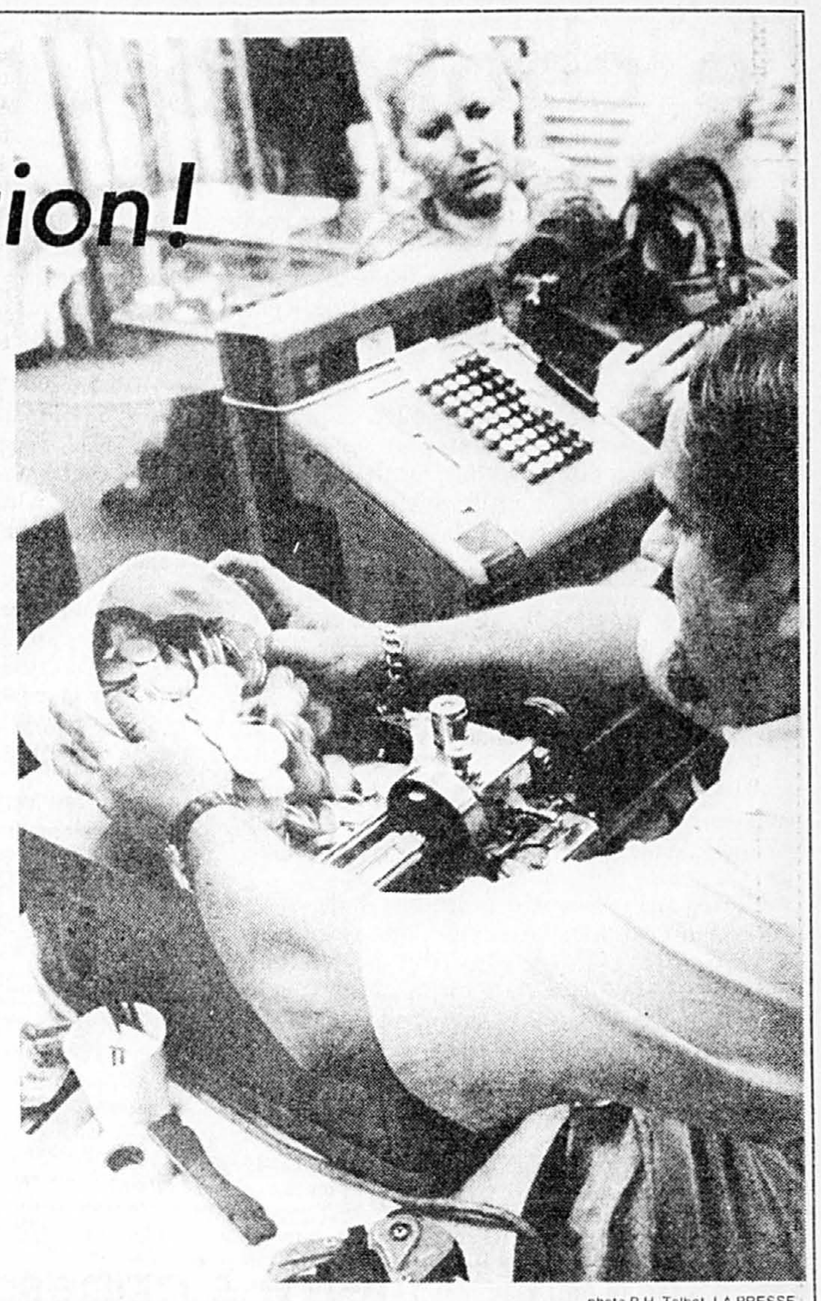


photo P.H. Talbot, LA PRESSE

C'est la folie. Tout le monde veut vendre or et argent à cause du prix élevé de ces métaux. Et si leur valeur était plus forte en ne les vendant pas?



Jusqu'à $5,000
de réduction sur 6 modèles
Intérêt à partir de 10%
Inf.: 472-0464 691-3280
ST-EUSTACHE



TAXES à partir de $800
INTÉRÊT à partir de 10%
PRIX à partir de $33,590
Pour occupation immédiate 1er paiement 1er juin 80
Ville de St-Constant 632-6240
Ville Mercier 691-7711

Nous vous invitons à vérifier par vous-mêmes
les pouvoirs qui sont en vous.
SOIRÉE D'INFORMATION GRATUITE À PARTIR DU LUNDI
7 JANVIER ET TOUS LES LUNDI À 20H 00 À :
L'ATELIER DE CONTRÔLE MENTAL INC.,
MEDICAL TOWER
3465, chemin de la Côte-des-Neiges, Suite 71
Station métro Guy Permis M.E. 749-725 931-0680

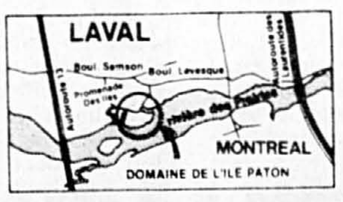
MFA VENTE DE JANVIER
Georges Pouliot
FOURRURES INC.
MANUFACTURIER
4435, rue de la Roche
Stationnement gratuit 527-8664 Depuis 1914

PYRAMIDE
ILE DES SOEURS
TOUTES LES MERVEILLES DE LA VIE DES CONDOMINIUM
Pyramide 77 associe une architecture exceptionnelle à un cadre agreste, tout en n'étant qu'à 5 minutes du centre-ville.
Ce condominium de prestige offre une vue superbe sur le Saint-Laurent, Montréal et le Mont-Royal.
Les luxueux et spacieux appartements de la Pyramide 77 sont conçus pour plaire aux personnes les plus exigeantes, et les prix sont en rapport avec leur qualité.
Les résidents de la Pyramide 77 y trouvent un personnel de sécurité efficace et stylé qui s'occupent des immeubles 24 heures sur 24 pour enlever tous les soucis aux résidents.
PYRAMIDE 77, un condominium construit en tenant compte de la hausse des prix de l'énergie. Des fenêtres triples émaillées, la possibilité d'un chauffage d'appoint à l'eau chaude, ainsi qu'une puissante génératrice d'urgence permettent d'éviter le gaspillage d'énergie.
PARMI LES APPARTEMENTS QUI RESTENT, CITONS:
2 chambres à partir de $ 63,000
3 chambres à partir de $120,000
Il est également possible de visiter une sélection de studios et appartements à une chambre.
Visites sur rendez-vous seulement.
Semaine: 13 à 19 heures
Fin de semaine: 13 à 17 heures
Financement en première hypothèque à 10½%
766-7794

LESAGE LAMOTHE COSSETTE
OPTICIENS D'ORDONNANCES
LUNDI, MAR., MER.: 9 h a.m. à 6 h p.m.
JEUDI, VENDREDI: 9 h a.m. à 9 h p.m.
PRESCRIPTIONS DE LUNETTES
LENTILLES CORNEENNES SOUPLES OU RIGIDES
LENTILLES PROGRESSIVES
MONTREAL
• 3425 rue St-Denis (Métro Sherbrooke)
• POLYCLINIQUE DE MONTREAL
12245 rue Grenet (Cartierville)
• 5000 Boul. St-Laurent (Boul. St-Joseph)
LAVAL
• POLYCLINIQUE MEDICALE CONCORDE
300 est Boul. de la CONCORDE (Duvernay)
UN SEUL NUMERO DE TELEPHONE
845-4221

E. TURGEON FOURRURES INC.
Vente de Janvier
Directement du manufacturier
Grande variété de fourrure
Plan mise de côté
8039, rue Saint-Denis, Montréal station Jarry
Tél.: 382-1330

CONDOMINIUM
NOUVEAU PROJET
avec taux d'intérêt de
11% pour le CHAMBORD/12% pour le CHANTILLY
(pour une durée de 5 ans)



Pour s'y rendre, prenez l'autoroute 13, puis le boul. Samson ou encore l'autoroute des Laurentides puis le boul. Lévesque jusqu'à la Promenade des Iles.
4045, Promenade Paton
Ile Paton, Que.
Tél.: 688-8440

"AH! LA BELLE VIE!"



DOMAINE DE L'ILE PATON

Fiducie du Québec
Pour un choix de Plans d'épargne-retraite

La Fiducie du Québec, une institution du Mouvement Desjardins, offre un vaste choix de modes d'épargne parmi lesquels figurent les Plans enregistrés d'épargne-retraite.

Le Plan Dépôts garantis*
12% 5 ans intérêts payés annuellement
11½ 5 ans intérêts composés
Le capital et les intérêts sont entièrement garantis. Aucuns frais d'adhésion, d'administration ni de fermeture.

Le Plan Fonds Desjardins Hypothèques
Le placement en première hypothèque est une valeur sûre qui vous offre un taux d'intérêt avantageux et la possibilité d'appréciation du capital. Vous bénéficiez d'une grande souplesse et d'un rendement total intéressant. Les frais d'administration et de fermeture sont minimes.
Les unités du Fonds Desjardins ne se vendent que par l'intermédiaire d'un prospectus. Vous pouvez en obtenir un exemplaire sur demande.

Le Plan Obligations d'épargne
Pour remplacer ou compléter une contribution, vous pouvez déposer à ce Plan vos Obligations d'épargne du Québec ou du Canada. Vous pouvez réclamer une déduction d'impôt au plein montant de leur valeur actuelle.

Le Plan Gestion autonome
Avec ce Plan, vous ou votre courtier constituez et gérez votre propre portefeuille de placements choisis parmi les multiples véhicules permis par la loi.
Pour obtenir le Guide, édition 1980, des plans enregistrés d'épargne-retraite ou pour tout autre renseignement, venez ou téléphonez-nous.

Montréal:
Complexe Desjardins (514) 281-8840
De l'extérieur, sans frais:
1-800-361-6840, poste 8840.
Nouvelle succursale de Laval:
Place Val des Arbres (514) 668-5223
De l'extérieur, sans frais: 1-800-361-3905.
Québec:
Complexe Centre-Ville, Sainte-Foy (418) 653-6811
De l'extérieur, sans frais: 1-800-463-4792.

*Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec
*Taux sujets à changement

La Fiducie du Québec...
pour un choix de Modes d'épargne

desjardins

éditorial

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

la presse

ROGER LEMELIN
président et éditeur

FERNAND ROY
vice-président exécutif

JEAN SISTO
éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
MARCEL ADAM éditorialiste en chef

Le choix de Carter relance le débat

De Calgary, capitale canadienne du pétrole, émane sur les ondes de la radio un commentaire aigre-doux, à la suite de la décision du Président Carter de choisir le tracé américain de la compagnie «Northern Tier Pipeline» pour l'acheminement du pétrole de l'Alaska vers le Midwest américain.

Dans certains milieux, en effet, la décision présidentielle est prise pour une «claque» au Canada. Cette décision survient, disent les commentateurs vexés, au moment où le Canada, plus qu'aucun autre allié (sauf peut-être la Grande-Bretagne), a su multiplier les témoignages de sympathie agissante à l'endroit d'une grande puissance amie, singulièrement éprouvée par les événements d'Iran d'abord, par la crise afghane ensuite. Les États-Unis ne savent même plus reconnaître leurs vrais amis, constate tristement notre commentateur.

Il est bien certain que de tous les tracés envisagés, celui de «Northern Tier» est celui qui agrée le moins au Canada.

Trois projets avaient été à l'étude. C'est celui de «Foothills Pipe Lines Limited» de Calgary qui intéressait le plus le gouvernement d'Ottawa. L'intention de Foothills était d'acheminer le pétrole par voie terrestre. Devant les coûts jugés excessifs que cette réalisation supposait, le gouvernement avait jeté son dévolu sur le projet d'une troisième compagnie, Transmountain, qui aurait acheminé le pétrole par eau, pour une partie du trajet, par terre pour le reste du voyage. Edmonton, dans ce projet, devenait une plaque tournante importante.

La décision américaine oblige à renoncer à la création de milliers d'emplois. C'est aux États-Unis que la réalisation du projet de «Northern» vaudra la création de 5,500 emplois nouveaux. On ne saurait oublier que le président américain aussi a un électorat à soigner en 1980...

D'une certaine façon, les vues du gouvernement canadien ont été sabotées, sans que la faute n'en revienne à l'administration américaine, par la crise en Iran. Et, indirectement, c'est M. Joe Clark lui-même qui devient une victime de la crise iranienne.

On se rappellera, en effet, qu'au moment où survenait la prise d'otages américains à Téhéran, il était prévu que M. Carter viendrait à Ottawa. Cela se passait en novembre. Devant l'aggravation de la crise, le président américain a dû remettre ce déplacement à plus tard.

Si le voyage s'était fait, M. Clark aurait pu défendre énergiquement devant M. Carter et ses conseillers le projet canadien, auquel était déjà acquis l'assentiment du Parti libéral. S'il n'était pas parvenu à convaincre son interlocuteur, personne ne supposerait aujourd'hui que son gouvernement n'a pas tout tenté.

Le gouvernement Clark a joué de malchance. Mais il n'en reste pas moins qu'il est extrêmement vulnérable pour tout ce qui touche la politique du pétrole. L'important est qu'un pays se donne une politique du pétrole (on devrait dire: une politique de l'énergie). La variété de formes que prend Petro-Canada dans la pensée des conservateurs depuis un an est moins déroutante que leur incapacité à formuler une politique globale du pétrole.

Nous n'avons aucun moyen de savoir de science certaine si M. Carter aurait pris une décision différente, pour le cas où son interlocuteur aurait été un libéral plutôt qu'un conservateur. On est réduit aux hypothèses.

Or, toutes les hypothèses sont possibles. Par hypothèse, le prochain gouvernement pourrait être formé par le NPD. Or, le NPD de M. Broadbent est systématiquement hostile aux multinationales et aux magnats du pétrole. Ceux-ci sont représentés dans les milieux proches de la présidence et proches du Congrès.

Dirons-nous, dès lors, que l'administration américaine n'a pas moins peur des Broadbent que des ayatollahs, et que, dans la pensée d'assurer la sécurité des approvisionnements, la décision a été prise, entre Américains, de construire le pipe-line en territoire exclusivement américain, pour Américains? On peut toujours le dire. Ce serait une supposition à laquelle manquent les preuves.

Quoi qu'il en soit, c'est sur les épaules de l'adversaire conservateur que les libéraux font porter la responsabilité de ce qui apparaît comme un échec. M. Trudeau accuse M. Clark d'indolence dans cette affaire.

Le chef conservateur ira en quelque sorte en «appel». Il fera observer que tout n'est pas joué, malgré les apparences; que «Northern», l'élue des Américains, éprouvera le plus grand mal à recueillir les capitaux nécessaires ($1 milliard à trouver d'ici à un an dans le secteur privé); que la peur qu'inspire aux amis de l'environnement la pensée de bateaux chargés de pétrole va soulever un tollé: si bien que le projet canadien de «Transmountain» va reprendre d'ici peu un éclat irrésistible.

Pour peu que cette polémique dure, elle va relancer un thème peu exploité au cours de la campagne du printemps dernier, celui de l'énergie.

Guy CORMIER

bloc-notes

Le climat de guerre s'appesantit

Alors qu'il apparait que les choses se gâtent pour les Soviétiques en Afghanistan, voici qu'on signale une vaste activité de caractère militaire dans l'océan Indien, dans le golfe Persique, aux frontières pakistano-chinoises et même du côté des Balkans. On a l'impression qu'une envie de se battre s'empare tour à tour de Moscou, de Washington, de Pékin et de Londres.

Les affrontements ont débuté entre ce qu'on peut bien appeler les nationalistes afghans et les envahisseurs soviétiques puisque c'est exactement ce qui se produit. Le jargon des agences de presse désigne comme «rebelles» les nationalistes afghans qui se dressent contre le régime de Kaboul et les forces soviétiques, alors que tout indique que ces éléments ne peuvent être qualifiés de «rebelles» puisqu'ils n'ont jamais reconnu la légitimité du groupe d'intellectuels qui s'est emparé du pouvoir en 1978.

Des reportages plus sensationnalistes que soucieux d'exactitude décrivent ces «rebelles» comme des nomades indisciplinés du genre de ceux qui ont tenu tête à Alexandre le Grand, à Gengis Khan et à Tamerlan. C'est là schématiser singulièrement la réalité. Ce qui se passe vraiment c'est que le régime communiste en place, non seulement a échoué dans sa tentative d'assurer la stabilité politique et la modernisation du pays, mais il n'a jamais bénéficié vraiment de l'appui de la population. Cette dernière se révèle de plus en plus «rebelle» à un régime qui s'est imposé à elle. C'est ce qui explique l'incohérence d'une situation où des éléments supposément sans armes, non seulement bravent les prétendus gardiens de l'ordre et défenseurs du régime, mais réussissent à convertir à leur cause maints militaires afghans. Pour comble, on signale que même des soldats soviétiques de foi islamique commencent à se rallier à la cause des «rebelles».

Dans un pareil contexte, il y a peu de chances que les Soviétiques puissent régler le cas de l'Afghanistan aussi rapidement qu'ils avaient réussi à le faire dans le cas de la Tchécoslovaquie il y a 12 ans. En plus d'être engagés dans une sale aventure, ils doivent se rendre à l'évidence qu'ils ont fait se dresser pas mal de monde contre eux en s'y engageant. Ils ont mis en branle une escalade dans laquelle ils se trouvent entraînés eux-mêmes.

Le Pentagone indiquait, hier, que Moscou avait accru sa présence navale dans la mer d'Oman où, face aux 25 navires de la marine américaine qui s'y trouvent déjà, mouillent maintenant 24 de ses propres navires de guerre. De plus, cinq autres de ses unités navales seraient en route pour l'océan Indien où déjà trois porte-avions américains, dont le Nimitz (94,000 tonnes), montent la garde et tiennent lieu d'aéroports flottants pour les 200 avions de combat qu'ils portent. Voilà assurément une armada aérienne qu'il vaudra mieux ne pas trop provoquer.

La Grande-Bretagne, de son côté, a décidé de faire de nouveau sentir sa présence militaire «à l'est de Suez», soit plus précisément dans le sultanat d'Oman, pays dont la frontière nord borde le golfe d'Oman, lequel donne accès au fameux détroit d'Ormuz, justement surnommé «le cordon ombilical énergétique de l'Occident».

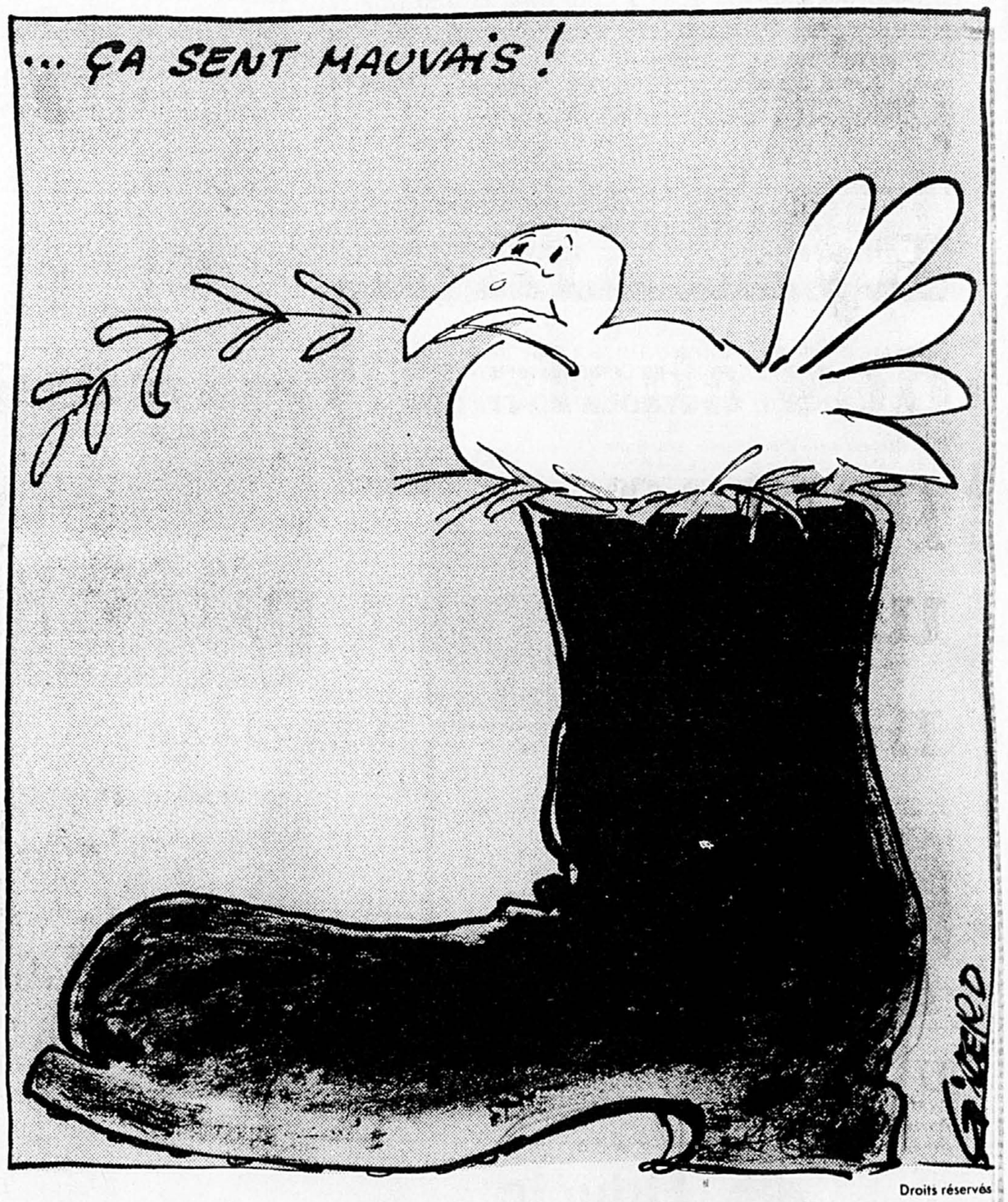
De plus, il appert que Londres se fait l'apôtre discret mais fort ardent de la solidarité absolue de l'OTAN en vue de faire payer cher à l'URSS son «invasion» de l'Afghanistan.

La Chine a également un comportement fébrile. L'agence indienne PTI signale que Pékin achemine présentement des troupes et du matériel militaire en grande quantité vers le Pakistan, empruntant la route de Karakoram qui relie Islamabad à la ville chinoise d'Urumchi.

Enfin, même la Roumanie s'émeut et consolide sa défense en prévision d'éventuelles complications dans les Balkans advenant la mort du maréchal Tito. Le Président Ceausescu se dit d'avis qu'un «danger de grands affrontements militaires pèse sur la scène mondiale». Venant d'un tel personnage, l'avis a valeur d'avertissement.

Décidément, le début des années 80 baigne dans un climat terriblement belliqueux.

Jean PELLERIN



Droits réservés

Collaboration spéciale

Et la folie de l'or continue, continue...

par
Marie-Josée DROUIN

EN 1970, une once d'or coûtait $42.00. Hier, à Londres, cette même once d'or valait, à la fermeture du marché, $835 en devises américaines.

Cette «réplique barbare», selon l'expression de l'économiste John Maynard Keynes, est convoitée par des investisseurs de tous genres, à partir des petits épargnants jusqu'aux financiers les plus sophistiqués, incluant même certaines banques centrales importantes.

Phénomène paradoxal, cette ruée vers l'or coïncide avec les efforts entrepris par les autorités monétaires de divers pays industriels en vue de «démonétariser» l'or, c'est-à-dire de réduire son importance dans le système monétaire international. On se rappelle qu'au début des années 70, les Etats-Unis annonçaient l'abandon du système étalon-or, tentant de réduire les liens entre le dollar américain et le métal jaune. De plus, depuis quelques années déjà, le Fonds monétaire international organise régulièrement des encans d'or. D'ailleurs, le budget du ministre des Finances John Crosbie prévoyait la vente de plus d'un million d'onces d'or par le gouvernement canadien.

La ruée vers l'or va-t-elle se poursuivre, malgré tous les efforts que l'on tente pour l'arrêter? Peut-on «démonétariser» un métal auquel on attribue des qualités presque mythiques?

Le prix de l'or peut apparaître à plusieurs comme très volatile. Par contre, une relation intéressante existait jusqu'à il y a plusieurs mois entre le prix de l'or et celui du baril de pétrole, à savoir que depuis plus de vingt ans le prix d'une once d'or équivaut approximativement à dix-sept ou dix-neuf fois le prix d'un baril de pétrole. En 1970, alors que l'once d'or ne coûtait que $42 (can.), le baril de pétrole lui aussi coûtait très peu cher. En 1980, tandis que le prix du baril de pétrole se situe à environ $30, le prix de l'once d'or dépasse les $800 US.

En fait, il ne faudrait pas voir dans cette coïncidence entre les prix de l'or et du pétrole un indicateur infaillible. Toutefois, cette relation s'est maintenue pendant bon nombre d'années. Ce n'est que depuis deux ou trois mois que l'écart entre ces deux prix s'est agrandi.

En outre, pendant ces derniers mois la stabilité politique mondiale a été fortement bouleversée. La révolution iranienne, des troubles en Arabie Saoudite, la présence des Soviétiques en Afghanistan, le durcissement des positions de l'URSS et des Etats-Unis ont créé un climat d'anxiété et de crainte. De telle sorte que dans son message du Nouvel An, le président français Valéry Giscard d'Estaing soulevait la possibilité de guerre. A tout le moins plusieurs analystes politiques prévoient-ils une reprise de la guerre froide. Dans ce contexte, par rapport surtout au dollar américain, l'or semble être une valeur plus sûre.

Par ailleurs, le prix de l'or a eu tendance à s'accroitre en même temps que l'inflation. De crainte de se retrouver en possession de devises qui se déprécient, les investisseurs se lancent encore une fois sur ce métal qui, selon eux, transcende souvent les courants économiques et politiques. Etant donné que les perspectives concernant l'inflation sont assez pessimistes pour la prochaine année, il n'est pas surprenant de voir grimper le prix de l'or.

Quelle frustration pour ces pays qui souhaitent «démonétariser» l'or ou en réduire l'importance!

D'abord, cette flambée des prix de l'or élargit l'écart entre le montant des réserves détenues par les pays industrialisés et les pays du Tiers-monde. 85% des réserves mondiales d'or appartiennent aux pays industrialisés. Donc, en 1979, la valeur au marché de ces réserves s'est accrue par plus de $250 milliards. Bien sûr, ces réserves ne sont pas parfaitement liquides puisque des ventes massives feront chuter le prix de l'or.

Toutefois, ces «gains» réalisés par les pays industriels correspondent à des besoins toujours plus pressants de réserves dans les pays en voie de développement pour payer du pétrole toujours plus coûteux et rembourses des dettes qui se multiplient rapidement. On ne peut que s'inquiéter devant l'instabilité grandissante du système monétaire international.

A la dernière réunion du Fonds monétaire international, tenue à Belgrade, en octobre dernier, les Etats-Unis ont invité les autres pays industriels à intervenir pour modérer l'augmentation des prix de l'or. Aucune réponse à l'invitation. Au contraire, les représentants des autres pays y voyaient une manoeuvre futile. Depuis cette réunion, le prix de l'or a grimpé de plus de $250. Et les Etats-Unis, à la grande surprise de tous les observateurs, affirmaient, en décembre, que l'or resterait un élément important des réserves des banques centrales. Nous sommes évidemment à un point tournant dans l'évolution du système monétaire.

En plus d'un système basé sur l'or, deux principales options sont à l'étude.

D'une part les réserves pourraient se composer de devises multiples, réduisant ainsi le rôle central que joue le dollar américain. Déjà une telle tendance se dessine alors que plusieurs pays diversifient leurs réserves. Par contre, le mark allemand, le yen japonais et le franc suisse seraient appelés à jouer un rôle plus important. Jusqu'à ce jour les banques centrales de ces pays ont été réticentes à assumer ces nouvelles responsabilités. De plus, étant donné le volume de leurs échanges, ces pays ne pourraient pas réellement déplacer la devise américaine. De plus, un tel système n'assure en rien la stabilité. La concurrence entre les devises pourrait, en fait, s'accroitre.

La deuxième option propose que les droits de tirage spéciaux du Fonds monétaire international deviennent l'unité de réserve, la valeur de ces droits étant fixée à partir d'une moyenne des taux de change des principales devises. Cette proposition sera étudiée à la réunion d'avril du Fonds monétaire international. Elle ne saurait être acceptée ou mise à exécution rapidement à cause de sa complexité.

Quoi qu'il en soit, les pays industrialisés dont les coffres regorgent d'or auront d'énormes difficultés à convaincre les pays arabes et les investisseurs privés que l'or perd son éclat.

A court terme, étant donné les perspectives d'inflation et les tensions politiques, la vague de spéculation risque de se poursuivre.

Au caprice du temps

Les chemins de l'Académie Goncourt



À Hervé Bazin

S'ATTAQUER à la page blanche comme si c'était la première fois. Voilà l'état de grâce que je me souhaite au moment où je recommence la rédaction de ces souvenirs en forme de contes, surgis pêle-mêle d'hier, de jadis, et qui aspirent au présent grâce à l'alchimie littéraire.

Oui, alchimie littéraire qui réinvente le vrai selon les règles propres à l'auteur, dans sa patiente recherche de la pierre philosophale, qui consiste à essayer de faire partager aux autres son propre univers à lui. Voilà quelques rêveries qui me berçaient, au salon des Goncourt, chez Drouant, à Paris, quelques minutes après que le Goncourt eût été accordé à Antonine Maillet. «Es-tu content, Roger?», me lança Bazin, son oeil pétillant et fraternel posé sur moi.

Il ne m'était pas nécessaire de répondre. J'observais fixement ce Bazin au masque d'empereur romain, lèvres minces, mâchoires parfaitement dessinées et cheveux noirs malgré ses 68 ans. La table était couverte de nourritures exquises, de vins rares; j'étais entouré d'écrivains célèbres, dont le moindre n'était pas Valentin Kataev, le dramaturge soviétique, auteur de *la Quadrature du cercle*, ami de Pasternak, et qui, à 83 ans, le soir même, allait me faire faire dans Paris une promenade fabuleuse, où il ressuscita pour moi les années 1920, alors qu'il faisait partie de la bande à Picasso, Modigliani, Cocteau, Aragon. Méritais-je tout cela? Comme j'étais gâté!

Et, continuant d'observer Bazin, je démontais l'horloge du temps, jusqu'au printemps 1948, alors que Flammarion publiait à Paris mon premier roman, *Au pied de la pente douce*.

Un midi, je réussis à me soustraire à l'un des rendez-vous organisés par le directeur de Flammarion, pour marcher au hasard et me créer une image de Paris selon mon coeur de gamin de Québec, pour qui les coteries du monde littéraire parisien respiraient l'amertume et l'esprit revanchard d'après-guerre. Mes pas de badaud émerveillé me conduisirent à Pigalle où j'observai le style, les méthodes des filles en maraude, où j'écoutais le boniment d'un Tarzan de foire. J'avais le temps devant moi, je flânais sans comptes à rendre, j'étais inconnu, il faisait soleil et les marronniers en fleurs embaumaient ma jeunesse, mon bonheur et ma liberté. Mais je commençais à avoir faim. Près de la rue Rochechouart, d'un jardin clos par une haie de roses montaient des parfums de friture qui me bouleversèrent, et des voix rieuses qui discutaient de sujets enchantés. On parlait de livres. Une dizaine de jeunes gens devisaient avec passion autour d'une table ronde, où les bouteilles de beaujolais montaient garde rouge sur la nappe immaculée. Je m'approche: «Je suis Canadien français, ce dont vous parlez m'intéresse beaucoup, je suis écrivain, j'ai faim et j'aimerais m'asseoir avec vous.»

On me fait une place, on m'oublie et les répliques recommencent à fuser de plus belle. Il y avait là Georges Arnaud, l'auteur du *Salaire de la peur*, Jean-Paul Kléber, le merveilleux chroniqueur de *Paris insolite*, le critique Jean Cathelin. Le long de la haie de roses, des peintures toutes fraîches et gaies étaient appuyées. L'aubergiste qui nous servait suivit mon regard vers les peintures, signées Jean Marino. «Elles sont de moi, dit-il, vous aimez?» Mon regard se promenait entre les toiles et le visage rubicond de l'aubergiste, pendant que de ma mémoire montait la forte voix de maman qui, dans les années trente, chantait avec un petit ténor caché dans notre radio Fada. «Êtes-vous Jean Marino, le chanteur de «Prenez mes roses, prenez mes fleurs»? L'aubergiste ouvrit de grands yeux éberlués, son visage devint cramoisi. Il en laissait presque échapper son plateau quand, se retournant vers ses convives, il s'écria: «Hé! ce Canadien est le seul à savoir que j'ai été le ténor réputé Jean Marino, connu par toute l'Amérique! Vous ne pouvez en dire autant de vous, messieurs!» Et il offrit une tournée en mon honneur à tous les convives. J'avais le pied à l'étrier. On se mit à me questionner. Mon accent les amusait beaucoup. Mon voisin de droite, cependant, demeurait taciturne et ne m'adressait pas la parole. Le vin commençait de me rendre très bavard, sinon audacieux. Je me tourne vers lui, qui ne riait jamais. «Pourquoi ne ris-tu pas?» «Je sors de l'hôpital.» «Ah! Comment tu t'appelles?» «Hervé Bazin.» «Oui? Parent avec René Bazin, l'auteur de *La terre qui meurt*?» «C'est mon grand-oncle.» «T'as écrit quoi?» Il fouille dans sa poche, en sort quelques feuilles. «J'ai écrit des poèmes.» Je lis, je lis, mais ce midi-là je n'avais pas le coeur à la poésie. Il plante en moi un regard en vrille. «Tu ne trouves pas ça bon?» «Bien... c'est pas l'endroit.» «T'as raison, ça pourrait être meilleur. Valéry me l'a laissé entendre. Mais...» Alors, il me saisit le bras et, tout bas, afin que personne n'entende, il me confie de sa voix admirable: «Je prépare un livre du tonnerre. Mon premier roman. Le père Grasset en est fou. Ça s'appelle *Vipère au poing*.» Il dit cela avec une telle fureur enthousiaste que j'en eus l'appétit coupé.



Photo Pierre McCann, LA PRESSE

Hervé Bazin

Je partis avec lui. Pendant deux heures, il me confessa son livre. Bouleversé, je lui dis au bout de la route: «T'es meilleur que ton grand-oncle. Tu vas révolutionner le roman français.» Alors, il s'arrête net: «Marche encore longtemps avec moi, veux-tu?»

Depuis ce temps, je marche avec Bazin, depuis *Vipère au poing*, de la *Tête contre les murs*, jusque *Au nom du fils*, le *Matrimoine*, *Au Cri de la chouette*. J'ai connu Madame Mère, cette maîtresse femme en qui je n'ai pas reconnu Folcoche, j'ai estimé les familles d'Hervé, j'ai appris à admirer ce grand solitaire qui inventerait la loyauté si elle n'existait pas, à la fois vulnérable comme un enfant chétif et puissant à la Richelieu, grand politique avec ses personnages, ses amis et l'Académie, mais toujours torturé par le désir d'écrire un chef-d'oeuvre.

C'est par les chemins de l'amitié et d'une mystérieuse complicité dans le paradis de la création littéraire, que Hervé Bazin m'a entraîné à l'Académie Goncourt.

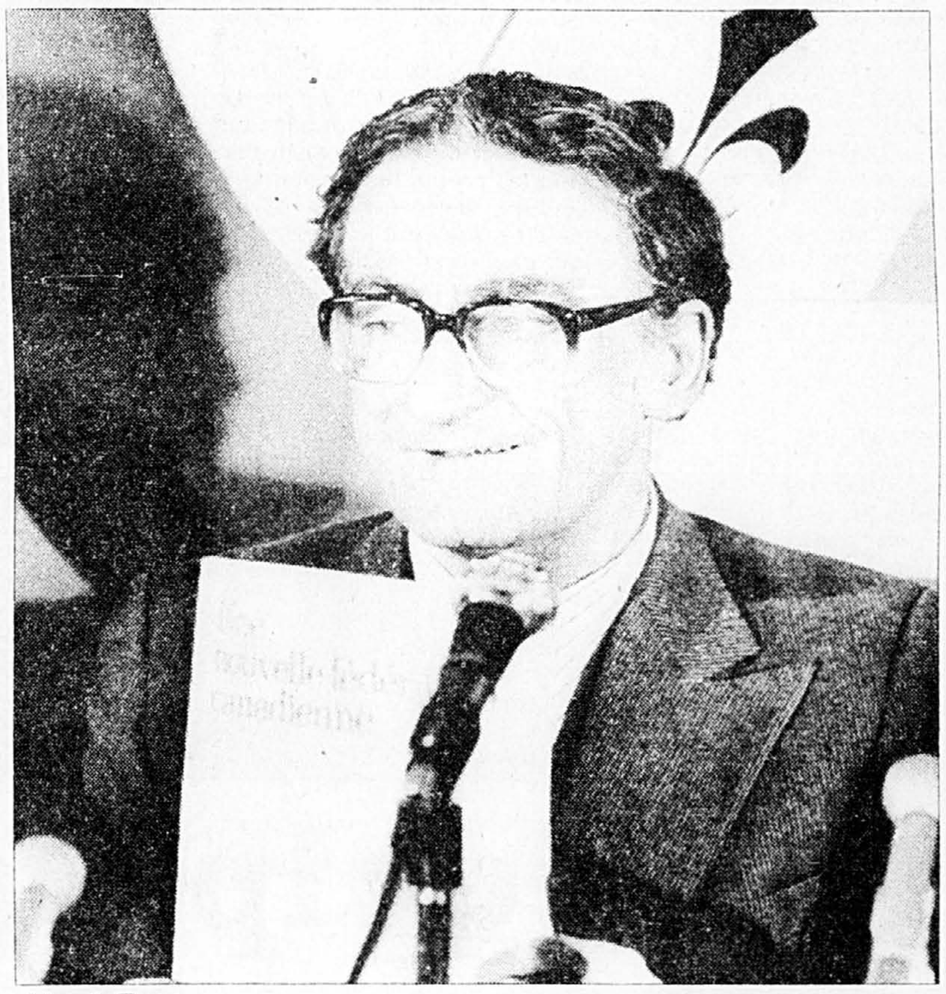
Roger LEMELIN

(Tous droits réservés)

Samedi prochain: Chacun son mur

pleins feux
SUR L'ACTUALITE

Ryan affrontera des chefs provinciaux partagés et un nouveau premier ministre canadien



Claude Ryan



Marc LAURENDEAU

(collaboration spéciale)

UN PEU PLUS d'une semaine après la divulgation, par M. Claude Ryan, du document constitutionnel du Parti libéral du Québec, on peut esquisser un portrait de l'accueil que reçoivent ces propositions au Canada anglais.

Le tableau n'est pas complet, puisque certains premiers ministres provinciaux sont en vacances et que cela peut prendre un certain temps pour évaluer la portée d'un document aussi technique. Mais l'on sait déjà que les réactions des interlocuteurs provinciaux varient de l'assentiment total à la désapprobation sur des points majeurs.

Par ailleurs, le sort des propositions Ryan n'est pas totalement dégagé de l'issue des élections fédérales et du premier ministre qui en surgira. Car M. Pierre Elliott Trudeau et M. Joe Clark n'ont pas la même conception du fédéralisme et pourraient faire un sort très différent aux propositions de M. Claude Ryan.

Vives réticences de l'Alberta

Les réticences les plus vives sont venues d'Alberta. Pourtant, cette province avait été consultée avant les huit autres, préalablement à la sortie du document. Le député Claude Forget avait rencontré, pendant une douzaine d'heures, le ministre albertain des Affaires gouvernementales, M. Dick Johnston. En dépit de ces précautions, la réaction du gouvernement albertain fait ressortir un désaccord sur des points fondamentaux.

L'Alberta appuie certes la demande de pouvoirs accrus pour les provinces mais éprouve beaucoup de mal à accepter l'idée du Conseil fédéral. «Les conférences fédérales-provinciales remplissent bien leur rôle», affirme le ministre Dick Johnston. On sait que M. Peter Lougheed, à la tête d'une province dont les ressources pétrolières sont particulièrement convoitées, préfère négocier directement avec le premier ministre canadien. Pour dialoguer avec ses homologues provinciaux, le forum des conférences fédérales-provinciales lui paraît certainement plus avantageux qu'un Conseil fédéral où le Québec et l'Ontario seraient prédominants. Or, le Conseil fédéral, de l'aveu même de M. Ryan, est la clef de voûte de son projet de renouvellement.

De plus, le gouvernement albertain n'accepte pas d'emblée la notion de dualisme. Le ministre Dick Johnston déclare qu'il y a en Alberta d'autres groupes minoritaires que celui des francophones et que l'on doit en tenir compte. Pour ce porte-parole autorisé du gouvernement albertain, les propositions de M. Claude Ryan pourraient exprimer l'opinion d'une province mais ne forment pas, à elles seules, un renouveau constitutionnel appuyé par un consensus national.

Plus de succès dans les Maritimes

Dans les Maritimes, le document Ryan a connu plus de succès. A la suite d'une tournée effectuée par le chef de cabinet de M. Ryan, M. Pierre Pettigrew, dans les provinces atlantiques, certains premiers ministres provinciaux ont exprimé des réactions enthousiastes. Ainsi le premier ministre terreneuvien, M. Brian Peckford, a rapidement déclaré que le projet Ryan correspondait à sa propre opinion sur l'évolution politique du pays et que les suggestions du document sont «extrêmement encourageantes».



Peter Lougheed, de l'Alberta

Le premier ministre Richard Hatfield, du Nouveau-Brunswick, qui avait férocement attaqué le rapport Pépin-Robarts, est resté silencieux cette fois-ci. Par ailleurs, sur l'Île-du-Prince-Édouard, le chef de gouvernement de la minuscule province a laissé entendre que le type de réforme envisagé lui paraissait «suffisamment fondamental pour aboutir à un nouveau genre de fédéralisme pour le Canada». Fait à souligner en plus, la Fraternité nationale des Indiens (représentant 300,000 membres) se dit fort satisfaite de la place accordée aux Amérindiens dans le document Ryan. On constate donc que les réactions sont partagées.

L'allure que prendra le gouvernement fédéral après le 18 février pourra également déterminer l'avenir des propositions Ryan. L'actuel premier ministre, M. Joe Clark, s'est souvent dit favorable à une décentralisation du fédéralisme; il est même passé aux actes en concédant l'administration des droits sur les ressources sous-marines aux provinces. Selon certaines sources, le document Ryan, dans ses versions préliminaires, contenait des passages très flatteurs pour M. Clark et que l'on a jugé plus prudent de supprimer par la suite. De son côté, M. Joe Clark se serait même apprêté à donner un appui formel et public au document Ryan mais il se serait ravisé en constatant qu'une bonne partie de la presse anglophone estimait que les propositions émasculaient le pouvoir central.

Si le ministre québécois de l'Education, M. Jacques-Yvan Morin, a été correctement cité par le quotidien français Le Monde, le 10 janvier dernier, il aurait affirmé que l'élection de Pierre Elliott Trudeau aurait l'avantage de faire ressortir les contradictions entre libéraux provinciaux et fédéraux, de souligner des positions outaouaises très tranchées qui démontreraient l'immobilisme du régime fédéral. A l'opposé, M. Clark, selon le ministre péquiste, a une «politique qui consiste à effacer ses traces derrière soi».

La réalité n'est pas si simple...

Sans nier la véracité de ces considérations, il faut sans doute ajouter que la réalité n'est pas aussi simple. MM. Trudeau et Ryan sont tous deux d'accord pour que la nouvelle constitution comprenne une Charte des droits individuels. Les deux ont soutenu, à diverses époques, qu'il fallait appliquer l'article 133 de la Constitution. Et cela, même s'il a pour effet de faire du Québec une province bilingue dans un Canada bilingue (parmi quatre provinces bilingues, dans le projet Ryan). De même, les deux hommes s'entendent pour laisser à Ottawa la direction de l'économie, de la politique monétaire et de la redistribution des richesses.

Au nombre des points communs plus accessoires dans la négociation, il faut souligner que les deux sont d'accord pour introduire la représentation proportionnelle dans le processus électoral qui choisit les députés aux Communes.



Brian Peckford, de Terre-Neuve

Pendant la période où il assumait son rôle de chef de l'Opposition en s'exprimant sur un ton philosophique et détaché des servitudes du pouvoir, M. Trudeau disait favoriser une telle innovation.

Le document réclame bien davantage

Des différences majeures sont cependant perceptibles. Lors des conférences fédérales-provinciales, M. Trudeau a toujours résisté à l'idée de transférer d'importants pouvoirs aux provinces. Il n'a cédé que sur des points de détail alors que le document Ryan réclame bien davantage. Par surcroît, même si les deux hommes sont d'accord pour donner aux provinces un nouvel instrument de représentation, ils ne lui donnent pas le même degré de vigueur. M. Trudeau, dans son projet C-60, peuplait sa Chambre de la Fédération à moitié de représentants d'Ottawa; M. Ryan, dans son document, propose un Conseil fédéral surtout composé de délégations des provinces et au sein duquel les représentants d'Ottawa, en plus d'être moins nombreux, n'auraient pas droit de vote.

L'ex-ministre des Finances, récemment candidat pressenti à la direction du PLC, M. Donald Macdonald ne se gêne pas pour critiquer la formule de Conseil fédéral préconisée par M. Claude Ryan. Il déclare que celle-ci favoriserait la paralysie du gouvernement central et que l'on devrait trouver une meilleure manière d'exprimer la diversité régionale à Ottawa. L'actuel chef du PLC, M. Pierre Elliott Trudeau, n'a pas commenté en détail la composition et les mécanismes de ratification du Conseil fédéral. Mais on retient tout de même que MM. Ryan et Trudeau ont deux conceptions du fédéralisme qui coïncident souvent mais qui se heurtent radicalement à certains endroits.

Cela pourrait expliquer, pour une partie, les exigences de M. Trudeau quant à la formule du débat télévisé. Il n'aimerait sans doute pas qu'on lui pose des questions trop précises sur le document.

L'image des chefs: Joe Clark

Convaincre l'électeur qu'il mérite encore sa confiance

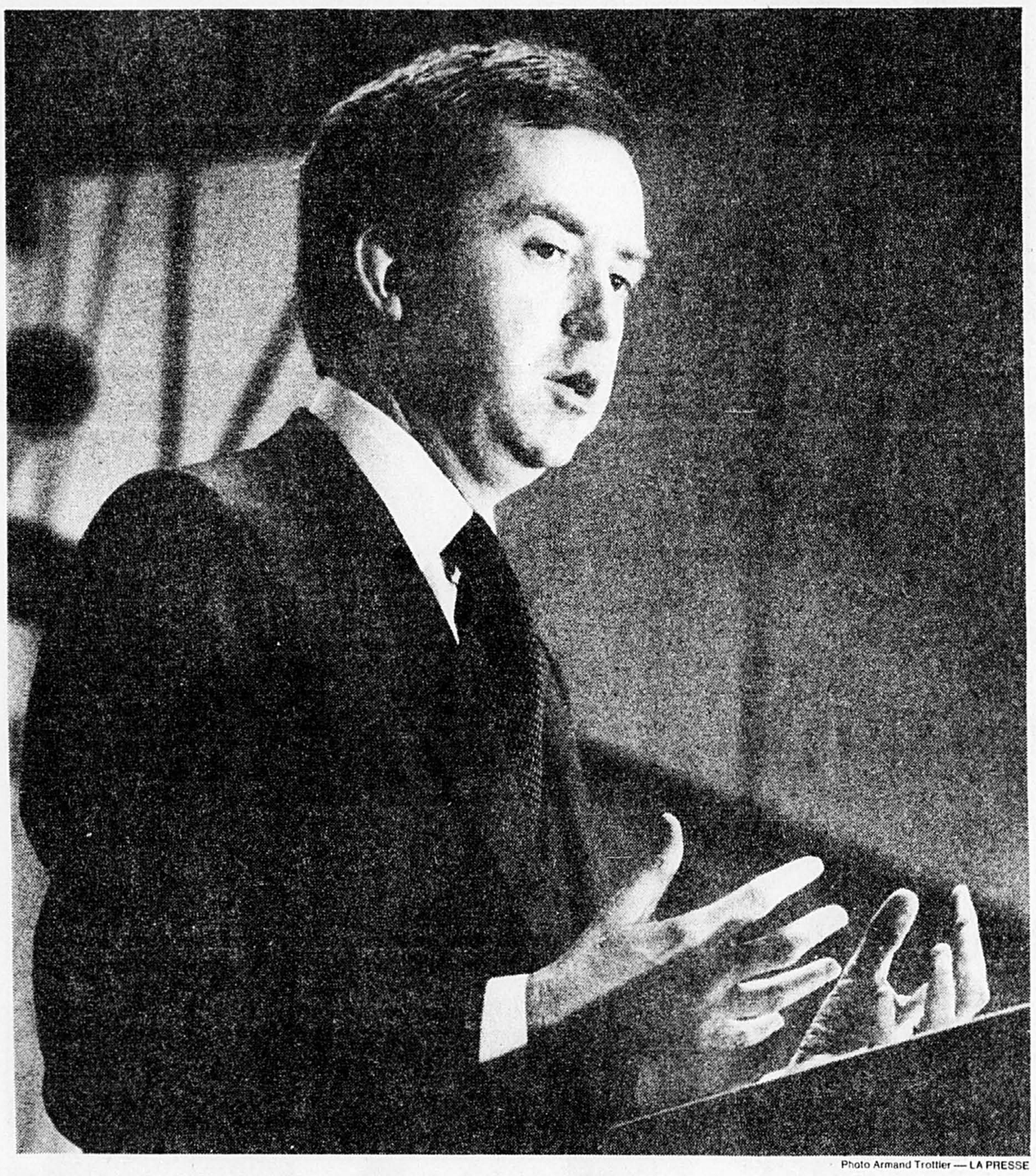


Photo Armand Trottier — LA PRESSE



Gilles PAQUIN

de notre bureau d'Ottawa

WINNIPEG — A entendre certains discours électoraux des dernières semaines on a parfois l'impression que la campagne électorale de 1979 n'a pas vraiment cessé et que les acteurs n'ont fait qu'une pose de 47 jours au parlement pour repartir de plus belle.

Pourtant il y a un homme qui sent très bien que les choses ont changé puisque d'accusateur il est devenu accusé. Il y a huit mois Joe Clark parcourait le Canada en dénonçant le régime libéral à bout de souffle après 16 ans de pouvoir. Depuis le lendemain de sa défaite en Chambre des communes il refait les mêmes courses folles pour tenter de convaincre les électeurs qu'il mérite encore leur confiance.

Comme un boulet cependant, la promesse de déménager l'embassade canadienne de Tel-Aviv à Jérusalem le suit partout où il va. Que ce soit les étudiants dans les écoles qu'il visite, les auditeurs des stations de radio qui l'interpellent lors des émissions de lignes ouvertes ou encore les chahuteurs dans les assemblées publiques, chaque jour l'affaire de Jérusalem revient sur le tapis.

Les promesses électorales pas tenues

Certains utilisent cet exemple pour démontrer qu'il ne tient pas ses promesses électorales, mais la plupart en font plutôt une preuve incontestable de son incompétence à la direction des affaires de l'État. Patiemment, avec un air de candeur et de contrition, Joe Clark explique encore et encore que la décision a été prise de bonne foi. On croyait aider ainsi à résoudre le conflit qui s'éternise dans cette région troublée du globe dit-il, on a ensuite constaté qu'il n'en était rien grâce à l'étude de M. Stanfield, la décision a donc été renversée.

«La différence entre moi et d'autres premiers ministres c'est que je reconnais mes erreurs», dit-il en laissant entendre que cette franchise compense pour certaines lacunes.

De fait M. Clark n'avait guère le choix, face à la levée de boucliers, soulevée par cette question, au Canada comme à l'étranger, il devait céder. Maintenant il ne peut qu'avouer et espérer que les gens qui lui en parlent admireront sa droiture pour ensuite changer de sujet au plus vite.

Comme si cela n'était pas suffisant toutefois, les conservateurs s'étaient également engagés à vendre Petro-Canada. Au cours de la dernière campagne Joe Clark clamait à la ronde, «cette société n'a jamais trouvé une goutte de pétrole». Selon lui, elle n'était qu'un gouffre sans fond dans lequel les libéraux coulaient des milliards sans que les contribuables y trouvent leur compte.

Là encore son gouvernement a été forcé de changer de cap devant le tollé soulevé par le spectre de la liquidation de cette société d'État au moment même ou le Canada connaît des difficultés à obtenir les approvisionnements pétroliers nécessaires. Dans ce dossier M. Clark n'est pas tenu de se frapper la poitrine comme dans celui de Jérusalem cependant, il peut s'en tirer en affirmant que la remise d'une partie des actions de Petro-Canada aux citoyens aura comme résultat bénéfique d'apporter de nouveaux capitaux à l'entreprise. En éliminant les bureaucrates qui sont à sa direction pour les remplacer par des gestionnaires qui connaissent bien ce secteur nous contribuerons à son développement dit-il.

Des exemples d'administration hésitante

Même s'il parvient à s'en tirer avec moins de meurtrissures que s'il avait fait une volte-face véritable, M. Clark amène quand même un peu d'eau au moulin de l'opposition qui trouve là un autre exemple d'une administration hésitante.

Après avoir exercé le pouvoir pendant un peu plus de six mois les conservateurs se retrouvent dans l'obligation de se défendre comme s'ils étaient déjà un vieux gouvernement. Les promesses de la dernière campagne sont encore fraiches à l'esprit des électeurs, elles n'ont pas eu le temps d'être oubliées ni remplies.

Pour ne pas être seul sur la sellette Joe Clark s'efforce de redresser sa cible d'autrefois: Pierre Trudeau. Dans chacun de ses discours il passe de longs moments à cet exercice abordant le sujet de différentes manières. Selon la réaction de la salle il se moquera simplement de son adversaire pour amuser son auditoire ou dressera un bilan de la décennie Trudeau comme au printemps, lorsqu'il était chef de l'Opposition. Non seulement les libéraux n'ont pas changé mais leur équipe s'est appauvrie explique M. Clark, leur programme «n'est qu'un tissu de généralité».

Il ne parle pas que de ses adversaires cependant, il reprend certains thèmes de la dernière campagne en les actualisant comme par exemple celui de l'objectif que s'est fixé son parti en matière d'énergie. «Nous ne pouvons laisser le pays à la merci des ayatollahs et de l'Opep» affirme-t-il chaque fois qu'il aborde le sujet, «nous devons atteindre l'autarcie».

Les gestes posés par le gouvernement

Dans le domaine des relations fédérales-provinciales M. Clark répétait le printemps dernier qu'il fallait changer le «climat» d'abord, maintenant il souligne les gestes posés par son gouvernement. Au cours d'une rencontre avec LA PRESSE le premier ministre a soutenu qu'il avait effectivement réussi. «On ne demande pas un acte de foi, dit-il, on a démontré par des faits notre volonté de changement en accordant la juridiction sur les ressources sous-marines aux provinces, en abolissant Loto-Canada comme en recrutant le sénateur Arthur Tremblay pour lui confier le mandat de préparer des propositions constitutionnelles.»

S'appuyant sur la réaction des foules face aux capsules en français qu'il intègre dans ses discours M. Clark note avec satisfaction qu'on l'applaudit à Niagara, Hamilton ou même Winnipeg. «C'était toujours risqué de parler français dans le comté de James Richardson dit-il, comme dans les autres endroits où on savait qu'il existait des francophones.» D'après le chef conservateur les mentalités ont évolué dans son parti et dans le pays en général si bien «qu'on est prêt à accepter des changements en profondeurs dans l'organisation du système fédéral». Il ne veut pas s'aventurer plus loin cependant et refuse de faire une analyse détaillée des propositions de M. Ryan par exemple. «Ce n'est pas le moment avant les élections ou le référendum dit-il, je ne veux pas m'ingérer dans la campagne référendaire mais seulement démontrer que je suis prêt à modifier la constitution.»

«Je viens d'une région qui n'était pas bien servie par le statu quo dit M. Clark, j'ai essayé de comprendre le Québec et je veux un pays qui puisse fonctionner dans les années 80, ce qui n'est pas possible avec l'ancienne constitution.»

Le Québec a gagné la bataille culturelle

D'après M. Clark le Québec a gagné la bataille sur le plan de la reconnaissance culturelle, il lui reste maintenant à se trouver des porte-parole qui sauront parler de ses aspirations sur le plan économique à Ottawa. C'est une des raisons qui font qu'il est important que son ministre et bras droit Robert De Cotret parvienne à se faire élire dans Berthier explique le chef tory. Si Jean Chrétien a été le premier francophone à detenir un portefeuille économique on ne peut dire qu'il avait la même maitrise de ses dossiers que De Cotret, souligne M. Clark.

Bien au fait de l'histoire des mésaventures de son parti au Québec, le chef conservateur demeure confiant d'effectuer une percée et parle de remporter un minimum de six ou sept sièges cette fois alors qu'il n'en avait obtenu que deux en 1979. S'il avait raison le 18 février au soir cela pourrait faire contrepoids aux pertes que son parti semble susceptible de faire en Ontario.

Une équipe qui ne doit rien oublier

PENDANT la campagne, Joe Clark est entouré par un cortège de stratèges, d'adjoints et d'organisateurs qui préparent ses moindres gestes, la plupart des déclarations et l'ensemble de ses journées; c'est la partie volante de la machine conservatrice.

De ville en ville cette équipe se déplace avec le chef à bord du DC-9 nolisé par le parti pour la campagne électorale veillant à parer les coups, à répliquer ou attaquer les adversaires mais aussi à ce que le chef ne manque de rien.

Cela peut aller de la préparation de notes qu'il utilise pour écrire ses discours jusqu'à l'assiette de crudités qui l'attend sur sa table de travail à chaque fois qu'il remonte dans l'avion. Ils ne doivent rien oublier sans quoi la machine s'enraie et la campagne risque d'être sérieusement perturbée.

La semaine dernière par exemple M. Clark s'est vu obligé de passer des heures à réparer des ratées de l'organisation de la campagne alors qu'il s'affairait à sa tournée si importante dans le sud de l'Ontario et la Saskatchewan. La déclaration intempestive de son ministre des Finances John Crosbie, plus tard démentie d'ailleurs, sur le prix du pétrole, ou celle d'un employé du parti sur les changements des politiques gouvernementales ont rendu M. Clark furieux. Plutôt que de faire passer son propre message il devait rectifier les déclarations de ses partisans, auprès des électeurs et des journalistes.

Presque la même équipe qu'en 79

L'équipe volante de M. Clark est sensiblement la même que lors de la dernière élection, sans doute au nom du principe qu'on ne change pas une combinaison gagnante, elle se compose d'une section politique et d'une autre qui s'occupe strictement d'organisation technique.

Lorsque M. Clark s'adresse à un auditoire il y a un personnage rondouillet portant des lunettes de hibou qui écoute au fond de la salle et se frotte parfois les mains de satisfaction, c'est Bill Neville son chef de cabinet.

C'est le partisan à outrance qui fait parfois dire des énormités à son chef comme par exemple mercredi en Saskatchewan, terre natale du NPD, «c'est la faute du NPD si le Canada est sans parlement alors que l'URSS marche sur l'Afghanistan». Avec l'ex-député et économiste James Gillies de Toronto, l'exbureaucrate du parti Ian Green, l'ancien journaliste Donald Doyle et quelques autres, il forment le groupe politique de M. Clark en tournée.

Gentils organisateurs

Cet avion qui traverse le pays deux ou trois fois par semaine est cependant rempli aux deux tiers par des journalistes, photographes et cinéastes qui paient $4,000 chacun le «plaisir» de voyager avec le chef conservateur partout au pays. En autobus, en avion et à pied ils le suivent pas à pas pendant 12 ou 14 heures par jour notant ses moindres variations pendant l'énoncé des positions de son parti.

Pour voir à ce que la presse n'accable pas son chef comme cela s'était produit lorsqu'il avait effectué une tournée mondiale à titre de chef de l'opposition, deux hommes scrutent l'organisation à la loupe pour relever la moindre faille et assurer de bonnes relations entre les deux parties de l'avion. Art Lyon et Bradley Chapman sont deux avocats qui effectuent ce travail depuis plusieurs élections pour le parti, certains les affublent du titre de «gentils organisateurs» puisque leurs méthodes ressemblent à celles des animateurs de colonies de vacances du Club Méditerranée.

«L'important, projeter une bonne impression»

Dans un mémoire qu'il adressait au parti au lendemain de la dernière campagne M. Chapman décrivait ainsi ses fonctions: «l'important c'est de projeter une bonne impression de notre tournée, que tout donne une allure d'efficacité au parti et que nous n'ayons pas l'air inquiets».

«Chaque déplacement doit être minuté avec précision et se dérouler avec exactitude» poursuivait-il. Selon lui les journalistes ne peuvent qu'être plus sympathiques lorsque tout va bien. Il est important qu'ils puissent avoir le temps de travailler (d'écrire) et d'expédier leurs dépêches, dit-il. Rien n'est plus frustrant pour eux que de ne pas communiquer ce qu'ils ont fait à leur journal.

En pratique cela se traduit par des arrêts assez longs pour acheminer les informations, l'assurance qu'il y a toujours des téléphones à la portée de la main. On ne néglige pas l'aspect relations publiques non plus, les gentils organisateurs pensent à tout, portent le sourire du matin au soir et connaissent de bons restaurants dans toutes (ou presque) les villes au Canada.

A titre d'exemple de leur efficacité ils ont réussi, en deux heures, à trouver des autobus qui attendaient les voyageurs à l'aéroport et à loger tout le monde au milieu de la nuit alors que l'avion de M. Clark a été détourné de Régina à Winnipeg cette semaine.

Il reste à voir si la machine tournera aussi rondement qu'au mois de mai dernier et surtout si elle produira les mêmes résultats.

elections80

L'image des chefs: Pierre Trudeau

De la haute stratégie pour faire oublier l'arrogance



Gilbert LAVOIE

de notre bureau d'Ottawa

VANCOUVER — Un peu comme un chien de faïence qu'on manipule délicatement par crainte de l'échapper, c'est presque à coups de mouchoir que l'entourage de Pierre Elliott Trudeau ménage ses allées et venues au cours de cette campagne électorale.

Au risque d'injurier les journalistes et de frustrer les militants désireux de voir leur vedette à l'oeuvre, les responsables de la campagne libérale continuent d'isoler leur chef, ne le distribuant qu'à petites portions. On semble conscient que le phénomène Trudeau est une denrée encore rare qui a toujours ses amateurs, mais qui risque de provoquer des indigestions si on la sert en trop grande quantité ou avec de mauvais plats. La prudence est telle qu'elle frise parfois le ridicule. On a refusé la permission à un caméraman de Radio-Canada de filmer M. Trudeau dans l'avion il y a une dizaine de jours, au moment où il s'était agenouillé sur son siège pour parler à l'un de ses assistants assis derrière lui. L'attaché de presse du leader libéral a reconnu par la suite qu'il avait peut-être agi avec trop d'empressement: «Peut-être que je crains ses réactions... Tu comprends, il aurait pu se fâcher et dire: Qu'est-ce qui se passe encore, il n'y a même pas moyen de travailler en paix? Alors il aurait été fâché contre moi et contre Radio-Canada.»

Ce genre d'incidents est bien révélateur du climat qui règne dans l'entourage de M. Trudeau, et des précautions prises par les stratèges du parti pour gagner cette élection. Deux grandes préoccupations dominent: éviter les gestes ou les déclarations spontanés qui risqueraient de ramener sur le tapis de vieilles accusations d'arrogance, et contrôler le plus efficacement possible la manchette du lendemain.

Un Trudeau reposé

C'est un chef libéral reposé, plus patient et calme, qui fait campagne actuellement. Trop calme parfois! Ce n'est qu'au milieu de cette semaine qu'il s'est véritablement enthousiasmé pour la première fois devant un auditoire d'étudiants de Saskatoon. Ce départ en douceur constitue la stratégie de base élaborée par le parti. «C'est comme en musique; quand vous démarrez sur une note trop élevée, il est difficile de tenir longtemps. Notre dernière campagne avait été amorcée de cette façon, et elle a échoué. Cette fois, nous y allons de façon plus progressive, et vous assisterez à un point culminant deux semaines avant les élections», a révélé le président du parti, le sénateur Al Graham. Un peu comme une équipe de hocley qui jouit d'une avance de 1-0 dans la dernière période d'un match important, les libéraux jouent sur la défensive, par crainte de perdre l'avance que leur accordent les derniers sondages. M. Trudeau se tient coi devant les chahuteurs trop passionnés qui risquent de lui faire perdre la face, mais il donne habilement la répartie quand il sent que le vent souffle du bon côté. Le chef libéral ne fait plus de blague sur la personnalité de M. Joe Clark. Pas d'allusion à «Joe», comme au cours de la dernière campagne. Il ne se présente plus comme étant l'unique Canadien capable de diriger et de sauver le pays, mais tente plutôt d'offrir l'image du leader à la retraite expérimenté, et désireux d'offrir ses services à un pays désorienté après six mois d'administration torie.



photo UPC

Le contrôle des media

M. Trudeau et ses stratèges, qui n'ont jamais été reconnus pour aimer particulièrement les media d'information, prennent tous les moyens à leur disposition pour éviter les accidents de parcours et contrôler les manchettes. Résultat: des discours lus, aucune entrevue privée, pas de conférence de presse, aucune participation aux émissions locales de radio et de télévision dans les différentes régions, ou à toute forme d'activités planifiées à l'avance par quelqu'un d'autre que les stratèges libéraux.

Au début de la campagne, aucune rencontre n'était prévue avec les journalistes à la sortie des meetings publics. Depuis lundi on en autorise quelques-unes, mais on les fait coïncider généralement avec des journées où les discours du chef ne comportent rien de nouveau concernant le programme électoral. Le même principa s'applique aux périodes de questions du public dans les assemblées. Exemple: après un discours routinier lundi à London, M. Trudeau a autorisé trois questions aux étudiants de l'université Western, et s'est prêté à quelques questions des media dans un corridor. Mardi à Toronto, on a choisi un auditoire féminin et trop poli pour poser des questions sans y être invité, pour promettre $35 dollars de plus par mois aux personnes du troisième âge dans le besoin.

Le principal stratège de M. Trudeau, M. Jim Coutts, reconnait que le but visé est de contrôler la manchette le soir à la télévision et le lendemain dans les journaux. Pour lui, les périodes de questions risquent de fausser la manchette du lendemain. Le contrôle serré de l'information crée un certain malaise chez les organisateurs régionaux du parti. «Nous aurions aimé lui faire rencontrer plus de monde, et le faire participer à des émissions de lignes ouvertes, mais on nous a refusé tout ça» a révélé à LA PRESSE un organisateur de Saskatoon. «Peut-être que leur stratégie est bonne pour l'Ontario, mais elle ne l'est pas ici.»

«Depuis 1972, M. Trudeau a appris que la rationalisation des arguments n'est pas un atout suffisant pour se faire élire. Maintenant, il accepte de faire le jeu des stratèges professionnels», a expliqué à LA PRESSE un ancien collaborateur du chef libéral.

La chance est beaucoup plus pour les libéraux que pour le Canada

VANCOUVER — Pierre Elliott Trudeau est en campagne électorale, clamant depuis deux semaines que Joe Clark a eu sa chance, et que c'est au tour du Canada d'avoir la sienne. Pour les observateurs qui le suivent de près il est plutôt évident que c'est le Parti libéral qui tente vraiment sa chance, et qu'il n'offre pas grand-chose de nouveau à l'électorat en retour d'un nouveau mandat dans la capitale fédérale.

Le besoin de renouveau manifesté en mai dernier lors de la victoire de Joe Clark, et au sein même des libéraux lors de réunions d'autocritique du genre de celle convoquée par Blair Williams l'automne dernier à Winnipeg n'a pas provoqué de bien grands changements depuis le retour en selle de M. Trudeau. Son entourage, les Keith Davey, Jim Coutts et cie sont toujours omniprésents et l'approche plus collégiale promise par le leader libéral récemment n'a diminué en rien le fait que les principales décisions au cours de cette campagne sont prises par les mêmes personnes.

Le désir de renouveau ne paraît guère

Les responsables de la campagne de M. Trudeau signalent que les politiques et les stratégies du parti ont été mises au point par des comités spéciaux, qui ont profité du travail des comités du caucus l'été dernier. Mais le programme offert à l'électorat est loin de refléter le désir de renouveau manifesté au cours des six derniers mois. Pour des raison purement pragmatiques, les questions énergétiques et de politique extérieure seront les seules où M. Trudeau présentera une nouvelle politique globale. Pour le reste, et notamment au niveau des politiques sociales, on offrira quelques dollars de plus à l'électorat, sans vraiment remettre en cause les grands principes qui ont guidé l'action du gouvernement canadien depuis le début des années 60. Rien de prévu par exemple sur le principe de l'universalité des programmes sociaux, contesté par les conservateurs. La réforme constitutionnelle réclamée à grands cris par les Pierre de Bané et cie, est devenue un sujet tabou, sous prétexte qu'on connait déjà la position de M. Trudeau à ce sujet. Le principal conseiller du chef libéral en matière de politiques, M. Tom Axworthy, a admis à LA PRESSE que les questions énergétiques et de politiques étrangères seront les seules ou l'on aura droit à un énoncé de politique global et détaillé à la fois. Et à ce chapitre, c'est plus l'intérêt du parti que celui du Canada qui motive les stratèges libéraux à préparer des véritables politiques. En matière d'énergie, aucun des partis en cause actuellement n'a le choix: la taxe d'accise prévue dans le budget Crosbie force automatiquement l'opposition qui a défait ce budget à présenter une alternative.

Sur le plan de la politique internationale, c'est par pur opportunisme politique que les libéraux préparent un discours majeur pour leur chef. Les stratèges du parti ont décidé d'utiliser à fond les crises politiques en Iran et en Afghanistan, pour faire apparaître M. Trudeau comme étant le seul homme de stature véritablement internationale susceptible d'éviter des embêtements au Canada. Les promesses à venir viseront davantage à aller chercher une partie des votes tories et néo-démocrates dans des régions ou des comtés clés, qu'à présenter une véritable politique libérale à l'électorat.

élections80

L'image des chefs: Ed Broadbent

Une sincérité qui impressionne



Yves LECLERC

DÈS QU'IL PASSE de l'anglais au français, sa voix monte d'à peu près trois tons: indice d'une grande nervosité.

Pourtant, Ed Broadbent s'acharne à parler français. Même si son parti n'a aucune base, aucun député au Québec, et qu'il admet volontiers qu'il n'en aura pas encore cette fois-ci. Même si son accent est souvent atroce. Même si dans l'ensemble les media francophones boudent sa campagne électorale.

Il s'acharne à parler français non seulement lors de ses rares et courts passages au Québec, mais aussi dans les régions où existent des minorités francophones: trois phrases à Winnipeg, au moins une à Sydney, Nouvelle-Ecosse.

Pourquoi? Parce qu'il s'est mis dans la tête qu'un chef de parti «national» doit parler les deux langues. Et qu'une fois qu'il s'est mis quelque chose dans la tête, il n'en démord plus.

De la même façon, il refuse carrément de «mettre la pédale douce» aux accointances syndicales du NPD pour ne pas effaroucher la classe moyenne, comme le lui suggèrent la plupart de ses analystes et certains de ses conseillers.

Des choses à expliquer à la classe moyenne

«Tous les partis sociaux-démocrates, m'affirme-t-il, s'appuient sur les syndicats. Si les Canadiens ont peu de sympathie pour les syndicats, c'est qu'ils ne comprennent pas bien leur rôle, et c'est à nous de le leur expliquer. Le citoyen moyen n'entend parler que des grèves, pas des 85 p. 100 de contrats qui se signent sans conflit. Il n'entend parler que des avantages consentis aux syndiqués, jamais des luttes du mouvement ouvrier pour des avantages qui profitent à tout le monde: assurance-chômage, assurance-santé, caisse gouvernementale de retraite, etc...»

Dès qu'il aborde un sujet qui le passionne, comme celui-là, sa tête (qui tend à faire penser au Kermit the Frog des Muppets) s'anime, ses yeux ronds et noirs pétillent.

C'est sans doute cette évidente sincérité, cette passion pour les causes qu'il défend, qui a impressionné beaucoup d'électeurs à la dernière élection: un sondage Gallup en juillet dernier montre que 35 p. 100 des gens considèrent que c'est Broadbent qui a mené la meilleure campagne, suivi de Trudeau (28 p. 100) et de Clark (17 p. 100).

Mais c'est peut-être la même sincérité, devenue intransigeance et obstination, qui fait qu'à peine la moitié de ces 35 p. 100 ont voté pour son parti... et que l'élusive percée dont le NPD rêve depuis 20 ans pour le sortir du rôle éternel de troisième violon ne semble pas être pour cette fois-ci, encore.

Contrairement à mai dernier, Ed Broadbent ne prétend plus contre vents et marées qu'il s'attend à prendre le pouvoir le 18 février: «Beaucoup de gens n'osent pas voter pour nous parce qu'ils pensent que nous ne pouvons pas gagner», admet-il. Et il poursuit:

«C'est pourquoi c'est pour moi très important d'obtenir cinquante ou soixante députés...» En disant ça, il a l'air presque heureux, de pouvoir s'en tenir à un objectif plus réaliste, au lieu de débiter un slogan dans lequel il ne croit visiblement pas.

Pas vraiment un politicien

Ce qui me rappelle une réflexion qui avait échappé la veille au soir à mon confrère Bill Fox: «Ed, je l'aime bien, mais ce qui me fatigue, c'est que c'est pas vraiment un politicien!»

Pas vraiment un politicien quand il discute avec un journaliste, d'égal à égal, du fonctionnement de sa campagne, et que par grands moments, il oublie de «vendre sa salade» jusqu'à ce que son attaché de presse le lui rappelle discrètement.

Pas vraiment un politicien quand il participe à un «hot line» à Toronto et qu'il s'engage, en bon professeur d'université qu'il est toujours, dans une longue et abstraite discussion avec une auditrice conservatrice.

Pas vraiment un politicien quand il refuse d'adopter une position parce qu'elle est populaire, ou d'en changer une parce qu'elle ne l'est pas. C'est pourquoi il est honnêtement horrifié des «flip-flops» de Joe Clark et du virage à droite de Pierre Trudeau au cours des années.

Bien sûr, il se permet des petits mensonges de politicien, mais qui ne portent jamais sur des questions de fond, et qui sont difficiles à croire parce que quand il les raconte, il a l'air d'un gamin pris en faute: quand par exemple il prétend que ses foules de cet hiver sont «le double de celles du printemps dernier», ou qu'il croit avoir senti un courant pro-NPD chez les ouvriers des chantiers de Lauzon...

Du politicien, il a également une bonne oreille pour les slogans, les expressions qui portent: «Joe Trudeau et Pierre Clark», «le millionnaire en mouklouks» pour le ministre des Finances John Crosbie, etc...

Un homme de foule vraiment chaleureux

Il a aussi un talent remarquable, unique (assez pour que ses ennemis jurés du *Toronto Sun* eux-mêmes l'admettent) pour se mêler aux foules, s'y sentir à l'aise, y échanger avec elles des remarques du tac au tac. Cela vient sans doute que c'est un homme véritablement chaleureux, sociable, non pas un aristocrate hautain à la Trudeau, ou un homme de coulisse et de petit comité à la Joe Clark.

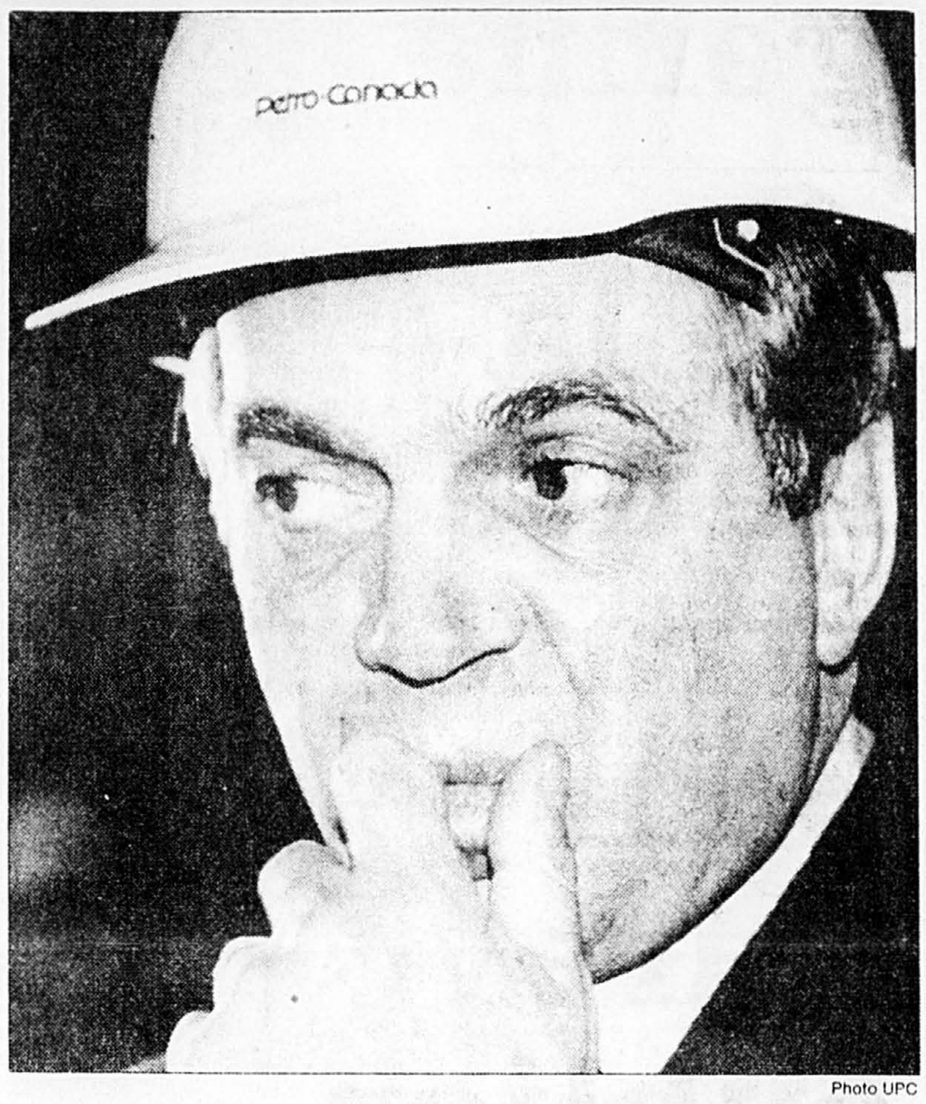


Photo UPC

A ce talent s'ajoute une capacité et une volonté de travail qui facilite de beaucoup la tâche de son entourage: «Facile de travailler avec lui, note son directeur de tournée Cliff Scotton. Il sait toujours où il en est, il est toujours disponible pourvu qu'on le prévienne à l'avance, et il ne fait pas de caprices.»

Dans l'avion de la campagne, un DC-9 à classe unique (Joe Clark, lui, a un avion divisé première-deuxième classe), il est installé sur le premier siège en avant, une pile de journaux et un café sur la tablette du centre, et celui de ses collaborateurs qui travaille actuellement avec lui dans le fauteuil au bord de l'allée.

Jamais d'éclats de voix, presque jamais de mauvaise humeur dans les quatre jours où je l'ai surveillé. Au contraire, une sorte de politesse familière avec les membres de son équipe, et une camaraderie parfois ironique avec les journalistes, dont certains sont d'ailleurs pour lui des amis (c'est avec Jeff Simpson, chef du bureau du *Globe & Mail*, qu'il est allé voir le film «Apocalypse Now»).

Il n'est ni agacé, ni flatté de la pompe qui entoure son rôle de chef de parti: l'escorte de la GRC, les limousines, les assistants, les passe-droits. Ce qui lui plaît visiblement, par contre, c'est que cette fois les gens (et pas seulement ses partisans) le reconnaissent au passage, à peu près partout.

Mais de là à ce qu'ils lui confient le pouvoir...

L'image des chefs: Fabien Roy

Une vraie leçon de ténacité



Pierre-Paul GAGNE

FABIEN ROY a compris la leçon du 22 mai dernier...

Installé derrière son bureau de la permanence du parti, dans un modeste immeuble de la rue Chateaubriand, à Montréal, Fabien Roy tentait, un peu plus tôt cette semaine, de faire le point sur la situation du Crédit social.

Interrogé par LA PRESSE, il toussa nerveusement, comme c'est son habitude, et lança avec conviction: «Nous allons parler d'économie, d'équilibre budgétaire et de prêts hypothécaires. La situation actuelle est une véritable supercherie et on dirait que Trudeau et Clark se sont donné le mot pour cacher la vérité aux électeurs.»

Devant l'insistance des questions, il devait aussitôt ajouter, presque à regret: «On va peu parler de la question constitutionnelle. Ce thème ne doit pas devenir l'enjeu de la campagne électorale. Il ne faut pas mélanger le référendum du gouvernement Lévesque et l'élection fédérale.»

Quelques heures plus tard, devant les étudiants de sciences économiques de l'Université de Montréal, il devait répéter la même chose, refusant encore une fois de s'embarquer dans la «galère constitutionnelle» comme il l'avait fait le 22 mai dernier.

Des choses qui ne se répéteront pas

Oui, Fabien Roy a compris la leçon du 22 mai 1979.

A l'intérieur du Crédit social où tout va de mal en pis, où l'argent manque encore une fois de façon dramatique, où les défections importantes ont été nombreuses au cours des derniers mois et où encore une fois, l'essentiel est de «sauver les meubles», Fabien Roy semble avoir enfin trouvé sa mesure.

Fini le «flirt» péquiste et qui ne menait nulle part.

Finie la manie des grandeurs qui poussait Fabien Roy, en mai dernier, à se préoccuper davantage de «passer» au télé-journal de Radio-Canada qu'à essayer de sauvegarder la douzaine de comtés «prenables» pour le Crédit social.

A première vue, on pourrait penser que Fabien Roy n'a pas changé depuis la dernière campagne électorale: il est toujours aussi nationaliste, il rêve toujours de moderniser et de redonner une dimension nationale à son parti.

Mais, les déboires aidant, il a fini par comprendre qu'il dirige un parti plutôt tiède sur la question nationale et profondément conservateur. Il a également compris qu'on ne modernise pas du jour au lendemain un parti qui allait sans cesse vieillissant au cours des dernières années.

La campagne électorale créditiste, qui ne débutera véritablement que demain à Victoriaville, permettra de se rendre compte des véritables changements chez Fabien Roy.

Ces changements, ils ont surtout porté sur la façon de présenter les choses à un électorat et à une base militante qui ne veut aller ni trop vite, ni trop loin.

Des indices qui ne trompent pas

A ce sujet, voici des indices qui ne trompent pas: à peu près tout l'entourage de Fabien Roy a changé depuis la campagne électorale du printemps dernier. Presque tous ses jeunes conseillers davantage péquistes que créditistes sont partis et les nouveaux venus — c'est le cas pour plusieurs — se disent d'ardents fédéralistes.

Arborant lui-même une feuille d'érable à la boutonnière, l'attaché de presse du chef créditiste, Luc Vaugeois, s'empresse d'installer des drapeaux unifoliés un peu partout avant chaque réunion ou conférence de presse de Fabien Roy. Pourtant, le 22 mai dernier, il était considéré comme un affront d'arborer autre chose que le drapeau fleurdelisé dans l'entourage de celui qui était alors le nouveau chef créditiste.

Un autre adjoint immédiat de Fabien Roy, Guy Pauzé, avoue presque à regret avoir longtemps milité à l'intérieur du Parti québécois, mais il soutient aujourd'hui avec énergie ne plus être d'accord avec la philosophie de cette formation politique.

A un autre plan, Fabien Roy s'est empressé de faire la paix avec Camille Samson, ce fédéraliste inconditionnel avec lequel il était en chicane depuis plus de cinq ans. Ce geste également devrait permettre aux vieux créditistes de retrouver dans le député de Beauce un chef comme ils les aiment.

A travers ces changements, tant dans le fond que dans la forme, Fabien Roy a conservé ses vieux complets bruns mal taillés qui le font paraître encore plus maigre qu'il ne l'est en réalité et sa voix devient toujours chevrotante dès qu'il s'emporte.

Toute la semaine, il a travaillé d'arrache-pied pour continuer à trouver des candidats et de l'argent et, à la permanence du parti, on se rendait rapidement compte, par le ton de sa voix, lorsque quelqu'un venait de le contrarier.

Il refuse d'admettre certaines réalités

Même si la réalité semble assez évidente, Fabien Roy refuse d'admettre que les choses ne vont pas trop bien à l'intérieur du Crédit social et que l'élection du 18 février pourrait être fatale à son leadership et peut-être même à son parti.

Avec la foi du charbonnier, il se mettra donc en route, à partir de demain, pour semer la bonne nouvelle créditiste aux quatre coins de la province et même à l'extérieur du Québec.

A l'opposé du 22 mai, il se permettra cependant l'usage de l'avion (pour être plus efficace et pour éviter de rester pris dans les tempêtes de neige) et il consacrera le gros de ses énergies sur une vingtaine de comtés «prenables» dans les régions de l'Estrie, des Bois-Francs, de la Beauce, du Saguenay/Lac Saint-Jean et de l'Abitibi.

Les vertus de la ténacité

Répétant sans cesse le même message, il se promènera d'une salle paroissiale à l'autre en soutenant avec vigueur qu'il faut éviter que la «mer rouge» balaie encore une fois l'ensemble du Québec.

A 51 ans, Fabien Roy a appris les vertus de la ténacité. Même s'il n'a jamais été battu dans son propre comté, l'électorat n'a jamais choyé les formations politiques pour lesquelles il militait.

Au cours de la présente campagne électorale, Fabien Roy sera encore plus nerveux que de coutume. Pour lui, c'est un peu la dernière chance et il ne peut pas se permettre de faire pire que le 22 mai dernier. Dans son for intérieur, il serait probablement l'homme le plus heureux du monde s'il parvenait à faire élire de 10 à 12 députés. Un tel succès lui permettrait alors de repenser à son rêve de faire du Crédit social un parti moderne, réformiste et nationaliste, rêve qui était certainement prématuré le 22 mai et qui l'est probablement encore cette fois-ci...



photo Michel Gravel, LA PRESSE

la presse
MONTRÉAL,
SAMEDI 19 JANVIER 1980

Le coup soviétique sème le germe de la «déstabilisation»



Robert POULIOT

(collaboration spéciale)

LIMASSOL (CHYPRE) — «Déstabilisation» est devenue le mot clef pour comprendre la tornade qui s'annonce au cours des prochaines années le long d'un arc de crise qui s'étend du Pakistan jusqu'au Maroc, au lendemain de l'invasion soviétique de l'Afghanistan.

Des jeux de puissance sans pareil entre l'Est et l'Ouest en vue de créer des chapelets d'alliances militaires risquent de faire basculer à gauche ou à droite toute une série de régimes, tels ceux d'Iran, d'Iraq, de la Syrie, du Soudan et même de la Libye et à stimuler le grondement intérieur chez plusieurs Émirats du golfe.

Jusqu'ici, c'est l'URSS qui semble détenir les meilleures cartes dans ce conflit dont le seul enjeu — 56% des réserves mondiales de pétrole emprisonnées autour du golfe — suscitera plus de répercussions internationales encore que la guerre de Corée en 1952 où le drame du sud-est asiatique dans les années 60 et 70.

Non pas que l'axe pro-soviétique de l'Ethiopie, du Sud-Yémen et de l'Afghanistan soit particulièrement fort — aucun n'est producteur de pétrole et les trois restent extrêmement pauvres — mais l'occident fait présentement face à un véritable «désert diplomatique» au Moyen-Orient, une espèce de terre brûlée avec comme seuls oasis politiques l'Egypte, Israël et le sultanat d'Oman. Ce «désert diplomatique» est composé de trois blocs distincts, opposés les uns aux autres par de profondes différences d'intérêts et de stratégie nationale.

Le bloc neutralisé

Le Pakistan, l'Iran et la Turquie, tous trois alliés traditionnels de l'Ouest et liés étroitement jusqu'en avril dernier par le traité militaire de l'organisation centrale, sorte d'appendice à l'OTAN, sont virtuellement paralysés par leur chaos intérieur, une violence de plus en plus incontrôlable et une économie vacillante. Même si Washington et les membres de l'OTAN sont impatients d'injecter des crédits militaires massifs à la Turquie et au Pakistan pour raffermir leur système de défense, il est douteux que ces pays puissent accorder plus qu'un appui verbal au plus récent déploiement occidental contre Moscou.

Quant à l'Iran, la course électorale à la présidence (25 janvier) et au parlement (15 février) ne fera qu'accentuer la lutte générale pour le pouvoir, tant au sein des cercles religieux les plus élevés que dans les périphéries où les communautés kurdes et turques battront la marche de l'autonomie pour l'ensemble des minorités ethniques du pays. La dispersion des centres de pouvoir et le rétrécissement de la base des «faghih» (théologiens) contribueront à renforcer la position du Parti communiste Tudeh (pro-soviétique), oeuvrant activement auprès du Parti islamique républicain de l'ayatollah Khomeiny, les fédayin Khalq (marxistes-léninistes indépendants), très engagés dans la rébellion kurde et le soulèvement des Turcs en faveur de l'ayatollah Chariat-Madari et les moudjaheddin Khaql, des marxistes-islamiques plongés dans l'organisation ouvrière.

La plus grande crainte exprimée jusqu'ici par des diplomates français et ouest-allemands est que l'embargo économique américain contre l'Iran ne rapproche Téhéran de la tutelle soviétique et ne contribue à déséquilibrer davantage la situation.

Le bloc de la peur

Tous les Émirats du golfe en excluant l'Iraq et le sultanat d'Oman, ces pays, quoique impuissants militairement, pourraient néanmoins servir de tremplin militaire américain dans la région. Toutefois, un virage trop brusque en faveur de l'occident risque d'aliéner un bon nombre des 10 millions de shiites qui bordent la rive arabe du golfe et des 500,000 Palestiniens qui occupent des postes clefs dans la plupart des administrations. Car l'aile la plus militante de l'organisation de libération de la Palestine (OLP), notamment le Front populaire de libération du Dr George Habashe et le Front populaire et démocratique de Nayef Hawatmeh, fait indubitablement partie de l'axe pro-soviétique au point d'ailleurs où ces deux organisations se demandent présentement si elles ne devraient pas dépêcher des contingents symboliques pour lutter aux côtés des forces pro-gouvernementales en Afghanistan.

Mais une autre source d'inquiétude, comme le révèle une réunion à huis clos tenue à Taif, la capitale d'été saoudienne, il y a trois mois entre tous les pays du golfe à l'exception de l'Iraq, provient des intentions de certains de profiter de l'état de crise pour élargir leur zone d'influence. L'Iraq, pour l'un, souhaite poster des unités à Bahrein et à Koweit, tandis que l'Arabie Saoudite défend son projet d'union avec Bahrein, Qatar et les Emirats arabes unis (EAU) depuis que le shah a commencé à défier en 1974 l'autorité de Riadh sur la rive occidentale du golfe. Quant au sultan Qaboos, il n'a toujours pas abandonné ses revendications territoriales sur une partie des EAU pour agrandir son sultanat. Quoiqu'il arrive, le rôle de ce bloc demeurera passif.

Le bloc des indécis

L'Iraq, espérant prendre la relève du shah comme gendarme du golfe, la Syrie, tourmentée par l'agitation intérieure contre son leadership minoritaire shiite (secte des Alawites) et effrayée par les ambitions expansionistes de son voisin iraquien, la Jordanie, en plein processus de rapprochement avec l'OLP et l'Iraq, le Soudan, un otage financier aux mains des Saoudiens, qui préfèrerait emboîter le pas à l'Egypte mais dont la situation économique ténébreuse requiert toute l'aide disponible du golfe, le Nord-Yémen, profondément divisé par des factions favorisant ou s'opposant à une fusion avec le Sud-Yémen socialiste, le Maroc, gravement affaibli par sa guerre au Sahara occidental, et la Libye qui vient de rompre tous ses liens avec l'OLP et qui cherche de nouvelles ouvertures à l'Ouest.

Le seul commun dénominateur de ces pays est leur opposition aux accords de camp David, un facteur bien insuffisant encore pour combler l'écart qui les sépare en ce qui a trait aux relations avec Moscou. Néanmoins, ce bloc plus ou moins lâche est le plus susceptible de faire basculer la balance pour ou contre l'occident.

Le cas le plus typique est celui de l'Iraq qui, selon certaines sources, revoit de près ces jours-ci son traité d'amitié et de coopération signé avec Moscou en avril 1972 pour une durée de 15 ans. Un rapprochement avec l'URSS pourrait, par exemple, être une occasion rêvée pour Baghdad de réaliser son vieux rêve de reconquérir la riche province pétrolière iranienne du Khuzestan ou ce qu'on appelle l'Arabistan chez les nationalistes arabes. D'une pierre deux coups, l'Iraq musclerait ainsi sa population sunnite qui est minoritaire par rapport à sa communauté shiite et doublerait sa production d'or noir pour atteindre presque le niveau de l'Arabie Saoudite.

Pareil jeu pourrait inciter la Syrie à se replier dans le camp américain et peut-être à accepter les accords de camp David. Mais pour Washington, le ralliement de Damas vaut-il si cher? Par contre, la rupture du traité soviéto-iraquien rapprocherait Baghdad de l'Arabie Saoudite et forcerait Damas à tanguer du côté soviétique.

La gamme des nouvelles combinaisons politiques suscitée par l'entrée en scène de l'armée rouge à Kabul est devenue si vaste que le moindre changement pourrait créer une traînée de poudre à travers toute la région.

Le plus grand dilemme auquel fait présentement face Washington en pleine année électorale est de décider s'il est propice de faire davantage pression sur le bloc des indécis en faveur des accords de camp David et en échange d'un appui militaire massif, dans le cadre d'un traité militaire du Moyen-Orient avec l'Egypte et Israël, ou s'il vaut mieux tout laisser tomber pour ne pas lézarder davantage un front arabe extrêmement fragile.

Indira Gandhi ou les vertus d'un «véritable» non-alignement



Charles DAVID

AU-DELÀ du phénomène exceptionnel de réussite politique que constitue le retour au pouvoir, en Inde, d'Indira Gandhi, l'importance majeure de cet événement se situe, d'abord, sur la scène internationale, par suite des bouleversements géo-politiques qui secouent dangereusement le sous-continent.

Car, avec le coup de force soviétique en Afghanistan et ses multiples implications, Indira Gandhi se trouve, à l'aube d'un nouveau règne, acculée à prendre position sur ce problème brûlant dont les différentes composantes pourraient provoquer l'effondrement des principaux pans de sa politique extérieure.

Et ce n'est pas, en effet, par hasard, que le nouveau premier ministre de l'Inde répète systématiquement à qui veut l'entendre qu'elle est «aussi pro-américaine que pro-soviétique...», en soulignant surtout que le Mouvement des Non-alignés est encore «valable», bien qu'il «ait été beaucoup affaibli». Dans cette optique, on peut se demander si Mme Gandhi, dans une véritable fuite en avant, n'est pas condamnée, pour la sauvegarde des intérêts profonds de l'Inde, à se réfugier dans un non-alignement réel et pratiquer, en fait, la ligne politique suivie par son prédécesseur.

Le Pakistan en première ligne

L'intervention soviétique, en effet, dans la mesure où elle a reculé le glacis de protection de l'URSS et satellisé l'Afghanistan, place le Pakistan dans la zone probable des tempêtes. De ce fait, Islamabad, en dépit des violations répétées des Droits de l'Homme et de sa volonté nucléaire, retrouve aujourd'hui les faveurs de Washington qui, de concert avec Pékin, entend réarmer fièvreusement le Pakistan promu première ligne de défense du monde libre.

Or l'axe fondamental de la politique étrangère de la Nouvelle-Delhi, particulièrement sous la direction de Mme Indira Gandhi, a toujours gravité autour d'un affaiblissement des positions du Pakistan, voire de son isolement. Le rapprochement avec l'URSS, qui devait se concrétiser, le 9 août 1971, par le traité de vingt ans entre les deux pays, obéissait avant tout, pour l'Inde, à la nécessité de se prémunir des humeurs de la Chine.

Cette garantie acquise, Mme Indira Gandhi devait liquider, moins de trois mois plus tard, la présence pakistanaise dans son flanc oriental et briser définitivement cette tenaille permanente issue de la partition, en 1947, de l'Union Indienne. Il aura fallu tout le poids des avertissements sérieux de MM. Nixon et Kissinger pour dissuader la fille du pacifiste Nehru de ses velléités de promenade militaire du côté du Cachemire et de vassalisation du frère séparé.

Frustration qui devait la conduire à resserrer ses liens avec Moscou tout en se réservant une marge de manoeuvre. Elle devait le prouver en refusant avec fermeté le projet de Brejnev d'un pacte de solidarité des pays d'Asie visiblement dirigé contre la Chine.



photo AFP

«Une Inde forte indépendante aussi bien de Washington que de Moscou».

Le rapprochement Islamabad/Nouvelle-Delhi

Pourtant, paradoxalement, au moment où la visite du ministre des Affaires étrangères de la Chine, M. Huang Hua, à Islamabad, matérialise l'appui décisif de Pékin et le renforcement du potentiel militaire pakistanais, l'alliance sino-américaine au bénéfice du Pakistan, décriée par l'Inde car considérée comme «dangereuse pour l'Inde et toute la région», risque d'accélérer l'amélioration des relations entre l'Inde et le Pakistan.

Car, prise entre le marteau sino-américano-pakistanais, l'Inde, pour survivre dans une région qu'elle a toujours dominée, devrait opter définitivement pour le camp soviétique et se ranger sous l'aile protectrice de Moscou, se transformant ainsi d'alliée en satellite. En plus d'y perdre son indépendance et de voir son économie s'enliser davantage, Mme Gandhi n'aurait pas assez de ses qualités manoeuvrières pour calmer la colère de sa minorité musulmane de 80 millions qui digère déjà difficilement le comportement des Soviétiques en Afghanistan. Sans compter que le pétrole arabe peut facilement se tarir et, par les temps qui courent, les ayatollahs ont la «Guerre Sainte» facile.

On comprend ainsi l'approche diplomatique de la Nouvelle-Delhi qui, tout en s'abstenant lors du vote de l'ONU ayant condamné l'intervention soviétique, n'a pas cessé de souligner la volonté de l'Inde de décourager toute ingérence étrangère dans le sous-continent. Il semble donc que Mme Gandhi soit décidée à payer le prix de la non-présence des super-puissances dans son voisinage immédiat, et, par corollaire, une trop grande aide militaire des Etats-Unis au Pakistan, en tentant de normaliser ses relations avec le Pakistan et de lancer quelques passerelles en direction de Washington.

Par contre, l'affaiblissement des positions de Moscou dans le Mouvement des non-alignés et dans le Tiers-monde en général devrait permettre à Mme Gandhi de bénéficier d'une place privilégiée près de l'URSS, dans la mesure où elle serait la mieux apte à raccommoder la trame déchirée dans la froidure de Kaboul.

A la vérité, Indira Gandhi ne ferait que redécouvrir les vertus d'un «véritable» non-alignement naguère prôné par son père et surtout reconnaître, une fois de plus, que les Etats n'ont ni amis, ni ennemis... mais, bel et bien, des intérêts.

France: le PC retourne à la guerre froide



Louis-Bernard ROBITAILLE

(collaboration spéciale)

PARIS — Le Parti communiste français approuve l'intervention soviétique en Afghanistan, la cause la plus indéfendable de l'heure. A première vue, il n'y a rien à y comprendre. D'autant plus que, d'un même souffle, le secrétaire général, Georges Marchais, réaffirme sa foi dans la démocratie, l'eurocommunisme, l'Union de la gauche, etc. Ce qui équivaut à prôner en même temps une guerre «ultra-froide» et la détente totale, à revenir au «soviétisme» des années 50 tout en réaffirmant son attachement à un «modèle français du socialisme».

Cela faisait plus de cinq ans que M. Marchais ne s'était pas rendu à Moscou, alors qu'auparavant, lui et ses prédécesseurs y allaient à chaque année, et que même les Italiens et les Espagnols — en froid avec le Kremlin — continuent d'y aller régulièrement. Malgré les hauts et les bas de l'Union de la gauche à Paris, le PCF faisait preuve depuis 1973 d'une indépendance réelle vis-à-vis de Moscou. Même après la rupture de septembre 77 avec les socialistes, et un retour certain au «stalinisme», les liens ne s'étaient pas resserrés avec l'URSS.

Que voit-on dans la deuxième semaine de janvier? Une visite de M. Marchais tout à fait officielle, entourée d'une large publicité, dans la capitale soviétique, au moment même où les divisions blindées russes se déploient en Afghanistan. Après l'invasion de la Tchécoslovaquie en 1968, les dirigeants communistes s'étaient rendus à Moscou, mais c'était pour protester, et de façon presque officielle, contre cette intervention. Cette fois, loin d'annuler cette réconciliation éclatante, on en profite pour signer un chèque en blanc à l'équipe dirigeante soviétique.

M. Marchais n'a pas tenté de faire croire qu'il ignorait tout de l'intervention soviétique en Afghanistan, mais au contraire multiplié les interventions et interviews à ce sujet: «Complète identité de vues avec l'URSS», a-t-il dit.

Retour intégral aux positions pro-soviétiques de la guerre froide? Pas exactement. Sans crainte du paradoxe, M. Marchais avait tenu à préciser à Moscou, et avec la plus grande insistance, que son parti continuait à réprouver l'intervention de 1968 à Prague, tout autant que les procès actuels de dissidents dans les pays de l'Est. Pour le leader communiste, les dirigeants tchèques avaient, en 1968, l'intention de donner «une orientation nouvelle à la société socialiste», et le parti avait la situation parfaitement en main. En Afghanistan, au contraire, c'est «une révolution» qui est menacée (par une «intervention extérieure). Une façon de dire: chaque fois qu'une pareille «révolution» (même sans aucun soutien populaire) sera menacée (par des éléments «impérialistes», il va sans dire), «le camp socialiste» aura le droit d'intervenir, et le PCF sera là pour l'approuver.

On peut se demander pourquoi les communistes, qui ont déjà passablement de difficultés à expliquer à leurs militants et à l'opinion pourquoi ils ont saboté l'Union de la gauche en France depuis deux ans, s'engagent aujourd'hui dans une cause manifestement indéfendable. Pur masochisme? L'or de Moscou? Evidemment pas. L'explication se trouve en politique intérieure. L'élection présidentielle française est maintenant à moins de 17 mois. Autant dire que la campagne est commencée. L'objectif des communistes: faire passer le candidat Marchais devant le socialiste (ce qui est très improbable), ou en tout cas talonner ce dernier.

Ils semblent avoir découvert la recette: se distinguer à tout prix d'un parti socialiste, dont le programme économique et social est désespérément semblable au leur. Que leur reste-t-il sinon la politique étrangère? Il n'y a plus alors qu'à recréer la dichotomie qui existait dans les années 30 ou 50. Un camp «socialiste» et un camp «impérialiste». Même si la réalité actuelle n'a plus rien à voir avec les définitions qui avaient cours au moment de la guerre froide, on peut faire comme si. Faire comme si Cuba ne devait ses difficultés qu'au «blocus américain» (ce qui est moins vrai qu'en 1962). Comme si le Vietnam était sans reproches dans ses relations avec le Laos et le Cambodge. Comme si l'Afghanistan était une bonne vieille «démocratie populaire» menacée par de puissants voisins, etc.

Les communistes italiens et espagnols ont beau adopter une position contraire, les Portugais se taire, et la Chine se ranger dans l'autre camp, les communistes français ont repris le flambeau de la guerre froide et de la «lutte des classes à l'échelle internationale».

FP: Webster et Sifton se font tirer l'oreille

La vente des huit journaux de la chaîne FP Publications ne pourra être finalisée avant la 28 janvier dans le meilleur des cas parce que deux actionnaires ne veulent pas se départir de leurs actions. Les journaux Thomson ont acquis le contrôle de la chaîne, le 11 janvier dernier avec une offre d'achat de $164.7 millions à l'issue d'une bataille rangée avec le financier montréalais R. Howard Webster et un groupe dirigé par le financier de Toronto, Conrad Black. M. Webster, qui avait la possibilité de réaliser un gain de $34 millions en acceptant l'offre d'achat de Thomson pour ses 23 pour cent d'actions donnant droit de vote et ses 20.6 pour cent de participation à l'équité a toutefois décidé de conserver ses intérêts dans la chaîne. D'autre part, à Winnipeg, June Sifton, autre actionnaire de poids, s'est adressée aux tribunaux pour bloquer la mainmise du groupe Thomson sur le bloc d'actions de la famille Sifton. Les fiduciaires du holding familial ont décidé dans cette affaire de passer par-dessus la tête de Mme Sifton pour vendre le bloc de 23.5 pour cent d'actions votantes et de 32 pour cent de participation à l'équité; ce bloc est présentement en fidéi-commis au nom de l'héritier de la famille Sifton, Victor, âgé de 15 ans.

•

KIRKHAM PASSE À LA BANQUE DE MONTRÉAL

Le chef statisticien du Canada, Peter Kirkham, a décidé de démissionner de son poste pour accepter celui d'économiste en chef de la Banque de Montréal. M. Kirkham occupera ses fonctions à compter du 1er avril. Le poste qu'il occupera était auparavant détenu par Grant Reuber, qui a quitté la banque l'automne dernier pour devenir sous-ministre fédéral des Finances.

•

HYDRO LANCE UN EMPRUNT DE $300 MILLIONS AUX ÉTATS-UNIS

Hydro-Québec a déposé auprès de la Securities and Exchange Commission, à Washington, le prospectus relatif à un emprunt de $300 millions qui sera lancé sur le marché américain. Les nouvelles obligations porteront la date du 1er février 1980 et comporteront une tranche de $100 millions venant à échéance le 1er février 1987, de même qu'une tranche de $200 millions venant à échéance le 1er février 2010. Les conditions de l'émission projetée seront négociées à une date ultérieure et seront alors annoncées par Hydro-Québec. Le syndicat chargé de l'émission est dirigé par les maisons First Boston Corporation; Merrill Lynch, Pierce, Fenner & Smith, Salomon Brothers; Kidder, Peabody et A.E. Ames.

•

EMPRUNT FÉDÉRAL DE $1.6 MILLIARD

Le gouvernement fédéral va lancer le 1er février $1.6 milliard d'obligations d'Etat non remboursables avant l'échéance. La banque centrale s'est engagée à acquérir au moins $650 millions de titres nouveaux. Le produit de la vente servira aux dépenses générales de l'Etat et au remboursement des $944 millions d'obligations qui viennent à échéance le 1er février.

•

MISSION COMMERCIALE DU QUÉBEC À CUBA

Le ministre de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme, Yves Duhaime dirigera une mission commerciale québécoise à Cuba, à compter de demain et jusqu'à dimanche prochain. Cette mission organisée en collaboration avec la Chambre de commerce et le ministère du Commerce extérieur cubains d'une part, et le consulat de Cuba à Montréal d'autre part, vise essentiellement à accélérer la coopération économique entre les deux partenaires. Elle s'inscrit dans un ensemble de visites et d'échanges qui permettent au Québec d'offrir à ses hôtes l'accès à l'expertise acquise dans le domaine de l'énergie, de la production agro-alimentaire, des transports, du tourisme et de la recherche industrielle, et d'augmenter le volume et la diversité des échanges commerciaux. Cuba entretient d'excellentes relations avec le Canada et le Québec. Les exportations québécoises vers Cuba ont atteint une moyenne annuelle de $50 millions au cours des cinq dernières années, ce qui place Cuba au dixième rang parmi les partenaires commerciaux du Québec dans le monde. A titre d'exemple, le Québec exporte autant de produits finis à Cuba qu'en France, les produits non comestibles (équipements électriques, emballages et contenants, matériel de transport, plomberie, machinerie industrielle et produits pharmaceutiques) et les produits alimentaires (bovins, poudre de lait, céréales moulues, porc et poulet) constituant d'importantes sources de revenus pour le Québec. Cuba vend essentiellement au Québec du sucre, des crustacés et du tabac. Les importations québécoises inventoriées au port de débarquement totalisaient $40 millions de dollars en 1978.

•

L'ÉCONOMIE AMÉRICAINE SE COMPORTE MIEUX QUE PRÉVU

L'économie américaine est en meilleur état que certaines prévisions ne l'avaient laissé entendre, a estimé hier Jody Powell, porte-parole de la Maison-Blanche hier. M. Powell a précisé que l'augmentation de 1.4 pour cent du produit national brut pour le dernier trimestre de 1979, annoncée hier matin, était plus importante qu'espérée. Mis à part le secteur de l'automobile, a-t-il dit, l'équilibre des échanges est satisfaisant. Le PNB des Etats-Unis a augmenté de 2,3 pour cent pour l'ensemble de l'année 1979. Le porte-parole a cependant ajouté que le déclin de l'épargne était plus inquiétant. Le fait que les Américains épargnent moins est signe qu'ils s'attendent à une poursuite de l'inflation, a-t-il dit, et le gouvernement doit s'opposer à cette tendance. M. Powell a souhaité un vote rapide par le Congrès du «super-impôt» sur les profits pétroliers (Windfall Profit Tax).

•

UNE FILIALE DE DOMTAR ACHÈTE LE M/V BOCKENHEIM

Domtar annonce l'acquisition par une de ses filiales américaines, San Marcos Carrier, d'un vaisseau, le M.V. Bockenheim, et précise son intention de le transformer ultérieurement cette année en un bâtiment autodéchargeur. Capable de transporter environ 29,000 tonnes de minerai de gypse, ce vaisseau naviguera entre l'île de San Marcos, au Mexique, et les ports de la côte ouest, y compris Long Beach, San Francisco, Seattle et Vancouver. En plus d'alimenter les usines de panneaux muraux de gypse de Domtar Gypsum America dans les régions de Los Angeles et de San Francisco, ce navire de transport en vrac desservira d'autres fabricants de gypse et de ciment de la côte du Pacifique. L'acquisition et la transformation de ce bâtiment constitue l'élément final d'un programme canadien d'investissements en capital, de l'ordre de $50 millions, qui doublera les placements de Domtar dans l'industrie du gypse au Canada de l'ouest des Etats-Unis.



Désordre complet sur les marchés de l'or

Après une journée de désordre indescriptible sur les marchés européens, l'or a effectué un certain repli sur le marché de New York où il a clôturé hier à $812 américains l'once, ($943 canadiens) l'once, soit «seulement» $10 de plus que la veille.

Plus tôt, il s'était inscrit à la clôture en Europe, à $840 ($976 canadien) l'once à Zurich un nouveau record et à $835 à Londres!

Le marché newyorkais a connu lui aussi une séance folle, avec des cours évoluant entre $850 et $805 l'once. Cette évolution erratique a été le fait de rumeurs contradictoires concernant la situation internationale, de prises de bénéfices et d'achats spéculatifs.

A la fermeture, cependant, le cours du métal précieux descendait à $812. Comme les jours précédents, l'évolution des marchés de l'or n'a pas affecté celle des marchés des changes où le dollar a eu tendance à se raffermir.

En clôture à New York, la devise américaine était cotée hier à 1,7270 mark contre 1,7210 la veille, à 1,5985 franc suisse contre 1,5880 et à 4,0385 francs français contre 4,0325.

En Europe, le marché de l'or a connu une journée hystérique, avec des cours records de $835 l'once à Londres, et des hausses qui atteignent près de $100 à Francfort.

Les spécialistes n'ont plus d'adjectifs pour qualifier cet emballement, qu'ils expliquent essentiellement par les incertitudes politiques et économiques internationales. Personne ne se hasarde à prévoir l'avenir, chacun «perdant son latin» devant un marché de plus en plus désordonné.

Une nouvelle fois, Londres a «donné le La» dès jeudi soir en regagnant les pertes subies en cours de journée. Pour la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale, la clôture du marché de l'or a été avancée d'une heure «à cause de la grande fièvre qui y régnait». L'once cotait au second fixing $835 dollars, $760 jeudi en clôture.

A Francfort, la parité s'est établie au cours record de $830.21 contre $735.64 la veille.

On déclarait sur le marché de Hong Kong dans la matinée avoir enregistré ces derniers mois un nombre croissant d'ordres d'achat d'or du Proche-Orient, tout en ajoutant qu'il n'y avait pas encore lieu de penser que les pays exportateurs de pétrole abandonnent le dollar américain pour le métal jaune.

Sur les marchés européens, on disait dans l'après-midi que la plupart des derniers ordres d'achat provenaient des Etats-Unis.

Jusqu'à récemment la fixation du prix de l'or à Londres se déroulait selon un rituel établi dans une des salles de la banque d'Angleterre. Les représentants des cinq principaux négociants en or du Royaume-Uni s'y réunissaient et dès qu'ils convenaient d'un prix se faisaient signe l'un l'autre en agitant de petits «Union Jack» (drapeau britannique).



Photo LA PRESSE, UPI

L'angoisse se lit sur les visages acheteurs d'or du marché de Chicago, hier. Le métal précieux a connu une autre journée folle en Europe, mais s'est comporté plus sagement aux États-Unis. Les experts entrevoient déjà le jour où l'once d'or sera cotée à $1,000 américains.

La réunion ne durait guère plus que quelques minutes.

Mais depuis la hausse spectaculaire du prix de l'or ces derniers mois $560 au Nouvel An, $700 mardi dernier — elles se sont allongées. Celle d'hier a duré une heure.

Auparavant, on pouvait tenir pour acquis que le prix fixé l'après-midi se maintiendrait jusqu'au lendemain. Maintenant, les transactions se poursuivent, même après la réunion à la Banque d'Angleterre, et en prévision de l'ouverture du marché newyorkais quelques heures plus tard.

«Mais quand cela finira-t-il?», déclarait un négociant londonien. Nombre d'experts voient sous peu l'or à $1,000 américains l'once.

Dans la foulée, l'once d'argent a atteint $49.50 sur le marché londonien, en hausse de $6.10 sur la veille.

Le marché parisien fait figure de cavalier seul, la parité ne cotant que $731,57 contre $696,74 la veille. Le lingot n'a progressé que de 5 pour cent à 95,000 FF (contre 90.500), et le Napoléon a augmenté de 2.80 FF à 801 (loin de son record du 3 janvier: 1,130 FF).

Les spécialistes expliquent sans grande conviction cette différence par la spécificité du marché français, qui est clos et sur lequel ne s'expriment que des demandes et des offres nationales (l'exportation et l'importation de métal fin est interdite).

L'Alcan en colère contre Québecair

par Pierre BELLEMARE

Les dirigeants de l'Alcan à Chicoutimi sont tellement en colère contre Québecair qu'ils ont décidé lundi dernier de bouder cette compagnie aérienne et de louer leur propre appareil pour effectuer la navette entre le Saguenay et Montréal.

Cette mesure de représailles du géant de l'aluminium a été appliquée à la suite d'un changement d'horaire décrété par Québecair le 3 décembre dernier, changement qui oblige maintenant les passagers de Chicoutimi de transister à Québec avant de descendre à Montréal.

La raison invoquée par Québecair: on a remplacé les Bach-III (79 sièges) par des Boeing 737 (119 sièges) et, de ce fait, on tient à rentabiliser au maximum les nouveaux appareils.

Impératifs administratifs

Sauf que cette décision, bien sûr dictée par des impératifs administratifs de la part de Québecair, a chamboulé les plans de l'Alcan, une entreprise cliente depuis longtemps de Québecair. Dans le sens que les cadres de l'Alcan devraient, en vertu du nouvel horaire, quitter Chicoutimi la veille et coucher à Montréal pour pouvoir assister aux réunions matinales, puisque l'escale à Québec provoque un retard à l'arrivée à Montréal.

Le géant de l'aluminium s'est d'ailleurs plaint auprès de la Commission fédérale des transports relativement à la nouvelle politique de Québecair.

Mais au lieu d'attendre le rétablissement de la situation, l'Alcan a décidé cette semaine de louer un DH-125 de la compagnie «Execair Aviation», un appareil de sept places qui fait la navette deux fois par jour, aller-retour, entre Montréal et Bagotville.

$100,000

Comme un aller simple par Québecair est établi à $56 par personne et comme les dirigeants de l'Alcan ont à voyager cinq jours par semaine, on peut ainsi en conclure que Québecair perd près de $100,000, sur une base annuelle, en n'ayant plus la clientèle de l'Alcan.

Pour l'instant toutefois, l'Alcan n'en est qu'à une phase expérimentale, au moins pour un mois, et l'on verra par la suite ce qui est le plus avantageux pour la compagnie. Une compagnie privée particulière ou la liaison régulière de Québecair, via Québec.

Cependant, un porte-parole de Québecair a déclaré à LA PRESSE que «l'on ne peut pas adapter la navette Bagotville-Montréal exclusivement en fonction des besoins de l'Alcan.»

Premier sommet sur la coopération

par Pierre BELLEMARE

Un autre précédent au Québec: le sommet sur la coopération du 4 au 7 février prochain au complexe Desjardins à Montréal. Un précédent dû au fait que c'est la première fois qu'on réunira tous les agents du monde coopératif. Quatre jours consécutifs.

Un précédent aussi, parce que cette fois-ci, les délibérations seront pragmatiques et aboutiront presque à coup sûr sur des mesures concrètes qui seront rapidement appliquées au lendemain de ce sommet.

C'est du moins le pressentiment du ministre d'Etat au développement économique, Bernard Landry, qui tenait une séance d'information là-dessus hier à Montréal, en compagnie



Bernard Landry: des délibérations pragmatiques...

de son collègue Guy Joron aux Consommateurs et de Roland Pigeon, président du Conseil de la coopération du Québec.

Dès mercredi prochain, le conseil des ministres adoptera dans sa version finale le canevas qui sera soumis à la quarantaine de participants des milieux coopératifs, socio-économique et gouvernemental, participants qui échangeront leurs points de vue sous le regard de près de 300 conseillers et observateurs invités à ce moment.

M. Joron a d'ailleurs tenu à préciser que cet événement est d'abord une initiative de son prédécesseur, Lise Payette, maintenant ministre d'Etat à la condition féminine et que rarement une telle rencontre aura profité de préparatifs aussi soignés.

La première séance d'ouverture se fera sous forme d'un tour de table traditionnel et, par la suite, la deuxième séance sera l'occasion pour les divers intervenants de faire le point sur l'état de la situation du mouvement coopératif au Québec.

Cinq thèmes

Définis par le gouvernement, les cinq grands thèmes abordés seront: la production de biens et services, les ressources financières, les ressources humaines, la législation et la réglementation et, enfin, les liaisons entre les partenaires.

Ces discussions seront aussi supportées par un document de référence faisant état, d'une part, des «attentes et recommandations du mouvement coopératif» et, d'autre part, des «engagements demandes et intentions du gouvernement».

Comme l'ont souligné les ministres Landry et Joron, le mouvement coopératif a quand même réussi à émerger dans certains secteurs, bien que le cadre législatif québécois ait toujours été conçu en fonction de l'entreprise privée conventionnelle.

C'est donc cette lacune qu'on veut corriger, de façon à «rafraîchir» les lois et réglementations pour vraiment relancer le mouvement coopératif sur une voie plus «carrossable» légalement.

M. Joron compte particulièrement sur le mouvement coopératif pour développer l'économie québécoise, trop longtemps laissée entre les mains de «l'entreprise étrangère».

«On souhaite que le mouvement coopératif consolide ses positions dans ses secteurs forts, comme les domaines financier et agro-alimentaire, et qu'il perce dans des milieux comme la consommation, les ressources naturelles et surtout l'habitation», a noté M. Joron.

Pour sa part, M. Pigeon aimerait bien que les ressources forestières notamment soient développées par le mouvement coopératif, bien qu'il soit conscient que cet objectif soit coûteux à réaliser.

Le sommet, en fait, constituera un «tremplin psychologique» ou encore un «stimulant» à l'intention des coopérateurs et l'Etat, quant à lui, entend toujours jouer le rôle de second violon.

Québec étudiera le problème des propriétaires de stations de ski

Le ministre d'Etat au Développement économique Bernard Landry a indiqué, hier, qu'il «étudiera très sérieusement» les doléances des propriétaires de stations de ski, présentement dans la dèche à la suite de la pénurie de neige, et qui comptent cette semaine demander une aide gouvernementale.

Le ministre a, bien sûr, précisé qu'il était un peu tôt pour analyser la forme que pourrait «prendre cette aide à l'industrie», la plus importante du tourisme d'hiver au Québec.

Au Centre d'études du Tourisme, un permanent a confirmé qu'il n'existe à Québec aucun programme de secours direct ou indirect pour de tels cas, mais qu'il y a tout lieu de croire que la présente situation forcera le gouvernement à envisager des solutions de rechange.

Si la demande de l'Association des propriétaires de pentes de ski était reconnue, il ne faudrait pas s'étonner que toute l'industrie touristique du Québec fasse pression pour la création d'une régie d'État, d'une «assurance touristique».

On peut comprendre facilement que deux mois de pluie ou de froid en Gaspésie hypothèqueraient sérieusement hôteliers, restaurateurs, propriétaires de terrains de camping.

Rappelons que l'assurance-récolte, longtemps demandée par les agriculteurs, a maintes fois dépanné les travailleurs de la terre qui se voyaient ainsi rembourser les coûts inhérents à la production.

Les derniers exemples en date sont les maraîchers de Laval (grêle) et les producteurs de tabac de Joliette qui, eux, ont réussi à récupérer $1 million grâce à cette assurance du ministère de l'Agriculture.

Les propriétaires de stations de ski ont laissé entendre que l'aide gouvernementale pourrait se traduire en exemptions fiscales, en garanties de prêts ou en soutien technique.

Texaco Canada: les profits augmentent de 71 pour cent

Les bénéfices nets consolidés de Texaco Canada pour l'année se terminant le 31 décembre 1979 se sont élevés à $264 millions, soit $8.04 par action ordinaire, $154 millions ou $4.40 par action, l'année précédente; il s'agit d'une hausse de 71 pour cent.

Les bénéfices nets de 1978 ont été redressés pour traduire le changement des méthodes comptables dans les transactions de baux autres que ceux ayant trait aux droits d'exploration et d'exploitation des ressources naturelles. Le redressement a produit une augmentation de $6.2 millions des bénéfices nets rapportés antérieurement, pour l'année entière, soit 21 cents par action ordinaire, et une augmentation de $2 millions ou 7 cents par action, au cours du quatrième trimestre de 1978.

Revenus bruts

En 1979, les revenus bruts se sont élevés à $2.7 milliards contre $1.9 milliard en 1978.

Au cours du quatrième trimestre de 1979, les bénéfices nets consolidés de Texaco Canada se sont élevés à $95.1 millions, soit $2.98 par action ordinaire, par rapport aux bénéfices redressés de $40.2 millions, du $1.16 par action, au cours de la même période en 1978. Les revenus bruts réalisés pendant le trimestre étaient de $801.6 millions, contre $531.8 millions l'année précédente.

Selon R.W. Sparks, président et chef de l'administration, cette hausse des bénéfices est attribuable, entre autres, à l'accroissement des quantités traitées au niveau des activités secondaires et au fait que Texaco Canada était en mesure, grâce à l'exploitation de la nouvelle raffinerie de Nanticoke pour la première année complète, de traiter dans ses propres installations presque tous les produits dont la compagnie avait besoin.

En 1979, la compagnie a connu une augmentation de 37 pour cent de la production globale de pétrole brut et de condensats, laquelle a atteint une moyenne quotidienne de 167,900 barils. Le cycle de production des raffineries a augmenté de 18 pour cent, se chiffrant à 193,500 barils par jour. Les ventes de produits pétroliers se sont élevées, d'environ 8 pour cent. Les ventes de gaz naturel ont augmenté de 10 pour cent et atteint en moyenne 78.3 millions de pieds cubes par jour.

La demande de pétrole brut canadien était beaucoup plus élevée en 1979 qu'au cours de l'année précédente, étant donné que les approvisionnements en brut importé ne suffisaient pas à répondre aux besoins de l'est du Canada. Texaco Canada, qui dispose de puits dans l'Ouest canadien, a été en mesure d'apporter une contribution pour répondre à ces besoins croissants. M. Sparks a insisté sur le fait que cette accélération de la production signifie que ces réserves de pétrole domestique devront être remplacées plus tôt que prévu et à un coût beaucoup plus considérable que celui des réserves utilisées actuellement.

Par conséquent, a-t-il ajouté, des bénéfices élevés, comme ceux qu'a connus la compagnie au cours de l'année précédente, sont «essentiels à la création de capitaux de risque qu'il faudra investir dans la recherche et la mise en valeur de réserves de rechange, afin de réduire pour le Canada la dépendance croissante du pétrole importé.»

Mises à pied à Hull

Un porte-parole de l'Hôtel de la monnaie a fait savoir, hier, qu'on a dû effectuer 18 mises à pied, parce que l'augmentation du prix de l'argent a fait baisser les ventes aux numismates. M. Gerry Beslisle, gérant du personnel et des relations industrielles, a précisé que les salariés mis à pied travaillaient à l'usine de Hull depuis environ deux ans. En novembre dernier, le prix du dollar en argent frappé par l'Hôtel de la monnaie a monté de $5.85 à $10.85 et le prix des pièces d'argent et de nickel de $18 à $25. L'Hôtel de la monnaie embauche 640 personnes à Ottawa, Hull et Winnipeg.

Turbo à la Bourse de Montréal

La société Turbo Resources, dont le siège social est à Calgary et dont les activités couvrent à la fois l'exploration, le forage et la production pétrolière et gazière tout en étant active dans la vente au détail d'essence et la commercialisation de produits pour l'automobile, vient d'inscrire ses titres à la Bourse de Montréal (actions classe B et droits d'achat d'actions), ainsi que sa récente émission d'actions privilégiées de second rang, convertibles et rachetables, série 1979.

Les revenus bruts de l'entreprise pour 1978 totalisaient $146 millions pour un bénéfice net de $5.3 millions, à comparer à $88 millions et $2.6 millions en 1977.

Pour les six premiers mois de 1979 les ventes s'établissent à $103 millions et le bénéfice net à $2.8 millions. L'actif total de la compagnie est de $129 millions (au 30 juin 1979) et elle emploie 1,500 personnes.

Les actions de l'entreprise sont déjà inscrites aux Bourses de Toronto et d'Alberta.

Par sa filiale, Challenger International Services Limited (anciennement Upper Canada Resources Limited), dont elle détient 92 pour cent du capital-actions, Turbo est active dans le domaine du forage de puits de pétrole et de gaz, ainsi qu'une participation de 50 pour cent dans une société de forages miniers exploratoires en Amérique du Sud.

Elle est également active dans le forage pétrolier au Moyen-Orient.

Quant à la vente d'essence au détail Turbo, elle est réalisée grâce à 219 postes de vente dont 64 lui appartiennent.

L'URSS, premier producteur de diamants

La bourse des diamants d'Anvers est très préoccupée par la progression de la production diamantifère soviétique: l'URSS — 12 millions de carats de production en 1979—, a en effet dépassé l'Afrique du Sud comme premier producteur mondial de diamants bruts, apprenait-on vendredi dans ces milieux.

Les diamantaires anversois — chiffre d'affaires $3.5 milliards en 1979—, en attendant une éventuelle coordination de la production par les deux principaux producteurs mondiaux (l'Afrique du Sud et l'URSS), ont décidé de diversifier dès maintenant leurs sources d'approvisionnement. Ils prendront contact en priorité avec les gouvernements d'autres pays producteurs de diamants bruts tels le Botswana, le Lesotho, le Libéria et la Sierra Leone.

On rappelle que le prix du diamant taillé de première qualité (un carat et plus) et sans défaut a atteint récemment les $40,000, soit plus de dix fois le prix d'il y a dix ans.

Championnat de productivité

ZURICH (AP) — D'un sondage effectué par l'association suisse de promotion du développement économique, il ressort que ce sont les vaches israéliennes et japonaises qui détiennent le ruban bleu de la productivité.

La vache israélienne vient en tête avec une production moyenne annuelle de 6,500 kg de lait, devant la japonaise, 6,000 kg.

à lire

A.E. AMES
(Montréal)
- Public Storage Canadian Properties, janvier 1980

GREENSHIELDS
(Montréal)
- La revue du marché monétaire canadien, janvier 1980

BUNTING
(Montréal)
- Revue de la situation du marché des actions et de la situation politique, janvier 1980

McLEOD, YOUNG, WEIR
(Montréal)
- Le marché monétaire et celui des obligations, 4 et 10 janvier 1980

MAISON PLACEMENTS CANADA INC.
(Montréal)
- MacMillan Bloedel Limited, 11 janvier 1980

MEAD & CO.
(Montréal)
- Imperial Oil Limited, 18 décembre 1979
- Revue trimestrielle de l'économie canadienne, janvier 1980

NESBITT THOMSON
(Montréal)
- Les entreprises de commercialisation, 31 décembre 1979

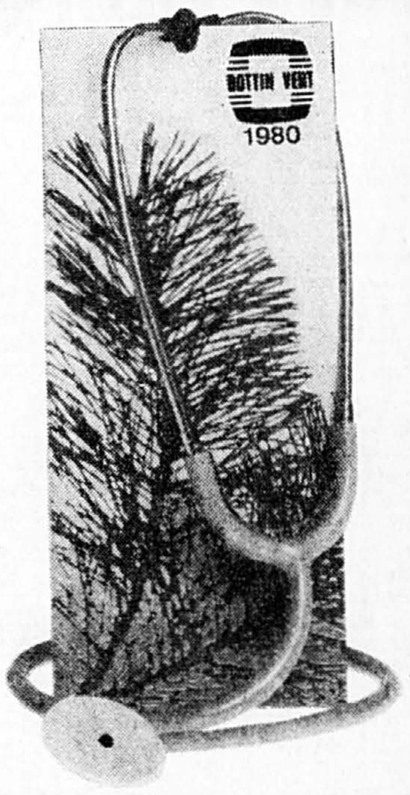
NOTE:
Ces études sont publiées en anglais, sauf indication contraire; elles sont gratuites pour les clients des maisons de courtage.

CAPITAL DE RISQUE

La Banque Fédérale de Développement offrira quatre sessions d'information traitant du capital de risque et de ses activités dans ce domaine. Les rencontres auront lieu à l'Hôtel Bonaventure le 23 janvier 1980 en français (19:00 et 21:00 heures) et en anglais (18:00 et 20:00 heures). Il n'y a aucuns frais de participation mais les intéressés sont priés de contacter Mme F. Lefebvre à 283-2417 pour s'enregistrer.

BANQUE FÉDÉRALE DE DÉVELOPPEMENT

POUR SOIGNER VOS AFFAIRES, ANNONCEZ-VOUS DANS LE BOTTIN VERT.



- Tirage de plus de 1,500,000 exemplaires répartis en 47 secteurs.
- Distribution postale: résidentielle, commerciale, industrielle. Très forte pénétration du marché.
- Fréquence d'utilisation prouvée: 85% des foyers le consultent régulièrement.
- Format pratique, facile et rapide à consulter, pages mémo.
- Numéros des services publics et d'urgence.
- C'est lorsque les gens ont besoin de vos services qu'ils consultent le Bottin Vert!

Nous travaillons présentement dans la région du Grand Montréal Métropolitain.

BOTTIN VERT **C'est plein de bon monde!**

MOI, J'Y SUIS!



INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT 254-5302



Vente d'une usine pour la fabrication de tentes roulottes, roulottes de voyages et maisons mobiles, localisée au 2885 Boul. Smith nord, Thetford Mines, Québec.

Terrain: 3,300,000 pieds carrés
Bâtisse: 225,000 pieds carrés, incluant bureau et entrepôt.
M & E: Tout l'équipement et la machinerie servant à la fabrication est en place et prêt à être utilisé.

Pour plus d'informations et pour visiter l'usine, communiquez avec La Banque Fédérale de Développement:

(Raymond Bernaquez, téléphone: 514-283-3438)

Les intéressés ont jusqu'au 1er février 1980 pour soumettre leurs offres.

VILLE MONT-ROYAL

BIBLIOTHÉCAIRE

La Ville de Mont-Royal est à la recherche d'une bibliothécaire qui sera responsable de la section française de la bibliothèque Reginald J.P. Dawson. Les candidats doivent avoir une maîtrise en sciences bibliothécaires, de l'expérience dans ce domaine et être parfaitement bilingue.

Les candidates doivent faire application, par écrit, au:

Directeur du service du personnel
Ville Mont-Royal
90, avenue Roosevelt
Ville Mont-Royal, P.Q.
H3R 1Z5

ATTENTION: Les mois de janvier, février et mars sont les mois idéals pour faire une étude sur vos projets de construction, car les travaux pourront débuter dès avril. COMMUNIQUEZ AVEC ALLCO.

ALLCO BUILDING

BÂTIMENTS EN ACIER À TOIT PLAT COMMERCIAUX ET INDUSTRIELS



SPÉCIAL

POUR LES MOIS DE JANVIER, FÉVRIER ET MARS 15,000 pi car. à $8.75 pi car. COMPRENANT STRUCTURE D'ACIER ÉRIGÉE, MURS EXTÉRIEURS ET TOIT ISOLÉS.

LARGEUR				HAUTEUR EXTÉRIEUR			
30'	40'	50'	60'	14'	16'	18'	20'
70'	80'	90'		14'	16'	18'	20'
60'	80'	100'		14'	16'	18'	20'
120'	140'	160'		14'	16'	18'	20'
90'	120'	150'		14'	16'	18'	20'

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS COMMUNIQUEZ
ACIER ALLCO LTÉE
8740 Place Ray Lawson
Ville d'Anjou Tél.: (514) 354-1102

À DÉCOUPER

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Code postal .....
Tél .....
Genre de modèle .....
Largeur ..... Longueur ..... Hauteur .....

Le Théâtre Arlequin
présente
dans le cadre de la nouvelle série L'ARGENT

une série de conférences audio-visuelles pour comprendre les règles du jeu économique et faire fructifier ses économies.



Comment affronter

LA CRISE MONÉTAIRE

une conférence audio-visuelle de

SERGE MARTIN

23-24-25-26-27 janvier à 20 h 30

«La monnaie de papier du 20e siècle risque de s'effondrer et de déclencher la véritable grande crise.»

Théâtre **ARLEQUIN**

1004 est, rue Sainte-Catherine
Métro Berri ou Beaudry

288-2943 ou 527-0766

les faits saillants de la Bourse

MONTRÉAL:

Volume:

Vendredi	2,072,000
Jeudi	2,032,000

Faits saillants:

	Vendredi	Jeudi
Actions trans.	179	185
Gains	65	69
Pertes	63	62
Inchangées	51	54
Hauts 80	40	37
Bas 80	4	2

Valeurs les plus actives

Volume	Valeurs	Ferm.	Var.
194,700	Bateman	.21	+.01
192,310	Laduboro	2.70	+.01
166,425	Cons Imp Res	1.50	−.05
139,500	Dumont	.74	−.02
136,250	Muscocho	2.75	+.17
115,068	Bruneau	.89	+.05
79,173	Noranda	26⅝	+⅝
55,900	Lynx Cda Expl	.92	+.07
55,350	Que Explorers	2.49	+.09
48,700	Massval	.55	+.11

TORONTO:

Volume:

Vendredi	15,999,000
Jeudi	14,570,000

Faits saillants:

	Vendredi	Jeudi
Actions trans.	Non disponible	
Gains		
Pertes		
Inchangées		
Hauts 80		
Bas 80		

Valeurs les plus actives

Volume	Valeurs	Ferm.	Var.
657,371	Consumers Gas	28	−⅛
304,605	Noranda	26½	+¾
272,000	Norcen	36¾	−⅝
216,390	Inco	32½	−⅝
210,146	Power Corp	18	+1¼

Mines et pétroles

Volume	en cents	Ferm.	Var.
628,750	Calvert Gas	3.25	+.40
388,300	New Senator	.57	+.02
376,342	Trans-Cda Res	8¾	+1¼
344,400	Northlands Oils	1.06	+.23
325,220	Manitou-Barvue	1.70	+.15

NEW YORK:

Volume:

Vendredi	47,340,000
Jeudi	54,170,000

Faits saillants:

	Vendredi	Jeudi
Actions trans.	1,905	1,872
Gains	708	658
Pertes	801	849
Inchangées	396	369
Hauts 80	79	83
Bas 80	23	19

Indices Dow Jones

	Ouvert	Haut	Bas	Ferm.	Var.
30 Ind.	864.25	873.21	855.29	867.15	+3.58
20 Transp	263.93	265.78	261.35	263.68	−0.73
15 Serv. pub	107.71	108.56	106.73	107.95	−0.17
65 Comp	307.66	310.42	304.59	308.25	+0.36

fonds mutuels

PAR LA PRESSE CANADIENNE

Institute Members	
AGF Group	
Amer Grwth	7.21
Cdn Gs Egy	8.35
Cdn Sec Gth	9.48
Cdn Trusteed	4.11
Corp Invest	7.54
Corp Inv Stk	11.11
Gwth Equity	19.05
Japan	13.24
nMMF 13.35p	10.00
Option Equity	4.60
Special	8.40
Bolton Tremblay	
Cda Cumul	10.79
Income Fund	9.66
Internatnl	9.87
Pld Resourcs	10.18
Taurus	12.72
Calvin Bullock Gr	
Acrofund	2.23
yBanner Fnd	5.07
CIF	6.01
CIF Income	10.00
Central Group	
yCam Grwth	7.68
yCompound	7.45
yDividend	8.15
yFund 4000	5.24
yIntl Energy	3.05
yIntl Grwth	5.17
yIntl Income	3.82
yNat Res Gth	5.74
yNorthn Egy	5.68
yRevenue Gth	4.21
yUnivest	6.56
CSA Mgmt Gr	
Goldfund	13.80
Goldtrust	6.55
Confed Group	
Dolphin Eqty	6.37
yDolphin Mtg	4.88
Cundill Group	
ySecurity	9.70
yValue	8.16
Dynamic Group	
ynDyn Amer	5.07
ynDyn Fnd	14.63
ynDyn Incomd	5.60
Eaton-Bay Group	
Commwth	19.72
Dividend	5.19
Growth	15.97
Income	3.85
Internatnl	14.12
Leverage	6.77
Venture	6.92
Viking	8.19
Guaranty Trust Gr	
ynInv Equity	11.38
ynInv Income	3.96
ynMortgage	9.68
Guardian Group	
yEnterprise	1.43
yGIS Income	5.08
yGwth Fund	18.50
yNorm Amer	7.40
yMutual Acu	6.53
ySec Income	9.60
yWorld Eqty	5.83
Investors Group	
yBond	4.44
yDividend	8.59
yGrowth	16.20
yInternatnl	8.59
yJapan	11.26
yMortgage	4.66
yMutual	7.33
yProvidt Stk	8.45
yRetiremnt	10.06
ynJones Hwrd	4.07
Principal Gr	
yCollective	11.61
yGrowth	6.94
yVenture	6.54
yBond	2.83
Prudential Gr	
Growth	9.19
Income	4.75
ySask Dev Fd	4.70
Scotiafund Gr	
Scotiafund	1.49
Scotiafd Mtg	.94
Templeton Gth	7.88
United Bond Share	
RoyFund	11.56
RoyFund Inc	4.80
Universal Group	
Equity	15.34
Income	4.32
Internatnl	5.23
Resource	8.14
Non-Members	
yAltamira Fd	6.24
Assoc Inv	8.85
yBeaubran	6.26
Canagex Gr	
yBond	8.72
yFund	14.00
yMortgage	9.68
yCapital Grth	5.41
xChase	7.80
ynComCp Mtg	9.87
Desjardins Gr	
yActions	11.59
yHypothea	4.13
yInternatnl	10.20
yObligstns	4.59
Quebec	5.86
nySpec	9.09
Dixon Krog Gr	
xdDixon, Krg	14.31
xdHeritage	4.30
Vanguard	11.65
yDomequity	14.89
yDomin Comp	12.75
Dreyfus Group	
Inc	14.55
xInternatnl	19.95
ynExecutv Intl	1.37
xFid Trend	26.78
nFst Cdn Mtg	9.93
Fiscon Fund	5.92
nHarvard	13.12
Industrial Gr	
Indust Amer	3.25
Indust Div	7.52
Indust Eq	10.78
Indust Gth	6.71e
Indust Incm	8.89
Indust Pens	32.43
Keystone Gr	
Cus K-2	5.82
Cus S-1	18.61
Cus S-4	7.17
Internatnl	3.94
xLex Rsrch	19.23
yMaritime Eq	3.81
Marlborough	9.15
NW Group	
yCanadian	7.49
yEquity	12.05
xOne Wm St	16.53
xOppenhmr	8.14
Pemberton Gr	
nPacific Div	7.17
nPacific Ret	5.32
nPacific US	6.20
PHN Group	
y%ond	9.32
yCanadian	12.72
yDiv Income	10.77
Fund	18.50
yPooled	40.67
nyRRSP	20.48
PMF Managmnt	
nPension Mu	11.88
nXanadu Fd	7.86
nPutnam	
American	12.28
Canadian	12.84
Retraite	9.59
Sterling Group	9.72
Equity	8.03
yMortgage	4.78
xTech	10.70
yTradex	20.22
Trans Canada Gr	
A	6.31
B	67.70
C	11.83
sunited Group	
yAccumula	6.76
yAccumul R	7.05
yAmerican	2.29
yCont Mortg	4.95
yHorizon	4.60
ySecurity	6.18
yVenture	5.23
yVenture Ret	8.50
Western Grth	8.24

MONTRÉAL

INDICES À LA BOURSE DE MONTRÉAL

	Ind.	Ser. pub.	Banques	Comp.	Pap.
Var. 18 janv.	+0.03	−2.32	−0.09	−0.53	+1.58
Fer. 18 janv.	350.27	261.12	324.48	329.69	184.03
Hauts 80	353.26	263.44	334.76	330.22	187.18
Bas 80	218.32	194.96	273.98	224.93	147.35
Hauts 79	334.72	257.07	334.76	317.19	187.18
Bas 79	218.32	194.96	273.98	224.93	147.35

	Volume	Haut	Bas	Clôt.	Var.	1980 Haut	1980 Bas
Abitibi	56815	$22	20⅝	21⅜	+ ⅜	$22	18
Abitibi Pr B	180	$52½	52½	52½		$52½	52½
Abitibi Asb	49150	114	90	100	−1	114	70
Alta Gas T	32098	$27⅛	25	25	−1¼	$27⅛	24
Alta GT J	10900	$37½	35⅛	35¼	−1¼	$37½	34⅜
Aldona	8108	120	115	115	−5	125	115
Alcan	40576	$68¼	63½	63½	− ⅜	$68¼	54½
Algoma	9556	$37½	32¾	35¾	+2¾	$37.4	30
Algoma A	1000	$25	24¾	25	− ¼	$25¾	24¾
Alum pr B	300	$40	40	40		$40	40
Alum pr C	1000	$25¾	25¾	25¾		$25¾	25¾
Americ	64750	25	19	24	+7	25	10
Ang CT 290	190	$33	33	33		$33	33
Aquitaine	33350	$43	42	42¼	+ ¼	$44¾	37½
Asbestos	850	$37	36⅞	37	− ½	$38	36¼
Astral	8500	245	240	240		245	240
Atco A	200	$20¾	20¾	20¾		$20¾	20¾
Bakertalc	52933	75	55	55	−7	75	40
Bank Mtl	139859	$26¼	25¾	26¼	+ ¾	$26¾	23¾
Bank NS	24152	$25	23¾	24¾	+1¼	$25	22½
Bque Nat	35914	$13⅝	13⅛	13½	+ ⅛	$13¾	12¾
Bq Epargne	1073	$20½	19¾	20½	+ ¾	$20½	19¾
Bateman	478200	23	16	21	+5	23	15
Bell Canad	214820	$21	20⅜	20¾		$21⅛	20
Bell pr G	800	$25	24⅞	25		$25	24⅜
Belchas	40000	75	65	70		95	50
Bluewtr	700	$20½	18½	20	− ½	$20½	18½
BM-RT un	3112	$9¼	9⅛	A9⅛	− ⅛	$9½	9⅛
Bomb Inc	2725	$11¼	11	11	+ ⅛	$11⅜	10¾
Borealis Ex	1100	475	425	4755	+25	475	425
BP Can	53677	$38½	37¼	37¾	−1	$40¾	37¼
Brcan A	23655	$25⅛	22⅞	25	+2⅛	$25⅛	21¾
Brcan pr E	700	$26½	26½	26½	− ¼	$26¾	26½
Brinco 7	20033	465	465	465		465	465
BC Phone	2568	$17¼	17	17		$17¼	16
Brinco 7	3200	$7⅛	7⅛	7⅛	+ ⅛	$7½	7
Bruneau	650882	95	66	89	+22	95	64
Brunswk	181	$12⅜	12⅜	12⅜		$12⅜	12¼
CAE A	4284	$15⅛	15	15	+ ¼	$15⅛	14¼
Cadil Ex	122539	450	335	410	+75	455	310
Cad Fvw	1695	$26¾	25	26¾	+2¾	$26¾	21
Cal pw A	7533	$50	46½	50	+3⅝	$50	45¾
Cal P 934	7215	$103	103	103		$103	103
Cal P 980	4500	$103½	10304	103½		$103½	103½
Camflo	200	$22¼	22¼	22¼		$22¼	22¼
Cda Cem	18713	$13½	12¾	13⅛	+ ⅜	$13½	12½
C Cem C	100	$14¾	14¾	14¾		$14¾	14¾
C Devlp	21670	$13⅛	12½	12½	− ½	$13⅛	9½
C Devlp B	1280	$140	140	140		$140½	127
C Perm Mortg	100	$18½	18½	18½		$18½	18½
C Perm A	400	$22¾	22¾	22¾		$22¾	22¾
C South Rail	25	$55	55	55		$65	55
C Cellulose	12650	$10½	9¾	9¾		$10½	8⅝
C Imp Bank	10655	$27⅞	25¾	27¾	+1⅞	$27⅞	25

	Volume	Haut	Bas	Clôt.	Var.	1980 Haut	1980 Bas
CIL	202	$29	29	29		$29	26
C Marconi	13928	725	23	23	− ½	$25	20¼
CP Inv	77606	$42	39⅜	41¾	+2⅛	$42	36
Cdn Tire A	2950	$27½	26¾	27½	+ ½	$28⅛	26¾
C Util	1950	$20⅛	20	20⅛	+ ⅜	$20⅛	19
Canron A	4800	$14	13	14	+ ⅜	$14	13
CP Ltd	83025	$45¼	40⅜	43½	+3⅛	$45¼	38⅜
CP pr A	20003	$9⅛	9⅛	9⅛		$9⅛	9⅛
Carl Ok	32038	$7⅜	6⅞	7	− ⅛	$7¾	6⅜
Celanese	65484	$8¼	7⅜	7½	+ ⅛	$8¼	5⅜
Cent East A	1000	$11¼	11¼	11¼		$11¼	11¼
Charter Ind	3708	115	100	115		115	100
Chieftain	1800	$39¾	36½	39½	+4	$39¾	31½
Chrysler	5795	$9⅞	9⅜	9⅜	− ⅛	$9⅞	7⅞
Cominco	33490	$59	55¼	56⅜	+ ⅜	$59	53
Cominco A	1200	$25	25	25	− ¼	$25⅜	25
Cons I Res	690475	167	120	150	+38	167	60
C Bath A	61395	$16¾	15¼	16½	+ ⅜	$16¾	14
C Sum	48575	39	27	35½	+10	39	23
C Text	3742	$9⅜	8⅞	8⅜	− ¼	$9⅜	8¼
Con Gas	58915	$28½	27½	27⅞	− ⅜	$28½	26
C Gas D	300	$37¼	36½	36½	+ ¼	$37¼	35¼
Cons G Pr E	11664	$28⅛	28	28¼	+ ⅜	$28⅜	26⅛
Denison	14467	$7⅝	36½	37⅜	+1	$37⅜	36½
Dome Mns	100	$69	69	69		$69	65
Dome Pete	54464	$61⅜	57¼	61½	+3⅞	$61⅜	52½
D Bridge	9791	$17¾	16½	16½	− ⅞	$17¾	15½
Dofasco A	3494	$38⅜	36¾	38⅜	+2⅜	$38⅜	33⅜
Domco	150	$7¾	7¾	7¾	− ¼	$8	7½
Dom Store	1145	$19¾	19¾	19⅜		$19¾	19⅜
Domtex	51650	$15¾	14½	15½	+1⅛	$15¾	13⅛
Domtar	17650	$28¾	26½	28¼	+1½	$28¾	22⅞
Donohue	19765	$26	17½	26	+8⅛	$26	15½
Donohue pr	A1180	$18½	18	18½		$18½	18
Drumcall A	700	$11⅜	11	11⅜		$11⅜	11
Dumgmi	110557	$5½	395	5¼	+125	$5½	375
Dumont	435300	80	70	74		85	70
DuPont A	6982	$30½	30	30½	+ ½	$30½	25½
Dyn Mn	43000	76	69	70		76	58
Dyn M Wts	7000	10	10	10		10	8
East Su A	400	315	315	315		315	315
East Bak	1000	$7	7	7		$7	7
Elec Knt	1000	65	65	65		65	65
Enheat A	375	$5	450	5	+75	$5	375
Enheat B	200	375	375	375		375	375
Falcon Cop	1000	$13	13	13	+ ⅛	$13	11¼
Fal Nck A	4530	$113	103	108½	+7½	$113	93
FCA Inter	23892	305	280	291	+8	305	276
Fiscal pr	6000	10	10	10		10	10
Fraser	1525	$17¾	17¾	17¾	+ ¾	$17¾	16½
Fulcr 6p	700	$10⅛	10⅛	10⅛		$10¼	10⅛
Gaz Metr	34195	$7⅞	7¼	7¾	+ ½	$7⅞	6¾
Genstar	25959	$27⅞	26⅞	27	− ¾	$28	25½
Globe pr A	1500	$24⅛	23⅞	23⅞		$24⅛	23⅞

	Volume	Haut	Bas	Clôt.	Var.	1980 Haut	1980 Bas
Goldex	58395	140	90	125	+20	140	85
Gma Lee	83425	220	198	210	−5	220	167
Gr Coast	38200	90	71	85	+15	90	70
Gulf Can	8310	$119¼	115	118½	+1¼	$122½	101
Hawker	543	$16½	16¼	16¼	+ ¼	$16½	15¾
Hollg A	1178	$45½	45	45½	+ ½	$45½	45
H Bay MS	45815	$37	29⅞	35¼	+5½	$37	29
H Bay Co	1546	$26⅛	25¼	26⅛	+ ⅜	$26⅛	24⅞
H Bay pr A	1201	$21⅝	21⅜	21⅜	+ ⅛	$21⅝	21¼
HB Oil Gas	3660	$105	100	103	+3	$105	99½
Husky Oil	625	$73	69	73		$73	69
IAC	55030	$12½	12	12	− ¼	$12½	11¼
Imp O A	72276	$44	40¾	43⅜	+1¾	$44	40½
Imasco	370	$44	43¾	44	+1¾	$44	42¼
Inco	328377	$34⅜	31	32⅜	+1½	$34⅜	27⅛
IU Int	42356	$15¾	12¾	14½	+1⅝	$15¾	12¼
IPL A	67027	$20	19¼	19¼	− ½	$20	18½
Int Rock	11200	75	68	68	+7	75	55
Ivaco	6020	$18	16⅝	17⅜	+1⅜	$18	15⅜
Kaiser Re	5600	$35	32¾	33⅞	+2⅜	$35	28⅝
Kiena	103280	$16¼	12⅛	14⅞	+2⅞	$16¼	10⅞
Labatt A	10842	$25	22⅞	25	+2½	$25	21⅜
Ladubor	842671	284	150	270	+120	284	142
Laur F pr E	400	$12⅞	12¾	12⅞		$12⅞	12¾
La Vrdv	345	$7½	7½	7½		$7½	7¼
Lobl A	250	400	400	400		400	400
Logistk	2074	490	470	490	+10	490	470
Lynx Exp	260720	93	80	92	+12	93	62
Maclarn A	10240	$45	43½	45	+1¼	$45	23½
MB Ltd	26600	$29¼	26¾	28¾	+2¼	$29¼	25¾
Mass Fer	10050	$12	11¾	11¾	− ⅛	$12	11⅜
Massval	117200	55	32	55	+23	55	26
Mnrah M	51649	28	16	28		28	15
Mercantl	3871	$17	16½	17	+ ½	$17	15½
Micc In	1150	$12	12	12		$12	12
Mid Ind	1000	45	45	45	−2	47	45
Midepsa	21000	33	30	33	+3	33	28
Min est M	7200	380	325	380	+100	380	275
Molson A	12965	$26	25¼	25½	− ½	$26	25¼
Molson B	1380	$24½	24¼	24½		$24½	24¼
Monenco A	140	$12⅞	12⅞	12⅞		$12⅞	12⅞
Moore	31250	$37¾	36¾	37¼	+ ½	$37¾	34¼
MRRM	300	$23½	23½	23½	− ½	$24	23½
Muscocn	651800	290	220	275	+60	290	190
Nat Trust	605	$25¾	25¼	25¾		$26	25¾
NB Tel	663	$21	21	21	− ½	$21½	20⅜
Newfld A	1000	$21⅜	21½	21½	− ¼	$22¼	21
Newfld D	13800	$8½	8½	8½	− ¼	$8¾	8½
Newfld F	43000	$10⅜	10⅜	10⅜	− ⅜	$11	10⅜
Nfld Tel	1250	$11	10¾	10¾	+ ¼	$11	10¼
NQ Rag	1600	425	390	390		25	390
Normick	5740	$8½	7¾	8⅜	+ ⅜	$8½	7½
Noranda	295181	$26⅜	24⅝	26⅜	+2⅜	$26⅜	22½

	Volume	Haut	Bas	Clôt.	Var.	1980 Haut	1980 Bas
NA Rare	80500	25	20	21½	+1	25	16
Norcen	63114	$37	32⅛	36¼	+4¼	$37	30¾
Norc D	2050	$64	58	63⅜	+5⅜	$64	55¼
Nor Tel	5316	$55	53½	53½	−1½	$55⅛	50
Nuinsco	37225	174	145	160	+6	174	106
Old Cda Inv	A125	125	125	125		125	125
Osha A	3100	$9½	8	9¼	+1¼	$9½	8
Pancan	115	$65¼	65¼	65¼	+2¾	$65¼	62½
Perl Rug	100	$6½	6½	6½		$6½	6½
Petrofina	3343	$47½	46½	47½	+1½	$47½	45¼
Phoenix	200	$6	6	6		$6	6
Phoenix wts	1789	240	240	240		240	210
Placer	1850	$60	60	60		$60	54
Popular	1450	380	355	355	+5	380	350
Powr Crp	73180	$18	14⅞	17⅞	+2⅜	$18	13¼
Prefac A	500	146	145	146	+1	155	145
Prnor Gr	250	$13	12½	13	+ ¾	$13	12
Proto Ex	1417	156	153	153		190	151
Provigo	13915	$30	29	29¾	+ ¼	$30	29
Prov Ex	20000	77	55	69	+34	77	30
Pub Strge	1700	$20¼	20	20		$20¼	19¾
Quebecor	6355	$14¼	13¾	14¼	+ ⅜	$14¼	13½
Que Expl	379575	275	215	249	−16	295	195
Que Cobit	1000	70	70	70		70	70
Que Tel	659	$23	22¼	22¼	− ⅜	$23	22¼
QueT Sépr	100	$15	15	15		$15	15
Que Uran	175000	28	19	25	+5	28	11
Queenstn	314991	355	280	300	+8	355	190
Reed Pap A	500	$12¼	12¼	12¼		$12¼	11¾
Redd Sten	700	$8¾	8½	8¾		$8¾	8½
Reitman A	374	$15½	15½	15½		$15½	15½
Rolland	7525	$9	8¾	8⅞		$9	8¾
Rolland B	200	$10	10	10		$10	10
Rothman	620	$20⅞	20½	20½		$20⅞	20½
Rothm B p	200	$14¾	14	14¾		$14¾	14
Royal Bank	9665	$43⅜	40¾	43⅜	+3⅛	$43⅜	39¼
R Trco A	22208	$14¼	13⅞	14⅛	+ ⅛	$14¼	13½
Russell A	8300	$14¾	14½	14¾		$14¾	14½
Scot Lasal	2000	100	100	100		110	90
cot Paper	7000	$13⅛	13⅛	13⅛		$13⅛	13⅛
Seagram	4997	$52¾	50¾	52	+1	$52¾	45¾
Shell Can	54911	$35¼	32¾	34	+1¼	$35⅜	32¼
Sher Wm	425	$14	13	14		$14	13
Sigma	9000	$49	49	49		$49	49
Sil Stack	187404	$10⅞	8⅞	9⅞	+ ⅞	$10⅞	7¾
S Sears A	555	$7¾	7½	7¾	+ ⅜	$7¾	7⅜
Southam	29925	$29	29	29		$29	29
SparCap	21500	25	20	25	+4	26½	20
Stafrd	46488	345	300	340	+20	345	290
Stelco A	31865	$29½	28¼	28⅝	+ ⅜	$29½	25¾
Steinbg A	5429	$23½	23	23	+ ½	$23½	22½
Stinbg C	5000	$22¼	22¼	22¼		$22¼	22¼
Sullivan A	3400	315	315	315		315	315
Talismn	94060	$31⅞	72	80	+4	$31⅞	71

A cause de difficultés inhérentes à la transmission des données, les tableaux des options trans-Canada n'ont pu être acheminés à LA PRESSE par la Presse Canadienne. Nous nous excusons de ce contretemps.

TORONTO

INDICES À LA BOURSE DE TORONTO

	Ferm.	Var.
300/COMPOSÉ	1966.71	−1.42
SERV. FINANCIER	1229.51	−0.53
MINES ET MÉTAUX	2071.15	−8.36
PÉTROLES ET GAZ	3976.55	+54.90
INDUSTRIELLES	1293.04	−19.59

A-B

	Volume	Haut	Bas	Clôt.	Var.	1980 Haut	1980 Bas
A.G.F.M	13942	350	340	345	+5	365	240
Abv Gln w	4100	$7½	7¼	7¼	− ¼	7⅞	375
Abti Prce	268790	$22¼	20½	21½	+ ⅜	22¼	16⅜
Abitbi 7½p	1630	$42	42	42	+1½	50½	40½
Abitbi 10	570	$52½	52	52½	+ ½	56	50¾
Acklands	3330	$16⅜	16½	16½		17	14½
Ackind 2p	2800	$16	15½	15½	+ ¼	16	14
Action Trd	112000	43	30	37	+ 10	120	21
Adanac M	54100	$7	6½	6½	− ¼	7¾	60
Advocate	475	220	210	215	+9	310	200
Afton Min	36575	$35⅜	34¼	35	+ ⅜	35⅜	12¼
Agnico E	276108	$15	12¾	13¾	+ ½	15	5¾
Agra Ind A	8875	$6¼	5¾	5¾	− ⅜	7⅜	460
Ahed C	1200	140	125	140	+5	200	101
Akaitcho	113950	250	180	240	+ 65	250	73
Albany	415050	165	150	159	−2	180	53
Alt Energy	68753	$40	38½	38½	− 1½	43¼	18⅝
Alta Gas A	287619	$27¼	25	25⅜	− ¾	28½	14¾
Alta G C p	135	$62	62	62	−5	79	61
Alta G D p	23	$291	283	291		283	204
Alta G E p	1360	$24	23½	24	+ ½	27	23
Alta G F	828	$26¾	26¼	26¾	+ ½	29½	24¾
Alta G 9.76	162527	$27¼	26¼	27	+ ⅛	28½	24⅜
Alta G 7.60	7680	$24½	23⅞	23⅞	− ⅜	26	21⅛
Alta G 6⅜	119658	$37½	34¾	35	−1¼	39	24
Alta Nat	105	$69	69	69	−1	72	45¼
Alcan	202578	$68¼	63¾	63⅞	− ¼	68¼	38¼
Algo Cent	11310	$24¼	23⅛	24	+ ¾	27½	18¾
Algoma St	169538	$37¾	32⅞	35¾	+3	37¾	26⅛
Algoma St p	11200	$25¼	24¾	24⅞	− ⅜	27½	24½
Algon pr	220	$10¼	8¾	10¼	+2⅞	10¼	6½
Allarco Dv	1260	$53	50	53	+3	53	34½
Alumin 4 pr	640	$17¾	17¾	17¾	+1⅜	17¾	16⅜
Almin 4½ p	590	$40	40	40		42	38⅜
Alum 3rd p	2200	$25⅞	25½	25½	− ¼	28	24¾
Am Larder	523483	48	42	45	− ½	49	25
Amcan	1100	425	400	425		8	370
Am Eagle	110075	415	380	395	−5	440	216
Am Leduc	360032	70	56	69	+3	79	25
Andres W A	12660	$12⅜	12	12¼		16	9
Andres W B	1825	$12¼	11¾	12¼	− ½	15⅞	9½
Ang CT 4½	300	$26	26	26	−1	28½	23½
Ang CT

NEW YORK

INDICES À LA BOURSE DE NEW YORK

	Ferm.	Var.
COMPOSÉ	63.94	+0.14
INDUSTRIELLES	72.95	+0.23
TRANSPORTS	52.61	+0.07
SERVICES PUBLICS	37.15	−0.09
FINANCE	64.18	+0.10

Valeurs	PB	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
ACF In		7 161	37½	37⅛	37½	+ ¼
AMF Inc		6 418	14⅜	d14¼	14⅜	+ ⅛
AM Intl		111 150	17	16⅝	16⅝	− ⅜
APL Cp		44 60	9¾	9⅝	9¾	
ARA Sv		6 104	32⅝	d31⅜	31¾	− ½
ASA Ltd		1696	54½	51⅛	51½	− 2¼
ATO Inc		4 29	11	10⅜	10¾	− ⅛
Abbt Lb		14 607	40	39½	39⅞	− ⅛
Acme Cl		7 27	29¾	29¼	29½	− ⅛
Aetna L		5 1627	35¾	34¾	35⅝	+ ⅞
Aileen		229	2¾	2½	2⅝	− ⅛
Air Prd		12 396	40	39⅜	39¾	+ ⅜
Aairb Ft		10 66	24⅞	24⅛	24⅜	− ⅛
Akzona		6 182	13⅜	12⅞	13	+ ⅛
Alask In		30 255	42¼	41	41½	
Alberto		10 34	9	8⅞	8⅞	+ ⅛
Alcan		6 1623	56⅜	55	55⅜	− ⅝
Alco Stda		6 10	32⅝	32⅜	32⅜	
Alexdr		6 104	6⅜	6⅛	6⅜	+ ⅛
Alleg Cp		6 24	27¼	26⅝	26⅝	− ⅞
Allg Lud		5 153	30	29½	29¾	− ⅜
Allg Pw		7 638	15¼	14⅞	15⅛	− ⅜
Allen Gp		6 10	14½	14⅛	14½	+ ¼
Alld Ch		383	52¾	52	52⅞	− ¼
Alld St		5 169	24⅛	23⅝	24	+ ¼
Allis Ch		5 224	34¼	33	34¼	+ 1¼
Allr Au		8 6	14⅞	14⅞	14⅞	
Am Sug		10 89	u32⅞	31	31	− 1⅜
Amax		9 1162	49¾	48¾	49¾	
A Hess		5 719	51¾	50⅝	51⅛	− ⅛
AmAir		3 380	10⅜	10	10⅛	− ⅛
A Brnd		6 199	69	68⅜	69	+ ⅛
ABC		6 2369	34¾	34¼	34¾	+ ½
Am Can		6 115	36¼	35⅝	36	+ ⅛
A Cyan		9 2313	32	31	31	− 1
A DisTel		7 359	20⅛	19	19¼	− ⅝
Am EIP		8 896	18½	18⅛	18¼	− ⅛
Am Exp		7 810	32	31½	31¾	− ⅛
A Gnlns		6 197	37¾	37⅜	37⅝	− ⅛
Am Hoist		6 215	21	19⅞	21	+ 1
A Home		11 1615	26⅞	26⅝	26¾	+ ⅛
Am Hosp		12 1444	33¾	33⅜	33½	− ⅞
AMI		12 169	33⅜	33	33⅜	
Am Mot		4 2053	8⅛	7⅝	8⅛	+ ⅜
ANat R		10 88	45¼	44⅝	45¼	+ ½
A Stand		6 550	52¼	51¼	51½	− ½
A Steril		9 240	8⅝	8½	8½	− ⅛
Am TT		6 2185	52	51⅝	51⅞	− ⅛
Amfac		6 154	27½	27	27	− ¼
Amp In		12 365	37½	37	37¼	− ⅛
Ampco		12 86	29	27⅞	27⅞	− 1⅛
Ampex		11 536	21⅝	20¾	21	− ⅜
Amrep C		17 393	u 8½	7⅞	8½	+ 1¼
Am Star		8 243	21⅛	20⅜	20⅞	+ ⅛
AnalgD		15 25	21¼	21	21¼	
Anchr H		6 58	16¾	16½	16½	
Angelica		7 142	8	7¾	7⅞	
Anixter		8 61	25½	25	25½	
Apache		15 281	37¼	54¼	36¾	+ 2¼
Apld Di		9 168	9⅛	8¾	8¾	
Arcat C		7 553	28⅞	28	28¼	− ⅜
Arch D		14 1149	33	32⅝	32⅞	− ⅛
Arct ent		11 41	5	d 4⅞	5	
Ariz P		27 924	18⅛	17⅞	18	− ⅛
Arlen RI		447	3¾	3⅜	3¾	
Armco St		6 689	u29⅝	28⅛	28¾	− ⅛
Armst Ck		7 134	16⅞	16½	16¾	
Arm R		4 20	19⅞	19⅝	19⅝	+ ⅛
Asarco		7 3086	52⅜	50⅜	52	− ¼
Asd Drg		7 256	22⅜	21⅝	21⅞	− ⅛
Atl Rich		10 2102	u88¼	84½	88	+ 3¾
Atlas C		259	u20½	18⅝	20⅛	+ 1⅛
Auto Dat		16 105	38½	37⅞	38½	+ ⅜
Avco Cp		3 330	27⅝	27⅛	27⅛	− ¼
Avery In		8 24	20	19¾	19¾	− ¼
Avnet		7 1420	26¾	25¾	26⅜	+ ⅜
Avon		9 1308	38⅛	37¼	38⅛	+ ⅝
Bache		9 191	12⅞	12⅝	12⅞	
Bakr Int		18 341	57	56⅝	57	+ ⅛
Bald U		7 60	35¼	34⅛	34⅛	− 1¼
Ball Cp		5 33	25⅝	25¼	25½	
Bally		24 1553	35¼	34	35	+ ⅞
Bandag		10 134	19⅛	19	19	
Bangr P		5 36	27⅜	26⅞	27	− ⅛
Bk of Va		4 6	14⅛	14	14	
Bnk Am		5 2176	25⅝	24⅞	25⅛	− ⅜
Bank Tr		5 102	44¼	43¼	43½	− 1
Bard C		11 467	14½	13¾	14½	+ ½
Bausch L		11 453	36½	35¾	36¼	− ¼
Bext Tr		14 643	46⅝	46	46¼	− ⅜
Beat Fd		8 621	21	20⅜	21	+ ⅛
Beckmn		17 185	30½	29¾	30½	+ 1
Bect Dic		11 191	34	33¾	34	+ ½
Beech		16 150	57	55¾	56	− ¾
Belco Pt		6 215	37⅞	37¼	37¼	− ¼
Belden		5 16	28⅜	28⅜	28⅝	+ ⅛
Bet How		15 126	25	24¾	24⅞	− ¼
Bell Ind		9 346	u15	14¼	15	+ ¼
Bell Can		2	17⅞	17⅞	17⅞	− ⅛
Bendix		7 412	51¼	50⅛	50¾	+ ⅜
Benfl Cp		5 252	25⅞	25½	25⅞	

Valeurs	PB	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
Benguet		41 6655	15⅞	13½	13⅝	− 2½
Berk P		16 314	57⅛	55⅜	55¾	− ¼
Beth Stl		3 654	24½	24	24¼	− ¼
Black D		10 611	21½	21⅛	21½	+ ⅛
Blair Jhn		6 36	21	20⅜	20½	− ⅜
Bliss L		6 23	20¼	20	20	− ⅛
Block H		9 31	25⅛	24⅞	25	+ ¼
Blue Bel		6 253	34¼	33⅝	34	
Bob Brk		5 41	4	3⅞	3⅞	
Boeing		9 2552	u62⅝	61¼	62⅜	+ ⅝
Bois Cas		6 342	38⅝	38⅛	38½	− ⅛
Borden		6 110	24⅜	24¼	24⅜	+ ⅛
Borg W		5 84	35¾	34⅜	35¾	+ 1¼
Bos Edis		6 38	22	21⅜	21¾	
Braniff		10 320	8⅞	8⅝	8¾	− ⅛
Brist My		10 1804	35⅜	34½	35⅛	− ¼
Brit Pet		6 1151	32¼	31¾	31⅞	− ⅛
Brkwy Gl		11 15	14	14	14	− ¼
Bwn Shp		7 35	u29⅛	29	29⅛	+ ⅛
Brwn C		5 33	18	18	18	
Brwn Fr		11 404	16⅞	16½	16¾	
Brnswk		6 665	14⅜	13⅞	14¼	+ ⅛
Bucy Er		8 1312	23	22⅛	22¼	− 1
Buf For		7 3	31½	31¼	31¼	− ¼
Bunkr H		6	16½	16⅜	16½	
Bunk Ra		8 75	30	29⅜	29⅞	
Burl Ind		7 186	18⅝	18⅜	18⅝	+ ¼
Burl Nor		6 548	61½	60⅜	60⅞	− ⅜
Burndy		10 10	32¼	32	32	− ¼
Burrghs		11 1194	80¾	79½	80	− ⅜
Butte		79 247	14⅜	13⅝	14¼	+ ⅜
CIT Fin		8 123	54½	53¼	54	+ ½
CCI		6 152	9¼	9	9¼	
CNA Fi		4 324	17⅞	17	17⅞	+ ⅜
CPC Int		9 279	63⅞	63⅛	63⅝	− ⅛
CTS Cp		8 146	19⅞	19½	19⅝	+ ⅛
Cabt C		8 32	51¾	51¼	51¼	− ¾
Cadence		7 57	18½	18	18	− ¼
Caesars s		26 2617	17⅞	16⅞	17½	+ ½
Callahn		15 478	40¾	37	37½	− 2
Camp RL		695	35¼	32⅝	33⅛	− 1½
Cam Sp		7 66	30¼	29¾	30	+ ⅛
Cdn Pac		672	38½	37½	37¾	− ⅝
Cap Cit		11 234	47⅜	47⅛	47⅜	+ ⅛
Cap Hold		7 72	20⅝	20¼	20⅝	+ ⅛
Carling O		107	6⅛	5⅞	6	
Cart Hw		7 73	17⅝	17½	17⅝	
Cart W		9 27	8	7¾	7⅞	− ⅛
Castl Ck		8 82	15⅛	14¾	14⅞	− ⅛
Catrp T		8 2546	55¼	53½	54⅜	− ⅞
Celanse		5 96	47½	46½	47	− ¾
Cenco		7 215	7⅝	7⅜	7⅝	+ ⅛
Centex		13 46	36¾	36	36¾	
Cen SW		6 2310	13⅞	13¼	13¼	− ⅜
Cen TUt		7 502	23⅞	d23¼	23⅜	− ⅜
Cessna		10 146	25¼	24¼	24⅜	− ⅝
Chmp I		6 1999	27⅜	26⅛	27⅜	+ 1⅛
Chmp S		7 269	10¼	10	10	− ⅛
Chart Co		4 691	39½	37½	38¾	+ 1¾
Chase M		4 545	39¾	39	39½	+ ¼
Chelsea		3 39	9⅞	9¾	9⅞	
Chm NY		4 130	39⅜	38½	38¾	− 1
Ches P		9 1196	22¾	21⅞	22¾	+ ¾
Chessie		5 479	31¾	31¼	31¾	− ⅛
Choc FN		7 164	4⅝	4¼	4½	+ ¼
ChrisCft		10 450	u21¾	21	21¾	+ 1
Chroml		6 1056	u25¾	25¼	25¾	+ ½
Chrysler		1368	8¼	8	8	− ⅛
Cin Mil		10 142	u33½	32	33½	+ 1⅝
Citicrp		5 1883	22	21⅜	21⅜	− ⅜
Cities Sv		11 95	86	84⅜	86	+ 1¼
City Inv		3 557	16⅞	16⅝	16⅝	
City Inv w		57	1¾	1⅝	1⅝	
Clark Eq		5 129	38⅝	38	38½	− ¼
Clark Oil		6 528	u34⅜	33¾	34	+ 2¾
Clev Cif		10 197	36½	35¾	36⅜	− ¼
Clev E		7 330	16⅛	16	16⅛	
Clorox		6 321	10⅛	9⅞	10⅛	+ ¼
Cluet P		5 110	9⅜	8⅞	9¼	+ ⅛
CostC.40		669	26½	25⅝	26⅛	+ ¼
Coca Btl		8 182	57⅜	53¾	57⅛	+ ⅛
Coca Col		10 1067	33¼	32¾	32⅞	− ⅛
Cldw Bk		7 23	21½	20¾	20¾	− ⅝
Cole Nt		6 9	14¼	14	14	− ⅛
Coleco		54	4⅜	4⅛	4¼	+ ⅛
Colg Pal		6 1469	13⅞	13½	13⅞	+ ⅜
Col Aik		5 61	7⅞	7⅝	7¾	+ ⅛
Col Penn		5 568	21⅛	20	20⅞	− ⅛
Colt In		6 42	48¼	47¼	47½	− ½
Col Pic		9 127	33⅜	32½	32½	− ½
Col SoH		8 45	22⅛	22	22	− ⅛
Cmb En		10 128	58¼	57⅝	58¼	+ ½
Cmb Eq		241	11	10⅞	11	− ⅜
Com Ed		7 861	20¾	20½	20¾	+ ⅛
Comsat		8 170	42½	41½	41¾	− 1
Cmpugrp		8 1183	30¾	d29½	30⅜	+ ⅜
Comp Sc		16 356	21⅛	20¾	20¾	− ½
Congolm		9 2572	36¾	36½	36¾	+ ½
Cont Oil		7 2788	50⅜	49⅞	50⅛	− ½

Valeurs	PB	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
Con Ed		6 228	24½	23⅝	24½	
Con Fds		7 95	26½	26¼	26¼	− ¼
Con Frt		5 48	23½	23½	23½	− ¼
Con NGs		8 84	43½	43⅛	43½	+ ⅜
Con Pow		5 2612	19⅜	18⅜	18½	− ⅜
Cont Air		10 533	10⅝	10⅜	10⅝	+ ⅛
Cont Corp		5 273	27¼	26¾	27	− ⅛
Cont Gp		7 431	31⅛	30¾	31	− ⅛
Cont Tel		7 535	15⅞	15⅝	15⅞	+ ⅛
Con Dat		9 1712	59½	57¼	57¾	− 1¾
Cook Un		9 192	6	5¾	5⅞	
Coop I		9 274	66½	64⅜	64⅜	− 2⅛
Coop Lb		10 68	21¼	21	21¼	+ ⅛
Copw Cp		5 14	20⅛	20⅛	20⅛	− ⅛
Cordura		9 117	5⅛	5	5⅛	+ ⅛
Core In		8 26	22⅝	22¼	22⅝	− ⅛
Corn Gl		7 349	53⅜	51⅝	53⅜	+ 2⅛
Cowles		19 25	23⅞	23¾	23⅞	
Cox Bcst		11 2	66½	66¼	66½	
Crane		7 39	36⅞	36⅜	36½	+ ⅛
Crock N		3 80	30½	30	30¼	− ¼
Crom K		6 23	18	17½	17¾	− ⅛
Crou H		9 22	19	18⅝	19	+ ⅜
Cr Crk		6 79	26⅞	26½	26⅞	+ ¼
Cr Zell		8 997	48	47⅜	47¾	− ⅛
Cum En		5 51	32¼	32	32¼	− ⅛
Curt W		12 642	27¼	26¾	27	+ ¼
Curt WA		15	34¼	33½	34¼	+ ¼
DPF		4 154	7¾	7½	7½	− ⅛
DamnCp		68 692	7	6⅝	6¾	+ ¼
Dan Riv		5 142	19½	19	19	− ½
Dana Cp		5 234	24⅝	23⅝	24⅝	+ 1
Dart In		6 161	41	40⅜	40⅜	− ⅜
Data Gn		14 187	67⅜	66½	66½	− ½
Data Ter		11 134	35⅛	34½	34½	− ½
Dayco		3 110	13⅞	13½	13¾	− ⅛
Dayt Hud		6 128	44⅛	43½	43½	
Dayt PL		8 76	15⅛	15	15⅛	+ ⅛
Deere		7 709	36¼	36	36¼	+ ½
Del Monte		6 177	12	11¾	11⅞	
Delta A		6 691	37⅛	36⅞	37	
Delton		4 630	u14⅞	13⅜	14¼	+ ⅜
Den Mf		7 13	18⅞	18½	18½	− ⅛
Deny Inc		5 262	14	13⅜	14	+ ⅜
Dentsply		10 10	18	17¾	17¾	− ¼
De Soto		8 52	11⅞	11⅜	11¾	
Det Ed		6 657	13	12¾	12¾	− ⅛
Dexter		9 87	23	22½	23	
Di Gior		8 664	13⅜	12¾	13¼	+ ¼
Diam Int		9 187	46⅜	43⅞	44	− 2
Diam S		10 1745	33½	32½	33¼	+ ¼
Diebold		13 46	34¾	34	34¾	+ ¼
Digital E		16 2553	69⅜	69⅛	69¼	− ½
Dillingm		5 429	14¾	13¾	14¾	+ ⅜
Disney		13 1239	u47¼	46⅞	47⅛	+ ⅛
Diver In		10 229	7⅛	6¾	6⅞	− ⅛
Div Mtg		78	4½	4⅜	4½	− ⅛
Dr Peppr		12 532	13½	12⅞	13½	+ ⅝
Dome		516	60¾	57⅝	58¼	− 1⅝
Donnelly		8 194	27¾	27½	27½	− ¼
Dorsey		4 21	13⅞	13⅝	13¾	
Dover		11 22	33¾	33½	33½	− ½
Dow Ch		9 1116	34⅜	34	34¼	
Dravo		9 593	u34¾	33¾	34	− ⅜
Dresr I		9 543	50⅝	50¼	50⅜	− ¼
duPont		6 884	41¼	40⅝	41¼	+ ⅛
Dun Brd		14 263	45	43½	43½	− 1½
Duq Lt		8 112	14⅛	13⅞	13⅞	
Dutch B		19 46	11	10⅞	10⅞	− ⅛
EGG		16 269	50	49	49¾	− ½
EMI		72 50	3	2⅞	2⅞	
E Sys		16 91	40½	40	40⅜	+ ⅜
Eastn A		5 270	7⅞	7⅜	7⅞	
East GF		10 1750	24⅛	22½	22½	− 2¼
Eas Kod		7 2011	46¼	45⅝	46¼	+ ⅛
Eaton		5 92	25⅝	25⅜	25⅝	+ ¼
Echlin		10 267	15¾	15	15	− ½
Eckr J		10 464	26¼	25⅜	26¼	+ ¾
ElPaso		7 984	24⅛	23⅜	24	− ¼
Elec As		12 151	8⅞	8	8¼	− ⅜
ElMeMg		37 467	4⅞	4½	4¾	+ ¼
Emer E		11 321	35⅞	35⅜	35¾	+ ⅛
Emery		9 396	15⅝	15¼	15⅜	+ ⅛
Emhart		5 87	30½	30¼	30¼	
Engl MC		7 1497	30⅝	29¾	29⅞	− ⅛
En Busn		7 12	18	17⅞	18	+ ⅛
Envrtec		12 184	14⅜	14	14¼	− ⅛
Equitx		6 2	20½	20⅜	20½	− ⅛
Equimk		6 26	9½	9⅛	9¼	+ ⅛
Esmark		6 139	27⅞	27⅜	27⅞	− ⅛
Ethyl		6 64	29⅝	29⅛	29⅜	+ ¼
Evans P		6 614	u25⅝	25	25½	+ ½
ExCelO		8 16	41¾	41	41	− 1
Exxon		6 2594	55⅞	55¼	55⅜	
FMC Cp		6 418	28⅞	28⅛	28⅞	+ ⅜
Fabrge		11 131	12	11⅝	12	+ ⅛
Fairch Ind		8 194	53⅜	52⅞	53⅜	+ ⅞
Far WFin		4 20	12⅜	12⅛	12¼	− ¼
FarahMf		42	4¼	4	4	
Fedders		110	3⅜	3½	3½	
Fed NM		5 904	15⅛	d15	15	− ¼
Fed Signl		8 18	19¾	19⅝	19⅝	+ ⅛
Fed DStr		7 189	28⅝	27¾	28⅛	+ ⅝
Ferro		6 95	23¼	22¾	22¾	− ⅛
Fieldcst		4 79	27	26½	26¾	− ¼
Fin Fed		6 212	30⅞	28½	30⅜	+ 1¼
Fireston		7 478	9½	9	9⅛	+ ⅛
Fst Chrt		5 260	15⅛	14⅞	15⅛	+ ⅛
Fst Pa		6 235	8¾	8¼	8¾	+ ⅜
Fisher Sc		8 147	22⅜	21⅞	22⅜	+ ⅜
Fleet Ent		10 156	9¼	8⅞	9	− ⅛
Fla Pw		7 331	29¼	28¾	29⅛	+ ¼
Fluor Cp		14 989	55¾	54¾	55½	+ ¼
Ford		3 1882	33⅜	33⅛	33⅛	− ¼
For McK		5 94	25½	25	25⅜	
Fos Wh		9 267	27¼	26¾	27¼	− ⅜
Four Ph		12 418	35½	33⅝	35⅛	+ 1¼

Valeurs	PB	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
Foxbro		9 8	38⅞	38⅝	38⅝	− ¼
Frank M		6 222	10¼	10⅛	10⅛	
Frep Min		14 965	58¾	55½	56½	− 1¾
Frueht		4 398	28½	28	28¼	
Fuqua		4 283	18½	17¾	18⅛	− ¼
GAF Cp		6 409	11⅜	11⅛	11⅜	+ ⅛
GCA Cp		34 195	49⅝	46¾	47½	− 1⅞
GDV		4 163	12¼	11½	11⅞	+ ⅜
GF Eqp		23 23	4	3⅞	3⅞	
GK Tec		6 261	25⅛	24⅞	25⅛	
Gam Sko		6 79	34⅛	33⅜	33⅞	− ⅜
Gannett		13 694	46¾	45¾	46¾	+ ¾
Gearhrt		24 43	49¼	48⅝	49	− ¼
GA Oil		23 131	58½	57½	58⅜	+ ⅜
Gn Dyn		11 874	72⅜	71⅛	71⅝	+ ⅛
Gen Elec		9 1706	53⅜	52⅞	53½	
Gn Food		6 1195	32⅛	31⅝	32	
Gn Host		7 8	20	19¾	19¾	− ⅛
Gn Inst		10 155	52	51	51⅜	− ⅛
Gen Mills		8 155	25⅞	25⅝	25⅝	− ⅛
Gn Mot		4 1123	53	52⅜	53	+ ¼
Gn Port		5 183	17	16	17	+ ⅛
GPub Ut		5 619	9	8⅞	8⅞	− ⅛
Gen Sig		12 103	39¾	39¼	39⅜	
Gn Stl		7 68	9¾	9¼	9¼	− ¼
GTel El		7 1514	27⅞	27½	27¾	− ⅛
Gn Tire		6 163	23½	23	23¼	+ ⅛
Genesco		97 160	4	3⅞	3⅞	− ⅛
Genstr		10	23½	23¼	23½	
Gen Pts		11 118	24⅜	23¾	24⅝	+ 1⅛
Ga Pac		9 505	29⅞	29½	29¾	+ ¼
Gerber		7 369	25½	24⅞	25⅛	+ ⅜
Getty		12 339	77⅜	77⅛	77⅞	+ ⅜
Glb Fin		5 142	10¾	10⅜	10½	+ ⅛
Gld Lew		6 106	29½	29½	29⅜	− ⅛
Gillette		7 261	26	25⅝	26	+ ⅜
Ginos Inc		7 49	u11¾	11⅜	11⅝	+ ⅛
Glob Mar		16 166	42½	41¾	42¼	+ ½
Goodrch		4 135	20¾	20⅜	20¾	+ ½
Goodyr		6 656	13⅞	13⅜	13¾	− ⅛
Gould		9 241	26¼	25¾	26¼	+ 1¼
Grace		9 256	42¾	42½	42¾	+ ⅛
Granitv		48	12½	12⅛	12⅜	− ⅛
Gt AP		139	7⅜	7½	7½	− ⅛
GtW Fin		5 519	20	19½	19⅜	+ ⅛
Greyhd		6 4080	15¼	15	15⅛	+ ⅛
Gruman		16 427	29½	28½	29	+ ¼
Gulf Wn		4 1086	19	18⅝	18¾	− ⅛
Gulf Oil		6 1915	35¼	34¾	35⅛	+ ½
Gulf Res		17 1949	u28⅞	27¼	27⅞	+ ⅞
Glf SU		7 240	11¼	11	11¼	+ ⅛
Gulton		8 27	14⅞	14⅛	14¼	− ⅝

Valeurs	PB	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
Halbrtn		14 740	90	88½	89¼	+ ½
Ham P		6 167	23⅜	22⅞	23⅛	
Hndlmn		5 83	11¾	11½	11⅝	
Handy H		24 151	50⅞	48⅜	48½	− 1½
Hana M		7 19	41⅛	40	40	− 1
Hardee		5 160	13⅝	12¾	13½	+ ½
Harnist		453	14⅞	14⅜	14¾	+ ⅜
Harris C		15 795	38¼	37⅝	37⅝	− ⅜
Hart SM		5 76	12⅜	12⅛	12¼	
Hazltn		11 49	25⅞	25½	25¾	− ¼
Hecks		8 603	17⅝	16½	16⅞	− ¾
Hecla		18 1043	48	44½	44⅝	− 1⅜
Heinz HJ		6 680	39¼	38¾	39	− ¼
Hel Cu		9 47	8½	8⅜	8½	− ⅛
Heller In		7 1006	23½	20¾	22⅜	+ 1 7
helm P		17 49	46	45⅛	45½	− ⅜
Hercules		6 925	24	23½	23⅝	+ ⅛
Hershy		7 113	25⅛	24⅞	25	− ⅛
Heublin		9 173	30¾	30¼	30¾	
Hew Pck		18 1221	61¾	60½	61	− 1
High Vlt		15 176	13	12⅜	12⅜	− ⅜
Hilton		10 446	34¼	34	34⅛	+ ⅛
Hobart		7 118	16⅞	16⅜	16¾	+ ⅛
Hldy In		11 324	18⅜	17¾	18⅛	+ ¼
Homestk		14 1543	64¼	61¼	62½	− ¾
Honywl		8 571	89¾	88¼	89⅜	+ ⅞
Hoov U		5 38	17	16⅞	17	+ ⅛
Horizon		10 567	8¾	7⅜	8¾	+ 1⅛
Hosp Cp		16 346	47	46½	47	+ ½
Host Int		5 21	14	13¾	13¾	− ⅛
Hough M		7 6	30¾	30⅜	30⅜	− ½
Hous Fab		12 53	5	4⅞	4⅞	
Househ F		4 426	17½	17¼	17⅜	
Hous In		6 229	29⅞	29⅛	29⅜	
Hw John		16 883	24	23¾	24	
Hud Baye		555	u32¼	30⅝	30⅝	− 3

économie
ET FINANCES

la presse
MONTRÉAL,
SAMEDI 19 JANVIER 1980

Il fut un temps où les banques savaient rire

par Jean POULAIN

Un cadre d'une grande banque à charte canadienne, ayant quelque quarante années d'expérience au Québec, a accepté de céder aux pressions de ses collègues et de ses amis, pour évoquer sa jeunesse, dans «Banking is serious business».

L'auteur, selon les notes d'accompagnement, est gérant adjoint au marketing, à la Banque de Commerce.

Le but du livre est sans prétention autre que d'amuser, même si l'on y trouve une satire comme celui de la capiteuse Valentine, l'opératrice du téléphone et autres beautés du moment et les déboires d'alcôve de gérants de banque sur le déclin, plus soucieux de vérifier leurs comptes après les heures de bureau, que d'en demander à leurs

l'économie qui s'écrit

des anecdotes souvent savoureuses, et pleines d'humour et d'écrire ce qu'était le petit monde d'une succursale bancaire d'une agglomération de province. L'auteur affirme, dans la préface, que les personnages sont authentiques et que les événements ont réellement eu lieu: il s'agit de mésaventures drôlatiques de jeunes employés débutants, face aux rigides gérants anglophones de succursales, de la vieille époque, tels qu'on les retrouvaient dans les petites villes du Québec.

Le titre de l'ouvrage est donc un peu trompeur, surtout dans la présente chronique habituellement sérieuse: d'ensemble fort sérieuse des faiblesses parfois drôles et des principes qui régissaient les pratiques bancaires dans leur aspect quotidien, il y a quarante ans.

La capiteuse Valentine...

L'ouvrage, qui ne comporte que 55 pages est divisé en neuf chapitres, chacun relatant une anecdote, presque une fable parfois, où l'on trouve facilement matière à conclusion.

Ce qui ne manque pas d'amuser non plus, est le fait que parmi ce monde de jeunes apprentis, ayant à peine dépassé le stade de l'adolescence qui se cherche un avenir, se mêle un présent bien plus pragmatique, moitiés souvent plus jeunes et délaissées...

Ernest O. LaCroix natif de Windsor, Ontario nous conte aussi l'histoire de Michael Foam, qui avait été engagé comme spécialiste des recouvrements de prêts personnels en défaut de paiement, vague soudaine qui déferlait sur les banques à la suite de la tendance nouvelle à l'époque visant le marché du consommateur.

Bref, Mike ne tarda pas à améliorer considérablement la situation des défauts de paiement auxquels devaient faire face nombre des quelque 200 succursales de la banque, au Québec.

Comme tout ce travail se réalisait par téléphone Michael Foam — qui ressemblait en tous points à Mickey Rooney, dit l'auteur — décida, pour sa perte, qu'étant maintenant un cadre à part entière de la Banque de Commerce, il lui fallait faire connaissance de visu avec tous ses collègues des succursales.

Tournoi de golf

L'occasion qu'il saisit fut le tournoi annuel de golf tenu par la Division du Québec de la banque et qui se déroulait chaque année en septembre à Drummondville.

Pour être sûr de pouvoir dire un bon mot à chacun Mike Foam était ainsi arrivé dès le matin, certains des participants de la région venant d'aussi loin que Chicoutimi, Val-d'Or ou Rimouski.

Bref, à force de trinquer au bar avec les délégués de toutes ces régions qu'il ne connaissait encore que par leurs voix, Mike Foam, avait, comme l'on dit, son compte.

Aussi l'épreuve fut-elle pénible lorsque son tour vint de s'aligner au premier trou. Le malheur voulut que, pour s'y rendre, il enfourcha gaillardement l'une de ces petites voiturettes électriques dernière-née en matière de confort dans ce genre de sport, qui l'amena, malgré lui, sur une pente qui, elle, le conduisit droit sur la route de Québec où il s'engagea résolument. Les batteries de l'engin, toutefois, trop mises à contribution, s'affaiblirent au point que notre champion crut bon de s'arrêter à une station-service, pour y faire le plein.

L'intelligence d'une marmotte

La fin de ce scandale local fut que le gérant dut non seulement payer la voiture de dépannage pour ramener la voiturette, au golf, mais que cette escapade, pourtant dictée au départ — mais pas à l'arrivée — par le désir de rendre plus humains ses rapports avec ses collègues, lui coûta sa carrière bancaire. Comme l'explique Ernest LaCroix, «à cause du fait que ses supérieurs manquaient totalement du sens de l'humour, et du caractère collet-monté de l'établissement, pour mal apprécier ses mésaventures, il travaille maintenant sous les ordres directs d'un ex-gérant qui a pris sa place de directeur du service des recouvrements, même si cet ex-gérant a un quotient intellectuel à peine supérieur à celui d'une marmotte...

L'étalon-or

Une autre anecdote s'appuie sur le fait que les banques à charte émettaient encore avant la guerre de 1939-45 leurs propres billets de banques pour les dénominations élevées, la Banque du Canada se réservant ceux de $1 et $2.

Le résultat est qu'elles devaient entre elles procéder à une double compensation: celle des chèques, comme elles le font encore actuellement, et celle des billets.

Le règlement consistait, chaque jour, à émettre des traites, par la banque qui servait de maison de compensation (elles alternaient dans ce rôle chaque mois). L'astuce était de faire croire à un jeune novice fraîchement en place, que les banques réglaient encore cette compensation des billets avec de l'or, comme elles le faisaient autrefois du temps de l'étalon-or.

Il fallait donc qu'une fois la semaine la banque en cause fasse transporter de l'or à la banque créditrice.

Briques

Il suffisait alors d'envelopper soigneusement un gros paquet rempli de briques; quand la succursale était plus importante, et disposait de deux commis au lieu d'un, on demandait au second de lui servir d'escorte et on l'équipait d'un fusil à bouchon: pour améliorer encore la blague qui pouvait durer plusieurs semaines sans que les commis ne s'en aperçoivent, l'on accroissait chaque fois le nombre de briques... jusqu'à ce qu'ils comprennent...

L'histoire suivante, celle de A. Longwriter (tous les personnages ont des noms allégoriques, et l'on peut supposer que l'auteur lui-même qui semble-t-il lui aussi porté sa croix dans ce métier, a inventé le sien!) est une critique beaucoup plus directe du système bancaire de l'époque, puisque comme «expert en crédit» il n'avait absolument aucune pitié et cherchait des garanties telles, qu'il n'accordait aucuns fonds à personne.

Diplomite aiguë

De même, l'auteur se moque de l'épidémie de «diplomite» qui s'empara des banques pendant une certaine période et qui faisait que seuls les diplômes étaient considérés pour la nomination de gérants de succursales, les qualités humaines étant oubliées.

C'est là que se situe le fond même de l'ouvrage, où l'on retrouve que, derrière ces activités, les rapports humains des gérants, les «managers» puisqu'ils étaient anglophones, étaient inexistants.

BANKING IS SERIOUS BUSINESS (Don't you believe it) par Ernest O. LaCroix publié par Exposition Press, Hicksville, New York 11801

les obligations PAR ACCOVAM

Les renseignements fournis ont été obtenus de sources que nous considérons dignes de foi. Cependant, l'ACCOVAM ne saurait en garantir l'exactitude.

GOUVERNEMENT DU CANADA

			Offre	Dem.
9	1er fév.	1980	98.75	—
7½	1er fév.	1980	98.70	—
(c) 9	1er oct.	1980	97.70	97.90
7½	1er juin	1980	97.80	—
8¾	1er juin	1981	95.20	95.40
8½	15 déc.	1981	93.30	93.50
11¾	15 déc.	1982	99	99.20
9¾	1er fév.	1982	95.30	95.50
7¾	1er avril	1982	91.10	91.30
8	15 oct.	1982	90.10	90.40
10¾	15 oct.	1982	96.90	97.10
4½	1er sept.	1983	80	80¼
10½	1er oct.	1984	95	95¼
10	1er juin	1984	93¼	93½
9¾	1er fév.	1984	92¾	93
10½	1er oct.	1989	93¾	94
9½	15 juin	1994	84¼	84½
10	1er oct.	1995	87⅜	87⅝
9¼	15 mai	1997	81	81¼
9	15 oct.	1999	78½	78¾
9¾	15 déc.	2000	83½	83¾
9½	1er oct.	2001	81½	81¾
10	1er mai	2002	85⅛	85⅜
11¼	15 déc.	2002	95⅛	95⅜
9½	1er oct.	2003	81⅛	81⅜
10¼	1er fév.	2004	86¾	87
10½	1er oct.	2004	88¾	88⅞

(c) Échangeable pour des obligations 9½% du 1er oct. 1985

CONVERTIBLES

			Offre	Dem.
Alta Gas 7½	1er fév.	1990	248	253
Dom. T. 5¾	15 oct.	1992	122	125
Hud. Bay 6	15 juil.	1993	212	—
IAC 9½	15 juil.	1994	83	—
Moore Corp. 6	15 avril	1994	76	—
Labatt 9½	1er juin	1995	116	118
T. Met 8¼	15 mars	1994	185	—
Westcoast 7½	1er avril	1991	170	—

PROVINCIALES

			Offre	Dem.
BC Hydro 8⅝	12 janv.	1982	93	93½
(a) BC Hydro 10	15 oct.	2000	93¼	93¾
Manitoba 9	5 déc.	1981	93	93½
Manitoba 10	5 déc.	1999	84	84½
NB Elec. 9	15 mai	1981	93¼	93¾
N B Elec. 9⅛	17 juil.	1998	83¾	83½
NB Elec. 10⅜	15 mai	1995	86½	87
NFLD 10	5 janv.	1999	83¾	84¼
NS Power 9¼	22 fév.	2002	77¾	78¼
NFLD Lab. 10	9 mai	2002	83½	84
Ont. Hyd. 9¼	6 janv.	2004	78½	78¾
Ont. Hyd. 9⅜	25 janv.	2005	79½	79¾
Ont. Hyd. 9½	5 oct.	2003	80¼	80½
Ont. Hydro 9¾	1er mai	2005	82	82¼
Ont. Hydro 9¾	27 juin	2008	81¾	82
Ont. Hyd. 10¼	30 oct.	1985	92¼	92¾
Ont. Hyd. 10¼	29 janv.	2001	85¾	86
Ont. Hyd. 10	18 mai	2001	83¾	84
I.P.E. 9½	4 juil.	2002	78½	79
Pr. Qué. 9¼	22 mars	1982	93	93½
(c) Pr. Qué. 9⅛	10 nov.	2000	93	93½
Pr. Qué. 10¼	4 mai	2001	85½	86
Pr. Qué. 10¼	19 nov.	1995	85¾	86¼
Pr. Sask. 9	1er fév.	2002	76½	77
Pr. Sask. 9	2 déc.	1981	93¼	93¾
(d) Pr. Sask. 9⅛	3 nov.	2000	93	93½
Pr. Sask. 10¼	1er avril	2001	86½	87
(e) Pr. Ont. 9	1er juil.	1998	91	91½
Pr. Ont. 9¾	22 mars	1998	92	92½
(f) Pr. Ont. 10¼	10 déc.	1987	93	93½
Qué. Hyd. 10	1er juin	1997	84	84½
Qué. Hyd. 10	21 oct.	2001	83½	84
Qué. Hydro 10	5 juil.	2003	83½	84
Qué. Hyd. 10¼	15 mai	2003	85½	86

(a) Rétractable en 1983
(c) Rétractable en 1983
(d) Rétractable en 1983
(e) Échangeable pour des obligations de 9% du 1er juillet 1983
(f) Échangeable pour des obligations de 9¾% du 10 décembre 2000

SERVICES PUBLICS

			Offre	Dem.
Alta Gas 11¾	1er août	1995	95½	96
Bell 9⅞	1er avril	1999	84½	85
BC Tel. 10¼	1er avril	1995	85¼	86
Mari Tel 11	15 juin	1996	92	92½
North Cent 9⅝	15 janv.	1990	94	94½
Tr Cn P 11⅛	20 janv.	1995	97	97½

INDUSTRIELLES

			Offre	Dem.
Alcan 10¾	15 nov.	1994	91½	92
B de Mtl 10¼	1er août	1980	93¼	93¾
(a) C.I.B.C. 9¼	2 janv.	1995	92¼	92½
Dofasco 10⅞	15 mai	1995	92½	93
Dofasco 10⅛	15 mai	1995	89	89½
Imp. Oil 9¾	15 fév.	1995	85½	86
(b) B. Royale 10	1er déc.	1994	93	93½
Steico 9¾	1er avril	1995	84½	85
(c) Steinberg 10⅛	15 déc.	1994	92½	93
Seagrams 10¾	1er juin	1995	91½	93
(d) B. Tor. Dom 7¾	1er mars	1993	82¼	82¾
IPL 10¾	2 fév.	1996	88	88½
UN. Car 10¾	15 juin	1995	91	91½

(a) Rétractable pour des obligations de 9% du 2 janv. 1985
(b) Rétractable pour des obligations de 10% du 1er déc. 1984
(c) Rétractable pour des obligations de 10⅛% du 15 déc. 1984
(d) Rétractable pour des obligations de 7⅛% du 1er mars 1979

AMÉRICAINE

Valeurs	PB	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
Aeronca		35	5⅞	5¾	5⅞	+ ⅛
Alask A	9	57	5⅜	5⅛	5⅛	
Amdhl	13	1315	24	22⅜	23¾	+ ¼
Anglo C	10	381	19⅞	19⅛	19½	+ ¾
Anthony	4	9	10¼	10⅛	10⅛	+ ⅛
Apld Dv	20	82	5	4⅞	5	
Asamer		1114	24⅜	23½	23⅜	− ⅞
Atco Ind		13	15-16		⅞	− 1-16
Auto Ra		58	3½	3¼	3½	+ ⅜
Avemc	10	32	12¼	12	12¼	+ ⅜
Banistr		242	15⅞	15¼	15¼	− ¼
Barnwl		94	14⅝	13½	14⅝	+ 1
Baruch	49	183	16½	15⅛	15¾	+ ⅝
Beverly	13	552	11¼	10⅝	11⅛	− ¼
Bic Pen	8	54	13⅜	11	11⅛	− ⅛
Bink Mf	7	8	17¾	17¼	17¾	+ ⅜
Bow Vall		4816	u41¼	37¾	40⅛	+ 2⅞
Bradf Cm	9	207	12½	12⅛	12¼	
Brascan	10	533	21⅞	20⅝	21½	+ ¾
Brwn F	12	5	39	38¾	38¾	− ⅛
Calcomp		43	13⅝	13⅜	13⅜	
Camco In	11	41	33¼	32⅝	32⅝	
Cdn Mar	11	128	20⅜	19⅜	19⅜	− ¾
Chmp Ho		2083	1½	1⅜	1⅜	− ⅛
Colemn	6	280	15¾	15⅜	15⅜	− ⅛
Cominc		125	49¼	47⅞	48⅛	− ½
Comdint	14	110	49⅛	48⅜	48⅝	− ¼
Condec	9	274	17	16	17	+ 1
Con OG		101	24⅝	24⅜	24½	− ¼
Cont Ma	11	86	8⅝	8⅜	8⅜	
Cook In	6	6	7⅜	7¼	7¼	− ¼
Crystl O	25	254	u40	37⅜	39⅜	+ 1⅞
Data Pd	18	688	u23¾	22⅜	23⅛	+ ⅜
Delhi Oil	31	207	30	27⅞	29¾	+ 1½
Dev Am	3	21	19¼	19	19¼	
Dome P		1426	u527⅞	51¼	52½	+ 1½
Domtar		346	24⅝	24	24⅛	+ ⅛
Dur Tst	13	83	14	13⅜	13½	− ½
Dynalec	95	913	13¼	12¾	13¼	+ ⅝
Edmos		6	1½	1½	1½	− ⅛
ElAudD		21	3	2¾	3	+ ⅛
Fanny F	4	27	18¾	18¾	18¾	− ⅛
Fed Re	32	540	10¼	9¾	10	+ ¼
Fin Gen	8	7	18¼	18	18¼	+ ⅜
Forest L		249	u25	23¾	24¾	+ 2⅜
Front A	5	24	11	10¾	11	+ ¼
Gnt Yel	15	852	19⅞	18	18⅛	− ¾
Goldfld		7369	3½	2⅝	2⅝	− ⅝
Great Am	4	10	9½	9¼	9¼	− ¼
GtLk Ch	16	183	u42¼	41	41	− ⅞
Gulf Cn		483	103¼	100½	100½	− ¼
HouOM		17 3441	26⅛	25½	26	
HBay O		53	90½	89¼	89½	+ ½
Husky O		33	63⅜	62½	63⅜	+ ⅞
Imp Oil		293	37⅞	37	37⅛	− ⅜
Instr Sv	20	1851	1⅜	1¼	1⅜	
IntCty G		898	18	16⅛	18	+ 2
Int Bnkn	7	1796	3¼	3	3¼	+ ¼
Int Str	18	2	1¼	1¼	1¼	+ ⅛
Irow Bd	8	19	13¼	13	13	− ¼
Jetronic	7	62	3	2¾	3	
Kais In		146	2	2	2	
Kin Ar	9	229	3¼	3⅛	3⅛	− ⅛
Lake Sh		451	9¾	8	8¼	− 1¼
Landmk	104	235	u12½	11¾	12½	+ ⅞
Lloyd E		10	2	2	2	+ ⅛
Lodge S	13	267	u 5¼	4⅞	5¼	+ ⅜
Loews wt		78	34¾	34¼	34½	+ ⅛
Marnda	17	2024	3 7-16	3 1-16	3 1-16	− 3-16
McCul	13	2765	u14	13	13¾	+ ¾
Mego Int	3	87	8	7⅞	8	+ ⅛
Mite Cp	6	13	17¾	17⅜	17⅜	− ⅛
Nt Pat		1857	9⅞	9⅛	9½	
N Idria	13	355	2⅞	2½	2⅝	− ¼
Newb En		43	11¾	11⅜	11⅜	+ ⅛
Norin	5	56	14¼	14	14⅛	
Nortek	5	55	8	7¾	7⅞	− ⅛
NCdn Oil	28	551	18¾	17¾	18¾	+ 1
Numac O		323	39⅝	38¼	38¼	− ¼
OOkiep	31	z2250	u65	60¾	64⅞	+ 1½
Phoenix		58	3	2¾	3	+ ¼
Placer		4	51½	51	51	
Plant In	27	130	10	9⅝	9⅞	+ ⅛
Poloron	2	23	1⅝	1½	1½	− ⅛
Prairie	25	13	24	23½	24	+ ⅜
Preston	7	2	u25¼	24⅞	25¼	+ ⅜
Rath		38	7⅞	7½	7½	− ⅜
Redlaw		2	1¾	1¾	1¾	
Res Ctl	18	726	u20	18¾	20	+ 1¼
Resrt A	4	1617	33	31½	32⅞	+ ⅞
Rest Asc	6	5	2⅝	2⅝	2⅝	− ⅛
Rexnor	9	32	6⅞	6¾	6⅞	
Rio Alg		51	31⅜	31⅛	31⅛	+ ⅛
Roblin	7	88	9¼	9	9	− ⅛
Salem C	10	9	16¾	16⅜	16¾	+ ⅜
Scur Rain	13	9	u74	72¼	73¾	+ 2¼
Sheltr	5	151	3¾	3⅜	3⅜	− ⅛
Solitron	13	124	6⅛	5⅞	6	
Sonder	10	34	u30½	30¼	30⅜	
Soundsn	4	143	u 8⅞	7¾	8⅝	+ 1½
StProd	5	14	18⅜	18	18⅜	+ ⅜
Sundnc		737	64	61⅛	63⅜	+ 2¼
Susqhan	7	59	4⅜	4⅛	4¼	− ⅛
Synalov	12	86	u 9¼	8¼	9¼	+ 1⅛
Syntex	11	509	43½	41½	42¼	− ⅝
Syst En	14	262	19⅝	19⅛	19¼	− ⅛
Tech T		15	2¼	2¼	2¼	
Teleflx	13	46	33	32½	32½	
Totl Pet		188	23⅝	23⅛	23⅜	+ ⅛
Twin Fr	7	45	4¼	4¼	4¼	
UNat C	30	19	5⅛	5	5⅛	+ ⅛
UNtCwt		15	3-16	5-32	3-16	+ 1-32
US Filt	8	332	15⅜	15¼	15⅜	− ⅛
Vernit	8	199	10⅛	9⅞	10	+ ⅛
Wackht	8	121	9⅛	8½	9⅛	+ ½
Wainoco	63	924	35⅜	33	35¼	+ 2¼
Wang	28	64	36	35¾	36	+ ¼
Wstburn		348	u28¾	27⅞	28⅜	+ ⅜
Work W	6	28	10⅞	10⅝	10¾	
Wr Harg		1657	6	5⅛	5⅛	− ⅝

Total sales: 10,360,000.

fruits/légumes

(PC) — **Prix payés** au marché central métropolitain tels que fournis par le ministère de l'**Agriculture du Québec.**

FRUITS

Pommes à compter du 2 décembre 1979): McIntosh: cell-pack, grosseur 120; détaillants $11.50; grosseur 140: détaillants $11:00; 12 cellos de 3 livres: détaillants $9.50; 8 cellos de 5 livres: détaillants $10.00; 9 cellos de 4 livres: détaillants $9.50; 4 x 4 pintes: détaillants $6.50; 6 x 3 litres (expérimental): détaillants $6.35; 40 livres en vrac: détaillants, $7.50; Cortland et Wolf River: détaillants, $1.00 de moins que la McIntosh. Délicieuse rouge et Spartan: détaillants, $1.20 de plus que la McIntosh.

Prix minimum net, vendues et livrées aux grossistes: diminué de 12.5 p. cent du prix du détaillant.

Régions à plus de 180 milles de Montréal: 50 cents de plus.

Les **prix ci-dessus** sont fournis par le Plan conjoint des producteurs de pommes du Québec.

LÉGUMES

Betteraves: $1.50 à $1.75 le sac de 25 lb (moyennes), $1.00 à $1.25 le sac de 25 livres (grosses); grosses: $1.50 à $1.75 le sac de 50 lb; $2.25 à $2.50 le sac de 12 sachets de 2 lb.

Carottes: $2.00 à $2.25 le sac de 25 lb; carottes grosses, $3.25 à $4.00 le sac de 50 lb; $5.75 à $6.00 le sac de 24 sachets de 2 lb ou de 10 sachets de 5 lb.

Choux rouges: $4.50 à $4.50 la caisse de 12.

Choux de savoie: $7.00 à $7.50 la caisse de 12.

Choux verts: $2.50 à $4.00 le sac de 50 lb; gros: $1.50 à $2.00 le sac de 50 lb.

Échalotes françaises: $6.50 à $7.00 pour 12 sachets de 250 gr.; $10.00 le sac de 10 lb.

Endives: $10.00 à $11.00 la caisse de 8 livres.

Laitue Boston, de serre: $6.00 à $6.50 pour la caisse de 12 unités.

Navets blancs: $4.25 à $4.50 pour 25 livres.

Oignons: jaunes gros, $4.75 à $5.00 pour 50 lb; jaunes moyens, $4.50 à $5.50 pour 24 sachets de 2 lb ou 10 sachets de 5 lb; $3.75 à $4.75 le sac de 50 lb; $2.00 à $2.25 le sac de 25 lb; jaunes petits: $0.70 à $0.75 le sac de 10 lb. Oignons verts: $1.00 à $1.25 la botte de 6 paquets . Oignons rouges: $0.70 à $0.75 le sac de 10 lb; $3.75 à $4.00 le sac de 50 lb.

Panais: $3.50 le 20 lb; $4.00 à $4.25 les 12 sachets de 2 lb.

Poireaux: $3.00 à $4.00 la botte de 12 unités.

Rutabaga: $2.50 à $3.00 pour 50 lb; $1.50 à $1.75 pour 25 lb.

Pommes de terre: $2.00 à $2.25 le 50 lb; $0.70 à $0.95 le 20 lb; $0.55 à $0.65 le 10 lb; lavées (blanches): $4.00 à $4.50 le sac de 10 sachets en polyéthylène de 5 lb; $3.50 à $3.75 la boîte de 50 lb; **Lavées** (rouges): $4.50 le sac de 10 sachets en polyéthylène de 5 lb. **Arrivages:** 4,370 sacs de 50 lb.

denrées agricoles

(PC) — Cours des **denrées** transmis par le ministère fédéral de l'**Agriculture:**

Beurre: Commission canadienne de l'industrie laitière, prix d'achat, no 92, $1.48; no 93, $1.48; prix de vente, $1.48; prix de gros moyen, aux détaillants, $1.56⅝.

Fromage cheddar: blanc, $1.42⅞; coloré, $1.43⅛.

Poudre de lait écrémé: no 1, sacs de 50 lb. $0.88 à $0.90; poudre de lait de beurre: $0.74 à $0.76; petit lait pour alimentation: $0.17 à $0.18½; petit lait pour animaux: $0.12 à $0.15; lait évaporé: $21.85 à $23.15 pour 48 sachets de 385 ml.

Oeufs: prix moyens des grossistes aux détaillants, en boîtes d'une douzaine, A-extra-gros, $1.11½; A-gros, $1.05⅝; A-moyens, $0.96¾; A-petits, $0.74½.

Prix de gros aux distributeurs, établis par la Fédération des producteurs avicoles du Québec: A-extra-gros, $1.09; A-gros, $1.02; A-moyens, $0.94; A-petits, $0.72; A-très-petits, $0.39.

Pommes de terre, prix de gros: Québec, $2.15 à $2.25 pour 50 lb. $0.95 à $1.00 pour 20 lb; $0.60 à $0.65 pour 10 lb; I.P.E., $3.35 à $3.50 les 50 lb; $1.45 à $1.50 les 20 lb; $0.80 à $0.85 les 10 lb; Nouveau-Brunswick: $2.40 à $2.65 les 50 lb; $0.68 à $0.70 les 10lb.

les métaux

MARCHÉ DE LONDRES, PRIX EN STERLING PAR TONNE MÉTRIQUE

FERMETURE

CUIVRE (fils et barres)

comptant	1096-1098	
à terme	1227-1228	
ventes		32,000 tonnes

ÉTAIN (qualité ordinaire)

comptant	7530-7550	
à terme	7390-7400	
ventes		630 tonnes

ÉTAIN (qualité supérieure)

comptant	7530-7550	
à terme	7390-7410	
ventes		aucune

PLOMB

comptant	496-500	
à terme	490-491	
ventes		10,000 tonnes

ZINC

comptant	340-342	
à terme	356-357	
ventes		10,600 tonnes

NICKEL

comptant	2925-2935	
à terme	3010-3015	
ventes		1,026 tonnes

ALUMINIUM

comptant	922-924	
à terme	919-919.50	
ventes		6,200 tonnes

Bijoutier assassiné à Granby

Un bijoutier de Granby a connu une fin malheureuse, hier soir, dans son établissement alors qu'il a surpris deux individus en train de commettre un vol à main armée.

Il appert que les suspects, qui ont pris la fuite à pied par la suite, aient déchargé leur arme sur le propriétaire à son arrivée dans l'établissement vers 21 heures. Celui-ci s'était absenté pendant quelque temps, laissant à sa femme la responsabilité de faire marcher le commerce. C'est à son retour qu'il devait surprendre les malfaiteurs.

Ceux-ci, affolés, auraient tiré à bout portant sur le propriétaire et seraient disparus sans rien apporter.

rapports financiers express

DOMINION TEXTILE (textile) Mont, Qué.	13,400	8,100	+65%			
1er sem. 31 déc.	1.39	0.98		351,600	287,800	+22%
PREMIER TRUST (fiducie) Tor, Ont.	716	863	−17%			
année 31 déc.	5.85	7.05		—	—	—%
HARDEE FARMS INTL. (alimentation) Tor, Ont.	105	182	−42%			
1er sem. 17 nov.	0.02	0.04		14,300	14,900	−4%
ESQUIRE INC. (publication) NY, NY	5,987	4,156	+44%			
9 mois 31 déc.	2.71	1.91		74,854	58,744	+27%
KEMBERLY-CLARK (pâtes et papier) Neeneh, Wix.	314,400	148,800	+111%			
année 31 déc.	13.43	6.36		2,218,400	1,910,600	+16%
AMERICAN MOTORS (véhicules) Detroit, Mic.	12,800	26,200	−51%			
1er trim. 31 déc.	0.37	0.86		—	—	—%
RALSTON PURINA (alimentation) St-Louis, MO	49,800	43,900	+ôé%			
1er trim. 31 déc.	0.46	0.41		1,200,000	1,100,000	+9%
BUDD CANADA (châssis de voiture) Kitchener, Ont.	1,800	3,600	−50%			
1er trim. 31 déc.	0.49	1.00		29,100	54,800	−46%
TÉLÉ-MÉTROPOLE (télévision) Mont, Qué.	4,000	3,700	+8%			
1er trim. 30 nov.	1.06	1.01		18,800	16,600	+13%
TÉLÉ-CAPITAL (communications) Qué, Qué.	2,127	2,134	%			
1er trim. 30 nov.	0.96	0.98		9,400	8,200	+14%
CATERPILLAR TRACTOR (machinerie lourde)	491,600	566,300	−13%			
année 31 déc.	5.69	6.56		7,610,000	7,220,000	+5%

Pièces d'or USA sur le marché mondial?

WASHINGTON (AFP) — Le président de la Commission bancaire de la Chambre des représentants, M. Henry Seuss, a suggéré, hier, que les Etats-Unis frappent des pièces d'or qui seraient vendues sur le marché international, afin de réduire le déficit de la balance américaine.

M. Seuss (démocrate du Wisconsin) a déclaré que le président Carter devrait agir rapidement pour profiter de la hausse spectaculaire de l'or.

Ces pièces, a-t-il précisé, seraient d'une once ou d'une demi-once, comme celle émise par l'Afrique du Sud, le «kruggerand». Il a ajouté qu'environ 5 pour cent de l'or américain devrait être frappé et que cette vente pourrait éponger une partie du déficit de $30 milliards des Etats-Unis.

Les réserves d'or américaines sont évaluées à 265 millions d'onces, soit plus de $2 milliards au cours actuel du métal.

titres au comptoir

Valeurs	Ventes	Haut	Bas
Abino Gold	11000	45	40
Arson Gold	76000	16	12
Arrowhead Gold	12300	65	45
Augmitto	11500	220	220
Berncam Intl	40000	120	10
Bras d'Or Mines	34400	650	437½
Brominco	12300	225	175
Chib Copper	15000	15	10
Cincinnati	29000	13	11
Desour Mines	279000	58	37
East Anphi	119500	20	11
East Bay	16000	22	18
Gold Hawk	67200	58	39
Kenagama	29600	240	150
Maybrun	16500	18	15
Multi-Minerals	15000	15	15
New Bidlamaque	129500	40	30
Rand Malartic	49500	45	39
Silverside	26000	41	35
Tagami	59500	38	33
West Quebec	116700	175	135
Yorbeau	27500	85	65

l'or à terme

MARCHÉ DE WINNIPEG

Cotes des contrats à terme de l'or, en dollars américains, à la Bourse des denr

Réaction de Jacques-Yvan Morin aux propositions de Ryan

Droits linguistiques: le recul le plus dangereux

QUEBEC (PC) — La question des droits linguistiques scolaires est l'une de celles où le projet constitutionnel de M. Ryan présente le recul le plus dangereux, affirme le ministre de l'Education, M. Jacques-Yvan Morin.

Dans une déclaration écrite publiée hier à Québec, M. Morin précise que le chef libéral recule non seulement par rapport aux positions québécoises de dernières années mais également par rapports aux pouvoirs actuels de l'Assemblée nationale.

Dans la mesure où il substitute à la connaissance suffisante de l'anglais le critère «vague à souhait» de la langue maternelle, le projet de M. Ryan s'écarte non seulement de la Charte de la langue française, mais également de la loi 22, soutient le ministre.

«En réalité, ajoute-t-il, la position libérale ne tient aucun compte de l'expérience des cinq dernières années et nous ramènerait en pratique à la tristement célèbre loi 63».

Aux intéressés

En vertu du projet constitutionnel de M. Ryan, l'école anglaise serait accessible à tout individu de langue maternelle anglaise, sans sans considération de son lieu d'origine.

La loi 101 stipule que peuvent fréquenter l'école anglaise que les enfants dont le père ou la mère a reçu l'enseignement primaire en anglais au Québec, ou hors du Québec lorsque le père ou la mère était domicilié au Québec lors de l'entrée en vigueur de la loi.

M. Morin souligne encore que la loi 22 a fini par confier l'organisation des tests linguistiques à l'Etat pour juger de la «connaissance suffisante de l'anglais», alors que la proposition


Jacques-Yvan Morin

libérale laisse à la direction de l'école anglaise le soin d'interroger l'enfant pour établir s'il est effectivement de langue maternelle anglaise.

«S'il fallait s'en remettre à M. Ryan, ce sont les principaux intéressés qui décideraient d'accueillir ou de ne pas accueillir les enfants à l'école anglaise».

Cela équivaudrait, selon M. Morin, à retourner à l'application désordonnée dont la loi 22 fut l'objet au cours des deux premières années, alors que la responsabilité de déterminer la connaissance suffisante était laissée aux commissions scolaires.

Perte de pouvoirs

M. Morin soutient d'autre part que le projet libéral ferait perdre à l'assemblée nationale l'un de ses pouvoirs les plus importants pour le maintien et le développement au Québec d'une société française.

Le document libéral suggère en effet qu'une nouvelle législation sur la langue scolaire ne serait pas adoptée par l'Assemblée nationale, mais plutôt incluse dans la constitution canadienne.

«Est-il pensable que nous renoncions ainsi à pouvoir, comme société autonome, contrôler la langue d'enseignement dans nos écoles?»

«Les propositions Ryan, continue M. Morin, marquent un virage dangereux, qui ne correspond en rien aux besoins du Québec et qui ne pourrait qu'empirer la situation actuelle au lieu de l'améliorer».

Le ministre de l'Education trouve enfin le document libéral «fort inquiétant» en ce qui concerne la compétence exclusive du Québec dans les domaines de l'enseignement universitaire, de l'éducation permanente, de la formation de la main-d'oeuvre, de l'enseignement professionnel et technique ainsi que des subventions et bourses d'étude.

Il s'agit pour lui d'un retour aux «zones grises» dans lesquelles le pouvoir fédéral pourrait désormais intervenir par le biais de son pouvoir de dépenser.

NE MANQUEZ PAS DANS FINANCE
DÈS AUJOURD'HUI CE DOSSIER COMPLET:

L'OR A $US 1,000; UN DÉBUT L'AGONIE DU PAPIER-MONNAIE

Le dossier de l'or, de la psychose de guerre à la maladie du dollar américain. Quatre analystes et experts interrogés par FINANCE. L'argent bientôt à $100 l'once; l'or dépassera $1,000. Le potentiel minier du Québec l'émergence des valeurs refuges, or, argent diamant.

UN DOSSIER COMPLET DE 8 PAGES



En vente dès aujourd'hui dans tous les bons kiosques à journaux.

PEINTURE CUITE SUR COMMANDE

- SYSTÈME RANSBURG. ÉLECTROSTATIQUE AUTOMATIQUE.
- USINE: 30,000 P.C. A MONTRÉAL-EST. CUEILLETTE ET LIVRAISON
- AUCUN ARTICLE TROP PETIT OU TROP GROS
- POUR COTATIONS: M. GILBERT ou M. CUMMINS TÉL.: 645-5351

HOLLINGER ARGUS LIMITÉE
DIVIDENDE = 523

Un dividende trimestriel de 55¢ l'action a été déclaré par le conseil d'administration sur les actions convertibles ordinaires de classe A et sur les actions convertibles ordinaires de classe B, payables aux actionnaires inscrits lors de la clôture des affaires le 1er février 1980.

Le dividende sur les actions de classe B sera payé sous forme d'action de classe B; chaque action de classe B émise en paiement de dividende sera évaluée à $44.8069, prix moyen auquel ont été échangées les actions de classe A et de classe B sur le marché des changes de Toronto durant les 30 jours précédant le 14 janvier 1980.

Pour tout intérêt inférieur à la valeur d'une action de classe B, le paiement du dividende se fera en argent comptant.

Donné ce 14 janvier 1980.

HOLLINGER ARGUS LIMITÉE
P.C. Finlay
Président du conseil et administrateur en chef

NOMINATION
vachon inc.



Peter P. Denes

M. Paul Lamontagne, vice-président et directeur général de Vachon Inc., filiale de Culinar Inc., a l'honneur d'annoncer la nomination de M. Peter P. Denes au poste de Directeur du Marketing.

Avant de se joindre à l'équipe de direction de Vachon Inc., M. Denes a occupé pendant dix ans d'importantes fonctions au sein de la compagnie Catelli Ltée, membre du Groupe Labatt, où il a acquis une solide expérience dans le domaine du marketing.

vachon inc.
une filiale de culinar

SERVICE DE RÉSUMÉ MUSGROVE

Préparation de curriculum vitae, orientation de carrières, traduction.

Résumés professionnels qui tiennent compte de vos objectifs et expériences.

1260, rue University, Montréal, Québec H3B 3B9
861-4443

CENTRE D'ACHAT INTÉRIEUR
LOCAL DISPONIBLE
VILLE DE VARENNES
Local de 6400 p.c. — Peut-être redivisé — Fixtures déjà existantes — Excellent pour PHARMACIE — Déjà tout équipé (tablettes plus comptoirs à prescription, etc.)
Lundi à vendredi 336-5232

RÉGIMES ENREGISTRÉS D'ÉPARGNES RETRAITE

CERTIFICATS DE PLACEMENT GARANTI 5 ANS

12%

Taux garanti pour 5 ans sur le capital.

Intérêts réinvestis au taux courant.

Date limite: 29 février 1980.

OPTION INTÉRÊTS COMPOSÉS 5 ANS: 11½%

Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec et membre de la Société d'assurance-dépôts du Canada.

Taux sujets à changements sans préavis.

FIDUCIE NORD-AMÉRIQUE
85 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, Que. H2X 3P4 — (514) 281-1818
801 est, rue Sherbrooke, Montréal, Qué. H2L 1K8 — (514) 527-9257

À VENDRE OU À LOUER

Systèmes complets (usagés) de mini-ordinateurs de Systèmes TYME Limitée. La configuration comprend:

Data Général Nova 2/10
20 millions de caractère sur disque 'on-line'
Imprimante de 330 caractères à la seconde
Deux terminaux (24 x 80)

Le système de gestion sera maintenu par Systèmes TYME Limitée dont le service d'entretien est reconnu dans l'industrie.

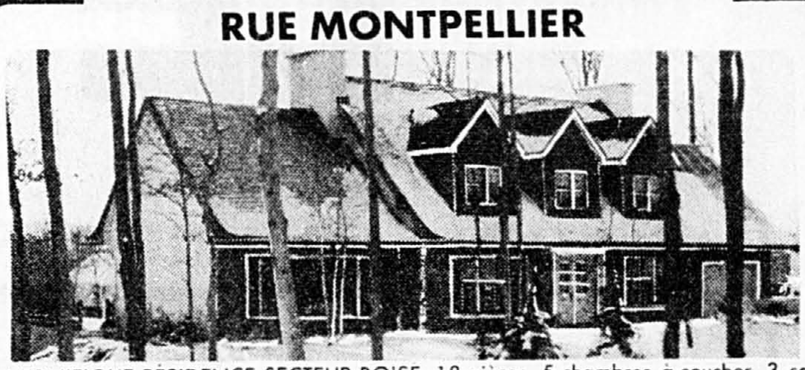
Le système de gestion sera installé avec le logiciel de base de votre choix.

Pour de plus amples renseignements écrire à:

La Presse,
réf.: 19812
C.P. 6041, Succ. «A»
Montréal H3C 3E3

I. B. M.
SYSTÈME 32
Modèle B34
24K de mémoire
13.6 MB de disque
IMPRIMANTE 155 LPM
Entretien et Service effectué par I.B.M. disponible immédiatement
Contactez M. Stewart Bacon
Tél.: (514) 766-2311

ST-BRUNO DE MONTARVILLE
RUE MONTPELLIER



MAGNIFIQUE RÉSIDENCE SECTEUR BOISE, 18 pièces, 5 chambres à coucher, 3 salles de bains, bain romain, sauna, salle de jeu. 2 foyers, grand salon plafond cathédrale, grande véranda polynésienne 4 saisons, piscine Valmar, système d'alarme, terrain 18,000 pieds carrés, particulier, etc.

Tous les courtiers du Québec, sont autorisés à effectuer la vente de cette maison.

PRIÈRE DE PRENDRE RENDEZ-VOUS:
653-0282

Ste-Martine a besoin d'un concessionnaire John Deere...

John Deere. Nous sommes le plus important constructeur de machines agricoles du monde.

Nous produisons une vaste gamme de tracteurs et autres machines agricoles ainsi qu'une selection toujours croissante d'équipement pour le jardin et les loisirs. Nous en assurons également l'entretien.

Nous sommes une corporation de 4 milliards de dollars et disposons de reseaux de concessionnaires dans plus de 100 pays. Notre compagnie ayant été fondée en 1837, la réputation de qualité et de fiabilité de nos produits s'étend sur 142 ans.

Assez parlé de nous: parlons maintenant de vous.

Nous sommes à la recherche d'un homme d'affaires entreprenant, prêt à diriger un établissement de concessionnaire pour nos machines agricoles et autres produits dans la région de Ste-Martine. En tant que concessionnaire John Deere, vous bénéficierez d'une grande variété d'avantages incluant des conditions de paiement libérales, d'excellents escomptes, de taux généreux de main-d'oeuvre pour les travaux de garantie et d'intéressantes modalités de financement pour vos clients. Non seulement jouirez-vous du prestige de représenter le nom de John Deere, mais vous aurez aussi la possibilité de réaliser d'excellents bénéfices sur votre investissement.

Si vous êtes intéressé, veuillez communiquer avec Claude Cazabon, Directeur régional des ventes, en composant sans frais 1-800-263-6426. Ou bien, écrivez à: John Deere Limitée, B.P. 1000, Grimsby, Ontario, L3M 4H5. Toute demande de renseignements sera gardée strictement confidentielle.

JOHN DEERE

LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DE SEL LIMITÉE
NOMINATION



Gerald F. KEOHAN
Ingénieur professionnel

Bruce J. McMurray, président et agent administratif en chef de la Société canadienne de Sel Limitée et Canadian Rock Salt Company Limited, fabricants des produits de sel Windsor, a le plaisir d'annoncer la nomination de Gérald F. Keohan au poste de vice-président - production. M. Keohan a aussi été élu membre du conseil administratif de la Société canadienne de Sel Limitée et Canadian Rock Salt Company Limited. Il remplace M. Jack D. Mair qui s'est retiré de la compagnie le 31 décembre 1979, après 39 ans de services dévoués.

M. Keohan est un diplômé en génie électrique de Nova Scotia Technical College, Halifax. Il joignit la compagnie en mai 1966 et progressa à de nombreux postes de responsabilités incluant gérant de mines de Pugwash, de Windsor, et directeur de la production.

M. Keohan sera responsable de toutes opérations de production de la compagnie, incluant 4 usines d'évaporation du sel à Pugwash, Nouvelle-Ecosse, à Windsor, Ontario, à Regina, Saskatchewan, et Lindbergh, Alberta, et 2 mines de sel gemme à Pugwash, Nouvelle-Ecosse, et Windsor, Ontario. Il continuera à travailler au bureau-chef de la corporation, situé à Montréal.

LE GROUPE DESJARDINS
ASSURANCES GÉNÉRALES



ANDRÉ LEFEBVRE

M. Conrad LeBlanc, Président et Chef de la direction du Groupe Desjardins - Assurances générales est heureux d'informer la population que par suite de l'implantation de nouvelles structures administratives au sein du Groupe, M. ANDRÉ LEFEBVRE, M.B.A. accède au poste nouvellement créé de Directeur du service du marketing.

M. Lefebvre occupe ses nouvelles fonctions au siège social du Groupe, à Lévis.

PROGRAMME FORMATION DE L'HOMME D'AFFAIRES PME
Session adaptée à la PME (12e session)

Ce cours s'adresse au propriétaire ou administrateur d'une petite entreprise ou commerce et à l'individu désireux de «partir en affaires». Le programme de formation s'étale sur quatre semaines, à raison de deux soirées de quatre heures par semaine.

Les thèmes discutés sont: **les facteurs de réussite ou d'échec en affaires; l'analyse comptable et financière; l'interprétation des états financiers; la planification des besoins d'argent; le financement à court terme et le rôle des banques; le financement à long terme; les formes d'entreprises; les aspects légaux de l'entreprise; le marketing; la fiscalité; l'achat et la vente d'une entreprise; la prise de décision**; etc.

Des méthodes actives, du matériel pédagogique adapté et des animateurs expérimentés et pratiques garantissent aux participants une session enrichissante.

La session débute le 3 mars et se termine le 26 mars 1980. On acceptera un groupe d'environ 20 participants. Le coût est de $250 et comprend toute la documentation nécessaire. Déjà plus de 300 hommes d'affaires du Québec ont participé à ce programme de formation. Ce programme de formation est patronné par la Chaire de management de l'Université du Québec.

Les candidats intéressés sont priés de s'adresser à:

Yvon G. Perreault, directeur
Programme Formation de l'Homme d'Affaires PME
Chaire de management Macdonald Stewart
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, succursale «A»
Montréal, Québec
H3C 3P8
Tél. 282-4276

RÉGIMES ENREGISTRÉS
Épargne-retraite
(souscrire avant le 1er mars 1980)

12½%* 12⅛%*

terme de 2 ans annuellement termes de 3-4 et 5 ans annuellement

AUCUNS FRAIS MINIMUM $500.

AUTRES OPTIONS
Régimes:
"Capital-actions",
"Obligations-hypothèques",
"Épargne" garanti. 12 1/2%.

Adressez-vous auprès des Fiduciaires ou à l'un des 117 directeurs de succursales de la Banque d'Épargne.

UN ATOUT DANS VOTRE VIE
Fiduciaires
LE TRUST DE LA BANQUE D'ÉPARGNE

*Taux sujets à changement. Les certificats émis n'en sont jamais affectés.

MONTRÉAL: 1253, av. McGill College 878-3351
6633 est, rue Sherbrooke 253-1720
ROSEMÈRE: 401, boul. Labelle 621-0710

LE REER SANS FRAIS

- Un régime enregistré d'épargne-retraite n'entrainant absolument aucuns frais.
- Renseignez-vous sur la possibilité de transférer votre présent REER à notre régime.
- Option Épargne à 12½%, passible d'une révision trimestrielle.

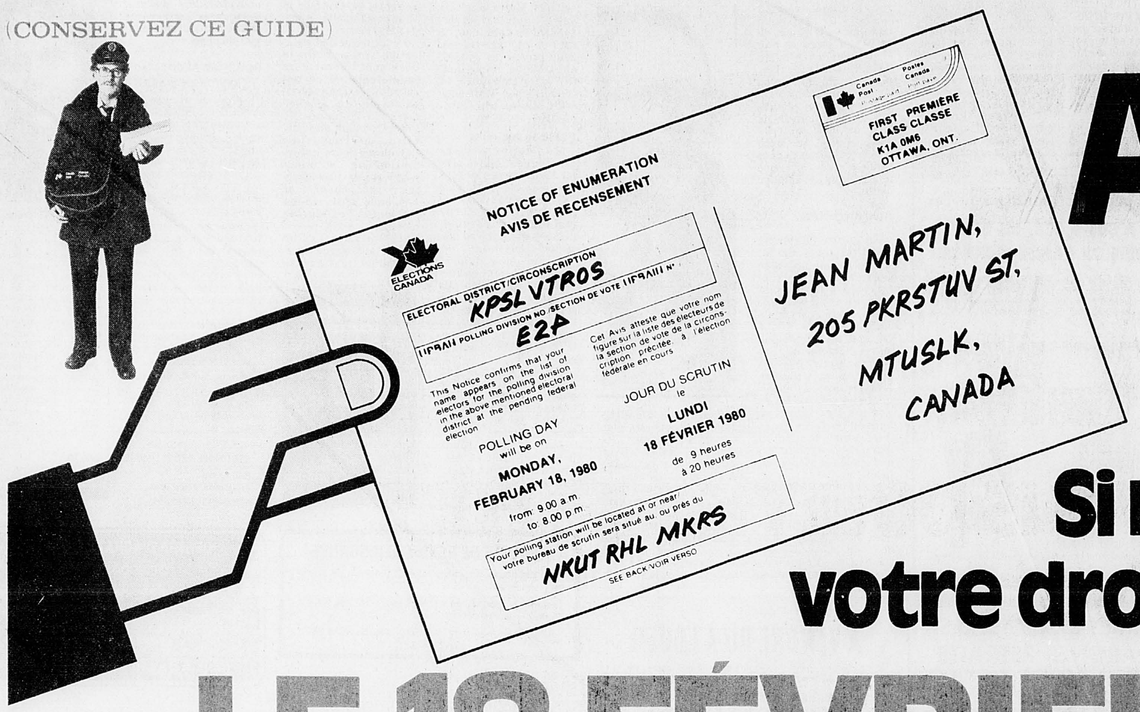
11⅞% annuellement pour 5 ans GARANTI

- Écrivez, téléphonez (à frais virés) ou passez à notre succursale pour obtenir une brochure de 16 pages et un nécessaire REER.
- Montréal: 612, rue Saint-Jacques (514) 282-1880
- Québec: (418) 681-0277
- Ottawa: (613) 238-6084

Crédit Foncier
FIDUCIE CRÉDIT FONCIER

INSTITUTION INSCRITE: RÉGIE DE L'ASSURANCE-DÉPÔTS DU QUÉBEC
MEMBRE: SOCIÉTÉ D'ASSURANCE-DÉPÔTS DU CANADA

(CONSERVEZ CE GUIDE)



AVEZ-VOUS REÇU LE VÔTRE?

Si non, vous pourriez perdre votre droit de vote

LE 18 FÉVRIER!

AVEZ-VOUS QUALITÉ D'ÉLECTEUR?

Oui, si vous êtes citoyen canadien, si vous avez 18 ans et si vous résidiez au Canada le 31 décembre 1979. Si vous avez été correctement recensé lors de la dernière élection fédérale, vous devriez avoir reçu par la poste un avis de recensement. Cet avis est la preuve de votre inscription sur la liste électorale pour l'élection du 18 février.

VOICI POURQUOI VOUS POURRIEZ NE PAS AVOIR REÇU VOTRE AVIS DE RECENSEMENT

Depuis le 22 mai dernier...

- vous avez déménagé
- vous avez atteint 18 ans
- vous avez changé de nom
- vous êtes devenu citoyen canadien
- ou vous n'avez pas été recensé à la dernière élection générale.

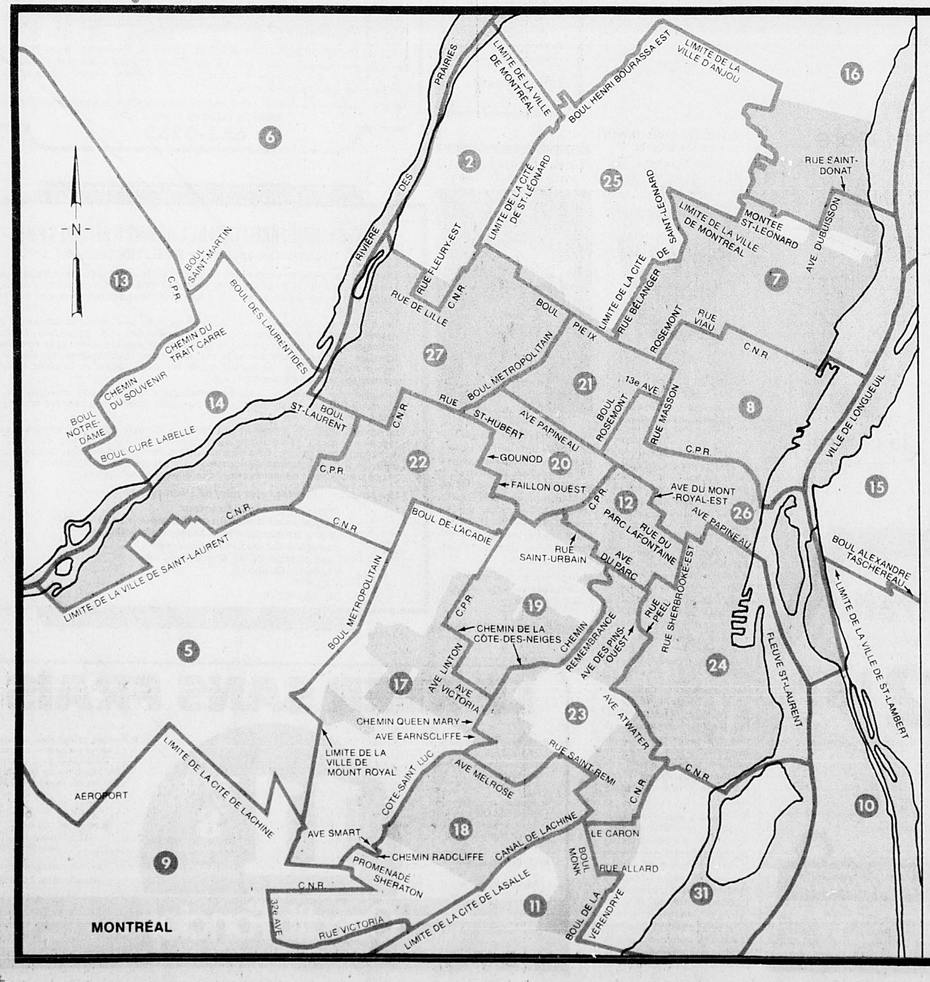
Si vous n'avez pas d'avis de recensement et habitez une des villes ou cités mentionnées ci-dessous, vous appelez (frais virés si nécessaires) au numéro de téléphone indiqué.

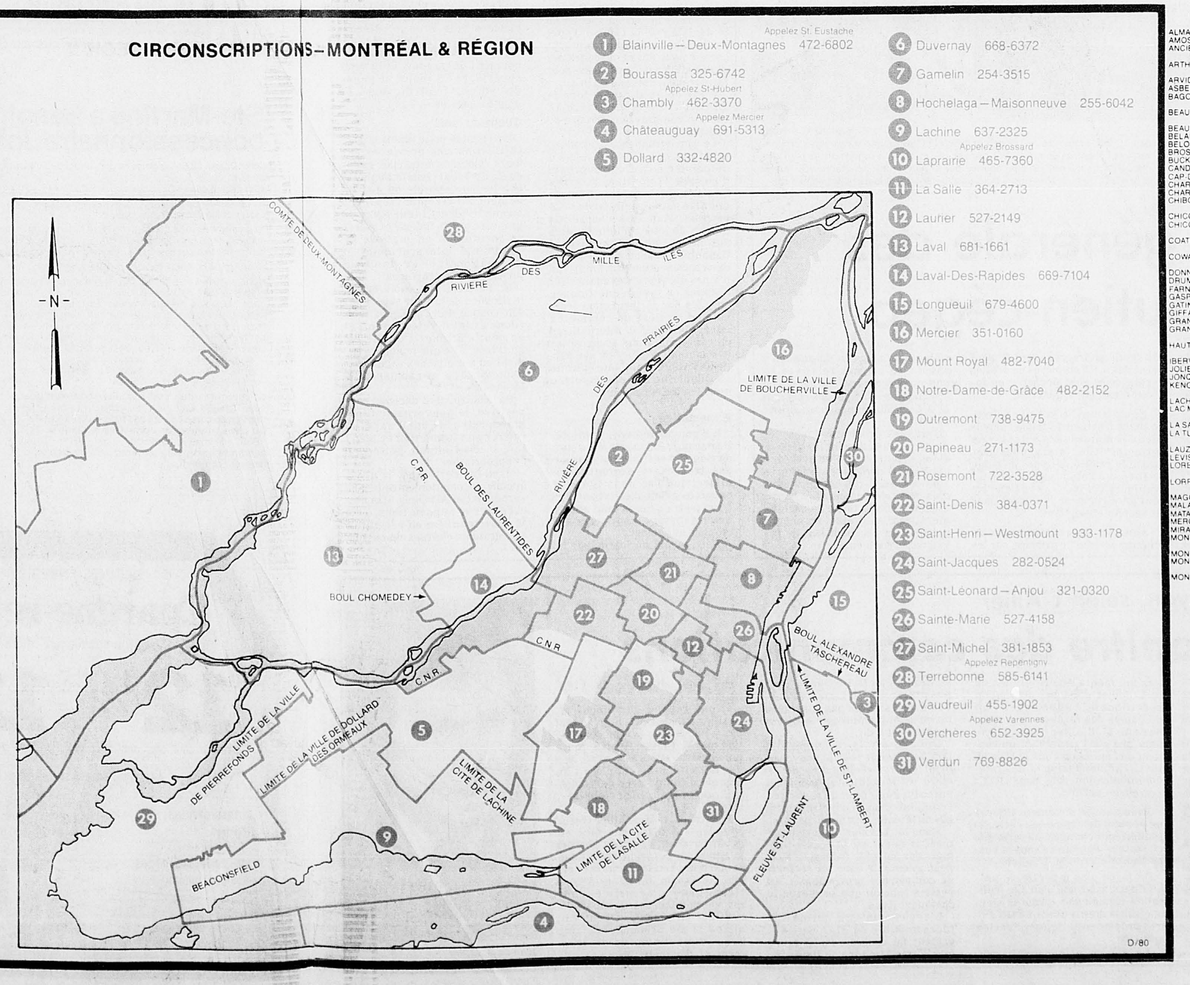
ALMA – Appelez 668-4581
AMOS – Appelez Val D'or 824-3671
ANCIENNE LORETTE – Appelez Ste-Foy 659-3601
ARTHABASKA – Appelez Victoriaville 758-6451
ARVIDA – Appelez Jonquière 542-4518
ASBESTOS – Appelez Windsor 845-2795
BAGOTVILLE – Appelez Chicoutimi 545-9733
BEAUHARNOIS – Appelez Valleyfield 371-8111
BEAUPORT – Appelez 663-8211
BELAIR – Appelez Donnacona 285-1144
BELOEIL – Appelez Varennes 652-3925
BROSSARD – Appelez 465-7360
BUCKINGHAM – Appelez Thurso 985-2206
CANDIAC – Appelez Brossard 465-7360
CAP-DE-LA-MADELEINE – Appelez 373-1919
CHARNY – Appelez St-Romuald 839-0043
CHARLESBOURG – Appelez 627-1641
CHIBOUGAMAU – Appelez Val D'or 824-3671
CHICOUTIMI – Appelez 545-9733
CHICOUTIMI NORD – Appelez Alma 668-4581
COATICOOK – Appelez Bebee 876-2745
COWANSVILLE – Appelez Knowlton 243-6171
DONNACONA – Appelez 285-1144
DRUMMONDVILLE – Appelez 477-1826
FARNHAM – Appelez Knowlton 243-6171
GASPE – Appelez Patos 689-6648
GATINEAU – Appelez Thurso 985-2206
GIFFARD – Appelez Beaufort 663-8211
GRANBY – Appelez 375-2760
GRAND MERE – Appelez Shawinigan 539-5443
HAUTERIVE – Appelez La Malbaie 665-6423
IBERVILLE – Appelez St-Jean 346-6518
JOLIETTE – Appelez 759-3841
JONQUIERE – Appelez 542-4518
KENOGAMI – Appelez Jonquière 542-4518
LACHUTE – Appelez 562-2481
LAC MEGANTIC – Appelez Bebee 876-2745
LA SARRE – Appelez Noranda 762-2633
LA TUQUE – Appelez Cap-de-La-Madeleine 373-1919
LAUZON – Appelez St-Romuald 839-0043
LEVIS – Appelez St-Romuald 839-0043
LORETTEVILLE – Appelez Charlesbourg 627-1641
LORRAINE – Appelez St-Eustache 472-6802
MAGOG – Appelez Knowlton 243-6171
MALARTIC – Appelez Val D'or 824-3671
MATANE – Appelez 562-6640
MERCIER – Appelez Châteauguay 691-5313
MIRABEL – Appelez Lachute 562-2481
MONT ST-HILAIRE – Appelez Varennes 652-3925
MONT-JOLI – Appelez Matane 562-6640
MONT LAURIER – Appelez Chapeau 689-2000
MONTMAGNY – Appelez L'Islet 247-3068
MONTMORENCY – Appelez Beauport 663-8211
MASCOUCHE – Appelez Repentigny 585-6141
NICOLET – Appelez Tracy 742-4596
NORANDA – Appelez 762-2633
OTTERBURN PARK – Appelez Varennes 652-3925
PLESSISVILLE – Appelez Thetford Mines 335-9197
PORT ALFRED – Appelez Chicoutimi 545-9733
RIMOUSKI – Appelez 722-4466
RIVIERE-DU-LOUP – Appelez 862-9151
ROBERVAL – Appelez Mistassini 276-0613
ROSEMERE – Appelez St-Eustache 472-6802
ROUYN – Appelez Noranda 762-2633
STE ADELE – Appelez St-Jerôme 432-3796
STE AGATHE – Appelez St-Jerôme 432-3796
ST-ANTOINE DES LAURENTIDES – Appelez St-Jerôme 432-3796
STE-ANNE DES MONTS – Appelez Patos 689-6648
ST-BASILE-LE-GRAND – Appelez Varennes 652-3925
ST-BRUNO DE MONTARVILLE – Appelez St-Hubert 462-3370
STE CATHERINE – Appelez Donnacona 285-1144
ST-CHARLES DE LACHENAIE – Appelez Repentigny 585-6141
ST CONSTANT – Appelez Mercier 691-5313
ST-EUSTACHE – Appelez 472-6802
ST-FELICIEN – Appelez Mistassini 276-0613
STE-FOY – Appelez 659-3601
ST-HYACINTHE – Appelez 774-1433
ST-JEAN – Appelez 346-6518
ST-JERÔME – Appelez 432-3796
STE-JULIE – Appelez Varennes 652-3925
ST-LUC – Appelez St-Jean 346-6518
ST-PAUL L'ERMITE – Appelez Repentigny 585-6141
ST-ROMUALD D'ETCHEMIN – Appelez 839-0043
STE-THERESE – Appelez St-Eustache 472-6802
SHAWINIGAN – Appelez 539-5443
SHERBROOKE – Appelez 566-5111
SILLERY – Appelez Ste-Foy 659-3601
SOREL – Appelez Tracy 742-4596
TERREBONNE – Appelez Repentigny 585-6141
THETFORD MINES – Appelez 335-9197
TRACY – Appelez 742-4596
TROIS-RIVIERES – Appelez 376-1898
VAL D'OR – Appelez 824-3671
VALLEYFIELD – Appelez 371-8111
VARENNES – Appelez 652-3925
VICTORIAVILLE – Appelez 758-6451
WATERLOO – Appelez Granby 375-2760
WINDSOR – Appelez 845-2795

SI VOUS N'AVEZ PAS REÇU VOTRE AVIS DE RECENSEMENT, *voici ce que vous devez faire:*

1. Etudiez attentivement la carte-diagramme
2. Repérez la circonscription dans laquelle vous habitez en vous basant sur les rues qui en forment les frontières au nord, au sud, à l'est et à l'ouest
3. Prenez note du numéro dans le cercle rouge de votre circonscription
4. Téléphonez au numéro indiqué
5. Elections Canada vous dira comment faire ajouter votre nom à la liste électorale pour pouvoir voter

DANS QUELLE CIRCONSCRIPTION HABITEZ-VOUS?





D/80

ELECTIONS CANADA

Elections Canada est une agence non partisane du Parlement fédéral chargée de la conduite des élections fédérales sous la direction du Directeur général des élections du Canada, Jean-Marc Hamel.

Ce guide de l'électeur est publié par le Directeur général des élections du Canada.

la presse
MONTRÉAL,
SAMEDI 19 JANVIER 1980

Le projet de pipeline de Northern Tier

La décision de Carter déplait aux chefs politiques canadiens

(UPC, CP et PC) — La décision du président Carter de donner son approbation, jeudi, au projet de construction d'un pipeline de $1.23 milliard essentiellement américain, qui aura pour conséquence d'augmenter la circulation des pétroliers au large des côtes canadiennes est loin de plaire aux principaux chefs des partis fédéraux, actuellement en campagne électorale.

Si M. Clark se dit déçu de la décision de M. Carter et souhaite que la société Northern Tier Pipeline dont le projet a été approuvé ne puisse trouver les fonds nécessaires pour le mettre à exécution, le chef du Parti libéral, M. Trudeau, n'a pas tardé à dire que cet échec du Canada était attribuable à l'indécision du gouvernement Clark. Selon lui, si M. Clark avait fait savoir plus tôt à M. Carter lequel des projets soumis il favorisait, M. Carter n'aurait pas pris cette décision si déplorable pour le Canada. En effet, la décision des États-Unis constitue un revers économique pour le Canada en plus de menacer l'environnement le long de la côte de la Colombie-Britannique.

Quant au chef du Nouveau parti démocratique, M. Ed. Broadbent, il croit que le premier ministre Clark doit absolument faire savoir aux Américains que la décision de M. Carter est inacceptable pour le Canada.

Selon lui, la circulation de superpétroliers le long des côtes accidentées de la Colombie-Britannique représente un risque très sérieux de pollution pour le Canada et aucun gouvernement canadien ne devrait accepter un tel risque. Il est évident, a-t-il dit, que Carter a approuvé le projet de la Northern Pipeline parce que ni les Conservateurs, ni même les Libéraux quand ils étaient au pouvoir n'ont fait clairement comprendre aux Américains que ce projet était inacceptable pour le Canada.

Pour le premier ministre de la Colombie-Britannique, M. Bill Bennett, M. Joe Clark doit faire tout en son pouvoir pour persuader les fonctionnaires américains d'abandonner le projet de la Northern Pipeline. Dans un télégramme qu'il a envoyé au premier ministre, M. Bennett lui demande de redonner son appui au projet de la Foothills Pipeline, lequel prévoit la construction d'un pipeline depuis l'Alaska jusqu'à Minnesota en passant par la C.-B., la Saskatchewan, l'Alberta et le Manitoba. Dans son message, M. Bennett se dit très inquiet de la décision de M. Carter à cause des risque que la circulation de pétroliers présente pour l'environnement marin de la province.

Pressions

Pour sa part, le ministre des Finances, M. John Crosbie, a déclaré hier à Vancouver que le gouvernement conservateur continuera de faire des pressions auprès du gouvernement américain pour le convaincre de modifier sa décision. Selon lui, le premier ministre Joe Clark de même que le ministre des Affaires extérieures, Mme Flora MacDonald, ont fait connaître et en des termes clairs la position du Canada sur cette question au président Carter. Le ministre des Finances a qualifié de ridicule le commentaire de M. Trudeau selon lequel c'est à cause de l'inaction de M. Clark que M. Carter a donné son appui au projet de la société Northern Tier.

Par ailleurs, les deux principales sociétés canadiennes touchées par la décision des États-Unis n'ont pas l'intention d'abandonner leur projet. Les présidents de la Trans Mountain Pipe Line Co. Ltd et de la Foothills Oil Pipe Line Ltd. ont déclaré jeudi que la décision de Carter ne les étonnait nullement. Ils s'attendaient à cette réaction et ont l'intention de poursuivre quand même leur démarche. Le projet de la Foothills avait reçu l'appui du gouvernement libéral et s'il avait été accepté par les Etats-Unis, il aurait attiré des milliards de dollas d'investissements au Canada.

Northern

La décision du président Carter signifie que la société Northern Tier va obtenir tous les permis de construction requis, mais il n'est pas question que le gouvernement américain fournisse des fonds à la compagnie. C'est ce qui laisse un peu d'espoir aux autres sociétés qui ont soumis des projets. Le tracé de la Northern Tier veut relier Port Angeles (Washington) à Clearbrook (Minnesota), soit une distance de 2,386 kilomètres au moyen d'un pipeline, mais ce sont des pétroliers qui transporteraient le pétrole depuis l'Aslaska jusqu'à Washington.



telephoto UPC

Le ministre Parizeau explique pourquoi il est assuré de gagner sa cause.



Photo Michel GRAVEL, LA PRESSE

Une vingtaine de membres du personnel technique et clérical de la Commission des écoles catholiques de Montréal ont manifesté hier après-midi devant les bureaux du ministère de l'Éducation à Montréal afin de protester contre la lenteur des négociations. Sans contrat de travail depuis un an, ils font partie des 10,000 employés de soutien affiliés à la CSN qui n'ont pas signé de convention collective en novembre dernier. Ils exigent la reprise immédiate des négociations qui ont été suspendues par la partie patronale mercredi dernier et le dépôt de nouvelles offres qui soient conformes à leurs revendications.

Vote de grève générale des employés de soutien-cégep

Vingt-huit syndicats, représentant 66.6 pour cent des 2,694 employés de soutien affiliés à la Fédération des employés de services publics (FESP-CSN) se sont prononcés en faveur d'une grève générale, qu'ils ont donné mandat à la FESP de déclencher au moment qu'elle jugerait opportun.

Après avoir pris connaissance des résultats des pourparlers entre le comité de négociation et les partenaires du gouvernement, c'est-à-dire le Fédération des cégeps, les membres ont accepté la recommandation du secteur soutien-cégep, selon qui une grève général constitue le seul moyen d'obtenir satisfaction sur les revendications du personnel de soutien-cégep au chapitre des conditions de travail.

Rappelons par ailleurs que 62 syndicats représentant 98.2 pour cent des 9,759 employés de soutien scolaire affiliés à la FESP se sont prononcés en faveur du rejet des offres patronales à la table sectorielle du soutien scolaire; de plus, 57 syndicats représentent 95 pour cent des 9,759 employés de soutien scolaire se sont déclarés en faveur d'une grève générale.

Entre-temps, à la suite de rencontres fructueuses tenues depuis deux semaines, des ententes de principes sont intervenues hier entre le comité patronal de négociation des commissions pour catholiques (CPNCC) et la Centrale de l'enseignement du Québec dans le secteur enseignant.

Ainsi, les négociateurs ont conclu une entente de principe sur les cinq points alors en discussion, à savoir les clauses relatives au non-rengagement, au renvoi, à l'ancienneté, aux congés spéciaux et à la notion de responsabilité civile.

Dans les prochains jours, les parties poursuivront les discussions et tenteront d'en arriver à une entente définitive sur les principales clauses qui ont fait l'objet d'un désaccord quant à la sécurité d'emploi et à la tâche d'enseignement, réalisant ainsi un accord complet sur les conditions de travail des enseignants.

Le dossier de l'Asbestos

Québec cherche à savoir s'il a juridiction sur ses propres ressources

par Louis FALARDEAU
de notre bureau de Québec

QUÉBEC — C'est essentiellement pour des raisons politiques que le gouvernement du Québec a décidé de ne pas en appeler de la décision de la Cour d'Appel accordant une injonction à la société Asbestos et de s'adresser plutôt à la Cour supérieure pour faire trancher le fond du litige.

C'est ce qu'a révélé hier le ministre Jacques Parizeau au cours d'une brève conférence de presse.

Le gouvernement, a expliqué le ministre, a d'abord songé à demander à la Cour suprême d'annuler l'injonction accordée à la société Asbestos et empêchant le gouvernement de l'exproprier. Mais cela n'aurait pas permis de jeter toute la lumière sur un des motifs d'inconstitutionnalité invoqué par Asbestos dans sa requête initiale mais qui n'a pas été repris devant la Cour d'appel, à savoir que Québec empiète sur la juridiction fédérale en matière de commerce interprovincial et international en expropriant une société pour le seul motif d'éviter qu'une partie de la fibre d'amiante extraite au Québec ne soit pas exportée mais traitée sur place.

Exportation

Le gouvernement, a dit M. Parizeau, veut savoir s'il a juridiction sur ses propres ressources. Il est exact, a ajouté le ministre, que 90% de la fibre est exportée avant d'être traitée et c'est pour ça qu'on veut exproprier Asbestos, pour créer des emplois au Québec.

Puis, quand un journaliste lui a demandé si cette stratégie avait quelque chose à voir avec le référendum, M. Parizeau a répondu: «Il est inutile de toujours me poser cette question. Tous mes gestes ont quelque chose à voir avec le référendum». Plus tard il devait ajouter: «C'est une partie où on est certains de gagner. Si la Cour supérieure dit «non», on gagne des votes, si elle dit «oui», on gagne Asbestos.»

Quelques mois

On sait que cette question de la juridiction des provinces sur leurs richesses naturelles est au coeur du débat constitutionnel et que les porte-parole du gouvernement ont vivement reproché au chef libéral Claude Ryan de proposer que le fédéral conserve sa juridiction en matière de commerce interprovincial et international, ce qui limite la juridiction des provinces.

M. Parizeau s'attend à ce que la décision de la Cour supérieure soit connue dans quelques mois (donc avant le référendum) et on peut s'attendre, si elle est négative, à ce que le gouvernement en fasse un des arguments importants de sa campagne référendaire.

Par contre, si la décision était positive, le gouvernement demanderait à la Cour d'appel de retirer son injonction et pourrait, si cela était fait, procéder à l'expropriation.

Pendant ce temps, il n'y a aucune négociation entre le gouvernement et Asbestos. «On n'en est plus aux négociations, a dit M. Parizeau. On en est plutôt aux grandes charges de cavalerie.»

Le document constitutionnel de Ryan, selon L'Allier

Une hérésie au chapitre des communications

QUEBEC (PC) — Le document constitutionnel de M. Claude Ryan commet, au chapitre sur les communications, une «hérésie» par rapport à la position québécoise traditionnelle et consacre «un statu quo inacceptable», croit un membre de ce parti, l'ancien ministre des Communications M. Jean-Paul L'Allier.

Commentant à fond le document, M. L'Allier a rappelé que la position québécoise a toujours voulu que le Québec soit le maître-d'oeuvre des communications sur son territoire.

Cette position avait été réaffirmée le 28 novembre 1973 dans un document où le ministre L'Allier affirmait que «le Québec veut exercer des pouvoirs dans onze domaines précis».

Or le chapitre que le document Ryan consacre au secteur des communications maintient la situation actuelle, où tout relève du fédéral, estime M. L'Allier.

Il a noté que M. Ryan suggérait une compétence provinciale sur la téléphonie, mais en laissant à Ottawa la juridiction sur les deux plus grosses compagnies de téléphone qui contrôlent presque tout le secteur, Bell Canada et BC Telephone.

M. L'Allier a souligné que la recommandation 24,8 du document conférait au gouvernement fédéral l'attribution des fréquences et les normes techniques pour la radio et la télévision. Il s'agit là du maintien de la situation actuelle, a-t-il dit.

Ailleurs, M. Ryan affirme que le contrôle du contenu transmis par les média électroniques ne fera l'objet d'aucune attribution spécifique de compétence à l'un ou l'autre des niveaux de gouvernement. M. L'Allier trouve cependant que c'est en jugeant du contenu des émissions que le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadien (CRTC) octroie les permis.

Rien dans le document libéral ne permet de croire que cette situation sera changée, de sorte que ce secteur demeurera sous la coupe fédérale, croit M. L'Allier.

De façon plus générale, le projet libéral pour une nouvelle fédération canadienne «place le Québec sur le même pied que les autres provinces», a déploré l'ancien ministre.

«Le document reconnait que comme collectivité, on ne peut pas prétendre réclamer les pouvoirs nécessaires pour assumer un développement qui nous est propre», a-t-il dit.

Qui plus est, la recommandation 23,2 établit pour le gouvernement central «l'obligation de réduire les inégalités économiques entre les régions et de favoriser l'équilibre dans le développement des différentes parties du pays».

Selon M. L'Allier, le développement régional est le «passe-partout» par lequel le fédéral se base pour intervenir dans les secteurs de compétence provinciale. C'est cette situation que perpétue le document Ryan.

L'ancien ministre, qui est toujours membre du PLQ, sera-t-il présent au congrès d'orientation que le parti tiendra en fin de février pour discuter du Livre beige?

«Non» répond carrément M. L'Allier. D'une part, il ne se sent pas à l'aise avec le type de direction que M. Claude Ryan a imprimé au parti. «Bourassa avait bien des défauts, mais lui c'était un homme d'équipe avec qui tu sentais que tu étais un partenaire», dit-il.

D'autre part, M. L'Allier entend prendre ses distances face au débat partisan. «Je veux aborder la question référendaire d'une façon non partisane, mais engagée. Après tout, les 10 ans d'expérience que j'ai accumulés dans ma vie politique ne m'appartiennent pas en propre, et j'entends, quand je me prononcerai, agir avec le maximum de détachement et d'objectivité».



Jean-Paul L'Allier

élections80

l'express

Le PC parle aux francophones

Le fédéralisme renouvelé et les amendements à la constitution canadienne: tels sont les principaux éléments de la campagne publicitaire des progressistes-conservateurs auprès des électeurs francophones.

Sans préciser la portée exacte des changements qu'il propose, le premier ministre, M. Joe Clark, rappelle aux francophones, dans la première de 15 émissions en période gratuite diffusées à compter de lundi, que le sénateur québécois Arthur Tremblay et «un petit groupe de travail» préparent la position constitutionnelle du gouvernement.

M. Clark, qui affirme avoir déjà provoqué «un esprit de changement, de renouveau» depuis qu'il est au pouvoir, promet que les propositions constitutionnelles seront dévoilées après le référendum du Québec, prévu pour mai ou juin.

Dans une autre émission télévisée, M. Clark affirme que comme premier ministre de l'extérieur du Québec, il est le meilleur candidat pour aller expliquer au reste du pays pourquoi le Québec veut des changements et pourquoi la constitution a besoin d'être modifiée.

Ces commentaires sont précédés d'une présentation par M. Robert de Cotret, ministre du Développement économique dans le cabinet Clark et l'un des candidats-vedettes du parti au Québec.

Dans d'autres messages publicitaires, le parti dit être le seul à oeuvrer pour assurer l'approvisionnement énergétique et il invite les Québécois à élire plus de conservateurs pour occuper la place qui leur revient «dans l'équipe».

Le slogan du parti est plutôt long: «Un Canada meilleur, ça se fait. Votons Conservateur, on va l'faire!»

Le débat

Des dirigeants des réseaux de télévision et des partis politiques se réuniront lundi à Toronto pour ce que l'on appelle la dernière chance d'organiser un débat télévisé en anglais et un autre en français avant les élections du 18 février.

Selon Mme Marge Anthony, porte-parole des réseaux, ce sera vraiment la dernière réunion du genre.

En plus des représentants des trois principaux partis, il y aura des délégués des réseaux de Radio-Canada, de CTV et de Global.

Pour sa part, le premier ministre Clark tient tellement à débattre les thèmes électoraux avec le chef libéral, Pierre Elliott Trudeau, qu'il est prêt à participer à un débat télévisé aux conditions posées par son adversaire.

M. Clark a en effet fait savoir hier qu'il est disposé à rencontrer MM. Trudeau et Broadbent, du Nouveau parti démocratique, sans la présence des journalistes.

Selon le ministre fédéral des Finances, M. John Crosbie, un gouvernement conservateur ne pourrait réaliser dès cette année une promesse électorale des libéraux: celle d'accorder aux rentiers une hausse de $35 par mois au supplément de revenu garanti.

Dans une interview à la télévision, le ministre a cependant promis que si les conservateurs, au pouvoir, arrivent à mettre de l'ordre dans l'économie, ils étudieront la possibilité d'accorder une allocation-logement, d'abord aux rentiers les plus démunis.

L'Union populaire reconnue

L'Union populaire, formation indépendantiste oeuvrant sur la scène fédérale, a été reconnue temporairement hier comme parti politique par le Directeur général des élections au Canada, M. Jean-Marc Hamel.

Cette reconnaissance a été concrétisée hier après-midi lorsque le chef du parti, M. Henri Laberge, a déposé son bulletin de présentation auprès du directeur des élections de la circonscription de LouisHébert, M. Renald Lévesque. Ce dernier lui a alors fait part de la décision de M. Hamel et a accepté de reconnaître l'étiquette de l'Union populaire.

M. Lévesque a précisé que cette reconnaissance était conditionnelle à la décision de la Cour d'appel qui doit statuer d'ici le 28 janvier sur le jugement du premier tribunal, lequel jugement donnait gain de cause à l'Union populaire.

Le nom du parti sera inscrit sur les bulletins de vote, mais il devra être «perforé» advenant le renversement du jugement de la cour fédérale.

Les libéraux veulent améliorer le sort des retraités et locataires

par Martha GAGNON
et Michel GIRARD

Dans le cadre de sa nouvelle politique sociale, le leader libéral Pierre Trudeau s'apprête à annoncer ces jours-ci une amélioration du régime des fonds de pensions privés et des rentes, ainsi qu'une politique d'allocation au logement, si les libéraux étaient reportés au pouvoir le 18 février.

C'est ce qu'a confirmé à LA PRESSE le député libéral sortant et candidat dans Hochelaga-Maisonneuve, Serge Joyal, précisant que ces promesses électorales avaient déjà fait l'objet de recommandations des comités des perspectives sociales et des affaires urbaines au sein du parti.

Dans le premier cas, les libéraux seraient prêts à mettre en place des mécanismes pour permettre la transférabilité des fonds de pension privés.

Plus exactement, cela signifie qu'un employé qui change d'emploi pourra conserver son régime de pension privée, ce qui lui permettra de garder ses droits acquis et par conséquent, de ne pas perdre l'argent déjà investi.

Si jamais un tel programme devenait réalisable, tous les principaux intéressés, les entreprises, les syndicats, les fiduciaires, etc., seraient appelés à débattre les modalités d'application lors d'un forum spécial.

Concernant le régime des rentes, le Parti libéral a l'intention de le rendre accessible aux catégories de personnes qui ne peuvent en bénéficier présentement. Par exemple, les femmes au foyer qui le désirent pourront s'en prévaloir.

Sur ce point, les libéraux du Canada veulent appliquer une politique qui encore là s'adressa prioritairement aux personnes démunies: les personnes âgées qui en ont besoin, les familles monoparentales, les assistés sociaux, les chômeurs, les grévistes... enfin, toute personne dans le besoin à un moment ou l'autre de sa vie.

Cette mesure prendrait la forme d'une aide financière directe qui pourrait permettre à ces gens, selon leurs difficultés, de ne pas dépasser 25 p. cent de leur budget pour se loger, qu'ils soient locataires ou propriétaires. Il s'agit d'assurer à tout le monde des conditions décentes de logement.

«Auparavant, le budget de l'habitation allait uniquement aux programmes de rénovation urbaine, les programmes de HLM ou les coopératives. Maintenant, nous voulons donner une aide financière immédiate aux personnes dans le besoin,» a souligné le candidat Joyal.

Depuis 1970, le Parti libéral n'avait pas osé s'intéresser à un programme social comme le réclamait à grands cris l'ex-ministre Monique Bégin.

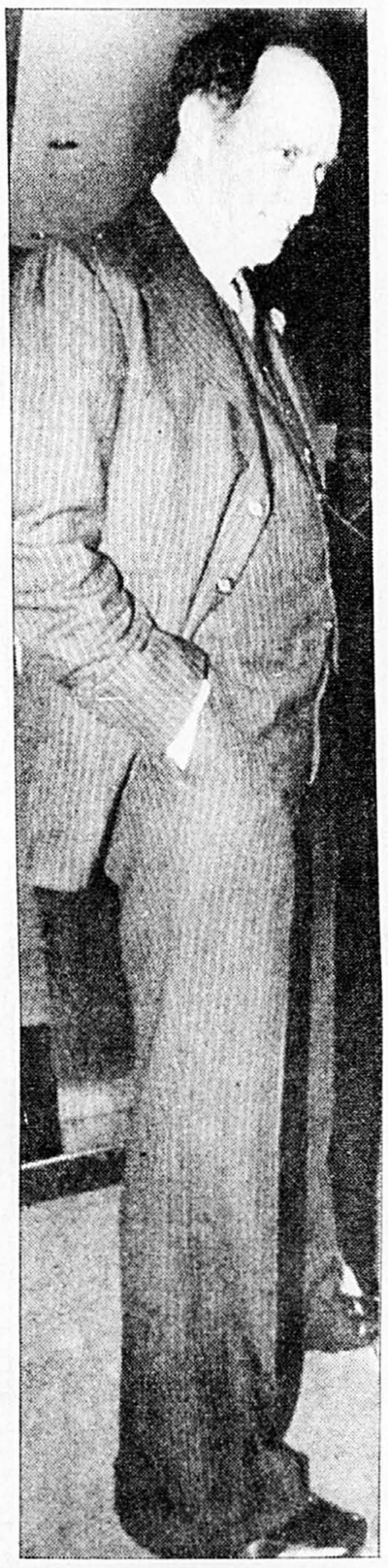
L'avance russe inquiète Clark

de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — Le premier ministre Joe Clark a déclaré hier ne pas être très emballé par le fait d'envoyer des athlètes canadiens à Moscou au moment où les Russes, eux, vont en Afghanistan. C'est pour cette raison, a-t-il précisé en conférence de presse, qu'il souhaite que les Jeux olympiques de l'été 80 aient bel et bien lieu, mais dans une autre ville que Moscou.

M. Clark croit comprendre que Munich ne serait pas prête à recevoir ces jeux, et il ne peut rien affirmer en ce qui concerne Montréal. Il convient malgré tout de faire pression sur le Comité international olympique pour démontrer que la Canada n'accepte pas l'invasion soviétique en Afghanistan, de dire le premier ministre.

Très inquiet par l'expansionnisme de l'URSS, celui-ci craint qu'il ne s'arrête pas là mais s'étendre à l'Iran et même à l'Irak. L'Union soviétique pourrait peut-être profiter de la situation intérieure iranienne pour s'approprier les riches champs pétrolifères de ce pays, a poursuivi M. Clark. Et qui sait ce qu'ils pourraient tenter en Yougoslavie si le président Tito disparaît: selon le premier ministre, la tentation sera alors très forte, au Kremlin, d'intervenir pour placer à Belgrade un gouvernement qui lui serait favorable.



téléphoto UPC

M. Trudeau a connu des problèmes d'éclairage, hier, à Vancouver. Visiblement irrité, les deux mains dans les poches, il a déclaré: «Je crois que quelqu'un n'a pas dû aimer que j'aille dancer dans une discothèque un soir». Il faisait allusion au fait qu'il avait été été photographié à New York en galante compagnie alors qu'il s'était dit trop malade pour se rendre à Vancouver.

Trudeau blâme le PC pour la perte de l'oléoduc de l'Alaska

(PC) — La décision américaine de ne pas tenir compte des intérêts canadiens dans le choix d'une route pour le transport du pétrole de l'Alaska démontre très clairement, selon le chef du Parti libéral, M. Pierre Trudeau, «qu'en politique étrangère plus que partout ailleurs, l'incompétence des conservateurs a nui au Canada».

M. Trudeau a formulé ces remarques hier à Vancouver, devant les candidats de son parti pour la Colombie-Britannique, dans le cadre de sa première attaque en règle, depuis le début de la campagne électorale, contre la performance des conservateurs en politique étrangère.

«A un moment où les événements au Canada et à travers le monde requièrent des esprits lucides et des politiques éclairées», a expliqué le chef libéral, «les conservateurs ne savent tout simplement pas ce qu'ils font».

Perte de temps

Aussi, dans son discours, a-t-il exploité à fond la décision des Etats-Unis, annoncée jeudi à Washington, de transporter le pétrole de l'Alaska au moyen de superpétroliers longeant des côtes de la Colombie-Britannique, plutôt que d'utiliser un oléoduc suivant un tracé traversant le Canada.

«M. Clark aurait dû profiter des mois de l'été pour se battre en faveur de l'oléoduc au lieu de perdre son temps à tenter de démanteler Petro-Canada», a lancé M. Trudeau, qui a sévèrement blâmé le premier ministre Clark d'avoir attendu jusqu'à la date limite du 28 septembre pour faire connaître sa position aux autorités américaines. «Si les libéraux avaient formé le gouvernement, nous nous serions battus pour le projet Foothills avec la même tenacité que nous nous sommes victorieusement battus pour le gazoduc», a-t-il affirmé.

De son côté, intervenant sur le même sujet, le chef du Nouveau parti démocratique, Ed. Broadbent, a qualifié lui aussi hier, d'inacceptable la décision du président Carter de faire transporter par navires, près des côtes canadiennes du Pacifique, le pétrole de l'Alaska.

Pour M. Broadbent, le premier ministre Clark devrait immédiatement faire savoir au président des Etats-Unis que des raisons écologiques empêchent le gouvernement d'accepter les pétroliers au large de la Colombie-Britannique.

M. Clark, de plus, devrait exercer de nouvelles pressions à Washington pour qu'on appuie plutôt le tracé d'oléoduc de la société Foothills, qui passe par le Canada.

Pétrole: plus cher avec le PL de 1980

LONDON, Ontario (PC) — L'ex-ministre des Finances Jean Chrétien a reconnu, hier, que les prix du pétrole connaîtraient une plus forte hausse sous un gouvernement libéral en 1980 que sous l'ancien gouvernement libéral.

Devant les étudiants du King's College, M. Chrétien a dit que l'augmentation annuelle de $2 le baril préconisée par le gouvernement libéral avant sa défaite de mai dernier n'était pas suffisante.

«Je peux dire qu'elle serait de plus de $2, mais je ne sais pas si ce serait $3 ou $4 le baril. $2 par année ne sont plus suffisants.»

L'ancien ministre a cependant promis qu'il n'y aurait pas de hausses de la taxe d'accise sur l'essence si les libéraux étaient élus.

Dans son budget, le gouvernement conservateur avait décrété une augmentation de cette taxe de 18 cents, soit de sept cents à 25 cents.

Le prix du pétrole canadien est actuellement de $14.75 le baril, comparé à $30 le baril exigés par plusieurs pays de l'OPEP.

M. Chrétien avait auparavant visité l'école française de London, faisant remarquer que son succès démontrait qu'on était mieux au Canada que certains le pensaient.

«Vos grands-parents seraient surpris de vous voir», a-t-il fait observer, sachant que la plupart des élèves de cette école élémentaire avaient des parents anglophones.

Roy crie à la conspiration

par Mario FONTAINE
de notre bureau d'Ottawa

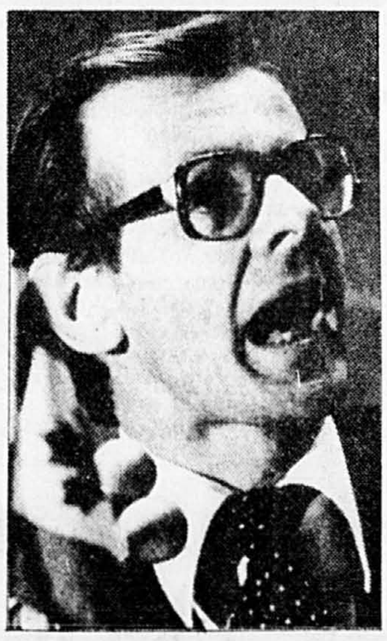
OTTAWA — Le chef du Crédit social, M. Fabien Roy, a affirmé hier que son parti fait face à une «machination» et à une «conspiration» de la part du directeur général des élections, du CRTC et de Radio-Canada dans le but de l'exclure de la carte politique du pays.

«On n'a pas l'intention de se laisser écraser et de laisser cette persécution se poursuivre, de dire M. Roy. La démocratie est malade au Canada, et je me pose de sérieuses questions sur sa survie.»

Le chef créditiste a effectué cette sortie à la suite d'une décision du directeur général des élections, M. Jean-Marc Hamel, obligeant son parti à enregistrer au moins 50 candidats avant minuit ce soir, sous peine de ne pas être officiellement reconnu au terme de la loi électorale. Ce qui signifierait notamment que le nom du crédit social n'apparaîtrait pas sur les bulletins de vote à côté de celui de ses candidats et qu'il ne pourrait profiter du temps d'antenne accordé par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC).

Ce qui ulcère surtout M. Roy, c'est que le bureau des élections n'avait pas formulé cette exigence en mai dernier, alors que les créditistes n'avaient pas non plus les douze députés requis. Alors pourquoi cette intransigeance maintenant, demande M. Roy?

Il ne met pas de temps à répondre lui-même à la question. «M. Hamel a le couteau sous la gorge, dit-il. Il se soumet à la pression des deux vieux partis politiques, qui, eux, peuvent attendre jusqu'au 29 janvier pour enregistrer leurs candidats. Si Hamel veut faire de la politique, alors il n'a plus l'impartialité et la crédibilité nécessaires à son poste de directeur général des élections.»



M. Fabien Roy est ulcéré.

Celui-ci répond à ces accusations en disant que si le bureau des élections a changé d'attitude face au Crédit social depuis mai dernier, c'est que la situation de ce parti a également changé. «Les circonstances sont fort différentes, affirme M. Hamel. Les créditistes ont maintenant un chef et ont eu plus de temps pour se préparer alors que la dernière fois le parti était décapité et désorganisé.»

Pour «éviter les abus» et ouvrir la porte à d'autres cas d'exception, M. Hamel a donc décidé d'appliquer la loi à la lettre. Nonobstant cette décision, à moins de circonstances imprévisibles les créditistes estiment avoir une soixantaine de candidats inscrits ce soir, conjurant ainsi la menace.

Haro sur Radio-Canada

Autre cible de M. Roy, Radio-Canada a essuyé le reproche de ne parler que des «trois chefs» au cours de la campagne, comme si, dit M. Roy, lui-même ne l'était pas. «C'est une insulte faite à 500,000 Québécois», soutient le député de Beauce, qui souligne que son parti a reçu plus de votes au seul Québec qu'il n'y a d'électeurs au Manitoba, en Saskatchewan, à l'Ile du Prince-Edouard ou en Nouvelle-Ecosse.

Le leader créditiste réclame donc un traitement égal à celui de ses adversaires à la société d'Etat, rappelant, par exemple que son parti a reçu beaucoup plus de suffrages que le NPD au Québec lors du dernier scrutin.

M. Roy garde par ailleurs en réserve un projet d'injonction contre Radio-Canada au cas où la société ne l'inviterait pas à participer à un débat des chefs s'il a lieu. Le président de la société, M. Al Johnson, lui aurait déjà signifié qu'il ne serait pas invité, ce contre quoi M. Roy s'insurge. Il a donc l'intention, le cas échéant, soit d'exiger sa place au débat, soit de tout tenter pour le faire annuler si la première alternative se révèle impossible.



Pêche miraculeuse

Les notes biographiques de la candidate libérale dans Roberval, Suzanne Beauchamp-Niquet, indiquent qu'elle a remporté le Prix Ouananiche en 1976. Depuis la révélation inattendue de cette prestigieuse distinction, plusieurs de ses collègues fouillent fiévreusement la faune aquatique de leur région pour y découvrir le nom d'un prix qu'ils pourraient par la suite tenter de se faire attribuer. Ces recherches ne devraient pas créer trop de difficultés à certains privilégiés. Ainsi, par exemple, à Matane, Pierre de Bané pourrait recevoir le Prix Crevette alors que l'anguille, si populaire à Kamouraska, devrait inspirer Rosaire Gendron. Par ailleurs, on trouve de la loche en grande quantité à Rivière-Madeleine, dans le comté de Gaspé d'Alexandre Cyr alors que dans Bonaventure où se présente Rémi Bujold, c'est le crabe qui semble remporter la palme. Pour Jean Chrétien, le Saint-Maurice n'a plus grand-chose à lui offrir d'autre que la vulgaire barbotte, les autres poissons nobles ayant été remplacés par la «pitoune» de la CIP. Le seul qui soit favorisé, dans la région de Montréal, semble bien être Pierre Deniger, dans Laprairie, là où le fleuve lui offre le choix entre la carpe et le «crapet-soleil»...

Gilberte avait raison

On le sait maintenant: Gilberte Côté-Mercier avait raison. Le mariage, cette vénérable institution sur laquelle repose la société, est sérieusement menacé. Et par l'actuel système fiscal canadien, s'il vous plaît, qui constitue une véritable et pernicieuse incitation au vice et au concubinage. C'est du moins ce qui ressort d'une déclaration faite hier par des industriels regroupés dans la Fédération canadienne des entreprises indépendantes. Ceux-ci réclament un programme de déductions fiscales qui tienne compte des sommes versées par les hommes d'affaires à leur épouse légitime. Inspirés sans doute par un remords qui honore certains d'entre eux, ils affirment que la situation actuelle a assez duré puisqu'elle permet à un honnête «businessman» de déduire de ses revenus le salaire versé à sa maîtresse mais pas les dons faits à sa femme...

Pierre GRAVEL

la presse
MONTRÉAL,
SAMEDI 19 JANVIER 1980

dépêches

LE CANADA aura un rôle à jouer en Rhodésie à l'occasion des élections qui se dérouleront dans ce pays du 27 au 29 février. Plus de 60 soldats de l'armée canadienne et trois avions militaires y seront envoyés dès la fin du mois, vient de révéler le ministre de la Défense, M. Allan McKinnon. A la requête de la Grande-Bretagne, le Canada dépêchera ce renfort pour assister les autorités durant la période électorale et transporter les observateurs chargés de veiller au bon déroulement du scrutin.

●

UN JEUNE chiite libanais, qui avait détourné un Boeing 707 des Middle East Airlines en route pour Chypre et l'avait forcé à revenir à Beyrouth, s'est rendu aux autorités libanaises après avoir libéré les 80 passagers et membres de l'équipage. Il a été autorisé à tenir une conférence de presse: il a alors expliqué que son geste voulait attirer l'attention sur le sort de l'imam Moussa Sadr, disparu en août 1978 au cours d'une visite en Libye. C'est le 3e détournement d'avion relié à cette affaire.

●

DES MICROS, des accumulateurs, des émetteurs et des fils ont été découverts par des agents de sécurité soviétiques dans la nouvelle ambassade d'URSS à Washington, a-t-on révélé hier. L'Union soviétique a élevé une protestation auprès des Etats-Unis. Par ailleurs, l'ambassadeur d'URSS à Washington, M. Anatoly Dobryne, est revenu après une absence de plus d'un mois attribuée aux événements d'Afghanistan. Cependant, l'ambassadeur américain Thomas Watson n'a pu regagner son poste, le personnel de l'aéroport Kennedy à New York ayant refusé de s'occuper des appareils en partance pour l'URSS.

●

LORD SOAMES, gouverneur britannique en Rhodésie, a prolongé de six mois l'état d'urgence en vigueur depuis 1965, en raison des violations de la loi et de la violence qui persiste dans le pays. Il maintient ainsi un dispositif légal permettant les arrestations sans jugement, la censure et les restrictions aux activités politiques. Le gouverneur a par ailleurs fait libérer les derniers prisonniers politiques encore détenus en Rhodésie, pour la plupart membres de l'alliance nationaliste du Front patriotique.

●

PARLANT devant 10,000 cadres pékinois, le vice-président Deng Xiaoping a pris fermement position contre toute libéralisation excessive en Chine et appelé à raffermir l'autorité du parti communiste afin de réussir le développement économique du pays. Il a également présenté une première évaluation critique de la révolution culturelle et exposé la politique étrangère de la Chine axée sur la dénonciation de la politique «expansionniste» de Moscou.

●

LIMITATION des importations d'ammoniaque anhydre aux Etats-Unis en provenance d'URSS. Le président Carter, revenant sur une décision antérieure, a décidé que ces importations ne devront pas dépasser un million de tonnes par an au lieu d'un million et demi de tonnes. Le geste du président est le dernier d'une série de représailles à la suite de l'intervention militaire soviétique en Afghanistan. On souligne toutefois que les producteurs américains d'engrais avaient recommandé antérieurement un quota sur les importations d'ammoniaque soviétique.

●

LE PRÉSIDENT français Valery Giscard d'Estaing a estimé hier que «les circonstances internationales rendraient particulièrement inopportune l'ouverture d'une crise politique en France». Dans une déclaration publiée par le service de presse de l'Elysée à l'issue des entretiens du président français avec MM. Roger Chinaud et Claude Labbé, présidents des groupes parlementaires des formations de la majorité (UDF et RPR), M. Giscard d'Estaing ajouté qu'il «n'envisage pas la dissolution de l'Assemblée nationale, sauf circonstance politique nouvelle».

●

LES MÉDECINS, dentistes et pharmaciens belges ont suspendu hier leur grève qui durait depuis quatre semaines étant donné qu'en raison de la crise politique actuelle ils n'avaient personne avec qui négocier. Les associations médicales ont déclaré qu'elles reconsidéreraient leur position si le résultat de négociations futures n'était pas satisfaisant. Le personnel médical autonome se ressent du manque à gagner résultant de la grève, déclenchée pour protester contre le plan du gouvernement visant à réduire les coûts de la Sécurité sociale.

Iowa: premier test de popularité pour les aspirants à la présidence

par Jean PELLETIER
de notre bureau de Washington

WASHINGTON — Grâce à la télévision, l'hiver ne constitue plus un facteur négatif à la tenue d'une campagne électorale en Amérique du Nord. Les Canadiens sont en passe de l'apprendre, les Américains le savaient depuis longtemps.

C'est pourquoi lundi prochain le caucus de l'Iowa sera l'événement politique de l'année.

Les démocrates et républicains de cet Etat agricole, qui ne constituent pourtant que moins de 2 pour cent de l'ensemble des délégations qui choisiront les deux «challengers» présidentiels l'été prochain, décideront le 21 janvier au sein de leur caucus respectif de l'avenir politique de Jimmy Carter, Ted Kennedy, Ronald Reagan, John Connally, Howard Baker et combien d'autres qui depuis un mois sillonnent ce minuscule Etat afin de se construire une base politique crédible aux yeux de l'ensemble de l'électorat américain.

Qu'est-ce qu'un caucus, qu'est-ce qu'une primaire? On soutient à Washington que moins de 200 Américains connaissent vraiment la subtile distinction qui prévaut entre ces deux exercices électoraux uniques dans le monde. Essentiellement, un caucus est l'affaire d'organisateurs et de militants convaincus, alors qu'une primaire regroupe tous les fidèles inscrits d'un parti.

Le temps et la conjoncture peuvent contredire les conclusions d'un caucus, alors qu'une primaire est l'expression d'une intention de vote globale. Cela étant dit, à bien des égards cette distinction est contestable dans de nombreux Etats.

Deuxième et importante caractéristique, un caucus, en vertu de la tradition politique américaine, peut avoir lieu avant la première primaire (celle du New Hampshire) et fut en fait conçu en partie dans le but d'amorcer plus tôt la course à la présidence.

Tous les candidats par conséquent qui aspirent à se faire connaître et à s'installer dans l'opinion ont tout intérêt à tenter leur chance et à risquer leurs fonds dans les caucus (au sein duquel ne votent que les piliers de chaque parti) avant de se risquer dans les primaires qui équivalent aujourd'hui à de véritables élections fédérales.

Leçon retenue

C'est grâce au caucus de l'Iowa en 1976 si Jimmy Carter parvint à se tailler une place dans le décor politique de l'époque. Ses adversaires de 1980 ont retenu cette leçon d'où l'importance du vote de lundi.

Il s'agit certes d'un système absurde de prime abord. Car pourquoi diable en effet un Ted Kennedy devrait-il accorder la moindre importance à un vote de 1.9 pour cent des 1,993 démocrates qui choisiront en juillet leur candidat à la présidence? Il en va de même dans le clan républicain qui regroupe 3,331 délégués et dont ceux de l'Iowa ne constituent que 1,5 pour cent du vote final.

La solution à cette curieuse équation réside en ce qu'un candidat à la présidence doit engendrer un mouvement collectif pour survivre aux primaires menant à la convention. Dans ce contexte, le moindre vote au sein du moindre village perdu du Middle West équivaut à rien de moins qu'à l'expression de la volonté collective des Américains.

Ce phénomène engendré par la télévision et l'avidité des quotidiens américains transcende la signification réelle des caucus et pousse plusieurs experts à conclure que d'ici dix ans cette sorte de «contradiction» disparaîtra au profit d'une sorte de grande «primaire nationale» préalable à l'élection réelle.

Coup de semonce

D'autres soutiennent le contraire, alléguant que les caucus et les primaires (17 caucus et 33 primaires démocrates contre 21 caucus et 54 primaires républicaines) permettent en fait une meilleure sélection des candidats à la présidence, puisque ces derniers pendant un an doivent se mesurer et répondre clairement aux questions variées et souvent contradictoires de l'ensemble de l'électorat.

A quoi faut-il s'attendre en Iowa lundi? Chez les démocrates la question se résume à calculer l'écart des voix entre Carter et Kennedy. Si ce dernier parvenait à se classer bon second, il poursuivra sa lancée. S'il est par ailleurs écrasé par le président, le pire est à prévoir dans le clan Kennedy.

Chez les républicains, on donne toujours Ronald Reagan gagnant, quoique talonné de très près par Howard Baker et George Bush. Le caucus de l'Iowa pourra marquer la fin d'un Jerry Brown et John Connally chez les républicains. Il donnera surtout le coup de semonce des modérés de ce partis qui ne veulent rien entendre d'un Ronald Reagan conservateur à la présidence des Etats-Unis en 1980.



Des centaines d'Indiens ont manifesté hier à New Delhi devant les ambassades américaine et chinoise pour protester contre les livraisons d'armes au Pakistan et les «complots militaires» contre l'Afghanistan. téléphoto UPI

Des troupes chinoises auraient commencé à pénétrer en Afghanistan

d'après AFP, Reuter, UPI, PA

La visite entreprise, hier, à Islamabad, par M. Huang Hua, ministre chinois des Affaires étrangères, deux jours après celle de son homologue britannique, lord Carrington, souligne l'intérêt accru que représente maintenant le Pakistan pour les capitales occidentales et pour Pékin, à la suite de l'intervention soviétique en Afghanistan. Parallèlement l'Inde a exprimé, notamment à la Chine, par voie diplomatique «son anxiété et son inquiétude» au sujet des informations faisant état de l'envoi d'armes chinoises au Pakistan.

D'autre part, selon des informations en provenance de New Delhi et d'Islamabad rapportées aujourd'hui par la presse britannique, des troupes chinoises seraient massées à la frontière de l'Afghanistan et auraient commencé à pénétrer dans le pays, dans les provinces du Badakhstan et du Baghlan pour les aider à s'opposer aux forces soviétiques.

Ainsi, la visite de M. Hua, prévue de longue date, n'en prend pas moins un relief particulier dans les circonstances actuelles. La Chine devrait également décider d'accroître ses ventes d'armes au Pakistan, mais n'aurait pas toutefois l'intention d'intervenir militairement en cas de violation de la frontière pakistanaise par les troupes soviétiques.

Cette visite a déchaîné l'ire de l'Agence soviétique Tass qui accuse la Chine d'être «un allié direct de l'impérialisme, une force hostile à la paix».

Entre-temps le président pakistanais, le général Zia, a appelé les Etats-Unis à transformer les accords de défense en «traité d'amitié». Le président Zia a souligné par ailleurs que les crédits de $400 millions d'aide économique et militaire sur deux ans que lui offre le gouvernement américain ne sont que «des broutilles».

Par ailleurs, le chef de l'Etat a, par ailleurs, précisé que l'aide accrue demandée aux Américains et aux Occidentaux n'implique en aucun cas la possibilité de discuter du programme nucléaire du Pakistan ni l'organisation d'élections dans ce pays. Par contre, le Département d'Etat a indiqué que les Etats-Unis ont décidé de résister aux pressions du Pakistan, visant à obtenir une aide économique et militaire d'urgence plus substantielle que celle offerte par Washington.

L'insistance du Pakistan irrite vivement Washington. On estime, en outre que les accords entre les deux pays sont suffisants et que le projet d'aide qui sera discuté dès la rentrée parlementaire, la semaine prochaine, ne représentait qu'une partie de l'assistance destinée au Pakistan. Les dirigeants américains, précise-t-on, espèrent commencer fin février l'acheminement du matériel militaire au Pakistan.

Renforts soviétiques

Sur le plan militaire en Afganistan, l'Agence Tass a démenti que des combats aient eu lieu jeudi entre l'armée soviétique et les troupes afghanes. De leur côté, les rebelles afghans ont affirmé que l'armée soviétique aurait utilisé des hélicoptères Mi-24 de même que des Migs pour pilonner leurs positions dans la région de Jalabad, sur la route qui relie Kaboul à la frontière pakistanaise.

Selon le Pentagone, les troupes soviétiques devraient bientôt s'engager directement contre les résistants afghans. Cette tâche a été réservée jusqu'à présent à l'armée afghane, les Soviétiques assurant un rôle de soutien. D'ailleurs, le porte-parole du Département d'Etat, M. Hodding Carter, a affirmé que les troupes soviétiques renforcent leurs troupes en Afghanistan avec certains contingents d'Europe de l'Est et de régions occidentales d'URSS. Malgré les démentis du Kremlin, le porte-parole a réaffirmé qu'il y avait eu deux affrontements entre forces soviétiques et afghanes.

Enfin, M. Jody Powell, porte-parole de la Maison-Blanche, a annoncé que le président Carter décidera dans les prochains jours s'il convient de recommander le boycottage des Jeux olympiques de Moscou.

La gangrène se propage dans la jambe gauche de Tito

d'après Reuter et AFP

Gravement malade, le président Tito ne montrait hier aucun signe d'amélioration et le pessimisme des Yougoslaves qui n'ont connu que ce chef d'État depuis quarante ans continuait de s'amplifier.

Ses médecins sont confrontés à deux problèmes. D'un côté, ils doivent tenir compte de l'hostilité du maréchal Tito à l'amputation de sa jambe gauche dans laquelle la gangrène se propage et de l'autre, ils se demandent s'il n'est pas déjà trop tard ou s'il n'est pas trop risqué d'effectuer une telle opération.

On indiquait toutefois de bonne source, hier soir, que des divergences étaient apparues au sein de l'équipe de huit médecins, entre chirurgiens et cardiologues, sur l'opportunité d'une intervention radicale. Ceci confirme les informations non officielles faisant état d'un affaiblissement du coeur du président Tito, âgé de 87 ans, ainsi que d'une infiltration d'eau pulmonaire.

Le chef d'État repose à Ljubljana, en Slovenie, à 500 kilomètres au nord-ouest de Belgrade, où le dirigeant croate Vladimir Bakaric, le plus proche compagnon de Tito, s'est installé avec d'autres dirigeants du pays. Il n'en faut pas plus pour accroître les spéculations occidentales sur les pressions que Moscou pourrait exercer sur Belgrade à la mort du président yougoslave.

C'est pourquoi, le gouvernement s'est empressé d'affirmer hier que la Yougoslavie était capable de se défendre seule. Un porte-parole, M. Mirko Kalezic, a déclaré entre autres: «La Yougoslavie refuse d'accepter quelque tutelle que ce soit. Elle est une communauté solide et stable et elle est capable de sauvegarder son indépendance et d'assurer son développement autonome. Elle n'a jamais reçu et n'a pas besoin de la protection de qui que ce soit.»

Iran: le sort des otages «gelé» par la campagne électorale présidentielle

TÉHÉRAN (AFP, Reuter) — La question des otages américains est de nouveau mise «sous l'éteignoir» à Téhéran, au 75e jour de leur détention. L'Iran s'installe, mollement, dans la campagne électorale: le premier tour de l'élection du premier président de la république islamique doit avoir lieu le 25 janvier, a-t-on confirmé hier, rejetant ainsi les rumeurs d'un report de ces élections.

Les candidats, parmi lesquels MM. Bani Sadr et M. Ghotbzadeh, l'ancien et l'actuel chef de la diplomatie iranienne, sillonnent la province iranienne, mais aucun n'aborde le problème des otages américains. Toutefois, le second a mis au moins les choses au clair: «aucun fait nouveau n'interviendra sur la question des otages avant les présidentielles».

Au cours d'une conférence de presse, M. Ghotbzadeh a accusé les États-Unis d'empêcher la création d'une commission des Nations unies pour enquêter sur les crimes du chah. Pourtant, a-t-il ajouté, une telle commission est le seul moyen de parvenir à une issue dans l'affaire des otages. Selon le ministre iranien, M. Kurt Waldheim, à la suite de sa visite à Téhéran, n'a pas pris l'initiative de constituer une commission d'enquête sur les excès du régime précédent parce qu'il en a été empêché par les intérêts américains.

Il a réitéré la position du gouvernement à savoir que l'extradition du souverain et la restitution de sa fortune, d'une part, et la libération des otages d'autre part doivent avoir lieu simultanément.

M. Ghotbzadeh a enfin démenti que les otages soient détenus dans des conditions très difficiles, contrairement à ce qu'affirmait une lettre d'un des otages publiée aux États-Unis.

Le ministre iranien a également fait part de la préoccupation de son pays devant l'intervention soviétique en Afghanistan. Au sujet des rumeurs de concentration de forces soviétiques à la frontière de l'Iran, M. Ghotbzadeh a dit que son gouvernement enquêterait à ce sujet et, si c'est vrai, «nous ne resterons pas les bras croisés».

À ce propos, les États-Unis ont réaffirmé hier leur attachement à l'intégrité territoriale de l'Iran et ont demandé aux autorités iraniennes de libérer immédiatement les otages américains pour permettre une réponse coordonnée à l'intervention soviétique en Afghanistan.

Mais pour l'instant, l'Iran vit à l'heure de l'élection présidentielle et il est peu probable que de grandes décisions soient prises dans une telle période.

religion

la presse
MONTRÉAL,
SAMEDI 19 JANVIER 1980

Les Témoins de Jéhovah iraient en appel

Transfusion de sang autorisée pour une patiente en danger

par Léopold LIZOTTE

Les Témoins de Jéhovah de la métropole entendent apparemment contester devant la Cour d'appel, d'ici quelques heures, l'ordonnance rendue sur le banc par le juge Yvan Macerlola, de la Cour supérieure, et qui permet aux autorités médicales de l'Hôpital Général Juif de procéder à des transfusions de sang sur la personne d'une dame de 85 ans, atteinte de gastro-entérite aiguë, et victimes d'abondantes hémoragies internes depuis quelques jours.

Le procureur des Témoins, Me Glen Howe, venu spécialement de Toronto pour s'opposer à la requête de l'hôpital, a d'ailleurs annoncé séance tenante qu'il allait demander au plus haut tribunal du Québec de se prononcer sur ce cas, qui n'est incidemment pas le premier du genre.

Pour leur part, les autorités de l'hôpital ont soutenu que l'octogénaire pourrait facilement «saigner à mort», dans les prochains jours, puisque les traitements conventionnels utilisés jusqu'à maintenant n'ont pas réussi à enrayer le progrès de ces hémorragies.

Devant la cour, un médecin qui est lui-même Témoin de Jéhovah, est cependant venu déclarer qu'il ne donnait jamais de transfusions et que, dans sa pratique, il n'avait jamais «perdu» un seul patient.

Et, par la même occasion, il a appuyé sur le bienfondé des convictions religieuses incitant ses coreligionnaires, comme la malade de l'H.G.J., à refuser semblable transfusion.

Le juge Macerola, tout en déclarant qu'il respectait évidemment le principe de la liberté religieuse, rappela par ailleurs que personne n'avait le droit, de quelque façon, de s'enlever la vie. Et dans ce cas-ci, selon ce que j'ai entendu, dit-il, ce serait permettre un suicide que de refuser l'ordonnance réclamée par l'hôpital.»

Sa décision rendue, Me Howe présenta une demande de sursis, afin que l'on puisse inscrire appel dans les meilleurs délais, mais le tribunal refusa également cette requête, en soutenant qu'il ne voulait pas être responsable du décès de la patiente, si son état était aussi grave qu'on l'avait décrit.

Au cours du débat, on a révélé qu'il existe présentement la possibilité de transfusions de «sang artificiel», ce à quoi les Témoins ne seraient apparemment pas opposés, mais il semble que ce procédé soit totalement inconnu dans la métropole, présentement.

Parrainer des réfugiés n'est pas seulement les accueillir

par Madeleine BERTHAULT

Le parrainage des réfugiés dans le diocèse de Montréal va bon train et, à voir l'enthousiasme, l'efficacité et la chaleur humaine de certains comités paroissiaux, réunis cette semaine pour une rétrospection, on peut facilement conclure que la générosité des gens ne s'arrêtera pas à l'accueil d'un seul groupe de réfugiés.

Déjà plus de 53 comités de parrainage ont accueilli un groupe ou une famille de réfugiés du sud-est asiatique: Vietnamiens, Cambodgiens, Laotiens. De nombreux autres comités se préparent et attendent leurs filleuls.

Le défi principal des groupes-parrains rencontrés cette semaine, n'est pas tant d'installer et de subvenir aux besoins de leurs protégés que de leur faire prendre conscience qu'en mettant le pied ici, ils deviennent des citoyens à part entière, avec les droits et devoirs qui en découlent.

«Nous devons leur apprendre à être autonomes dans notre pays. Dans notre enthousiasme, on a parfois tendance à vouloir leur donner trop, sans penser qu'on risque ainsi d'en faire des êtres dépendants. Or ce sont des gens qui ne demandent pas la charité, qui ont leur fierté et qui veulent travailler et subvenir à leurs besoins», soulignait la représentante d'un comité paroissial..

Un autre intervenant ajoutait qu'il faut «favoriser l'autonomie financière tout en gardant un regard critique sur leurs dépenses pour les aider à bien administrer leur budget afin de combler d'abord les besoins essentiels» (logement, nourriture, vêtements, etc.)

Les groupes-parrains ont remarqué également à quel point des visites dans le quartier chinois de Montréal peuvent être plaisantes pour ces familles qui peuvent ainsi s'approvisionner en denrées alimentaires asiatiques.

Par ailleurs, très souvent ces gens qui nous viennent de pays aux températures éternellement douces, ne peuvent concevoir que le thermomètre descende à –20 C! De nombreux parrains ont constaté qu'en plus de les aider à choisir des vêtements adéquats, il faut leur prouver à quel point il est nécessaire de s'habiller ainsi pour ne pas être malade, «même si les manteaux et les bottes leur semblent lourds à porter».

Enfin, on parle d'un certain choc culturel, tant du côté des parrains que du côté des réfugiés: dans plusieurs cas, les communications ne se font que par signes et sourires au début.

De plus, on ne doit pas leur imposer notre civilisation et notre façon de vivre, mais plutôt leur expliquer comment nous vivons ici et les aider à s'intégrer tout en respectant leurs différences et leur culture propre. Quelqu'un entre autre a souligné que plusieurs réfugiés sont très habiles de leurs mains et sont de véritables artistes. «On pourrait penser à leur procurer du matériel qui leur permettrait de cultiver un peu leur art».

On a finalement souligner que les rencontres organisées par le Comité diocésain pour le parrainage des réfugiés, à l'intention des groupes-parrains, est une heureuse initiative qui encourage les communications interparoissiales et qui permet aussi aux parrains d'échanger sur leurs expériences d'accueil.

Lacolle: l'ancienne église anglicane deviendra restaurant chic

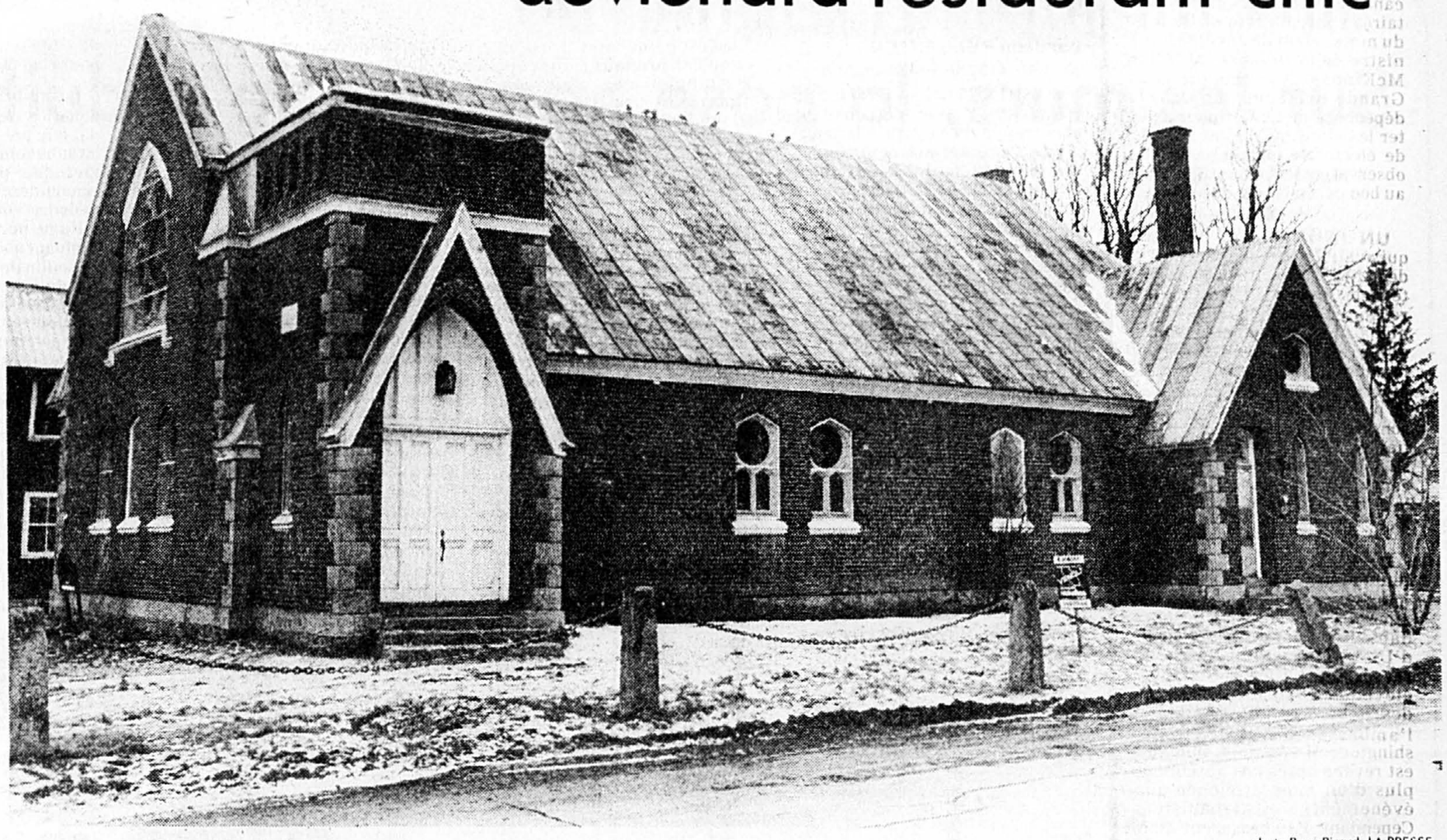


photo Rene Picard, LA PRESSE

par Jules BÉLIVEAU

«C'est une tragédie, probablement, mais nous n'avions pas le choix: il n'existe plus vraiment de congrégation vivante là-bas.»

Le chanoine Malcolm Hughes, administrateur du diocèse anglican de Montéral, parle de la vente de la petite église de l'ancienne paroisse St. Saviours, à Lacolle, à une cinquantaine de kilomètres au sud de Montréal et près de la frontière américaine.

Cette église, construite en 1882 sur les restes d'un autre temple édifié environ 40 ans plus tôt et ultérieurement détruit partiellement par un incendie, ne servait plus guère depuis au moins une dizaine d'années. Depuis la mort du dernier curé résident, le chanoine Ernest Edward Dawson, survenue en 1958, c'est un prêtre anglican d'une localité voisine qui, d'une façon plus ou moins régulière, a assuré le service du culte. Et aujourd'hui, il reste à peine une vingtaine d'anglicans — personne ne s'accorde sur un nombre précis — à Lacolle et dans les environs immédiats.

Dépouillée de son clocheton et de son unique cloche, de ses vitraux originaux et de ses fonts baptismaux, l'ancienne église en brique rouge foncé, et dont les lignes rappellent l'austérité du style gothique britannique, pourrait donc devenir un restaurant chic. C'est du moins le projet que caresse son acquéreur, M. Albert Duquette, un entrepreneur en construction de Lacolle.

En faisant l'acquisition de l'édifice à un prix légèrement supérieur à $40,000, M. Duquette s'est retrouvé du même coup propriétaire d'une pièce artistique et historique de grande valeur, d'ailleurs classée par le ministère des Affaires culturelles du Québec. Il s'agit de l'orgue installé dans l'église dès 1885, un des tout premiers fabriqués par Casavant.

Les quelques anglicans restant à Lacolle ne pouvaient-ils donc pas conserver ces richesses?

«Ce n'était plus possible», a répondu tristement à cette question un survivant presque septuagénaire de l'ancienne paroisse, M. William L. Dawson, lui-même fils du dernier curé de St. Saviours.

La congrégation anglicane de Lacolle, pourtant, a déjà été passablement nombreuse, florissante même. «L'église, rappelle M. Dawson, avait été construite originalement pour 225 personnes, mais il a fallu un jour l'agrandir, portant le nombre de places assises à 249, pour répondre aux besoins de la communauté. Et depuis ce temps-là, la population anglicane — et anglophone — de Lacolle n'a jamais cessé de diminuer.»



William L.Dawson, fils du dernier curé anglican de Lacolle.

De quelles années parle M. Dawson? Il ne peut vraiment le préciser. Mais on comprend, dans ses propos, qu'il s'agit des premières décennies du siècle.

A cette époque, se souvient le vieillard, les anglophones formaient la majorité de la population de Lacolle, qui compte aujourd'hui, avec la campagne environnantes, environ 2,250 personnes. Et ils n'y sont plus actuellement qu'entre 15 et 20 p. cent, partagés sur le plan religieux presque également entre l'Eglise anglicane et l'Eglise unie.

Tandis que M. Duquette, l'acquéreur de l'ancienne église, donne comme facteur important de ce renversement démographique les familles plus nombreuses qu'ont eues pendant longtemps les «Canadiens» comparativement à celles des «Anglais», M. Dawson parle davantage des départs successifs, au fil des années, de familles complètes d'anglophones.

«Et il y a eu, évidemment, les décès», devait ajouter plus tard le révérend R.S. Cook, curé de la paroisse anglicane d'Hemmingford-Clarenceville, dont font désormais partie ses coreligionnaires de Lacolle. Il est tout probable, en effet, que la population anglophone de l'endroit, tant chez les anglicans que chez les membres de l'Eglise unie, subissent depuis plusieurs années, davantage que la population francophone, la conséquence inévitable du vieillissement.

Comme M. Dawson, le révérend Cook ne croit pas qu'il faille attribuer surtout à des facteurs politiques un certain exode des anglophones de la région de Lacolle. «Ils ne déménageraient pas ailleurs au Québec, par exemple dans la région de Montréal, comme certains le font», objecte-t-il. Mais cela ne l'empêche pas de se demander s'il n'y aurait pas néanmoins, derrière la rareté des emplois et les raisons économiques entraînant le «transfert» de plusieurs de ses compatriotes anglophones vers Toronto et Calgary, des facteurs politiques.

Le chanoine Hughes, de son bureau du Centre diocésain anglican de Montréal, ne croit pas, pour sa part, sans cependant nier l'existence du phénomène, que l'exode des anglophones vers l'extérieur du Québec soit vraiment important. «Comme l'Eglise catholique, dit-il, nous avons connu le problème de la baisse de la pratique religieuse. Mais ce n'est pas d'abord par la récente crise religieuse, non plus que par des facteurs politiques, qu'on doit chercher à expliquer en particulier la vente de notre église de Lacolle, une localité où l'harmonie entre francophones et anglophones a toujours été remarquable.»

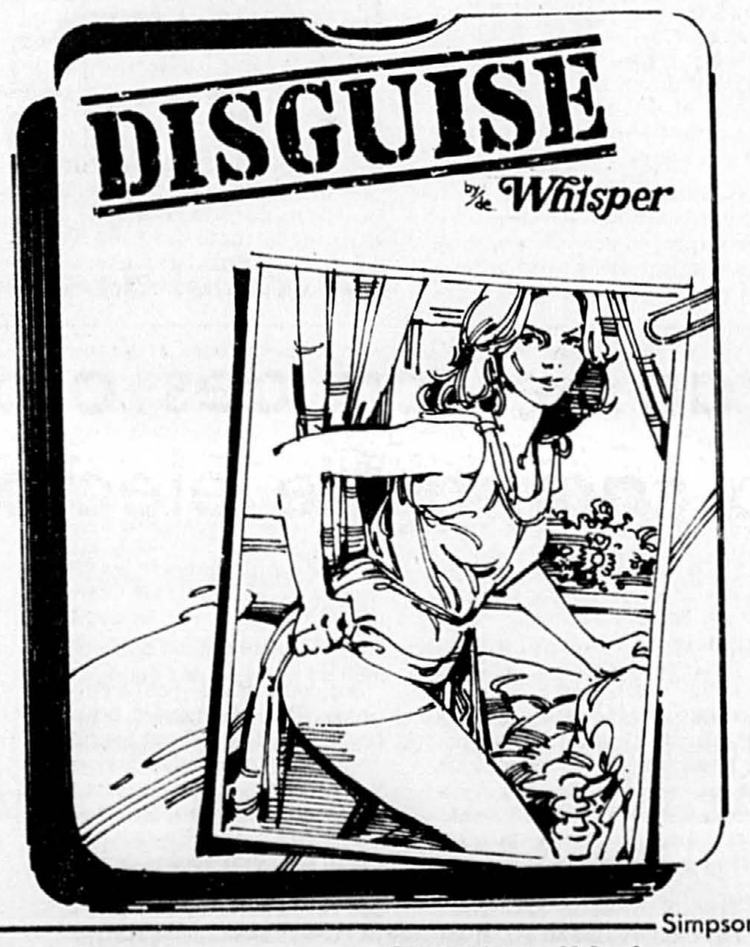
Et le prélat anglican de poursuivre: «Si tous les anglicans ou tous les anglophones quittaient le Québec, nous ne construirions pas de nouvelles églises, comme nous l'avons fait encore récemment à Brossard, près de Montréal.»

Comme pour répondre à cette allusion du chanoine Hughes au sujet du phénomène normal des déplacements de population auquel l'Eglise anglicane aussi tente de s'adapter en s'implantant là où vont les fidèles, c'est le révérend Cook qui a eu ce dernier mot: «Ce ne sont pas les édifices qui font l'Eglise, ce sont les gens qui en font partie».

Sears

Vente semi-annuelle Whisper

En vigueur du 19 janvier au 26 janvier ou jusqu'à épuisement de la marchandise



Économisez à l'achat d'une paire de bas-culotte Whisper... et davantage à l'achat de trois paires.

« Disguise » de Whisper: le bas a une culotte beige doublée de coton qui élimine le port de la culotte.

À pointes renforcées. Culotte en nylon. Couleurs du bas: cannelle, épice, beige. Grandeurs: petit, moyen, long, taille forte. 75R 018283
Rég. 1.89.... **1.60 pr. 3/4.68**

Pied sandale. Culotte nylon Antron®. Couleurs du bas: érable, beige ou fumée. Grandeurs: petit, moyen, long. 75R0188433
Rég. 2.29... **1.94 pr. 3/5.67**

Bas-culotte pour femme forte. Avec panneau au dos pour plus de confort. Taupe, épice, érable. Mini pour 150-225 lb; maxi pour 180-250 lb. 75R018200
Rég. 1.89... **1.60 pr. 3/4.68**

Bas-culotte tout diaphane avec pied sandale. Une seule taille pour 100-150 lb. Cannelle, épice, taupe. 75R018120
Rég. 1.19... **.99 pr. 3/2.88**

Bas-culottes tout diaphane à pointes renforcées. Une taille pour 100-150 lb. Cannelle, épice, érable. 75R018121
Rég. 1.19... **.99 pr. 3/2.88**

Grandeurs: petit, moyen, long, très long. Cannelle, épice, taupe. 75R018125
Rég. 1.79... **1.52 pr. 3/4.44**

Teleshoping-Sears, bas pour dames rayon 75

Simpsons-Sears

Place Vertu
Ville St-Laurent, 333-5811

Galeries d'Anjou
Ville d'Anjou

Mail Champlain
Ville Brossard

Carrefour du Nord
Ville St-Jérôme, 432-1130



le bricolage

Toute demande de copie ou de reproduction des articles de cette chronique doit être adressée à: Louis Thivierge, LA PRESSE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9. L'auteur remercie les lecteurs qui lui font confiance en lui soumettant leurs problèmes de bricolage, mais on comprendra qu'il lui est impossible de répondre à chacun.

AVEC LOUIS THIVIERGE

Sur les murs, la pose horizontale réduit les joints

(suite)

La pose des panneaux de gypse sur les murs se fait une fois l'installation du plafond terminée. Comme la chose a été signalée précédemment, on a le choix entre la pose à l'horizontale et la pose à la verticale. Toutefois, chaque fois que la chose est possible, on doit opter pour la pose à l'horizontale. Elle réduit au minimum la longueur des joints qu'il faudra remplir et «tirer».

De même que pour les plafonds, un dessin à l'échelle des murs tenant compte des divers obstacles (portes, fenêtres, coins, etc.) peut faciliter considérablement la pose et économiser du matériau. On peut dès ce stade prévoir exactement où se feront les joints.

Peu importe le mode de pose, on ne doit jamais faire un joint longeant les côtés de portes et de fenêtres. Le joint doit être fait sur un montant, au centre ou à peu près, au sommet des portes et des fenêtres, et au-dessous des fenêtres détachées du plancher.

Dans les deux modes de pose, l'installation des panneaux s'effectue toujours depuis un coin.

La **pose à l'horizontale** est recommandée pour les murs de hauteur ordinaire (de 8 pieds à 8 pieds, deux pouces ou leurs équivalents métriques, si on utilise du panneau métrique). Si les panneaux ne couvrent pas tout à fait la hauteur du mur, on comble l'espace au bas du mur avec des retailles. Rien n'y paraîtra après la mise en place des plinthes.

La pose à l'horizontale convient également aux murs inférieurs à huit pieds (ou 2400 mm). Le panneau supérieur, qui est toujours posé en premier, est installé intact. Quant au panneau inférieur, on le taille de largeur au besoin.

Dans la pose à l'horizontale, on recourt aux plus longs panneaux disponibles afin de couvrir toute la longueur d'un mur, si possible. Si le mur nécessite plus d'une longueur de panneau, on décale les extrémités, pour éviter un joint continu de haut en bas du mur.

En règle générale, les bricoleurs se servent de panneaux de ⅜ de pouce (9.5 mm) d'épaisseur. Cependant, il faut s'informer des règlements de la construction dans sa région afin de se conformer, s'il y a lieu, à l'épaisseur requise. Ainsi, si le panneau de gypse doit recouvrir de l'isolant à base de polystyrène ou d'uréthane, il est préférable d'utiliser les panneaux de ½ pouce (12.7 mm).

Les panneaux de gypse sont lourds, en particulier ceux mesurant 12 pieds (3600 mm) et plus et épais de ½ pouce (12.7 mm). Le bricoleur solitaire peut éprouver des difficultés à manipuler les panneaux formant la partie supérieure du mur.

Mais il y a moyen de s'en sortir. Il s'agit tout simplement de calculer, depuis le haut du mur, à quel niveau arrivera le panneau. On fait des marques sur les montants et, un peu en bas de ces marques, on cloue provisoirement une planche. Il n'est pas nécessaire qu'elle soit très longue.

La planche (voir **photo A**) sert à soutenir le panneau lorsqu'il est hissé en place. Le panneau ainsi appuyé, on peut, si l'écart est jugé trop considérable entre le haut du panneau et le plafond, apporter une correction au moyen de cales de bois. Par la suite, un ou deux clous ou vis, fixés au centre du panneau, l'empêcheront de tomber et laisseront les mains libres pour enfoncer les autres attaches. La planche d'appui n'est retirée que lorsque le panneau est retenu solidement aux montants.

La **pose à la verticale** est recommandée lorsque les murs ont plus de 8 pieds, deux pouces (ou l'équivalent métrique) de hauteur, ou encore lorsqu'on peut avec cette méthode réduire la longueur des joints.

Ce mode de pose est indiqué lorsqu'on prévoit cacher les joints entre les panneaux sous des moulures ou des fausses poutres. Il faut, dans ce cas, disposer les panneaux de sorte que les poutres soient distancées à peu près également, à moins de rechercher un effet particulier.

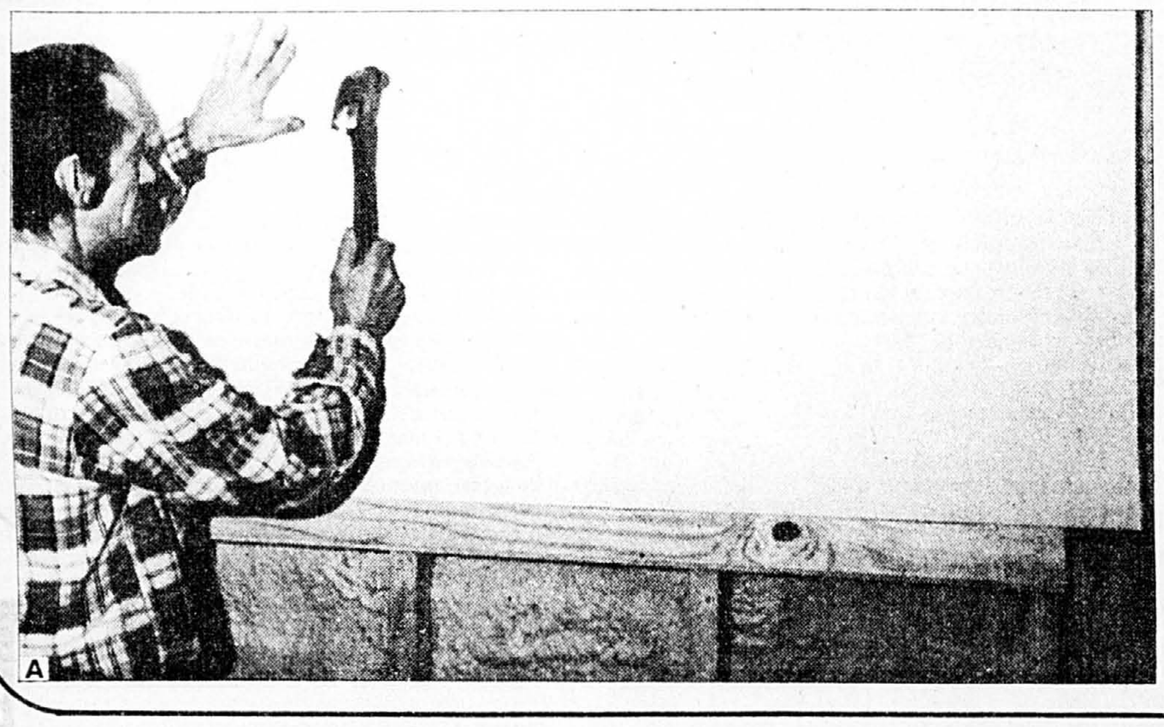
Si les panneaux sont plus longs que la hauteur du mur, on les taille de façon à laisser au bas un espace de ½ pouce (12.7 mm). Pour appuyer le haut des panneaux au plafond, on peut se servir d'un levier improvisé, composé de deux pièces de bois, que l'on actionne au pied (voir **dessin** inséré dans la **photo B**).

Le premier panneau, posé à partir d'un coin, est taillé de largeur, au besoin, pour que l'autre côté (intact) tombe au centre du montant vertical sur lequel le deuxième panneau viendra s'appuyer à son tour.

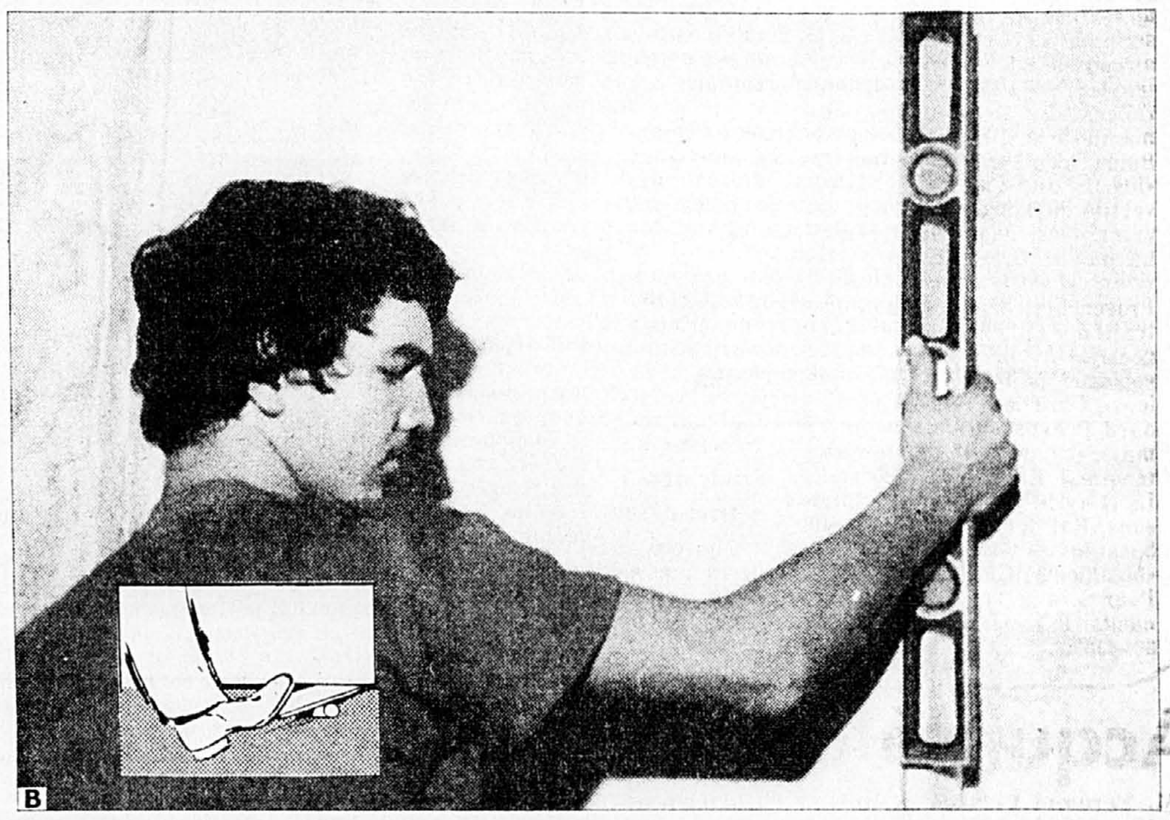
Pour installer le premier panneau, on utilise un niveau (**photo B**) si ça peut aider, mais il ne devrait y avoir aucune difficulté pour les panneaux suivants, si les montants ont été disposés bien droits et aux distances requises. Toutefois, le niveau est nécessaire, tout au moins pour le premier panneau, lorsque l'installation se fait sur des lattes à l'horizontale.

Pour tous les genres de pose, les panneaux doivent être taillés avec précision, de façon à pouvoir les mettre en place sans les forcer. Une exception: dans les constructions neuves, les fenêtres peuvent être dégagées après la pose des panneaux. Mais lorsqu'il y a déjà un encadrement, on taille les panneaux avant la pose.

(à suivre)

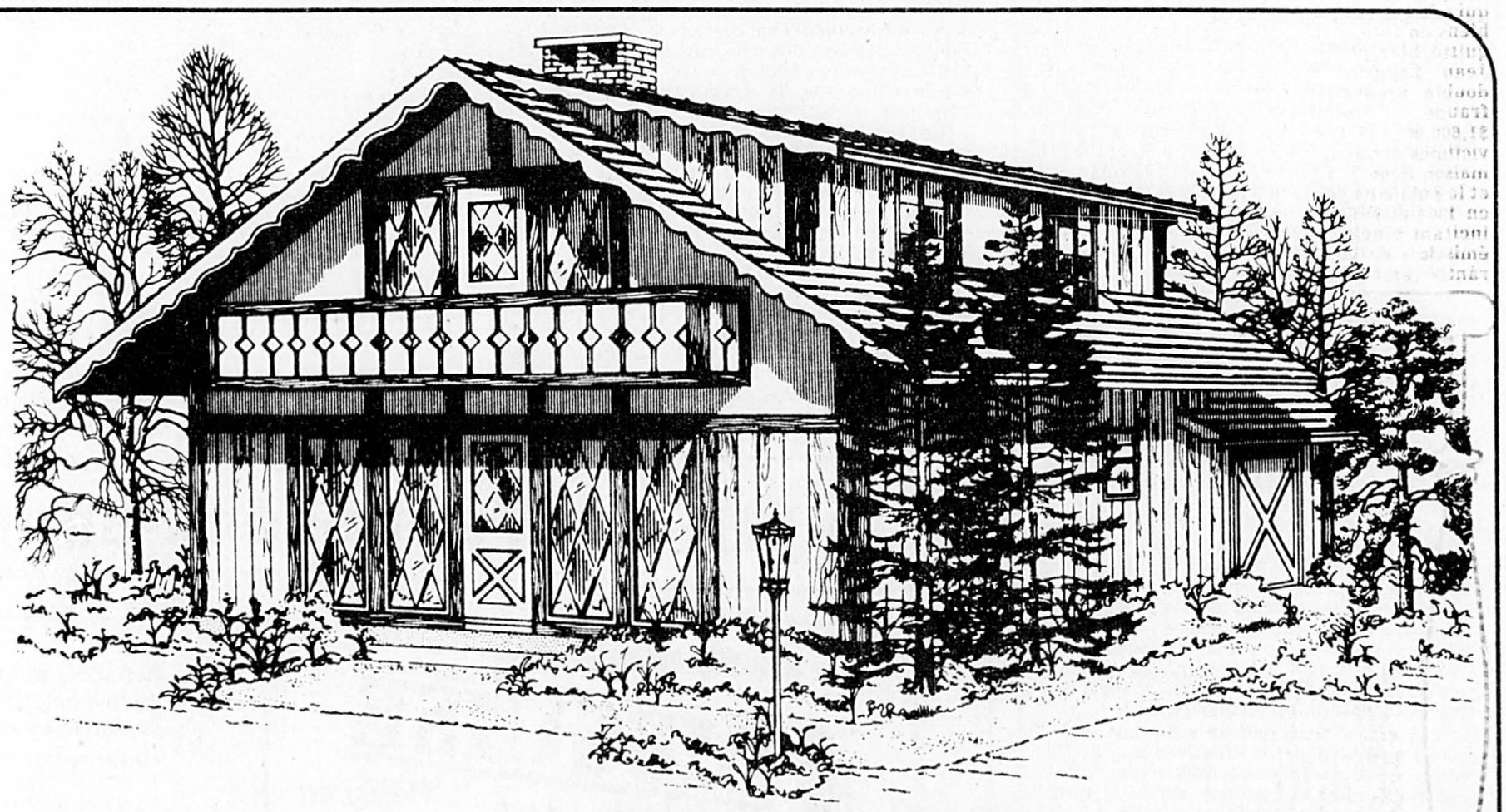


A

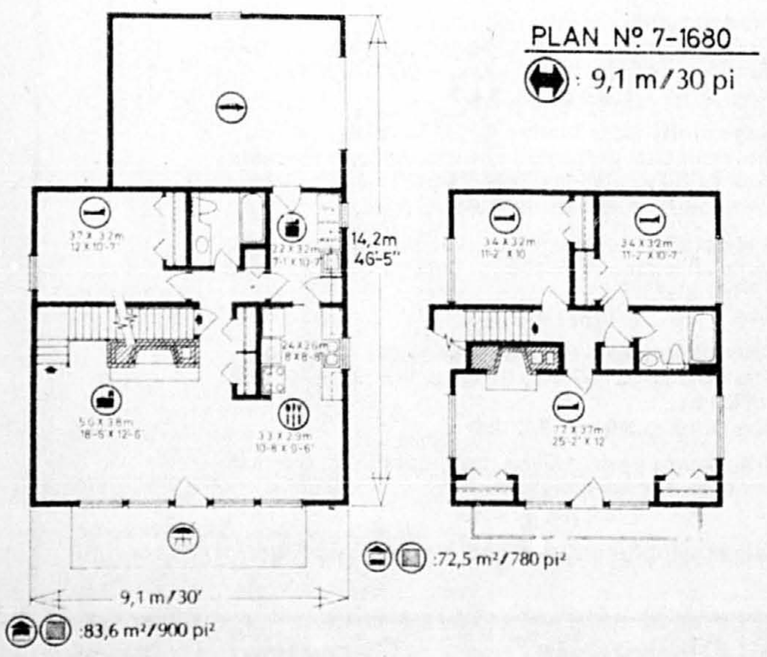


B

Le chalet de la semaine



Un chalet de style bavarois



Ce chalet magnifique de style bavarois a deux étages et quatre chambres à coucher, et presque 1,700 pieds carrés de surface habitable, et serait le chalet idéal pour une famille nombreuse. L'extérieur est de parement à rainures verticales, avec un toit en bardeaux d'asphalte, de charmantes moulures en bois et une galerie qui surplombe l'entrée du devant.

L'entrée principale s'ouvre sur le salon et la salle à manger, qui reçoivent un éclairage naturel abondant grâce aux fenêtres à carreaux en forme de losanges. Une deuxième entrée, accessible deu garage, s'ouvre sur la buanderie, tout près de la cuisine.

Dans le salon, l'emplacement central du foyer de brique en porte-à-faux réduit les pertes de chaleur et contribue à l'épargne de l'énergie.

Une grande salle de bains et une chambre à coucher, munie d'un grand placard, et qui pourrait servir de chambre d'invités, complètent le rez-de-chaussée.

La chambre à coucher principale est remarquablement grande. Des fenêtres sur trois côtés de la pièce et un deuxième foyer en brique sauront favoriser la détente. Les deux grands placards seront idéals pour un couple qui possède beaucoup de vêtements.

Les deux autres chambres à coucher à l'étage sont spacieuses et chacune a un vaste placard et une grande fenêtre. La deuxième salle de bains et la lingerie se trouvent dans le hall, tout près des chambres. Les trois chambres à coucher possèdent des plafonds mansardés dotés de poutres attrayantes.

La partie du sous-sol qui se trouve sous le salon et la salle à manger peut servir pour le rangement et pourra plus tard être transformé en salle de jeux, tandis que l'autre partie pourra servir de pièce de débarras.

On peut se procurer les plans de ce chalet (No 7-1680) au prix de $85 pour le premier jeu de plans et de $14 pour chaque jeu additionnel. On peut aussi acheter un ensemble de cinq jeux, y compris le premier, au prix économique de $120, ou encore un ensemble de huit jeux, comprenant aussi le premier, pour seulement $150.

Ajoutez à toute commande $5 pour les frais de poste et d'emballage.

Procurez-vous le tout dernier numéro de Select Home Designs, Série 43, Maisons de campagne. Ce numéro regorge d'idées, de conseils pratiques et d'information sur les chalets au Canada et offre 16 pages de plans de chalet en couleur. Seulement $2.50 ($1.75 plus .75 cents de frais de poste et de manutention).

Pour commander des plans ou le magazine, envoyez un chèque ou mandat postal, payable à LA MAISON DE LA SEMAINE. Postez le tout à l'adresse suivante: La Maison de la semaine, A/s de La Presse, Service de l'information, 7 rue Saint-Jacques, Montréal, P.Q. H2Y 1K9

(Tous droits réservés — 1980: Select Home Designs)



le jardinage

PAUL POULIOT répond, le lundi et le vendredi, à toutes vos questions ayant trait au jardinage. Veuillez prendre note que seules les lettres signées et comportant une adresse recevront une réponse. Écrivez à Paul Pouliot, Chronique de jardinage, Service de l'information, LA PRESSE Ltée, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

PAR PAUL POULIOT

De belles plantes, grâce à l'éclairage artificiel

Les amateurs de plantes, qui ont la bonne fortune de cultiver un jardin, veulent, pour la plupart, avoir de nombreuses plantes dans leur maison durant l'hiver. Ils rejoignent alors le groupe très important constitué par les gens qui n'ont que leur logis et parfois un petit balcon ou tout simplement un bord de fenêtre pour s'occuper de plantes durant la belle saison.

Pour tous ceux qui n'ont pas de serre, il y a un moyen d'avoir de superbes plantes d'appartement, même dans les pièces les plus sombres et les sous-sols sans soleil. C'est l'éclairage artificiel.

Facteurs de base

Les facteurs à considérer en premier lieu dans un système d'éclairage artificiel sont l'intensité lumineuse et la durée d'illumination. Pour la culture des plantes vertes ou plantes tropicales cultivées pour leur feuillage, ou pour produire des petits plants, utilisez les tubes fluorescents blancs-froids et blancs-chauds.

Plusieurs préfèrent les tubes spéciaux pour plantes d'intérieur qui émettent des rayons ultra-violets et des rayons infrarouges, ce qui stimule la floraison.

Quelle longueur de tubes?

Après avoir choisi le type de tubes à utiliser, il s'agit de déterminer la longueur de ces tubes et combien seront nécessaires. La superficie à éclairer dicte le nombre de tubes à utiliser. Un système d'éclairage composé de deux tubes de 40 watts et d'une longueur individuelle de 4 pieds (1,22 m) fournit suffisamment de lumière pour une surface d'environ 52 pouces sur 18 pouces (1,28 m x 0.45 m). Vous trouverez très utile de compléter votre installation avec une minuterie afin de régler automatiquement la durée des périodes d'éclairage, surtout si vous devez vous absenter assez longtemps.

Distance appropriée

Equipez aussi votre système de chaines ou de poulies qui vous permettront de régler facilement la hauteur des tubes au-dessus des plantes.

En général, la distance entre les tubes et le sommet des plantes est 12 pouces (30 cm). Les plantes qui exigent un éclairage intense doivent être placées de façon que les feuilles du sommet soient à six pouces des lampes; celles qui requièrent un éclairage moyen, à douze ou dix-huit pouces, et les autres qui n'ont besoin que d'une lumière peu intense peuvent être tenues aussi éloignées qu'à trois pieds de distance. Dans ce dernier cas on peut tout simplement se dispenser de l'éclairage artificiel. Prenez note, par ailleurs, que la plupart des plantes cultivées sous un système d'éclairage artificiel ont besoin de périodes quotidiennes d'éclairement de 14 à 16 heures.

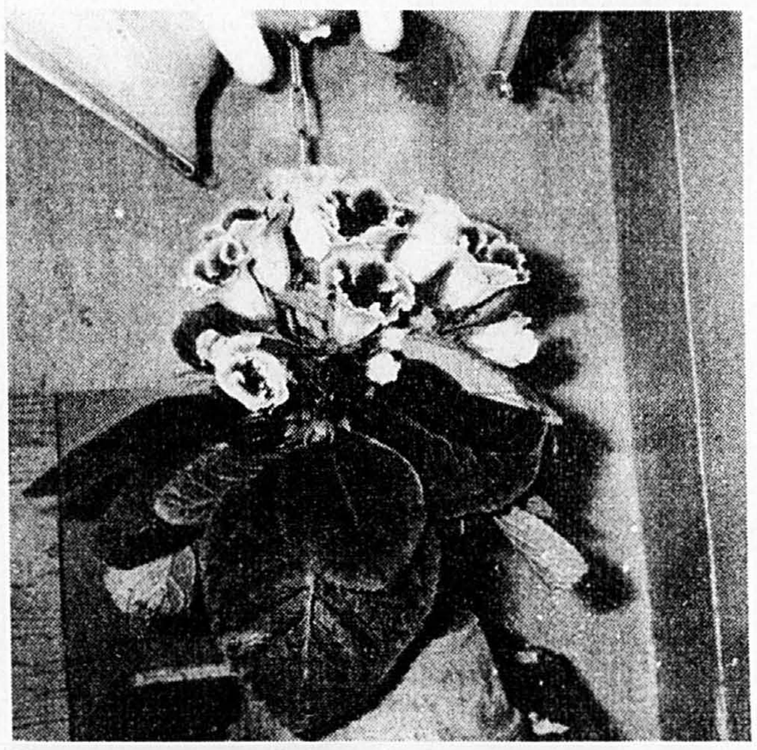
Plantes appropriées

Voici quelques-unes des plantes les plus aptes à profiter de la lumière artificielle: Sous un éclairage de faible intensité (environ 50 watts), l'aglaonème, l'aspidistra, le dieffenbachia, le dragonnier et le philodendron.

Eclairage moyen (100 à 500 bougies), le cisse lierre, le cisse sarmenteux et autres plantes similaires. Eclairage brillant (500 à 1,000 bougies), bégonias cireux, épiscies, bégonias toujours en fleurs, hoyas, violettes africaines et balsamines. C'est à l'essai, après quelque temps, que vous pourrez vraiment jugé de l'efficacité de votre système d'éclairage artificiel et plus spécialement de l'intensité lumineuse. On sait, par exemple, qu'avec une intensité trop faible, les plantes poussent lentement, les tiges sont minces, faibles et molles, les feuilles restent petites et les fleurs peu abondantes et ternes. Par contre, avec une lumière trop forte, les feuilles peuvent se décolorer ou blanchir.

Pots de terre cuite

Les plantes cultivées sous un système d'éclairage artificiel devraient être préférablement placées dans des pots de terre cuite parce que ces contenants laissent mieux circuler l'air et ne sont pas saturés d'eau. Le terreau est aussi important. Si vous ne trouvez pas un bon sol pour plantes d'intérieur, vous pouvez préparer un mélange de qualité vous-même, soit 2 parties de bon sol de jardin stérilisé, 1 partie de sable à mortier ou 1 partie de perlite et 1 partie de tourbe horticole moulue. Ajoutez une cuillère à soupe de superphosphate et une cuillère à soupe de pierre à chaux par gallon de mélange. Dès que vous aurez installé vos plantes sous les tubes fluorescents et, si possible, en entourant le fond des pots d'une couche de gravier, d'éclats de marbre ou de tourbe horticole, acclimatez-les à leur nouvel habitat par un arrosage généreux. Pour fournir aux plantes une humidité ambiante indispensable, arrosez le gravier ou le matériau utilisé pour entourer le fond des pots. Fertilisez les plantes à toutes les deux semaines avec un engrais soluble, telle la formule 10-30-20 ou 20-10-20. Cependant, la fertilisation doit être effectuée seulement lorsque les plantes sont en croissance active et que le sol est légèrement humecté.



Un superbe gloxinia cultivé sous éclairage fluorescent.

Une initiation aux sciences naturelles

Le Conseil régional de Montréal des Cercles de jeunes naturalistes invite les adultes à s'inscrire aux cours d'initiation aux sciences naturelles, qui se donneront, à compter du vendredi 1er février prochain, de 19h 30 à 22h 30, en la salle Provencher du Jardin botanique de Montréal, au 4101 est, rue Sherbrooke. L'inscription à cette série de 9 cours au coût de $20., se termine le 23 janvier. Voici la liste des conférences. Le 1er février, «les mammifères», conférencier, M. Bolduc, de l'UQAM. Le 8 février, «les oiseaux», André Cyr, Université de Sherbrooke. Le 15 février, «les insectes», Herman Larouche, C.E.C.M. Le 22 février, «l'astronomie», Maurice Provencher, directeur administratif des C.J.N. Le 7 mars, «la géologie», Robert Charbonneau, géologue. Le 14 mars, «les papillons», Christian Veilleux et Bernard Prévos, étudiants. Le 21 mars, «botanique» (plantes printanières), Raymond Goudreault. Le 11 avril, «les plantes de maison», Palmer Johnson, Jardin botanique. Le 18 avril, «botanique», Gisèle Lamoureux. Pour de plus amples renseignements: le jour, 849-8142, le soir, 381-4589.

Inscriptions à des cours acceptées

Même si la période officielle d'inscription aux cours de jardinage donnés à la Polyvalente Georges-Vanier s'est terminée mercredi dernier, le 16 janvier, on accorde un délai supplémentaire aux personnes intéressées à suivre ces études réputées en horticulture afin qu'elles puissent s'inscrire. Toutefois, il faut se hâter, puisque comme l'indique la direction du Service de l'éducation des adultes de la Commission scolaire les Ecores, qui organise ces cours, la première séance d'enseignement aura lieu dès lundi prochain, le 21 janvier. Rappelons que ces cours d'horticulture, à la Polyvalente Georges-Vanier, 3995, boulevard Lévesque, St-Vincent-de-Paul, Laval (non loin de la sortie nord du pont Pie IX) sont d'une durée de 30 heures chacun, soit 3 heures par soir d'enseignement, et ce durant 10 semaines consécutives. Voici la liste des cours, avec dans chaque cas le soir d'enseignement (de 19h à 22h) et un numéro de téléphone pour des renseignements pertinents.

Culture potagère (lundi, 588-5270); culture en serre (mardi, 588-5270); arbres, haies et arbustes (mardi, 627-2098); aménagement paysager (mercredi, 627-2098); annuelles, vivaces, rocailles, bulbes et rosiers (jeudi, 627-2098); plantes d'intérieur (jeudi, 839-6536); initiation à la botanique (mardi, 259-3435); art floral (mardi, 744-4772).

Les inscriptions ont lieu à la Polyvalente Vanier, 2995, boulevard Lévesque, St-Vincent-de-Paul, Laval, du lundi au vendredi, entre 19 et 22 heures. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous au 661-8150 ou 661-8159.

Acquitté d'une fraude de $1,600,000

M. Fernand Picard, l'ancien président d'une compagnie de finance qui a fait cession de ses biens en 1970, a été acquitté, hier, par le juge Jean Longtin, d'une double accusation de fraude totalisant $1,600,000, et dont les victimes auraient été la maison René T. Leclerc et le public en général, en 1964 et 1965, en les incitant à acheter des émissions de billets garantis amortissables, sur la foi d'un faux prospectus.

C'est dans le cours des opérations de la Commercial Acceptance Corporation, une compagnie qui s'occupait de prêts commerciaux ou industriels, que l'on aurait procédé à l'émission de diverses débentures, aux fins de générer une certaine liquidité au sein de l'entreprise.

La thèse de la Couronne reposait essentiellement sur l'existence de systèmes auxquels l'accusé aurait participé, et qui auraient eu pour effet de gonfler artificiellement les comptes recevables dans des bilans qui ne reflétaient pas exactement la réalité, et qui faussaient le profil financier de la situation.

Interrogé par le procureur de la défense, Me Gabriel Lapointe, le gérant de la CMAC, entré au service de l'entreprise depuis 1945, devait déclarer que le même système existait au sein de certaines autres compagnies de financement.

Quant à M. Picard, il a soutenu que ses relations avec les comptables vérificateurs se faisaient par le biais du contrôleur et qu'il avait précisément donné instruction à ce dernier de ne pas céder en garantie, au fiduciaire, les effets recevables provenant, soit des renouvellements de contrats, soit des comptes où l'on imputait certains paiements provenant d'un agenda spécial.

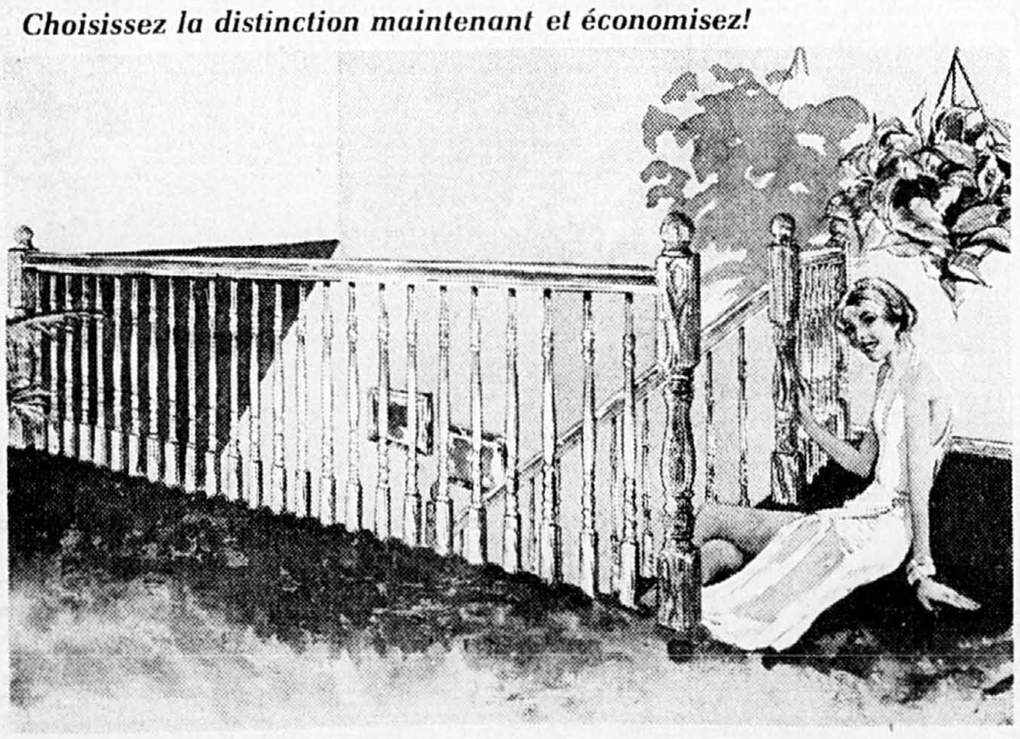
Après avoir étudié toute la preuve, le juge Longtin en est venu à la conclusion que celle-ci n'a pas démontré que l'accusé avait consciemment, et animé d'une intention coupable, entraîné les résultats qui sont survenus. Et il est acquitté.

Campagne anti-tabac

A l'occasion de la semaine des non-fumeurs, qui se tient du 20 au 26 janvier, à travers tout le Québec, le ministre des Affaires sociales, M. Denis Lazure, invite tous les Québécois et les Québécoises à participer activement à cette campagne destinée à informer la population des effets nocifs du tabagisme et de sensibiliser les non-fumeurs à leur droit de respirer un air exempt de fumée.

CUISINES * RÉNOVATIONS SALLE DE JEUX
RÉNOVATIONS ET ARMOIRES DE CUISINE
Cuisibec
VOUS OFFRE
DES CUISINES EN BOIS SOLIDE CHÊNE-MERISIER MODERNE STRATIFIÉES (Manufacturées au Québec)

Téléphonez pour planification gratuite à domicile
À DES PRIX IMBATTABLES
CUISINE DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER
RENOVATIONS et ARMOIRES de CUISINE
Cuisibec
200 est, BEAUBIEN 271-4641
SALLE DE MONTRE OUVERTE AU PUBLIC
HEURES D'OUVERTURE
Lun. - Mar. - Mer. de 9h30 a.m. à 5h p.m.
Jeudi - Vendredi de 9h30 a.m. à 8h p.m.
Samedi 11h a.m. à 3h p.m.
VISITEZ NOTRE MAJESTUEUSE SALLE DE MONTRE

En échange de votre rampe de métal 20% de rabais.
Choisissez la distinction maintenant et économisez!

Saviez-vous que...
...c'est le bon temps de rénover en remplaçant votre rampe de métal par une belle rampe en pin ou en chêne des maîtres de Boiseries Raymond Inc.?
...les mois d'hiver, alors que la construction est moins active, rendent la main-d'oeuvre plus disponible pour la pose d'une nouvelle rampe?
Installation rapide.
Les Maîtres de la distinction
BOISERIES RAYMOND INC
Estimation gratuite sur demande.
Demandez notre catalogue
Salle de montre et bureaux
9500, boul. Maurice-Duplessis, Montréal, Qué. H1E 1M9 tél.: 326-2202

LOTOPROTECTION
TOURING CLUB CAA AAA MONTREAL
Le Touring Club Montréal
tout le monde y gagne! 288-7111

qui sera notre champion?

la presse

souhaite bonne chance aux porteurs qui participent à notre promotion d'hiver qui débute aujourd'hui.

Blanchette Serge Jean Gauthier Brodeur Clement Alain Racine Boulet Gabriel Bigras Benoit Cusson Eric Sylvain Plante Pateick Houle Daudelin Robert Fontaine Martin Brieur Patrick Lachapelle Martin Grenier Daniel Desfossés Joanne Jacques Bellemarre Beliveau Sylvie Gerbais Harold Bouchesne Claude Béliveau Pierre Marc Tennier Joel Gamache Pharand Michel Gadbois Marc Paquette Alain Lessard Christian Desjardins Dominique Dussault Gaëtan Deoliveira Erickson Primeau Pierre Erickson Deloliveira Poirier Jocelyn Lefrançois Sylvain Richardson Jean Perreault Denis Gauthier Mme Serge Boileau Girard Roger Fredette Michel André Fitzback Dumais Emmanuel Legris Luc Perreault Manon Aubertin Jean-Pierre Fontaine Denis Boucher Sylvain Lamarche Sylvain Therrien Sylvie Brault Richard Lefebvre Eerge Tremblay Serge Dugas Gilles Andre Alarie Stéphane Nantel Montagne Stéphane Perrier Michel Lévesque Pierre Malo Pierre Lessard Jean Laflamme André Vallée Paul Lacoste Louis Vicars Remo De Vreeze Paul Jean-François Rivard Caron Ronald Gravel Serge Stéphane Laprise Goulet Marc Daniel Delorme Caron Garry François Di Corpo Jean-Luc Dandurand Marc Goulet Lemieux Dominique Lapointe Nicole Vachon Hélene Laurent Lafrance Filion Ronald Michel Pouliot Brault André Lavigueur Eric Germain Luc Robert Leduc Claude Doucet Desjardins Jean-Luc Cyr Daniel St-Martin André Béland Michel Doucet Manon Sirois Jean Pilon André Boulanger Jean-Marc Dubuc Stéphane Carriere Michel Cloutier Andrée Thorne Pierre Saulnier Guy Daragon Denis Vouligny Sylvain Lavallee Serge Brunelle Frederic Lemire Jean-Guy Caya Patrick Couture Denis Chabot Michel Dozois Nicolas Bellemare François Mario Durand Bellemarre Daniel Grenier Daniel Debarash Côté Noel Jacques Pilon Dominique De Melo Denis Desmarais Luc Lafreniere Alain Précourt Jean Buissière France Clouthier Josée Gervais Harold Lampron Yolaine Legault François Tourigny Marc Gauthier Daniel Francoeur Lyne Chantal Pepin Pierre Bérube Alain Mailloux François Desilets Normand Bussières Mme Roger Lafleur Roger Lafleur Desrosiers Jean Mario Chevrette Talisse Paul Talisse Philippe J-Maurice Talisse François Cléroux Jean Christiane Marinier Sylvain Gendron François Bostien Steven Desjardins Luc Malo Alain Lévesque Yves Lefebvre Richard Pelletier Sylvain Pierre Bisaillon Luc Coaillier Benoit Lambert Bllemare Real Cabana Daniel Ritchie Eric Paquette Bruno Chabot Raymond Mongeau J.-François Eric Ledoux Joel Ventura Taupier Jean Dubois Fabrice Caron Michel Eric Deschamps Stephane Malette Martineau Jean Pinchaud Patrick Dquoy Vincent Rasmussen Marc Jetté Yves Pellerin Michel Leroux Alain Bouillard Eric Pierre Girard Chouinard Roger Borduas Guylaine Robillard Sylvain Riendeau Denis Boulanger Jean-Marc Savaria Sylvain Chiasson Louis Daniel Larocque Roy Réjean Benoit Marc De Repentigny Sylvain Peate Owen Ladouceur Sylvain Lamontagne Claude Demers Alain Walker Bruce Sylvain Bishop Claude Harvey Lefebvre Benoit Boyer Daniel Malo Alain De La Sablonniere Luc Boucher Julie Benoit Besner Pelletier Antoine Roy Guy Sylvain St-Pierre O'Neil Pareice Michel Dorval Steve Michel Pinsonneau Richard Ostiguy Sylvain Danika Morisette Aubin Eric Pierre Gadbois Benard Sébastien Charles Briand Stéphane Pilette Vandelac Alain Dubuc Jean-Marc Demers Daniel Johnson Frederic Amyot Claude Alain Parisella Simon Michel Parent Denis Yvon Josee Alain Yvon Sylvain Thivierge Savoie Martin Benoit Laganière Rioux Daniel Mayer Andre Fortin José Tardif Richard Maloin André Normand Benard J.-François Deschesne Lacombe Stéphane Noiseux Michel D'Auteuil Stéphane Perrier Luc Dulac Daniel Marcotte Sylvain Collette Dominic Handfield Normand Roy Stéphane Reisenburg Gerard Christophe Delombarbe Laflamme Donald Smith Garry Eric Luenberger Noiseux Patrice Denis Lavallée Adam Olivier Schuler Marc D'Auteuil Nicolas Lafontaine Mario Phaneuf Eric Gosselin Isabelle Beauchemin Eliane Sylvain Luneau Jutras Martin Normand Laforest Lamarre Martin Laganiere Diane Guérette Rene Duquet François Hébert François Rouse Denis Laganière Louis Rioux Chantal Bolduc Eloi Jodoin Dany Bergeron Marco Deschesnes Franco Major Patrick Dumont Yves Gervais Patrick Demers Benoit Bouffard Daniel Yves Rousseau Turcotte Yanick Masson Patrice Lamoureux Eric Tanguay Stéphane Poulin Jean-François Tedeschi Bruno Beland Nicolas Tremblay Martin Riendeau Eric Pelletier Stéphane Daigle Robert Pronovost Alain Dussault Nathalie Bolduc Yannick Poirier Stéphane Richard Roger Gosselin Denisanglois Alain Lambert François Perreault Pierre Turcotte Sylvain Poliquin Serge Dumas Alain Roger Sylvain Allard Mario Cyr René Mathieu Jean Boutin Serge Chouchard SKT3PHANE Desgroseillers M. Desgroseillers Maurice Gosselin André Denis Bergeron Côte Guy Beauchesne Luc Lemire François Marcotte Sylvain Yanick Gaudrau Ratté Martin Duff Raymond Desgroseillier Mauric Carle Mario Dubuc Parick Marc Bouffard Forget Guy Lecours Yvan Ghislain Fortier Pierre Ruel Lavallière Daniel Laliberté Serge Bolduc Edith Giguère Marc Simoneau Martin Bouffard Danny Comeau Denis Durand Pierre Drouin Charles Leclerc Daniel Somonneau Martin Sylvain Landry Perreault Yvon Desharnais Luc Pierre Forest Daniel Paquin Thibodeau Alain Roger Jean Poisson GuyBoulé Donald Audette Guillaume Sauvé Eric Bousquet Gilles Marc Chagnon André Levesque Brodeur Marc Lachance François Marie-Claude Lussier Cournoyer Martin Bienvenue Yvan Gagné Pierre Bérard Michel Tradeau Pierre Martin Luc Mario Masse Beinvenue Yvan Sauvé Bernard Bourgeois Mario Pelletier François Lafond L.-Joseph Chénier Richard Houle Kem Luneault Eric Marcel Bourgault Maurice Desgroseillers Tremblay René Boisse Paul Disluck J.-Pierre Marcel Bourgault Lapointe Lucie Rivard Simon Pothier Jean Joyal Nathalie Eli Michael René TremblayMilot Luc Patrick Sénecal Turgeon J.-Chrostophe Rouleau Denis Patrirk Sénécal Racine Luc Laforte Patrick Desaulniers Jean Nicolas Paradis Touchette Nathalie Pierre Guay Turgeon Jean-Christ Jocelyn Brunelle Gagner Daniel Desroches Alain Hebert Jean-Luc Touchette Nathalie Racine Luc Marie-Claude Vincent Patin Stéphanne Russel Morin Jean Cardin Desjarlais Bruno Sylvain Riendeau Cardin Jean Poitras Serge Lestage François Levesque Michel Pepin André Michel Levesque Lambert François Martin Levasseur Gendron Sylvain Martin Sauvage Laramée Michel Bernier François Gendron Sylvain Caron François Stéphane Davignon Trahan Danick Masse François Allard Mario Maynard Patrick Plamondon Martin Campbell Eric Turcotte Yves St-Pierre Richard Phaneuf J.-François Raymond MichelMethot Sulvain Lévesque Simon Morin Sylvain Vachon Marcel Colle Patrick Lemire Gilbert Ménard Martin Trempe Jacques Sylvestre Patrice Plasse Michel Pépin Gilles Martel Yves Hébert Luc Moquin Benoit Guertin Charles St-Onge Sylvain Paillé Pierre Michel Beauregard Jean-Pascal Foucault Lemay Michel Rajotte Alain Girard Benoit Arpin Jacques Hamel Jocelyn Dubuc Guy Tremblay Georges Eric Petteron Patterson Hugues Barthe Yves Tremblay Georges Antonio Provost Rainville Maxime Désilets Jean-Claude Leblanc Alain Plante Réjean Grignon Michel Peloquin Yves Bali Yves Richard Ethier Lacombe Daniel Martin Lacoix Fréchette Sylvie Bourgault Edouard Lemire Robert Rajotte Hélène Ayotte Dominique Lambert Charles Girard Stéphane Beaulac Stéphane Guay Marc Fillon Pierre Stéphane Pepin Audet Marc Raymond Mario Pascal Courchesne Blanchard Luc Bourgault Edouard Letrouneau J.-Charles Mailhot Benoit Hamel Marc Beaudin Raymond Daigle Ghyslain Tessier Michel Blanchette Hélene Caron Stéphane Pascal Desrochers Pepin Maurice Rock Bilodeau Houle Nathalie Pelletier Pascal Pepin Sylvain Cantin Marco Bolduc Fabien Joseph Fontaine Simard Jean Martin Hébert Sylvain Hébert Sylvain Baumier Nole MichelStéphane Martel Théaume Alexandre Biron Pierre Rivest Benoit Roland Pitre Patrick Potvin Hivon Gilbert Loubier Robert Gallant Daniel Lauzon Eric Beaulieu Constant Pelletier Michel Marchand Luc Grenier Daniel Matton Jean-Yves Cabana Benoit Charron Stéphane Allaire Lorenzo Brodeur Clement Guy Allaire Serge Borduas Varin Stéphane Serge Pleau Blass Dominique Thibodeau Christine Annie Venne Berthiaume Paul Brunet Jean Arnold Hoeven Vanden Labonté Robert Desgroseillers Roger Marcel José Mailloux Nathalie Roy France Delorme Christian St-Jean Jacques Jocelyn Lévesque Christian Collet Larose Christian Pierre Corneau Lavoie Daniel Cotnoir Gilles Davignon Manon Martel Serge Lévesque Alain Papineau Daniel Begnoche Murielle Gérard Desjardins Pierre Corneau Galand Robert Barei Stéphane Levesque Stéphane Duhême Jeffrey Lavallée Gaetan Mario Desrochers Cholette Denis Boulanger Luc Lavallée Gaëtan Bouchard Gaétan Fortier Annie Manon Beauregard Monette Jean-Marc St-Onge Alain Deslauriers Alain Lemieux Stéphane Joselyn Chassé Barrière Jacques Poudrier Jean-Luc Comtois Martin Todd Michel Provencher Serge Lefort Patrice Phenix Benoit Plouffe Martin Degagne Claude Michel Germain Roger Mario Sénécal Degongre Claude Surprenant Maurice Varin Stéphane Prince Serge Théroux Eric Planchet Patrice Pascal Grégoire Tetreault Patrick Sylvain Cusson Gasse Michel Jean Remillard Harnold Yaxley Pierre Lachapelle Florent Jacques Claude Leblanc Sergerie Martin Ponton Richard Bourbeau Michel Tilloy Robert Hilman Marc Laonde Louis-Philippe Eric Landry Lagacé Nadine Bourbeau Michel Davies Stary Lelièvre Martin Jean-François Viens Labelle Stéphane Breard Fabien Frechette Daniel Lelievе Martin Denis Cadieux Bergeron Philippe Bernier Denis Sylvain Poudrette Yves Durocher Gauthier Claude Houle Andre Reault Jean Shaun Houston Thibodeau Mario Mario Isabelle Grondin Robert Lazure Mario Meunier Michel Martin Daniel Lamothe Jodelyn Lacroix Michel Barrière Louis Guay Isabelle Bélanger Yves Berthiaume Alain Stéphane Beaudin Letendre Sylvie Geromin Roberto Tarsi François Morin David Ladriere Perry Gino Tarsi Rouleau Mario Isabelle Mario Trudeau Jean-Paul Sulvain Luc Denault Stéphane Gagnon Denis Béland Luc Julie Rondeau Lafleur Jean-Pierre Luc Lapointe Rémillard Daniel Raby Julie Remillard Jean Poulin Pierre Ménard Michel Jean Demontigny Savard Yvan Bourgea Stéphanne Barsalou Christian Maure Denis Bélanger Martin Gamache Daniel Stéphane Guérin Pierre Deslongchamps Normandin Paul Rodier Marielle Trudel Robert Rufiange Yves Beaulac André Murey E. R. Labbée Pineau Jean Surprenant Sylvain Larocque Rémy Yves Pilon Auclair Chantal Jocelyn Maheu Ducharme Luc Chénard jean Roy Hélène Hébert Patrick Perreault Ronald Chevrier Yves Poirier Pascal Berger Pascal Mercier Michel Mainville Mario Forest Alain Tremblay Claude Gagnon Benoit Sauvé Jocelyne Byette Stéphane Sauvé François Morissette Sylvain Alain Vanderich Viau François Martin Gilles Veilleux François Ginchereau Manon Alexandre François Dame Jacques Descostes Marc-André Roch Yves Faubert Benoit Kolthoff Derek Keven Voccino Asselin Stéphane Savard Jean-Charles Duchesne Patrick Beldris Miguel François Leduc Benoit Gauthier Perras Eric Côte Jean Veilleux Luc Laflamme Paul Trudeau Sylvain Dupuis Richard Bissonnette Luc Brunet Michel Bissonnette Mario Jean Roch Forget Paré Jean-Denis Francys Letourneau Pierre Lemieux Desforges Daniel Dmontier Michel Plante Marc-André Héber Yvon Corminboeuf Louise Michel Spénard Bélanger Christian Sylvain Jean Laniel Serge Benoit Patricia Gauthier Gilbert Pierre Gélinas Patrick Perron Loiselle Sylvain Gilbert Claude Boyer Yves Provost Alain Leboeuf François Demers Christian Massé Stéphane Riche Mario Girouard Normand Thibert Sylvain Deagan Jad Gagnon Jodelyn Daoust Michel Vaudrin Michel Gendron Marc Bruno Emond Serge Rondeau Fortin Lucien Sylvain Chabot Bonneau Normand Murray Guy Perron Paul Lefrançois Stéphane Paquette Jean Lécuyer Jacques Dubé Mario Murrey Guy Lewis Alain Claude Arsenault Mercier Chantale Alain Marchand Shea Sylvain Decoste Dawn Pelletier Simon Robert François Reseburry Jean-Pierre Patricia Jardel Eric Mongrain Ste-Marie Nicole Barette André Simon Luc Laberge Yvan Leblond Eric Yvon Côté Major Richard Beauchemin Mario Santerre Paul Chagon Patrick Denise Norbonne Westsall Ernest Morneau Sylvain Lavallée Gaëtan Gosselin Stéphane Tremblay Marc Desjardins Luc Bossonnette Pierre Boulet Daniel Boisvert Yves Griffin Johnny McKenna Micheal Reseburry Jean-Pierre Sylvain Ménard Lamarchietta Marc Luc Moreau Michel Gosselin Choinière Marie-André Bélanger Daniel Robin Vézina Vargas Dias Turner Sylvain Gilles Pelletier Therrien Guy Barlatie Bruno Day Jean-François Argeris Marie-Claude Daze Alain Houde Jean Bastien Richard Binette Poirier Mario Nadeau François Allard Sylvain Boileau Brigitte Baller Alain Léonard Sylvain Sylvain Giroux Labelle Mario Richard Réjean Verreau Sylvain Jacques Pearson Daniel Goudreault Sauvé François Hébert Gilles Joly Michel Gaston Dubois Renée Ste-Croix Wilkie Daniel Bourget Sylvain Lajoie Marc-André Ste-Croix Sylvain Pelletier Sylvain Ross Simon Nourry Sylvain Gilles Grenier Marion Yves Dagenais Sylvain Renaud Nicole Provencher Donald Daigle Jacques Marion Yves Croteau Martine Dubé Danny Laliberté Normand Pratt Robin Luc Nault Turgeon Gaëtan Steve Gaillardetz Georges Lucarelli François Nadeau Robillard Joel Robert Meunier Laliberté Marco Yromet Réjean Bélanger Pierre Quevillon Sylvain Séguin Dany Bonenfant Alain Breton Ronaldo Houde Jean Bastien St-Cyr Jean-Eric Lachapelle Denis Cozzy Louisa Lalonde Michel Tremblay Daniel Léger Daniel Daniel Dubé Sylvain Sanschagrin Bisson Robert Bertrand André Dansereau Richard Richard Sylvain Therrien Denis Benoit Roger Huot Jean-François Rannou Pierre Beaulieu Sylvain Yves Babin Blanchette Serge Gendron Serge Turcot Stéphane Sylvain Charbonneau Brisson Yvon Lafontaine Gilbert Benoit Mario Di Tomasso Joe Kurylo Nathalie François Merrette Moreau François Varacalli Antoine Prégeant Jacques Serge Landré Lauzon Patrick Hampfield Benoit Caron Sylvain Poirier Frederic Bessette Patrice Côté Alain Ludovico Félix Kuyrlo Nathalie Patrine Langelier Gravel Serge Morin Gilles Langelier Patrice Poitras Sylvain Gauthier Stéphane Lenoir Stéphane Williot Patrick Vallière Serge Leduc Benoit Venne Serge Barnieri Peter Champagne Sylvie Lapointe Gilles Arseneault Alain Daigle Jacques Fontaine Benoit Tondreau Stéphane Drolet Michel Patenaude Sylvain Bernard Patrick Desbiens Stéphanne Paquette Dany Lebrun Line Bernard Daniel Garneau Claude Tremblay Maude Pharand Sylvain Lefrançois Michel Thierry Maitre Ferrand Pierre Bordeleau Simon Gibeau Sylvain Simard François Scaini André Caron Ronald Kurylo Nathalie Gauthier Stéphane Paquin Jean-François Morin Gilles Bourg Marc Desmarais Daniel Kelly Eric Lecorse Yves Mathieu Pierre Dourgeles Pierre Hôtel Ville St-Léonard Savard Robert Williot Patrick Quimette Manon Refiorati Roland Benoit Mario Arsenault Marc Martine Ouimet Pion Denis Dandurand Jean-Luc Proulx Lucie Limoge Sylvain Luc Gravel Lapierre Mario Luc Martel Perreault Michel Dechesne Daniel Aimé Leblanc Laplante Sylvain Tremblay Daniel Lanthier Sylvain Cotroneo Peter Tremblay Daniel Doré Denis Desmarais Daniel André Hébert Fafard Martin Quellette Richard D'Aquina André Brûle Marc Pierre Mathieu Cossette Louis Beaudoin Charles Dechesne Daniel Arsenault Marc Lebrun Benoit Fortier Alain Michaud Sylvain Gulllet Christian Alain Leput Robert Chagnon Vanier Yves Dumesnil Michel Mailhot François Roger Bouchard Alain Goyette Bouchard Alain Patrice Mongeau Ethier Christian Gamache Michel Bovet Jacques Charest Jean Fugere Luc Bourgault Martin Richard Béland Laverdierre Benoit Etienne Rivet Bouchard Simon Chaput Claude Duchesne Jean-Yves Pomerleau Paul Falcone Marco Chaput Claude Lebeau Isabelle Carrière Marc Nobert Alain Labreche Katy Prévost Martin Prestone Patrick Picard Francis Nathalie Belzile Primeau Daniel Morel Benoit St-Arnaud André Lamoureux Benoit Depuis Gerry Bergeron Richard Denis Michel Goyette Ginette Christin François Bourgeois Michel Fortin François Simard François Lauzon Richard Cousineau Michel Arcand Bruno Verdi Simon Gagnon Alain Beaulieu Philippe Dion Michel Lapointe Stéphane Tondreau Stéphane Mineau Benoit Langelier Sylvain Michel Cloutier Nlin Richard Lambert JXEAN Cournoyer Yvan Vincent Pilon Vu Nhat Dyrda Stéphane Fleury Normand Chevier charles Mason Jean Coutu André Gravel Claude Laplante Sylvain Guy Rosiers Leroux Nathalie Desroches Pierre Jacob Chantal Barbeau François Geennelli Franco Martin Fafard Dansereau Sylvain Matteau Sylvain Yves Delfosse Montreuil Gabriel Bally Paul Desproperous Tomy Stéphane Laprise Rioux Marc-André Denis Pion Garneau Christian Grimard Chantal Lachance Richard Beaupré Jean-François Hébert Michel Monette Alain Boyer Mario Ducharme Daniel Daze Michel Bourget Gilles Lavoie François Gagné Daniel Vromet Réjean Drolet Daniel Fournier Jean-Claude Gaiven Richard Claude Lavoie McKay Robert Michel Deloges Dufour Benoit Taylor Eric Tardif André Desjardins Jean-Claude Patrick Perron Boulianne Andrée Cousineau Michel Lyne Lebrun Desbiens Stéphane Filiatreault Pierre Gibeau Sylvain Cournoyer Yvan Meti Tony Huynh Anhninh Gagnon Sylvain Tardif André Pelletier Rolland Doyon Jean Turbide Jacques Foyer Edith Latour Deschesne André Coutu Pellerin Benoit St-Pierre François Robichaud Sylvain St-Aubin Yves Allard Jean-Pierre Aquin André St-Aubin Yves Rivest Marc-André Beauchemin Mario Sylvain Cabana Arsennault Louis Doucette Andy Robert Lavoie Denis Turcot Dulude Michel Deguire Sylvain Laplante Johanne Hebert Michel Leroux Alain Gervais Line Cardinal Richard Arsenault Marc Mullen Grégoire Laplante Guy Hébert Alain Schmidt Garry Lantôt Marc Dumont Stéphane Horan Pierre Lafrance Dominique Dansereau Jean-Marc Desaultels André Graillon Alain Loiselle Yves Couture Stéphane Chase Dany Mayrand Patrick Martine Gagnon Doonan Gerald Larivée André Eric Laneville Jacques Bédard Lavigne Louis Martin Riendeau Jacques Blanchet Galipeau Claude Roy Stéphane Gaston Belzile Lehoux Christian Rivest Paul Martin Jacques Carmel Mario Bergeron Jean-Luc Ouimet Réjean Crépeau Pierre ouleau Eric Roy Stephane Ouellet Jean Sébastien Archambeault Louis Denault Hugo François Hébert Dallaire Luc Thibodeau Mario Lessard Robert Lajoie Richard Ouimet Réjean Sylvain Sigouin Claudette Bergeron Jean Michel Perreault Jean Baribeault Charles Boisvert Jacques Andy Maassen Bessette Richard Denis Dubreuil Deschene Gilles Provost Alain Phenix Pierre Poirier Luc Poirier Pascal Fillion Martin Gerald Chartrand Mallette Jean Théberge Carl Léveillée Marcel Morin Nathalie Bourdeau Martin Primeau Stéphane Martel Serge Lahie Daniel Gervais Alain Rémillard Sylvain Burelle Denis Paquette Régis St-Pierre Michel Paul Deniger Mario Viens Kirouak Patrick Pelletier Jean-Louis L'Heureux Serge Martel Rénald Benoit Cadieux Sylvain Bédard Bédard François Mainville NathalieJacques Archambault Desroches Guy Anne Lariviere Brunet Sylvain St-Gelais Pascal Dion Jean Lariviere François St-Gelais Pascal Chantale Lapointe Hivon Richard Francis Clair Sylvain Lamie Leblanc Yves Brochu Denis Boudreau Pierre Rémillard Jean Harold Sergeli Poirier Jean Pelletier Marc Savard Mario Legault Alain Lejeune Ghislain Lemaire Martin Marceau Martin Beaudet Marc Massi Jean-Marc Tallard Louis Corriveau Yves Dubé François Yvon Benoit Demers Stéphane Gagnon Yves Benoit Rouillard Grégoire Jean Coll Patrick Duquette Joel Morin Gina Lemire Gilbert Désilets J.-Claude Crevier Sylvain Jean-Pierre Dugay Vachon Marcel C. Brodeur Lavigne Pierre Jean Luc Lapierre Mario Côté Richard Gemme Mario Chantal Bernard Yves Des Greniers Bachand Mario Beauregard Serge Christian Racine Pelletier Robin Guy Blais Pierre Baril Yvon Bienvenue Desjardins Therrien Vincelette Hugues Thériault Luc Robert Marco St-Jean André Raymond Michel Dumaine Bruno Brodeur Pascal André Marquette Roy Sylvain Ethier Stéphane Laurent Huard Maryse Bazinet Champagne Gaëtan Alain Veilleux Gauthier Marco Marie Annick Vogel Dufour Claude Bédard Mario Patrick Laforte Desjarlais Bruno Laberge Daniel Malo Patrick Tétreault Sylvain Lessard Claude Courchesne Sylvain Brouillard Alain Paterson Hugue Dufour Mario Tremblay Daniel Carpentier Eric Stéphane Rauch Martin Deschesnes Jean René Frechette Roger Benoit Bigras Dion Claude Monette Yves Louis Legros Quintal Réal Lamarche Sylvain Coutu Martin Paquette Stéphanne Emond Alain Boudreault Bernard Houde André Beauregard François Choquette Réal Pelletier Roland Blain Pierre Chassé Benoit Béland Mario Coutu Sylvain McKenvin Etienne Béland Mario Pietro Viola Coulombe Mario Sylvain Gosselin Hébert Michel Leblond Stéphane Pruneau Gilles Blackburn Claude De Caem Benoit Roy Bertrand Graniero Lucien Perliezzo Larivière Jean Daniel Levert Bergeron Felix pier Joncas André St-Jean Luc Sylvain Emond René Coutu Roy Mario Bergeron Claude Maiboeuf Guy Abbondanza Marc Roy Andre Bouchard Daniel St-Denis Alain Langlois Patrick Drouin Stéphanne Benoit Threlfall Benoit Longpré Houle Sylvain Tremblay Dominique Marseille Yves Pelosse Michel Noel Jean-François Drolet Jean-Pierre Brisebois Benoit St-Cyr Alain Allard Daniel Marseille Robert Sigouin Sylvain Hamelin Claude Bonin Serge Woobury Allyson Rosconi Luc Roy Anne-Marie Methot Andre Godin Serge Tremblay Diane Letarte Martin Danny Parison Leblanc Manon Houde André Lapointe Pierre Trepanier Christine Allard Benoit Valade Daniel Poirier Sylvain Bergeron Jean-Louis Melançon Johanne Lamothe Denis Lamothe Denis Martin Laurigny Goyette François Claude Boucher Lapointe Bernard Deschenes Jean-Pierre Ostiguy Patrick Eric Boucher Martin Dion Eric Boucher Roussel Stéphane Aucoin Jean Lavoie Sylvain Roy Guy Beauchemin Roger Plante Daniel Thibeault Yves Hudon Donald Thibeault Claude Garceau Daniel Lalonde Michel Hudon Donald Daoust Pascal Franc Martin Gosselin Robert Lapointe Serge Brière Daniel Brosseau Serge Paquin Ghyslain Brosseau Daniel Ouellette Nathalie Dussault Yves Ouellette Richard Faucher Sylvain André Queenton Charest Martin Mathieu Bruno Lacelle Jean-François Marc Tremblay Daigle Michel Brunet Mario Pageau Nathalie Sylvain Théoret Boucher Fabien Vallée Denis Cinq Mars Pierre Perron Daniel Lesage Claude Domingue Lisa Savard Claude Piché René Jacques Brosseau Sabourin Yves Boulanger Pierre Mallette Sylvain Cardin Denis Fichaud Benoit Therrien Louise Chantal Thériault Eve Lyne Filteau Gaumont Yves Yves Massicotte Pelletier Jean Patrick Maurice Chapadeau Denis François Desjardins Gaudreault Alain Goyette Alain Dessureault Denis Brault Gaétan Alain Goyette Tremblay Coursol Daniel Rousseau Marc Patrick Maurice Alain Boucher Perreault Pascal Coursol Daniel Blanchette Luc McDonald Sylvain Gaudreault Alain Léger Pierre Ritchot Martin Langlois Jean Lauzon Robert Lortie Jean-François Roberts Nathalie Little Paul Tsuzuki Jean Jonathan Nagy Paquette Benoit Michel Gagné Pierre Laliberté Leblanc Carole Bergeron Sandra Johnstrone Sheila Loriaux Serge Germain François Laurie Richard Maffei Domenico Drikell Valerie Domingue Bernard Roy Claude Trudeau Benoit Himbeault Michel Plouffe Denis Guérin Réjean Lord Jean-François Mario Ménard Busey Antony Côté Simon Barrette Daniel Lafontaine Denis Gingras Ghyslain Bougie Patrick Richard Fortin Boiselle Stéphane Gagnon Pierre Hébert Jean McAllister Steeven Methot Sébastien Wight Laurenz Proulx Carole Doucet Michel André Lariviere Gallant Denis Legault Stéphane Hardy François Francois Carrier Ethier Martin Martel Alain Roussel Manon Jean Christiane Glen Gourlay Plante Patrick Blanchette Martin Séguin Marc Valade Philippe St-Laurent Stéphane Poitras Simon Bernier Pierre Michel Jenois Brown Maxime Roy Denis Titley Denis Lirette Richard Gouin Yves Pilon Louis Sylvain Duhamel Landry Yves Fraser Patrick Richard Bergeron Pilon Marc Péladeau Martin Martin Chevalier Couture Frédérique Boisvert Alain Pierre Lafond Priolo Sylvio Thoret Luc Luigi Clementi Chodat Steeve Daniel Bélair Potten Bill Scott McDowall Martel manon Laura Pallet Harold Green Ponniah Tom Gaétan Lamarche Ferron André Doucet Michel Thoret Luc Vescio Joe Alex Clementi Carl Brodeur Comitoganni Michel Morin Stéphane Paquette Benoit Côté Michel Lucien Leboeuf Joanidis Georges Brown Marc Lamarche Louis Bulinguette Nathalie Boucher Marc Langlois Sylvain Legault Benoit Finlay Andrée Walton Marc Langlois Sylvain Marquis Daniel Sylvain Brunet Alain Lee Lucien Fontaine Thibault Sylvain Desiauriers Robert Pigeon Mario Sylvain Payette Lamarche Denis Comeau Serge Ayotte Stéphanne Sauvé Stéphane Leduc François Patterson Craig Nathalie Langevin Caroline Salembier Fortier Serge Langevin Isabelle Vincent Mongeau Smith Alexandre Duguay Sylvain Malo Nathalie Richard Dugas Robin Gagnon Paulin Robert Paquin Andre Lagaré René Richerd Desrosiers Gagnon Stéphane Eccles Peter Phaneuf Martin Richard Denis Eric Phaneuf Babineau Jean Richard Denis Trudel Serge Tougas Marc Wilson Manon Larose Pierre Coniant Stéphane Eric Dumont Elie Jean Gendron Sylvain Patenaude Christian Lamoureux Stéphane Demers Réjean Perreault André Roberge Martin Vincent Gilbert Francoeur Martin Lavoie Yvan Guylain Boulé Paiement Martine Massicotte Marc Pierre Leroux Dussault Patrick Bellemare Mario Amyotte Eric Gaudet Robert Bonneau Sylvain Milot Yves Morel Elaine Trépanier Sylvain Sylvain Seguin Léonard Frederick Rodrigue Alain Mathieu Michel Alain Cartier Malboeuf Yves Serge Renaud Faucher Michel Ghyslain Leduc Robitaille Raynald Soubry Jean-Pierre Martel Sylvain Degagné Joel Meilleur Guylain Larose Pierre Séguin Luc Manuel Olivier Patrick Coutu Duguay René Dromoy Pierre Lavallée Christian Jacques Ouellette Thifault Marie-André Alain Lavoie Desjardins René Denis Babineau Claude Béland Verdon Daniel Brisson Daniel Couture Christian Dupuis Martin Turcotte Martin Eric Parisien Couture François Bellemare Stéphane Chantal Stosiak Pruneau Gilles Clermont Alain Pareira Antonio Lacas Alain Migneron Yves Bourbonnais Michel Desrochers Luc Stéphane Beauchamps Jean-Pierre Dumoulin Garand Sylvain Robert Ouimet Loiselle Eric Clermont Alain Boutin Gilbert Oezkus Nancy Trudel François Patrice Levis Migneault Denis Bigras Benoit Lemieux Martin Savoie Patrice Massarelli Eric Carbonneau François Christine Deschamps Benoit Bureau Richard Benoit Hébert Jacques Martin Denis Côté Benoit Valade Isabelle Mailloux Pépin Marc-André Laframboise Annick Roy J.-Marc Fontaine Marie-Claude Luc Joannette M. Proulx Desjardins Serge Lamontagne Marc Bastien Joseph Leclerc Pierre Lapointe Michel Malo Sylvain Lindsay Julie Marquis Guy Jean-Paul Boileau Steven Galley Stéphane Billette Thibault François Morin Roger Trudel Guy Desrosiers Benoit Forget Sylvain Thoret Louis Asselin Guy Nathalie St-Pierre Grenier Jacques Michel Lapointe M. Théoret Goulet Richard Allerizzo Marc Bédard Jasmin Langlois Sylvain Legault Benoit Raymond François Grenier Lucie Wilford Lucie Lyons John Blais Michel Lagueux Michel Mario Brunet Faucher Yves Ken Patterson Côté Marc Pierre Rozon Yanick Ménard Roberts Donna Patenaude Richard Bouchard Alain Patenaude Richard Beauregard Claude Delisle Benoit Chantal Fredette Roy Florant Daoust André Corbeil Stéphane Houde Gilles Sauvé Stéphane Frenette Chantal Renaud Anne Lindsay Eric Collins Kenny Desjardins Jean Serge Legault Joly Louis Chabot Marcel Doré François Marc Tardif Caron Stéphane Wall Marc Jackson Morton Marc Lafontaine Alain Trudel Michel Saulnier Jackson Morton Meacher Gordie Duperron Steve Francis Laliberté Kovacic David Lemire Marc-André Bergeron Denis Marc Chevrier Jetzer Frederick Tremblay Eric Juneau Jean-Guy Lynch Shawn Michel de Bonville Strati Alain Vauclair Caroline Préville William Mallette Robert Beauregard Robert Cournoyer Yvan Thibodeau Benoit Catteart Jacques Howard Johnson Savard Denis Lamarre Alain Bouchard Yves Charbonneau Sylvain Robitaille Jean-Marc Treton Fabien Gauthier Marial Louis Nadeau André St-Jacques Dufort Jacques Savard Yves Chapdelaine Jacques Bélanger Benoit Kozukan Donald Deschênes Bruno Macek Daniel Léger Thierry Lorrain Normand Chénier Ronald Proulx Mario Proulx Jean-François Lamoureux J.-François Olivier Lachance Hébert André Lépine Jean-François Séguin Sylvain Therrien Jean-Michel Richard Lahaie Hebert André Bouchard Louis Proulx Mario Séguin Charles Dominic De Vito Lorrain Normand Bélanger Christian Jacques Cauchon Boyer Luc Côté François Canuel Benoit Giroux Marc Loeven Sophie Saint-Onge Sylvain Messier Claude Jean Therriault Lyman Patrick Provencher Bruno Jean Lanouette Courty Jean-François Daoust Robert Lefebvre Daniel Elois Paul Provost Robert Bérubé Alain Smitch Briand Drinkell Vlerie Nadeau Luc Teste Pascal Bjarke Korno Gooding Laurence Gariépy Jean Leahey René Legault Christian Martel Michel Nathalie Desseroit Pigeon Patricia Bouchard Yves Werbrouck Daniel De Bonville Claude Giroux Paul Wall Mark Price Michel Forget Benoit Politesky Dan Schattauer Christine Crépeau Sylvain Cloutier Daniel Jean Alain Thauvette Stéphane Hurtubise Benoit Gauthier Martial Gagnon Christian L'Heureux Philippe Pilon Jean-Pierre Leduc Robert Courcy Sylvain Marc Lafontaine Patrice Starsbourgh Bisson Stéphane André Dumas Souques Benoit Paquette Bruno Yelle Jean-Claude Brown Steven Coursol Daniel Valade Jean-Charles Manseau Pierre Allard Yves Plamondon Benoit Boyer Christian Croteau Sylvie Viens Claude Lefebvre Patrick Lamarre Stéphane Ménard Martin Camirand Normand Théroux Sylvain Brabant Stéphane Cohen Michel Ste-Marie Alain Resel Tony Ryan Robert Valois Daniel Houde Pierre Cadieux Sylvain De Blois Chantal Robert Gareau Lortie Marie Ruggieri Marco Stergilcouiw Rondoll Cournoyer Mario Ryan Robert Valois Daniel Desrochers Martin Bellemare Pierre Landry Serge Goudreault Sylvain Andreani David Pinet Daniel Bellemare Pierre Yves Pinet Pinet Daniel Bergeron Pierre Michel Leclerc Sauvageau Marc Marc Proulx Paquette Fabien Guernelles Louis Fiset Claude Halo Gilles Eric O'Keefe Roy Sébastien Guay Michel Lafrenière Kevin Yvon Lonney Gervais Daniel Vaillancour Christian Rouleau Michel Tardif Pierre Larochelle Martin Farago Steve Michel Filion Boursier Pierre Roussin Pierre Marc Laliberté Doré Charles Daniel Gagnon Chabot Pierre Leclerc Kevin Rhéaume Richard Jasmin Boudreau Trottier Pascale Eric Vaillancourt Lachance Christian St-Jacques Martin Lavoie André Martin Michel Lussier Michel Eric Nicole Ghyslain Dion Archambault Benoit Martin Blanchette Alain Lebel Marc Lussier Boudrault Marc Dupuis Christian Hotote Nicolas Demeules Sylvain Labonté Serge Martin Beaule Demers Nathalie Santerre Rose-Marie Gaëtan Dubuc St-Laurent Alain Brossard Charles Gosselin Richard Richard Paul Simard Michel Soucy Pierre Paul Mercier Serge

En plus de la présumée fraude de $727,000 à la trésorerie à Laval

Les ex-fonctionnaires Beauchamp et Cousineau sont accusés d'une autre escroquerie de $20,000

par André CEDILOT

Les deux ex-fonctionnaires de Laval, Claude Beauchamp et Raymond Cousineau, qui subissent leur enquête préliminaire en rapport avec la présumée fraude de $727,000 au service de la trésorerie de cette municipalité, sont également accusés en correctionnelle d'une escroquerie totalisant près de $20,000 qui a suivi un double vol de courrier à Montréal.

Beauchamp, âgé de 31 ans, et Cousineau, âgé de 33 ans, qui doivent revenir en cour le 28 janvier prochain en rapport avec cette affaire, font face à de multiples accusations allant de vol à usage de faux et fraude.

Quant à leurs complices dans cette autre présumée combine frauduleuse, il s'agit de Jean-Pierre Rombionti, 27 ans, Pierre Charbonneau, 30 ans, et Normand Breault, 28 ans, tous de Montréal, sur qui pèsent respectivement 11, 9, et 4 inculpations criminelles de diverses natures.

Sauf Brault, qui n'aurait été impliqué que dans un seul dossier, celui du vol de courrier rapporté à la compagnie Purolator, le 13 février 1979, les quatre autres auraient tous été impliqués, plus ou moins directement, dans ce dernier délit et un second similaire commis dans un immeuble à bureau du quartier des affaires, au 360 ouest de la rue Saint-Jacques, à Montréal. Dans ce cas-ci, le vol serait survenu une semaine plus tôt, soit le 6 février.

En l'espace de moins d'un mois, à la suite de ces deux vols et une série fort complexe de transactions bancaires, Beauchamp et Cousineau auraient réussi, d'après les actes d'accusation, à détourner à leur propre usage une somme totale de $18,500.

Tout comme dans le cas des procédures judiciaires qui se poursuivent depuis près de trois ans dans l'affaire du service de la taxation à Laval, il est impossible pour le moment d'en divulguer davantage, une ordonnance de non-publication ayant été émise concernant l'enquête préliminaire qui a débuté en octobre dernier en rapport avec ces incidents à Montréal.

Hier encore, après trois journées partielles d'audition, le juge Jacques Lessard a dû à nouveau ajourner l'enquête préliminaire qu'il préside dans le cas du présumé détournement de fonds à l'hôtel de ville de Laval, survenu entre décembre 1972 et juin 1976. Outre Cousineau et Beauchamp, quatre autres ex-employés de la municipalité ont été inculpés dans cette affaire. Il s'agit de Pierre Boudrias, Pierre Lavoie, Marcel Perrotte et Jacques Patry.

Jusqu'à maintenant, quatre témoins seulement, dont Raymond Cousineau et Marcel Perrotte, ont été appelés à la barre des témoins lors des huit séances qui ont été actives depuis le début de cette enquête préliminaire, le 12 mai 1977.

Tous les délais qu'a connus cette cause semblent dus, comme on a pu le constater, aux difficultés qu'ont les procureurs des parties à faire l'unanimité quant au choix d'une date où ils sont tous disponibles pour procéder. Hier, il a fallu une bonne trentaine de minutes de discussions, pour s'entendre sur la date du 4 mars prochain pour la poursuite des audiences.



GBS
General Bearing Service Ltd
937-7423
1326 o., rue Notre-Dame
3898, rue Hochelaga
7879 est, rue Jarry
805, boul. Sainte-Foy
(Longueuil)

Le FOYER DU MATELAS

LIVRAISON IMMÉDIATE DES MILLIERS DE MEUBLES
NON-PEINTS ET LE PLUS VASTE CHOIX DE MATELAS JAMAIS OFFERT

CATALOGUE GRATUIT
MOBILIER NON-PEINT
PLUS DE 120 PAGES DE MEUBLES
337-9209

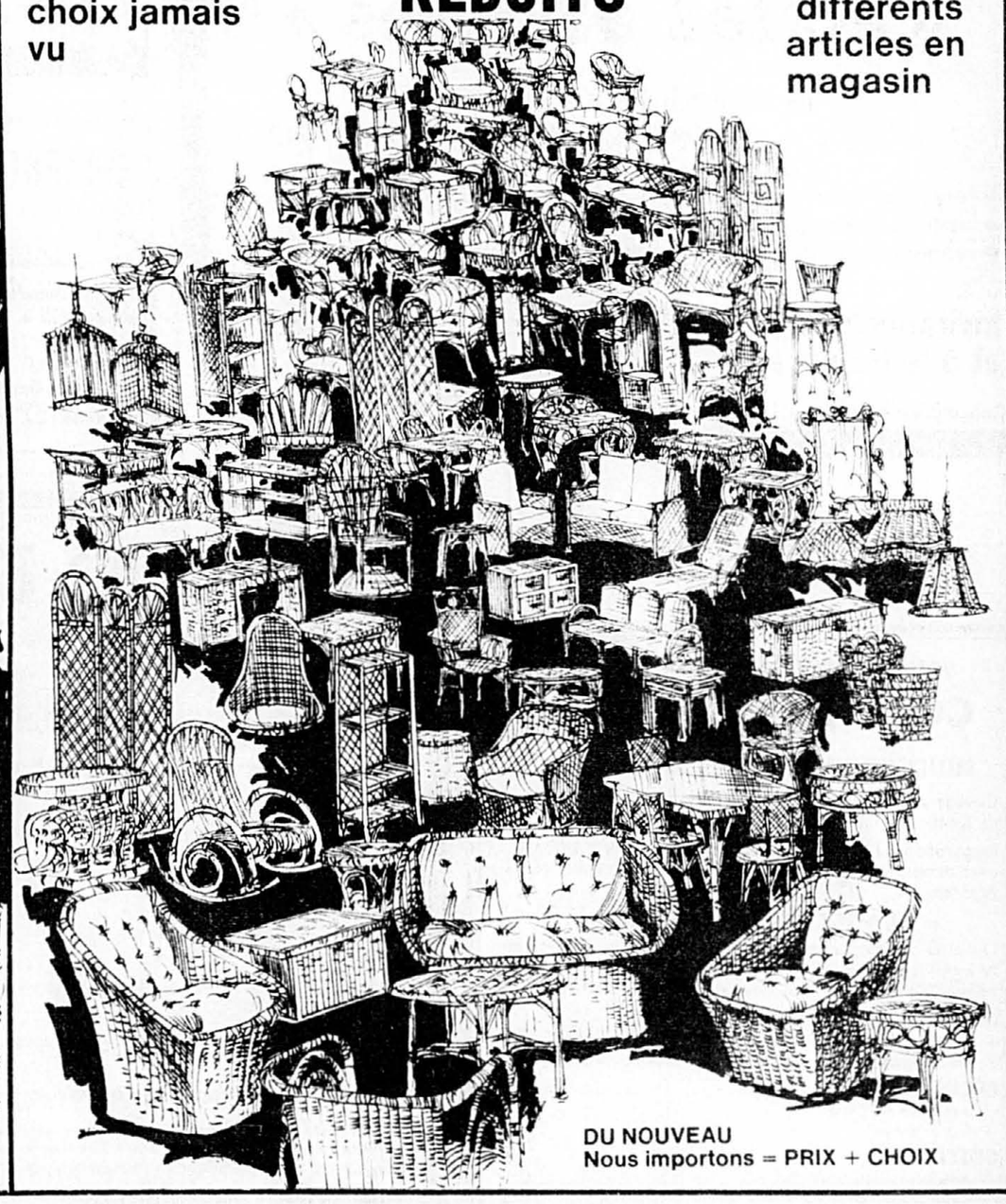
25% SUR TOUTE LA MARCHANDISE
EN MAGASIN
(excepté appareils électriques)
Cette superbe vente se termine le 31 janvier.



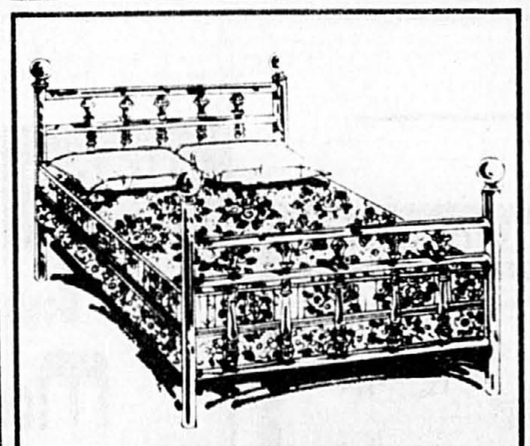
Rotin
Le plus grand choix jamais vu

PRIX TRÈS RÉDUITS

Plus de 3000 différents articles en magasin



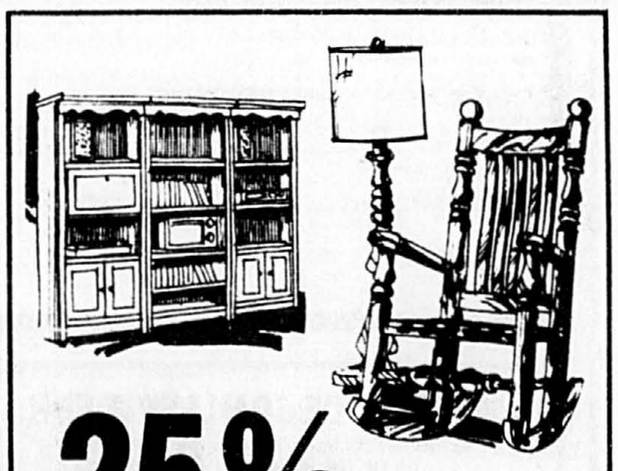
DU NOUVEAU
Nous importons = PRIX + CHOIX



LIT DE CUIVRE
en spécial 25%
Plusieurs autres modèles en magasin



LIT-CAPITAINE
Tête de lit et matelas en sus
non peint
Rég. $129.00
SPÉCIAL
$84.00



25%
Meubles non peints par centaines de modèles en magasin



MOBILIERS DE CUISINE 25%
Plus de 100 modèles chaises et tables différents

Le FOYER DU MATELAS
master charge CHARGEX VISA

MANUFACTURE DE MEUBLES NON PEINTS
10 magasins pour mieux vous servir

POINTE-AUX-TREMBLES	MONTREAL	SAINT-JEROME	PIERREFONDS	LAVAL		RIVE SUD			
				Quartier Chomedey	1770, boul. des Laurentides (angle boul. Saint-Martin, magasin LaSalle)	SAINT-HUBERT	BROSSARD	LONGUEUIL	L'ANNONCIATION
11950 est, rue Sherbrooke Magasin LaSalle	7573, rue Saint-Hubert	Centre d'achats Lafontaine Immeuble LaSalle 2014, rue Saint-Georges	Centre commercial 13057 ouest, boul. Gouin	1877, boul. Labelle		Nouvelle succursale 3555, boul. Taschereau (Magasin LaSalle)	7205, boul. Taschereau (vis-a-vis la Place Portobello)	455, rue Saint-Jean	105, rue Principale sud
645-7469	276-4040	1-432-1212-1216	626-2351	687-2233 ou 34	667-2171 ou 72	678-3502	676-0241-2	670-4791-2	275-3438

Chapais

Nouveau bilan: 46 morts

QUÉBEC (PC) — Le bilan de l'incendie qui a détruit le club Opemiska, à Chapais, le jour de l'An, s'élève maintenant à 46 morts.

Une jeune fille de 17 ans, Odette Coutu, est décédée, hier, au Centre hospitalier de l'université Laval (CHUL), des suites des brûlures qu'elle a subies dans cet incendie.

Des dix «grands brûlés» qui avaient été transportés à Québec, six sont maintenant décédés.

Les quatre autres sont toujours hospitalisés mais les médecins conservent l'espoir de les sauver.

Avec ce nouveau décès, le bilan de la tragédie de Chapais atteint maintenant celui de l'incendie qui avait ravagé le collège du Sacré-Coeur, à Saint-Hyacinthe, le 18 janvier 1938.

ÉCHANGES QUÉBEC-BELGIQUE 1980-1981

Quatre programmes sont offerts à la population du Québec

— Echange de jeunes entre le Québec et la communauté culturelle française de Belgique (Wallonie):	1er mars et 1er septembre
• stage d'initiative privée	1er et 15 février
• stage d'initiative gouvernementale	28 mars
— Echange de jeunes entre le Québec et la communauté culturelle néerlandophone de Belgique (Flandres)	3 mois avant réalisation *
— Stage de responsables de mouvements de jeunesse, d'adultes et de services publics	3 mois avant réalisation *
— Banque de voyages et de séjours	

Pour renseignements pertinents: (418) 643-3459

Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche
Service des activités socio-culturelles
Secteur des voyages et des échanges
1035, De La Chevrotière, 7e étage
Québec (Québec)
G1R 5A5

* aucune candidature reçue après le 31 décembre 1980

Geoffroy rapplique pour obtenir qu'on lui communique son dossier

Pierre-Paul Geoffroy, condamné à 125 peines de pénitencier à vie pour ses activités terroristes, mais déjà éligible depuis 1973, à la libération conditionnelle, s'est adressé de nouveau à la cour fédérale, hier, pour obtenir qu'on lui communique confidentiellement son dossier, tel que constitué devant la Commission des libérations conditionnelles.

Déjà, en novembre dernier, un magistrat de cette cour, le juge Louis Marceau, lui avait refusé cette permission, en soutenant que la requête ne faisait appel à aucun principe ou règle juridique et ne se fondait sur aucun texte de loi.

En rappliquant, hier, le procureur de Geoffroy, Me Robert Lemieux, qualifie d'étonnante cette décision, en ajoutant qu'elle illustrait le bien-fondé d'une critique abondante de la cour fédérale que les juristes québécois, et même le dernier livre blanc de l'ex-ministre de la justice Jérôme Choquette, ont dénoncé comme privant les Québécois de leur droit civil traditionnel.

Me Lemieux souligne que le requérant demande vraiment peu de chose, soit d'être mis en présence de son propre dossier, afin qu'il puisse comparaître devant la Commission en connaissance de cause.

Et s'il fait cette demande, c'est qu'il est déjà au courant que ce même dossier recèle au moins un renseignement qui est faux, quant à la paternité d'un article dans un magazine qui... n'a jamais paru, effectivement.

Rappelant le principe juridique universellement connu à l'effet que là où il y a injure, il doit y avoir remède, le procureur de Geoffroy soumet finalement que, selon une «certaine jurisprudence», la cour fédérale serait le seul tribunal, présentement, a pouvoir procurer ce remède à son client.

L'audition de l'affaire a été fixée au 26 janvier.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

Une belle façon de réussir...

collège marie-victorin

7000, rue marie-victorin
montréal, H1G 2J6

(514) 325-0150
institution privée de niveau collégial

Journée « Portes ouvertes »

le samedi 26 janvier 1980
de 9 h à 16 h

- rencontre avec les conseillers, les professeurs et les étudiants
- visite du collège et des résidences
- renseignements relatifs aux admissions

Invitation spéciale aux étudiants du secondaire V et à leurs parents

Renseignements : 325-0150, poste 281

Pour votre publicité de
MAISONS D'ENSEIGNEMENT
dans
la presse
composer
285-7234

GRAPHOLOGIE

Cours oraux ou par correspondance.

Analyses personnelles.

Soirée d'information mardi, le 22 janvier 1980 à 20.00 hres au 1340 est, rue Sainte-Catherine (métro Beaudry).

D.A. Gauthier
Rens.: **522-3212**

PRIMAIRE-SECONDAIRE-COLLÉGIAL
COLLÈGE STANISLAS
OUTREMONT
RATTACHÉ AU RÉSEAU INTERNATIONAL DES LYCÉES FRANÇAIS

Collège privé reconnu d'intérêt public par le Gouvernement du Québec au titre de la coopération Franco-Québécoise.

Préparation au Baccalauréat Français (équivalent du D.E.C.) avec adaptations aux profils d'accueil des Universités Nord-Américaines.

ADMISSIONS POUR 80-81

Ouvertes aux garçons et filles de la Maternelle au Secondaire IV inclus. Le Secondaire V sera également ouvert aux jeunes filles en septembre 81 et le Collégial, en septembre 82.

MATERNELLE ET PRIMAIRE:
— Maternelle (1 an): admission dès l'âge de 5 ans
— Primaire (cycle de 5 ans): admission dès l'âge de 6 ans.

SECONDAIRE:
— Admission sur dossier
— Cycle de 5 ans

COLLÉGIAL:
— Admission sur dossier
— Cycle de 2 ans
— Préparation:
  • au Baccalauréat Français (séries littéraires, économique, sciences pures et sciences de la santé)
  • à l'entrée dans les Universités Nord-Américaines et Européennes.

À TOUS LES NIVEAUX DE NOMBREUX SERVICES:
— Services pédagogiques et d'orientation, bibliothèque, audio-visuel
— Pastorale
— Service aux étudiants: activités culturelles, artistiques, scientifiques et sportives.
— Cafétéria

NOS OBJECTIFS:

Projet éducatif ouvert à tous, dans lequel sont proposés des cours de cathéchèse et des activités pastorales.

Un cheminement continu, coordonné et structuré de la maternelle à l'Université.

Un projet pédagogique assurant une intégration aisée dans un réseau international d'enseignement.

RENSEIGNEMENTS ET ADMISSIONS
TÉL.: **273-9521**
780, boulevard Dollard
Montréal H2V 3G5

BOURSES DES GOUVERNEMENTS FRANÇAIS ET QUÉBÉCOIS, ET INTERNES.

ANGLAIS
LANGUE SECONDE
YMCA CENTRE-VILLE
CENTRE D'EDUCATION PERMANENTE

Ces cours très populaires ont été conçus pour un enseignement pratique de l'anglais que ce soit pour son utilisation en milieu de travail ou pour répondre à des besoins personnels — les cours sont répartis en six différents niveaux, échelonnés progressivement de débutant à avancé. Au moyen de matériel audio-visuel les étudiants apprennent la langue parlée dans des situations quotidiennes. Choix d'horaires:

TEMPS PARTIEL:	7 semaines — 42 heures
APRÈS-MIDI:	lundi et mercredi 13h à 16h
SOIR:	lundi et mercredi 18h à 21h OU mardi et jeudi 18h à 21h

INTENSIF FIN DE SEMAINE:

3 fins de semaine, samedi et dimanche de 9h a 16h — une fin de semaine sur deux.

INTENSIF:	2 semaines — 60 heures, lundi au vendredi de 9h à 16h
SEMI-INTENSIF	6 semaines — 90 heures, lundi au vendredi de 9h à 12h

PROGRAMMES DE PERFECTIONNEMENT EN ANGLAIS

CROSSROADS — Programme avancé de conversation anglaise — pour ceux qui possèdent déjà une bonne connaissance de la langue seconde et qui désirent améliorer leur expression orale.

L'ANGLAIS ÉCRIT, LANGUE DES AFFAIRES —

Ces cours ont pour but de développer une certaine aisance pour rédiger l'anglais en milieu de travail.

POUR LES ENFANTS — «LET'S SPEAK ENGLISH»

de 6 à 12 ans — Programme le samedi matin: une nouvelle approche amusante de l'apprentissage de l'anglais par une série d'activités conversationnelles.

CLASSEMENT: les jeudis 17 et 24 janvier entre 16h et 19h — 1441, rue Drummond, salle 251

RENSEIGNEMENTS: 849-5331 postes 711/712/713

L'ATELIER DE JOAILLERIE ENR.
Armand Brochard, Madeleine Dansereau
2118, rue de Bleury, suite 100

COURS DE BIJOU

Session janvier à partir du 28 janvier
60 heures de cours 12 semaines

INSCRIPTION IMMÉDIATE **288-1058**
Permis No : 749629

ELC
Centre Linguistique Européen
European Language Centre
ANGLAIS 1241, rue GUY

4 semaines de cours quotidiens accélérés.....$150
8 semaines, 2 cours par semaine.....$150
Programme de six mois pour étudiants étrangers.
Cours privés et semi-privés à tarifs modiques.
Français, espagnol, italien, allemand, etc.
Les cours débutent le 15 de chaque mois.
Permis du ministère de l'Education.
Droits d'inscription déductibles de l'impôt sur le revenu.

POUR VOUS INSCRIRE, TÉLÉPHONEZ AU 933-8252

ANGLAIS **YMCA CENTRE-VILLE**
POUR VOS ENFANTS... **ÉDUCATION PERMANENTE**

«LET'S SPEAK ENGLISH» — garçons et filles de 6 à 12 ans. Une nouvelle approche amusante d'apprendre l'anglais avec des instructeurs expériementés.

Le samedi matin — 7 sessions — à partir du 26 janvier. Nombre limitée à 12 enfants par groupe.

1441, rue Drummond, Montréal H3G 1W5 **849-5331**
«LE YMCA CENTRE-VILLE — toujours à votre service»

Les belles soirées et matinées

Pour varier vos sorties

Janvier 1980

3 soirées	LA VIE QUOTIDIENNE — REPORTÉ — Mercredi, 29 janvier et 5 février. Frais: $15.	15 matinées	LES ARTS CHEZ NOUS: SCULPTURE, PEINTURE ET AQUARELLE — EDP 0822-A — Monique Gauthier — Mardi, du 22 janvier au 15 avril. Frais: $65
3 soirées	LE SPECTRE DE LA CRISE DE 1929 — EDP 0964-B — Alfred Dubuc — Mardi 22, 29 janvier et 5 février. Frais: $15.	9 soirées	L'ENFANT: SON INTELLIGENCE, SON ÉCOLE, SES LECTURES — EDP 0823-A — Benoit Dubuc, Charles Caouette et Arlette Joffe-Nicodème — Mercredi, du 23 janvier au 26 mars. Frais: $40
3 soirées	MARX, BEAUVOIR ET LÉVY-STRAUSS — EDP 0964-C — Pierre Beaucage, Jean-Claude Muller et Marir Varthuy — Mardi 22, 29 janvier et 5 février. Frais: $15.	3 soirées	L'ENFANT ET LE DÉVELOPPEMENT DE SON INTELLIGENCE — EDP 0964-E — Benoit Dubuc — Mercredi 23, 30 janvier et 6 février. Frais: $15
6 soirées	INITIATION À LA PHOTOGRAPHIE — EDP 0740-A — (cours-atelier) * Claude Perreault — Mardi, du 22 janvier au 26 février. Lieu: Pavillon Marie Victorin, salle B-340. Frais: $75	3 soirées	LA SUGGESTOLOGIE — EDP 0964-F — Jean Leréde — Jeudi 24, 31 janvier et 7 février. Frais: $15
3 soirées	JEUX SONORES SANS TECHNIQUE PRÉALABLE — EDP 0964-D — (cours-atelier) * Robert Léonard — Mercredi 23, 30 janvier et 6 février. Frais: $15.	6 matinées	LES PSYCHOTHÉRAPIES AUJOURD'HUI — EDP 0825-A — Jean Giroux-Gagné — Lundi, du 21 janvier au 25 février. Frais: $25.
6 matinées	LE ROMAN, LE CONTE ET LA NOUVELLE — EDP 0821-A — Gloria Escomel — Jeudi, du 24 janvier au 28 février. Frais: $25.	3 soirées	L'AFFIRMATION DE SOI — COMPLET arrêt — Mardi
9 soirées	INTRODUCTION À L'ASIE II — EDP 0817-A — Robert Garry — Mardi, du 22 janvier au 18 mars. Frais: $40.	12 matinées	LA CHINE CONTEMPORAINE II — EDP 0818-A — Robert Garry — Mercredi, du 23 janvier au 9 avril, de 13h30 à 15h30. Frais: $40.
3 soirées	L'ART POPULAIRE AU QUÉBEC JUSQU'AU PEINTRE-BARBIER — EDP 0958-F — Guy Boulizon — Jeudi 24, 31 janvier et 7 février. Frais: $15	3 soirées	ÉQUILIBRE DES MILIEUX SAUVAGE, RURAL ET URBAIN — EDP 0964-H — Pierre Dansereau — Mercredi 23, 30 janvier et 6 février. Frais: $15

Brochure disponible **Renseignements supplémentaires: Tél.: 343-6090**

LIEU: Pavillon 3200, sauf exception, 3200, rue Jean-Brillant, Montréal. Le numéro de la salle est affiché dans le hall d'entrée où une hôtesse vous attend.

INSCRIPTION SUR PLACE

HORAIRE: Soirées: de 19h30 à 22h30. Matinées: de 13h à 16h. Sauf exception.

REMBOURSEMENTS: Pour les activités de 6 rencontres ou moins, aucun remboursement en cas d'abandon. Pour les autres cas, consultez la brochure.

DEMANDE D'INSCRIPTION — **Les belles soirées et matinées**

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente
3333, chemin Queen Mary
Adresse postale
C.P. 6128, Montréal, Québec
H3C 3J7

Veuillez m'inscrire aux activités

Activité No ..... Frais $ ..... Nombre de personnes ..... Total .....
Activité No ..... Frais $ ..... Nombre de personnes ..... Total .....
Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Tél. (durant le jour) ..... (code postal) .....

Ci-joint mon chèque ou mandat à l'ordre de l'Université de Montréal (ne pas envoyer d'argent)

Pour les activités de plus de 15 heures seulement:
Si vous désirez subir une évaluation et obtenir un bulletin de notes, veuillez cocher ici ☐
Aucune demande d'attestation ne sera acceptée ultérieurement.

COURS PAR CORRESPONDANCE



UN CEGEP A DOMICILE!

ROSEMONT VOUS L'OFFRE

Vous pouvez encore vous inscrire à des cours de niveau COLLÉGIAL

ADMINISTRATION	2 cours offerts
FRANÇAIS	2 cours offerts
PHILOSOPHIE	1 cours offert

→ INSCRIPTIONS CONTINUES ←

SERVICE D'ÉDUCATION DES ADULTES
CEGEP ROSEMONT
6400, 16e Avenue
Rosemont, Montréal
376-6310

je m'inscris!

LE CEGEP, ÇA VOUS APPARTIENT AUSSI

INSCRIPTION 80-81

Ecole Secondaire Mont-Royal

2165, rue Baldwin
Montréal

Collège d'enseignement secondaire privé reconnu d'intérêt public par le Ministère de l'Education

INSTITUTION PRIVÉE MIXTE
SEC. I, II, III, IV, V

Examen d'admission 1980-81

Le samedi 2 février 1980 à 9 h pour secondaire I et II

Se présenter dans les jours qui précèdent ou le jour de l'examen et remplir une demande d'admission.

Pour secondaire III, IV, V

Inscription après étude du dossier

Pour renseignements: **351-7851**

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

L'anglais: passe-partout universel

Le Collège Vanier offre des cours d'immersion partielle en français et en anglais qui vous aideront à vivre la langue seconde de votre choix. S'appuyant sur les techniques audio-visuelles les plus récentes, les programmes de Vanier se caractérisent par:

- l'accent mis sur la conversation
- deux campus très accessibles
- la gratuité des cours pour les étudiants éligibles (frais d'inscription et d'administration de $20.)
- deux formats d'horaire pour votre commodité

A) Deux soirs par semaine et un samedi sur deux
Soit les lundi/mercredi ou les mardi/jeudi de 18h à 21h30 et un samedi sur deux de 9h à 17h.

OU

B) Fins de semaine alternées
(Campus Ste. Croix seulement)
Le vendredi soir de 18h à 22h ainsi que les samedi et dimanche de 9h à 17h.

Les classes débutent le 9 février 1980.
Des tests de classement seront donnés à l'inscription les 21, 22, 23, 24, 25 et 26 janvier.

APPELEZ MAINTENANT POUR FIXER LA DATE DE VOTRE INSCRIPTION
du lun. au ven. **333-3920** 9h à 21h

Les cartes de crédit Chargex et Master Charge sont acceptées.

Cegep Vanier
Centre d'éducation permanente
821 boul. Ste-Croix, St. Laurent

Le monde des ordinateurs pourrait devenir le vôtre



Les ordinateurs c'est l'avenir!

A l'Institut «Control Data», nous enseignons la programmation, l'opération d'ordinateur et nous formons des techniciens d'ordinateurs. Vous y recevez de l'aide pour la recherche d'un emploi après l'obtention de votre certificat. Aucune école ne peut vous garantir un emploi, mais nous serons heureux de vous montrer les résultats obtenus par nos diplômés à la recherche d'un emploi, lorsque vous le désirerez.

Cours de jour et du soir en voie de formation
Demandez les renseignements dès aujourd'hui!

Tél.: 284-8484
INSTITUT CONTROL DATA

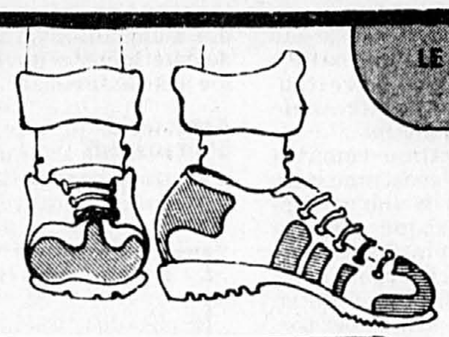
Service éducatif de Control Data Canada Ltée, permis 749747

SUITE 400, 300, RUE LÉO-PARISEAU
C.P. 999
STATION "LA CITÉ"
MONTRÉAL, QUÉBEC, H2W 2N1
(Coin avenue du Parc)



COURS D'INITIATION À LA DÉCORATION INTÉRIEURE*
SOUS LA DIRECTION DES
ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS INC.
88 EST, RUE ST PAUL
VIEUX-MONTRÉAL
RENSEIGNEMENTS
866-1836
Début des cours
18 février
APPROUVÉ PAR LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
Permis no 749514 Enseignement de culture personnelle (jour et soir)

LE CENTRE D'ACTIVITÉ PHYSIQUE DU CÉGEP ROSEMONT



ACTIVITÉS LIBRES PROGRAMME DU SAMEDI

- **Tennis** * (Réservations à la semaine) $8/terrain 376-1620 poste 244
- **Badminton** * (Inscription individuelle) $15 pour la session
- **Volley-Ball** * (Inscription par équipe) $40 pour la session
- **Natation de plongeon:** lundi au vendredi: 17 h 30 à 18 h 30; mardi et vendredi: 20 h 30 à 22 h 00; 16 ans et plus

samedi: 14 h à 16 h 30 pour tous

Coût: 50¢ la séance
** Equipement fourni*

COURS POPULAIRES

- **Conditionnement physique:** lundi, jeudi ou lundi, mercredi
- **Ballet-jazz:** mardi
- **Badminton:** vendredi
- **Natation** • débutant: mercredi et • avancé: vendredi
- **Golf** • débutant: lundi et • intermédiaire: mercredi
- **Tennis** • débutant: mardi et • avancé: jeudi
- **Ski de fond** samedi
- **plongée sous-marine** jeudi

Coût: $35
(Sauf cond. physique et tennis: $40
Ski de fond: $30 et
Plongée sous-marine $80

INSCRIPTIONS
21, 22, 23 janvier
16 heures à 21 heures

DURÉE: 30 heures

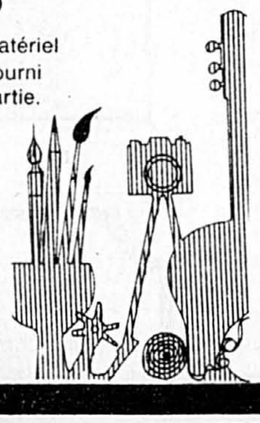
SERVICE D'ÉDUCATION DES ADULTES
CEGEP ROSEMONT
6400, 16e avenue
376-6310
je m'inscris!

ATELIER D'ART POPULAIRE DE ROSEMONT

Les cours d'art populaire de Rosemont.Ces cours s'adressent à ceux qui aiment l'art et l'artisanat. Il n'est même pas nécessaire d'en avoir déjà fait. Tous les ateliers sont offerts les soirs de 19 heures à 22 heures.

(Peinture, dessin, haute-lisse et poterie sont offerts également le jour.)

Le matériel est fourni en partie.



DESSIN *avec Micheline Dionne*
POTERIE *avec Ginette Maheu*
CUIR *avec Gaétan Perron*
PHOTO *avec Paul Fugère*
PEINTURE *avec Pierre Boucher*
TISSAGE *(haute-lisse) avec Yvette Cournoyer*
GUITARE *avec Gilles Côté*
BATIK *avec Pierre Martineau*

DÉBUT DES COURS: 11 FÉVRIER

JOURNÉES D'INSCRIPTION

21, 22, 23 janvier, 16 h à 21 h

FRAIS D'INSCRIPTION: $40 (sauf poterie: $45)

UN DÉPLIANT EST DISPONIBLE

SERVICE D'ÉDUCATION DES ADULTES
CEGEP DE ROSEMONT
6400, 16e Avenue
Rosemont, Montréal
376-6310
je m'inscris!
LE CEGEP ÇA VOUS APPARTIENT AUSSI...

CENTRE D'EDUCATION PERMANENTE

Techniques d'Administration

Le CEGEP Vanier offre des programmes de cours en Administration du Personnel et des Finances donnant droit à des certificats et diplômes. Des programmes plus courts d'Administration, de Gestion du Personnel, d'Administration Industrielle, de Comptabilité et de Finances permettent d'obtenir des attestations.

Vous pouvez vous constituer tout un programme ou seulement suivre un cours.

Ce semestre, les cours suivants sont offerts:

- Comptabilité I, II, III
- Comptabilité Analytique de Gestion
- Marketing I
- Placement
- Prix de Revient et Systèmes
- Le Ressourcement et la Dotation
- Finance I
- Fiscalité
- La Négociation Collective
- Administration
- Dynamique de l'Entreprise
- Droit de l'Entreprise
- Le Droit du Travail
- Mathématiques Financières
- Contrôle Interne et vérification

Tous les cours sont donnés en anglais.
Certains de ces cours sont disponibles le samedi.
Les cartes Chargex et Master Charge sont acceptées.
Pour renseignements et rendez-vous, applez
du lundi au vendredi de 9h à 21h **333-3920**

CEGEP VANIER
821 boul. Ste-Croix
St. Laurent, Qué.
H4L 3X9

ACADÉMIE MICHÈLE-PROVOST INC.

1517 ouest, av. des Pins
Montréal

Collège Privé mixte

PRIMAIRE — SECONDAIRE
PENSIONNAT — EXTERNAT

Pour inscription 80/81 et renseignements, téléphoner: 934-0596

CEGEP DE BOIS-DE-BOULOGNE

EN COLLABORATION AVEC L'ASSOCIATION DES DIRECTEURS DU CRÉDIT À LA CONSOMMATION

ATTESTATION D'ÉTUDES COLLÉGIALES EN GESTION DU CRÉDIT À LA CONSOMMATION

Cours offerts aux adultes travaillant dans le secteur du CRÉDIT depuis au moins un an.

PROGRAMME DE L'HIVER 1980:

Crédit à la consommation; crédit commercial; type de commerce de détail; prêts hypothécaires; promotion/développement du prêt.

SOIRÉE D'INFORMATION ET D'INSCRIPTION
LE MERCREDI 23 JANVIER À 20h
AU LOCAL S-126, PAVILLON IGNACE-BOURGET

332-3000 poste 290

Éducation des adultes
Collège de Bois-de-Boulogne
10500, Av. de Bois-de-Boulogne
(Angle l'Acadie et Henri-Bourassa)

L'ÉDUCATION DES ADULTES AU CÉGEP
je m'inscris!

CÉGEP DE BOIS-DE-BOULOGNE

COURS DE LANGUES

FRANÇAIS - ANGLAIS - ESPAGNOL

FINS DE SEMAINE INTENSIVES: Cinq blocs de deux fins de semaine consécutives suivies d'une interruption.

DATES: Les fins de semaine débutant les samedis suivants:
9 et 16 février 1980
1er, 8, 22 et 29 mars 1980
12 et 19 avril 1980
3 et 10 mai 1980

HORAIRE: samedi et dimanche de 9h00 à 16h30

Inscription et tests de classement:
21 et 22 janvier 1980 à 19h00, local S-159

Pour renseignements:

332-3000 poste 290

L'ÉDUCATION DES ADULTES AU CÉGEP

Éducation des adultes
Collège de Bois-de-Boulogne
10,500 av. de Bois-de-Boulogne
(angle l'Acadie et Henri-Bourassa)

je m'inscris!

COLLÈGE JEAN-DE-BRÉBEUF

(cours collégial)



- nous avons un corps professoral expérimenté et compétent
- nous croyons encore au principe de l'excellence
- et nous assumons la responsabilité de l'encadrement des étudiants

RENSEIGNEMENTS:

Bureau des admissions
Cours collégial
3200, chemin Ste-Catherine
Montréal H3T 1C1
Tél.: (514) 342-1320 poste 262 ou 337

Pour votre publicité de MAISONS D'ENSEIGNEMENT dans la presse
composer 285-7234

HORLOGERIE BIJOUTERIE
à l'école — à la maison
DEPLIANTS GRATUITS
Examens du ministère de l'Éducation.
Niveau secondaire et recyclage.
Permis no 749659
INSTITUT D'HORLOGERIE DU CANADA LTÉE
1012 est, av. Mont-Royal
Montréal, Qué. H2J 1X6
Tél.: 523-7623

VOUS POUVEZ MAINTENANT
RÉSERVER VOTRE VOL NOLISÉ
ALLER-RETOUR ABC DE

WARDAIR

VERS LA

FLORIDE

SEULEMENT 14 JOURS AVANT LE DÉPART

Aller en Floride avec Wardair, c'est planifier des vacances vraiment adaptées à ses goûts PERSONNELS! Wardair vous offre:

UN CHOIX DE DESTINATIONS
Wardair offre des vols SANS ESCALE entre Montréal et Fort Lauderdale et Montréal et Miami.

UN CHOIX DE DATES DE DÉPART
3 vols hebdomadaires en partance de Montréal.

UNE LIBERTÉ DE MOUVEMENT
Volez vers une ville – revenez d'une autre ville.

UN CONFORT AGRÉABLE
Lorsque vous volez avec Wardair, vous profitez du service. En classe Wardair à bord d'un de nos avions à carlingue large.

DEPUIS $169 ALLER-RETOUR, PAR PERSONNE

Tarif en vigueur jusqu'au 30 avril. Vols aller-retour de nuit ou de mi-semaine. Tarifs plus élevés en fin de semaine.

Prix par personne en dollars canadiens. Ces vols Wardair partent de l'aéroport international de Mirabel. Nolisés par International Vacations Ltd. (Intervac), ces vols sont régis par les règlements relatifs aux voyages forfaitaires ABC et ont été approuvés par le Comité des Transports aériens de la Commission canadienne des Transports. Un dépôt non remboursable de $25 par personne doit être versé à Intervac dans les 7 jours qui suivent la date des réservations. Le solde peut être acquitté au moment des réservations, ou au plus tard, 42 jours avant la date du départ. La taxe canadienne d'embarquement (payable en même temps que le solde) et les taxes américaines, s'il y a lieu, ne sont pas comprises. Intervac offre une assurance protection voyage pour $8 par personne. Type d'avion sujet à changement sans préavis.

Veuillez vous enquérir des possibilités de départ car certains vols peuvent être déjà complets.

Pour réserver, voyez votre agent de voyage des

'Vacances par Wardair'®

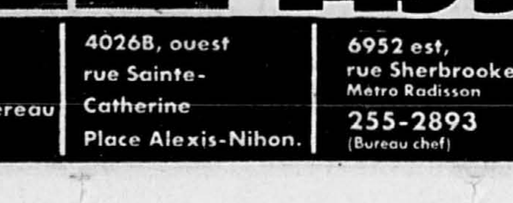
ou téléphonez à Intervac (Montréal) 866-2551

En marge de la région métropolitaine, téléphonez sans frais au 1-800-268-4809

RÉSERVATIONS PAR TÉLÉPHONE:
lun. au ven. de 8 h à 18 h; sam. de 9 h à 17 h;
bureau fermé de dimanche et les jours fériés.

Nous acceptons American Express • Visa • Master Charge

® Marque déposée d'International Vacations Ltd. (Intervac)



Détenteur d'un permis du Québec

Un ex-compagnon de Richard Blass assassiné à Ste-Adèle

Michel Marion, 36 ans, un ex-compagnon de Richard Blass, a été assassiné d'une balle à la tête dans un restaurant de Sainte-Adèle vendredi matin.

La victime venait à peine de consommer son déjeuner lorsqu'un individu masqué pénétra dans l'établissement, situé au 160 rue Morin, sortit une arme de sa poche et tira à bout portant en sa direction.

Femme retrouvée sur la berge

Par ailleurs, la police de la CUM a récupéré sur la berge du fleuve Saint-Laurent à l'Île des Soeurs le corps d'une jeune femme de 26 ans qui avait été portée disparue depuis plusieurs jours. La victime dont la police n'a pas révélé l'identité demeurait dans un appartement de l'Île des Soeurs.

Son corps a été transporté à l'Institut médico-légal où l'on doit procéder à une autopsie afin de déterminer si la victime a été assassinée.

Arrestation d'un suspect

Un jeune homme de 22 ans, Alain Fournier, a comparu hier devant le coroner relativement au meurtre d'André Beaulac du 1845 boulevard Pie-IX survenu le lendemain du Jour de l'An.

La victime avait été retrouvée la gorge tranchée dans son appartement où il agissait à titre de concierge. Au début de l'enquête, la police croyait que le vol aurait pu être le mobile du meurtre mais elle n'écartait pas la possibilité d'un crime passionnel.

Saisies de drogue: sept arrestations

La police de la Communauté urbaine de Montréal a procédé à l'arrestation de quatre individus mercredi soir à l'intérieur de la taverne La Remise du 540 Boucher relativement à une affaire de drogues.

Les personnes arrêtées sont: Jacques Desjardins, 24 ans, qui sera accusé de trafic et de conspiration; Guy Dazé, 21 ans, Louis Méthot, 28 ans, et Paul Gill, 27 ans, qui feront face à des accusations de possession de drogue.

Les individus arrêtés avaient en leur possession quelque 3,190 capsules de LSD, 22 grammes de haschich et une petite quantité de marijuana, le tout évalué à $13,000 sur le marché noir.

De l'héroïne

Jeudi soir, trois autres personnes étaient arrêtées relativement au trafic de l'héroïne. La police a récupéré quelques 15 grammes de narcotique évalués à $6,000.

Marcel Beauregard, 21 ans, du 10335 Christophe-Colomb, Oman Boyadjian, 39 ans, un Libanais demeurant au 131, 5e Avenue à Laval, et Stanley Kirouac, 29 ans, du 1845 Dandurand à Montréal ont été inculpés pour trafic, conspiration et possession de drogues.

Un mort dans un incendie

Un homme de 65 ans, Frédéric Roberts, du 132 rue Stirling, à Ville La-Salle, est décédé hier matin à la suite d'un incendie dans sa demeure.

Bien que l'incendie fut mineur et n'ait nécessité qu'une alerte, la victime devait cependant succomber par asphyxie.

★

En grande vedette à 85 CKVL au cadran

Samedi-débat
avec Pierre Bourgault — Denis Hardy



Une prise de bec entre deux célébrités qui ont des points de vue diamétralement opposés sur la politique, les affaires sociales et économiques. Si vous voulez rajouter un peu d'huile sur le feu, il y a, au cours de l'émission, une ligne ouverte de 40 minutes. Ça promet!

8h00 à 10h00 am.

Face à face
avec Matthias Rioux — Jean Cournoyer

Une autre confrontation spectaculaire où chacun excelle à faire valoir ses opinions tout à fait personnelles mais surtout différentes. La profondeur de leurs analyses et leur franchise leur valent le respect de tous. Ce sont les rois des affaires publiques, politiques et économiques. Deux super personnages qui étalent de super-idées. (Suivez ce duo à Radio-Québec "Droit de Parole" tous les 15 jours, le dimanche à 19h30)

du lundi au vendredi de 12h00 à 14h00 pm.

en grande exclusivité:

Le monde du hockey
avec Bernard Boum Boum Geoffrion — Richard Morency



Le matin, Richard Morency et son coéquipier Bernard Boum Boum Geoffrion commentent le match de la veille. Le soir, ils font leurs prévisions pour le match qui vient. On discute de stratégies, du comportement des équipes, de la forme physique des joueurs, de leurs chances et des choix de l'entraîneur. Des commentaires percutants par deux passionnés du hockey.

du lundi au vendredi à 7h15 am. et 17h35 pm. Sam.-dim. à 12h15 et 17h35 pm.

au cadran 85 CKVL la radio vedette

Toute question mérite une réponse...

Et une bonne question au sujet de la Régie des rentes est de savoir où sera relocalisé le bureau de Montréal.

À compter du 21 janvier prochain, c'est au 1055, boul. Dorchester est, que sera situé le bureau.

Le personnel de la Régie sera heureux de répondre à toutes vos questions entre:
8h30 – 12h
13h – 16h30

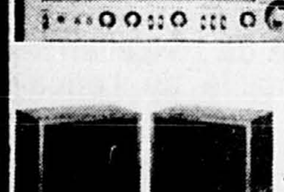
Tél: 873-2433

Régie des rentes du Québec

Technics



70 watts RMS total



• Le tourne-disque TECHNICS modèle SL-220 pleurage et sautillement 0.045%
• Les haut-parleurs à 3 voies de 60 watts RMS total

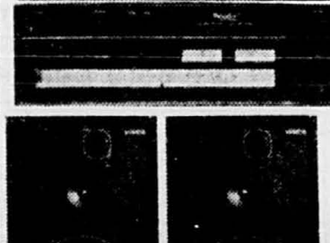
Prix ordinaire $1049.95
Spécial M.T.L.
$699

• Le récepteur AM-FM stéréo TECHNICS modèle SA-300 de 70 watts RMS total, de 20 HZ à 20,000 HZ, sous 8 ohms, distorsion harmonique 0.04%

Technics BIC



144 watts RMS total



• Amplificateur TECHNICS modèle SU-8080 de 72 watts RMS par canal
• Le syntonisateur TECHNICS modèle ST-8080
• Le tourne-disque TECHNICS modèle SL-220 semi-automatique. Pleurage et sautillement 0.045%
• Les haut-parleurs BIC à 3 voies de 120 watts RMS total.

Prix ordinaire $1999
Spécial M.T.L.
$1459

2335 est, rue Bélanger (coin des Ecores) 721-1106
916 est, rue Mont-Royal Metro Mont-Royal 527-9511
699, boul. Taschereau Galeries Taschereau Rive-Sud
4026B, ouest rue Sainte-Catherine Place Alexis-Nihon.
6952 est, rue Sherbrooke Metro Radisson 255-2893 (Bureau chef)

Radio T.V. Stéréo
LE VRAI PRIX DU GROS VRAI

M.T.L. ÉLECTRONIQUE INC.

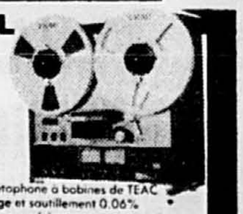
Esc. de 20 à 60%

SPÉCIAL

TEAC



• Magnétophone à cassettes A-103
• Pleurage et scintillement .08%
• Réponse de fréquences 30 Hz à 16,000. CR02
Spécial M.T.L. $259.50



• Magnétophone à bobines de TEAC
• Pleurage et sautillement 0.06%
• Réponse aux fréquences 25 Hz à 28,000 Hz
Prix spécial M.T.L. $989.50

LES FENÊTRES DE VINYLE RIGIDE BLANC NE FONT PAS GRAND-CHOSE...

☐ Elles ne pourrissent pas
☐ Elles ne cloquent pas
☐ Elles ne pèlent pas
☐ Elles ne se bossellent pas
☐ Elles ne rouillent pas
☐ Elles ne s'oxydent pas

La fenêtre coulissante

SOLARIS III®

est munie de deux panneaux à double vitrage scellé isolant avec bordure en Géon (PVC de B.F. Goodrich Canada)

Les pertes de chaleur, l'infiltration d'air, les formations de givre sont diminuées par la valeur isolante du vitrage double scellé, allié au Géon.



RECQ 1257-5308
Office de la Protection du Consommateur 100-346
SCHL 6670

GARANTIE ÉCRITE DE 5 ANS

...Sauf qu'elles font une vraie beauté à votre maison!

Aussi disponibles CONTRE-PORTES CONTRE-FENÊTRES

354-2022

VITRERIE St-Michel

13525 est, rue Sherbrooke, Montréal

radio-télévision PAR LOUISE COUSINEAU

Radio-Québec rejoint l'Abitibi en direct

par Louise COUSINEAU

VAL D'OR — Il y a moins d'un mois, l'Abitibi ne captait qu'une station de télévision en français. Juste avant Noël, Télé-Métropole a envahi les foyers abitibiens. Finalement, hier, Radio-Québec est entré en ondes à Val d'Or et à Rouyn pour la première fois en direct.

L'occasion a été marquée d'une grosse célébration à Val d'Or, à laquelle étaient venus tout le gratin de Radio-Québec et le ministre des Communications et des Affaires culturelles, M. Denis Vaugeois.

Le ministre Vaugeois a annoncé, entre autres, que le sociologue Guy Rocher, grand partisan de la régionalisation, avait été nommé président du conseil d'administration de Radio-Québec, en remplacement de M. Yves Martin.

La nomination de M. Rocher aidera sûrement à pousser le dossier de la régionalisation. M. Vaugeois a affirmé hier qu'il rencontrait très souvent des gens sceptiques sur les défis de la régionalisation.

Le lancement d'hier a été boudé par les gens du Témiscamingue, furieux de ne pas avoir eu, eux aussi, Radio-Québec en direct, comme le leur avait promis l'ex-président de Radio-Québec, M. Labonté. Ils doivent pour le moment se contenter de le recevoir par câble une semaine après tout le monde. Selon M. Gérard Barbin, président actuel de Radio-Québec, le Témiscamingue devrait recevoir Radio-Québec en direct dans un an et demi.

C'est la première fois, depuis que Radio-Québec existe, qu'elle émet en VHF, c'est-à-dire à une station accessible sur la roulette normale de tout appareil de télévision.

L'Abitibi est une région très particulière au Québec en ce qui touche les communications: tous les media électroniques importants appartiennent à Radio-Nord, propriété de la famille Gourd. Les deux stations de télévision, celle qui diffuse Radio-Canada et la nouvelle qui diffuse Télé-Métropole depuis Noël, ainsi que les quatre radios AM dans les quatre villes importantes de la région et une station FM à Rouyn qui est censée diffuser la programmation AM de Radio-Canada appartiennent toutes à Radio-Nord. Curieusement, à Val d'Or, ville francophone à plus de 90 pour cent, la seule station radiophonique appartenant à Radio-Canada est une station anglophone.

Radio-Québec utilise elle aussi les services de Radio-Nord puisque ses antennes sont juchées sur des tours appartenant aux Gourd.

Antennes régionales

M. Gérard Barbin a déclaré hier que Radio-Québec comptait d'abord installer ses antennes régionales dans les régions les plus défavorisées au point de vue communication au Québec.

Le ministre Vaugeois, quant à lui, aimerait bien que la prochaine étape pour Radio-Québec soit «sa» ville de Trois-Rivières.

«S'il y avait des antennes à Trois-Rivières et en Estrie, de dire M. Vaugeois, c'est 83 pour cent de la population du Québec que Radio-Québec rejoindrait.»

L'installation des deux antennes en Abitibi a coûté quelque $2,400,000.

Hier soir, pour fêter l'Abitibi, Radio-Québec présentait au réseau une émission spéciale de trente minutes réalisée en Abitibi.

Jacques Marcotte, son réalisateur, était toutefois absent de la fête d'hier à Val d'Or. Il s'était solidarisé avec les oubliés du Témiscamingue.

Le président Barbin a prévu que d'ici sept ans, 40 pour cent des émissions de Radio-Québec seraient régionales. Il n'a toutefois pas voulu indiquer quelle proportion de ces émissions serait diffusée sur tout le réseau.

ERRATUM

Veuillez prendre note de la correction suivante dans l'annonce parue dans La Presse du mercredi 16 janvier:

Page A 20, article C. L'illustration du réfrigérateur modèle 36950, n'est pas exacte.

Simpsons

NOMINATIONS
FONDATION DU QUÉBEC DES MALADIES DU COEUR



Raymond Crevier
Président de la Fondation

Raymond Lemay
Président de la campagne 1980

Me Raymond Crevier, associé de l'étude d'avocats Ogilvy, Renault, a été nommé président de la Fondation du Québec des maladies du coeur.

M. Raymond Lemay, président de Canada Steamship Lines, Inc., a accepté la présidence de la campagne annuelle de souscription pour 1980.

LA CONSTRUCTION RÉSIDENTIELLE EN PLEIN ESSOR À STE-THÉRÈSE, GRÂCE À UN PROJET DE $10 MILLIONS



C'est en présence de nombreuses personnalités de l'industrie, de la politique et des affaires qu'a été lancé officiellement le projet résidentiel «Les Grands Bois» à Ste-Thérèse. Parmi les personnalités présentes figuraient notamment le député fédéral et ancien ministre, M. François Fox, le député fédéral de Terrebonne et ancien député de Ste-Thérèse, M. Roland Comtois, M. le maire de Ste-Thérèse, Me Jean Blanchard, les techniciens et responsables de l'hôtel de ville, les responsables de la Société centrale d'hypothèques et de logement et les représentants de l'Association des constructeurs d'habitation du Montréal métropolitain.

La première phase de ce projet ($10 millions) portera sur la construction d'une centaine de maisons dont la conception originale a été particulièrement étudiée en compagnie d'un architecte de renom et de spécialistes. Les maisons de grande classe, au style classique, offrent des surfaces habitables de 2,000 pieds carrés et plus, ainsi qu'une gamme de plans répondant à tous les besoins et tous les goûts. De plus, la clientèle bénéficie de la coopération de l'architecte et du constructeur, pour obtenir grâce à un vaste choix d'options et de finitions, une demeure réellement personnalisée.

L'utilisation d'un secteur boisé

Il est intéressant de souligner que ce secteur très boisé n'a pu reprendre une vocation résidentielle que grâce à l'esprit d'entreprise de M. I. Rawas, un constructeur bien connu de l'endroit, et la coopération des autorités municipales.

Il a fallu, en effet, près de 1,800 camions de terre pour combler un canyon suavage qui isolait ce secteur du JARDIN BLAINVILLE, l'un des plus élégants quartiers de la région.

Pour le moment, le projet « Les Grands Bois » offre plusieurs modèles dont le prix varie de $78,000 à $97,000. Cette première phase sera suivie d'une seconde qui portera la valeur de l'ensemble à plus de $25 millions.

Le projet « Les Grands Bois » constitue un nouvel exemple de la vitalité de l'industrie de la construction dans la région montréalaise.

PUBLI-REPORTAGE

LOTOPROTECTION

TOURING CLUB CAA MONTREAL

Le Touring Club Montréal
tout le monde y gagne! 288-7111

Offre spéciale du colonel
Le SEAU
Le SEAU du colonel



Seulement $6.25

Réchauffez l'atmosphère familial avec un SEAU de Poulet Frit Kentucky.

Sur présentation du coupon ci-dessous, vous obtiendrez 15 morceaux, de quoi satisfaire de 5 à 7 personnes.

Découpez le coupon et présentez-le à La Villa du Poulet de votre voisinage pour obtenir un SEAU de poulet à $6.25 seulement. Cette offre prend fin le 3 février 1980.

Poulet Frit Kentucky®
Les aides du Colonel le font "bon à s'en lécher les doigts"

La Villa du Poulet.

$6.25 Le SEAU du colonel $6.25



Seulement $6.25

Ce coupon vous donne droit à un SEAU de poulet pour seulement $6.25. Valable jusqu'au 3 février 1980.

Poulet Frit Kentucky®
Les aides du Colonel le font "bon à s'en lécher les doigts"

Q-60

$6.25 COUPON • COUPON • COUPON • COUPON • COUPON • COUPON $6.25

LE CHÂTEAU

JUSQU'À 60% DE RABAIS

DERNIÈRE CHANCE
AVANT NOTRE INVENTAIRE

VESTONS POUR HOMMES
Ord. jusqu'à $110
$49.99

JUPES
Ord. jusqu'à $42
$9.99 à $14.99

BLOUSONS POUR HOMMES
Ord. jusqu'à $110
$29.99 à $59.

CHEMISES POUR HOMMES
Ord. jusqu'à $32
$6.99 à $14.99

JEANS
Denim et corduroy ord. jusqu'à $34
35%

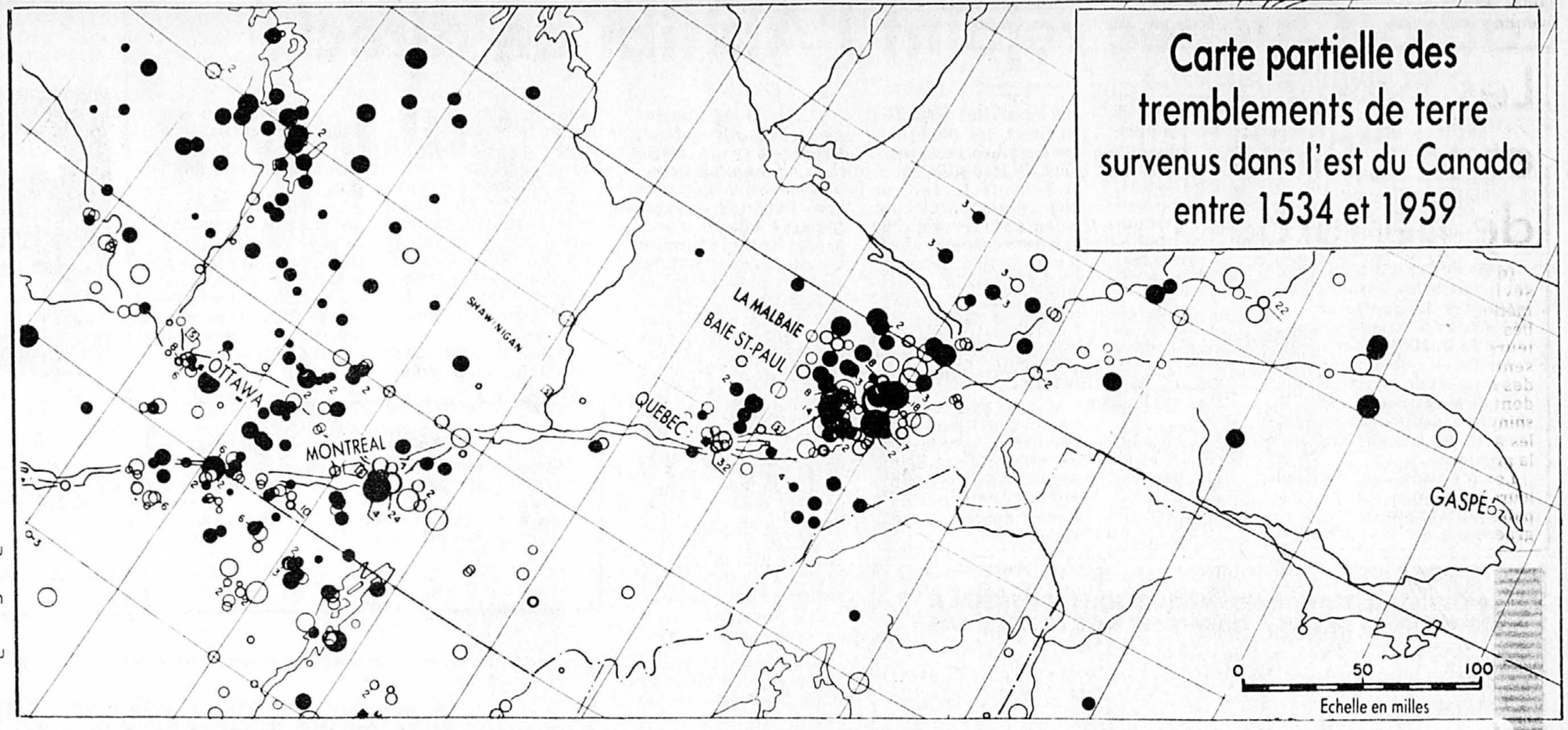
Jusqu'à 50% de rabais sur les accessoires
(ceintures, cravates, foulards, chapeaux, etc.)

LE CHÂTEAU LE CHÂTEAU LE CHÂTEAU

• 1310 ouest, rue Ste-Catherine • 6764, Plaza St-Hubert • Plaza Alexis Nihon • Centre d'achats Wilderton • Place Bonaventure • Centre d'achats Greenfield Park • Centre d'achats Place LaSalle • Centre Laval • 2020, rue Université • Mail Cavendish • Place Versailles • Carrefour Laval • Les Terrasses • Place Desjardins • Place Vertu • Centre Valleyfield • Les Promenades St-Bruno • Mail Champlain • Place Rosemère • Les Galeries Joliette • Centre d'achats Fairview • Carrefour du Nord • Centre d'achats Boulevard.
Québec - Lévis - Rimouski - Chicoutimi - Trois-Rivières - Jonquière - Sherbrooke

LE CHÂTEAU LE CHÂTEAU LE CHÂTEAU

Le Québec tremble



Secousse majeure à Montréal d'ici l'an 2000?

Un tremblement de terre tous les deux jours dans Charlevoix

par Denis DION

Ce soir-là (c'était un samedi), les Maroons de Montréal affrontaient le club de Hamilton au Forum, devant 6,000 personnes. Au beau milieu de la deuxième période, soit à 21h21 exactement, les spectateurs juchés dans les hauts gradins se lèvent en bloc: les Maroons viennent-ils de compter l'unique but de la rencontre? La raison de l'excitation des spectateurs est tout autre: si ceux-ci connaissent un début de panique et se bousculent vers les sorties, c'est qu'ils viennent de ressentir une secousse qui fait claquer contre le mur le battant d'une fenêtre! Un spectateur racontera même par la suite qu'il a vu osciller les colonnes de fer supportant le toit. La secousse ne se fait cependant pas sentir à la hauteur de la glace et les joueurs poursuivent la partie sans interruption.

Pendant ce temps, dans la région de Baie St-Paul - La Malbaie, en ce 28 février 1925, ce n'est pas au hockey qu'on s'adonne mais à la «valse»: un violent tremblement de terre d'une magnitude de 7 sur l'échelle de Richter secoue en effet tout le secteur. Ce séisme, dont l'épicentre se situait sous le fleuve, quelque part entre La Malbaie, sur la rive nord, et Rivière Ouelle, sur la rive sud, fut en fait assez violent pour qu'on le ressente aussi loin au sud qu'en Virginie, et dans l'ouest, jusqu'au Mississippi. Le fleuve est si agité qu'on assiste à une débâcle hâtive à la hauteur de Rimouski.

Trois régions sont plus particulièrement touchés. La première, où les dommages les plus importants sont enregistrés, consiste en une mince bande de 20 milles de long des deux côtés du St-Laurent, dans le voisinage immédiat de l'épicentre. Dans ce secteur, on note de nombreux dégâts. A Baie St-Paul, par exemple, les cloches de l'église se mettent d'abord à sonner toutes seules puis se défont de leurs attaches. A St-Urbain, l'église, qui avait résisté au tremblement de terre de 1870, est pratiquement détruite. Les lignes téléphoniques sont coupées. L'eau et le sable jaillissent du sol gelé dans la vallée qui se creuse entre St-Urbain et Baie St-Paul. A La Malbaie, on a l'occasion de constater l'importance du sol sur lequel on érige les édifices. Ainsi, la prison, bien que construite à l'aide de grosses pierres, repose sur des terres d'alluvion et se retrouve après le séisme craquelée comme une coquille d'oeuf. L'église, par contre, bâtie sur du roc massif, ne subit aucun dommage.

Les deux autres régions touchées furent celles de Québec et de Trois-Rivières-Shawinigan, où les dommages n'ont pas été dus tant à l'intensité de la secousse qu'à la nature instable du sol.

Ce tremblement de terre qui secoua le comté de Charlevoix en 1925 est-il un fait exceptionnel dans l'histoire du Québec? Quand on consulte les documents relatifs à cette question, force est de constater que la terre tremble régulièrement au Québec. Ainsi, au cours de la période qui va de 1534 à 1959, on compte 743 secousses dans l'est du Canada. De ce nombre, six secousses importantes (supérieures à cinq sur l'échelle de Richter) sont survenues à un intervalle d'environ 60 ans, à une exception près: ce sont celles de 1663, 1732, 1790, 1860, 1870 (c'est l'intervalle exceptionnel), et 1925. Si l'on décèle dans cette liste de dates un cycle de 60 ans environ (cette notion de cycle est cependant rejetée par certains experts), est-il raisonnable de penser que le Québec pourrait être touché bientôt par un gros tremblement de terre? Des centaines de spécialistes en la matière, réunis à Montréal l'été dernier, pensent que oui et certains d'entre eux ont même déclaré qu'il était possible qu'un tremblement de terre majeur survienne dans la région métropolitaine d'ici à la fin du siècle.

Un passé chargé

Mais avant d'aborder le cas de Montréal, revenons au secteur de Charlevoix, un coin particulièrement «grouillant» au Québec. Si bougeant même qu'à l'heure actuelle, on détecte en moyenne un tremblement de terre mineur tous les deux jours dans cette région! Dans ce même secteur, on a compté, entre octobre 1977 et avril 1979, une centaine de tremblements de terre d'une magnitude variant de zéro à trois sur l'échelle de Richter, secousses enregistrées par au moins quatre stations de sismographie différentes.

C'est dans ce secteur qu'a également été noté le tout premier séisme qu'ont subi des Blancs en Nouvelle-France, soit celui de 1534-1535, à l'époque où Jacques Cartier faisait la navette entre la France et le Nouveau Monde. Ce séisme ébranla Les Eboulements, une localité qui aurait d'ailleurs reçu ce nom à la suite des glissements de terrain provoqués par le gros tremblement de terre du 5 février 1663, dont parlent abondamment les Relations des Jésuites. La terre tremble de nouveau dans la région de Baie St-Paul-La Malbaie en 1791, 1831, 1860, 1870, 1939, 1952 et 1977. Plus près de nous, soit en août dernier, on enregistre dans cette région deux tremblements de terre dont la magnitude se situe entre quatre et cinq sur l'échelle de Richter.

La ville de Montréal a déjà été secouée

Bien qu'elle soit dans une zone moins critique, la ville de Montréal n'est cependant pas complètement à l'abri des tremblements de terre, comme l'ont expérimenté à leurs dépens les citadins en 1732. Le 16 septembre de cette année-là, à 11 heures du matin, un séisme de IX sur l'échelle révisée de Mercalli secoue la ville pendant deux à trois minutes: une petite fille est tuée (certains auteurs contestent cependant le fait que ce décès soit attribuable à la secousse), 300 maisons subissent des dommages, des cheminées s'abattent au sol, des murs se lézardent. Des dégâts mineurs, somme toute.

Mais si une autre secousse du même genre survenait aujourd'hui, en cette ère de gratte-ciel et de dense population, quelles en seraient les conséquences? Les grands édifices résisteraient-ils? Un plan d'urgence existe-t-il pour parer aux conséquences d'une telle catastrophe?

LUNDI: Que faire en cas de séisme?

Porcheries industrielles

Québec en a plein les bras avec le purin

par Jean-Pierre BONHOMME

Le ministère de l'Environnement paraît ne plus savoir où donner de la tête, cet hiver, au sujet des exploitants de porcheries industrielles dont les réservoirs de purin débordent déjà dans les rivières et infiltrent les nappes d'eau souterraines.

Le contenu des réservoirs et des fosses à purin contaminent actuellement les cours d'eau du territoire et, selon les fonctionnaires du ministère, les services juridiques n'arrivent plus à donner suite aux demandes des citoyens qui réclament une action énergique devant les tribunaux. On sait que, selon les dispositions de la loi de l'environnement, nul n'a le droit de rejeter des substances toxiques dans l'environnement.

Dans la région du Richelieu, notamment, les citoyens ont noté que certains réservoirs des porcheries industrielles débordent déjà. Et pour protéger la qualité de la vie de leurs secteurs ils se constituent en associations.

Le comité des citoyens du rang des trente, dans le secteur de la rivière aux Hurons, entre Saint-Hilaire et Richelieu, a déjà porté plainte contre l'exploitant industriel Robert Brodeur dont les cuves sont déjà pleines. Un porte-parole du comité a dit qu'on peut actuellement constater l'égouttement des liquides contaminés dans la rivière aux Hurons et que les cuves d'exploitants nouveaux, installées l'années dernière dont les installations peuvent accueillir de 5000 à 6000 porcs, se remplissent à un rythme alarmant.

Un porte-parole du ministère a indiqué, hier, que la rédaction de la réglementation sur les porcheries est pratiquement terminée, qu'elle est au stade «terminal», et qu'il sera plus facile, après son adoption, de réduire l'impact des rejets sur l'environnement. Ces règles, effectivement, la «réglementation relative aux exploitations de production animale», c'est-à-dire relative aux résidus, déterminera quels sont les superficies de terre qu'un exploitant doit posséder pour «recycler», par épandage, les restes de sa production.

Pour le moment les observateurs s'entendent tous pour dire que les rejets dans les cours d'eau, accidentels ou non, se produisent «beaucoup trop souvent» et que, même après l'adoption de la réglementation, il faudra une surveillance très sévère pour empêcher les abus. Certains estiment enfin que l'habitude de poursuivre les récalcitrants au titre des règles statutaire seulement n'est pas efficace; certains croient également que les systèmes de recyclage et de rétention individuels sont trop coûteux et qu'il y aurait lieu d'en installer sur une base régionale.

"Bien travailler, pour nous, c'est valorisant, quel que soit l'effort demandé".



Suzanne et Martin ont toujours su que le poste de membre d'équipage dans un avion représentait plus qu'un simple "travail". Ils se sont vite aperçus qu'il s'agissait d'une véritable carrière faite de responsabilités, de longues heures de travail et d'éventuelles mutations dans une autre ville. Mais ils savaient aussi qu'ils pourraient relever ce genre de défi. Et ils avaient raison d'être confiants, ils ont passé trois entrevues, ainsi qu'un programme de formation intensif. Si bien que quelques mois plus tard, ils faisaient partie de cette équipe professionnelle d'hommes et de femmes qui fait notre fierté.

Pour Suzanne et Martin, répondre à nos critères de base ne constituait pas le seul facteur déterminant. Ils présentaient tous deux ces qualités supplémentaires que nous recherchons chez tous nos postulants. C'est-à-dire une personnalité chaleureuse, une apparence soignée, une aisance à parler couramment plus d'une langue et un véritable souci d'assurer le meilleur service aux passagers. De plus, ils ont tous deux montré un sens d'initiative remarquable.

C'est grâce à des gens comme Suzanne et Martin que nous sommes devenus l'une des plus importantes compagnies aériennes au monde. Des gens qui sont satisfaits de leur profession, au point d'être fiers de travailler avec nous.

Si vous pensez qu'une carrière comme membre d'équipage offre le genre de défi et de valorisation que vous recherchez dans un travail, parcourez attentivement la liste des prérequis énumérés ci-dessous. Et ce n'est que si vous pouvez y satisfaire que nous vous demandons de venir à nos bureaux: 1, Place Ville-Marie, 38e étage, entre 9 h du matin et 4 h 30 de l'après-midi, du 14 au 18 janvier.

Nous vous remettrons notre brochure et un formulaire de demande d'emploi qui, une fois rempli, nous permettra de mieux vous connaître. Vous pouvez, si vous le voulez, y joindre un curriculum vitae.

- Être citoyen canadien ou immigrant reçu.
- Être un diplômé de cours secondaire ou l'équivalent.
- Avoir travaillé pendant au moins un an, ou avoir suivi des cours post-secondaires pendant au moins un an.
- Être disponible pour toute éventuelle affectation dans une autre ville.
- Être bien soigné de sa personne, jouir d'une bonne santé et être énergique.
- Avoir une bonne vision naturelle, pas moindre que 6/15 (20/50) pour chaque oeil. Le port des lunettes n'est pas permis. Les lentilles cornéennes sont acceptées, à condition que l'acuité visuelle ne soit pas moindre que 6/30 (20/100) pour chaque oeil, avant correction. Prière de consulter votre ophtalmologiste et/ou oculiste pour plus de précision.
- Taille: 158.7 cm (5'2") à 186.8 cm (6'1") déchaussé. Poids proportionnel.
- Avoir de l'entregent et pouvoir travailler efficacement, même lors de circonstances difficiles nécessitant un surcroît d'énergie.

AIR CANADA

Entre deux combinaisons il faut choisir la meilleure.

Au 6/36, on peut aussi gagner avec 5 et même 4 bons numéros.

6/36

DEVENEZ PLUS CONFIANT EN VOUS-MÊME

GRÂCE AU COURS



DALE CARNEGIE

HOMMES et FEMMES

DALE CARNEGIE
auteur du livre
"Comment se faire des amis"

- Sachez parler en public
- Ayez une conversation plus intéressante
- Améliorez vos relations humaines
- Communiquez efficacement
- Apprenez à contrôler la tension et les soucis
- Augmentez votre revenu et méritez un meilleur emploi.

Assitez à une
PREMIÈRE SÉANCE GRATUITE
Le mardi 22 janvier à 8 h p.m.
Les cours débutent le 5 février
Hôtel SHERATON-MONT-ROYAL
1455 PEEL (Métro Peel) MEZZANINE,

Approuvé par le ministère de l'Éducation du Québec - Permis 749749
Cour déductible d'impôt
CULTURE PERSONNELLE
Présenté par E.J. Glowka & Ass.

Le CPMC: pas d'entente conclue avec les entrepreneurs à moins que tous les syndicats n'obtiennent satisfaction

par Michel HOTTE

Le Conseil provincial des métiers de la construction, mieux connu sous le nom de FTQ-Construction, ne conclura pas d'entente avec l'Association des entrepreneurs en construction du Québec avant que tous les syndicats de ce secteur n'aient obtenu satisfaction.

C'est l'engagement formel qu'a pris hier le secrétaire général du Conseil provincial, M. Maurice Pouliot, devant le président de la FTQ, M. Louis Laberge, qui s'en est dit fort heureux. Mais la confrontation des deux syndicalistes n'a pas donné lieu à l'affrontement prévu dans les studios de la station radiophonique CKAC.

Au contraire, les journalistes présents à l'enregistrement de l'émission «Le premier jour», qui doit être diffusée dimanche matin, de 8 à 9 heures, dégageaient plutôt une impression d'atermoiement dans ce conflit qui n'a cessé, depuis novembre dernier, de déchirer la FTQ en pleine négociation dans l'industrie de la construction.

Quand Maurice Pouliot soutient que lui-même et le président du CPMC, Guy Dumoulin, étaient bien mandatés par le Conseil provincial pour appuyer la résolution d'expulsion des électriciens et monteurs de lignes de leur organisation, et que cela était en conformité des statuts du Building Trades Department, Louis Laberge allègue qu'aucun mandat en ce sens ne leur a jamais été confié, et que, de plus, il n'est pas question de plier l'échine face aux diktats de la centrale américaine. «Jamais la FTQ n'a pris de décision sur des décisions prises à l'extérieur», d'affirmer M. Laberge. Le président de la FTQ se défend toujours, cependant, de déclarer la guerre aux unions internationales américaines.

Chose capitale pour la FTQ, qui a refusé d'exclure de ses rangs les syndicats dissidents du CPMC, c'est l'engagement à respecter le code d'éthique de la centrale québécoise, ce à quoi se refuse le Building Trades depuis 1975.

Et les négociations?

Mais qu'advient-il des négociations avec ces déchirements internes. Selon le secrétaire général Pouliot, cela n'a pas empêché les syndicats exclus de négocier avec l'Association des entrepreneurs en construction du Québec, et ce, même si c'est le Conseil provincial des métiers de la construction qui est reconnu, de par la loi, comme seul agent négociateur de tous les syndicats de la construction.

En fin d'entretien, le secrétaire général du CPMC s'est dit favorable à une rencontre avec les dirigeants de la FTQ pour tenter d'aplanir les divergences. Aussi, qu'il n'était pas question que quelque syndicat que ce soit ne signe d'entente avec l'Association patronale avant que tous les syndicats n'aient obtenu satisfaction. M. Laberge, de son côté, soulignait la détermination de la FTQ à appuyer la lutte des travailleurs de la construction «Pas de petites conventions à la crème pour l'AECQ», delancer le président de la FTQ.

Le sujet de la démission du président Guy Dumoulin et du secrétaire général Maurice Pouliot, réclamée plus tôt cette semaine par 56 agents d'affaires de plusieurs syndicats affiliés au Conseil provincial, n'a été qu'effleuré au cours du débat. A une question du modérateur invité, le chroniqueur syndical Pierre Vennat, de LA PRESSE, M. Maurice Pouliot a répliqué qu'«élu démocratiquement, il n'est pas question (pour lui) de démissionner».

Les syndicats des métiers et le CPMC: la dispute continue de perturber tous les chantiers

(d'après CP) — La dispute qui sévit entre les syndicats des métiers de la construction affiliés à la Fédération des travailleurs du Québec et deux représentants du Conseil provincial des métiers de la construction, dont le siège social est à Washington, continue de perturber les activités sur les chantiers de la province.

Les préposés à la machinerie lourde employés par les principales entreprises de location de grues ne se sont pas présentés à leurs postes pour la seconde journée dans une quarantaine de chantiers, pour étayer leurs demandes d'obtention de la démission du président et du secrétaire de l'aile québécoise du Conseil, MM. Guy Dumoulin et Maurice Pouliot.

De nombreux agents d'affaires des syndicats de la construction ont déjà réclamé la démission des deux hommes au début de la semaine, les accusant d'avoir négocié un mauvais contrat, et d'avoir joué un rôle dans la conférence organisée par le Conseil à San Diego l'automne dernier, lors de laquelle fut ordonnée l'expulsion de l'aile provinciale de deux syndicats qui ne sont pas membres internationaux, celui des électriciens et celui des surveillants de lignes. Ces deux unions ont été soutenues par la plupart des autres syndicats québécois de la construction, qui se sont engagés à participer à une grève provinciale dans le courant du mois.

Étudiant, étudiante du secondaire V ou du collégial

que dirais-tu d'une bourse spéciale

... et d'un emploi dans un domaine d'avenir?

Bourses spéciales en techniques professionnelles

Le ministère de l'Éducation lance ce nouveau programme de bourses spéciales afin d'inciter les étudiants à s'inscrire à certaines techniques professionnelles de niveau collégial. Le choix des techniques désignées a été fait en tenant compte des critères suivants: le volume des emplois disponibles, l'urgence de combler ces emplois, l'importance des retombées économiques, l'accessibilité à une clientèle masculine et féminine.

500 $

Le montant des bourses spéciales a été fixé à 500 $ chacune pour 1980-81. Ces bourses spéciales seront offertes à tout étudiant(e) qui s'inscrira à l'une ou l'autre des techniques désignées, sans tenir compte de ses ressources financières ou de celles de ses parents.

Il n'y a pas de formulaire à remplir. Les bourses seront versées à ceux et celles dont le nom apparaîtra sur les listes officielles des collèges.

À l'intention de...

Ces bourses spéciales s'adressent aux élèves de niveau secondaire V qui choisiront de faire leur cours collégial dans l'une des cinq (5) techniques suivantes:

- **techniques d'architecture navale** 248.01
- **techniques de mécanique de la marine** 248.03
- **technologie minérale** 271.00
- **technologie de la métallurgie** 270.00
- **techniques du textile** 251.00

... ainsi qu'aux étudiants du niveau collégial qui entreprendront leur troisième année en:

- **techniques de fabrication mécanique** 241.01

ou en

- **techniques d'instrumentation et contrôle** 241.02

Pour des renseignements supplémentaires

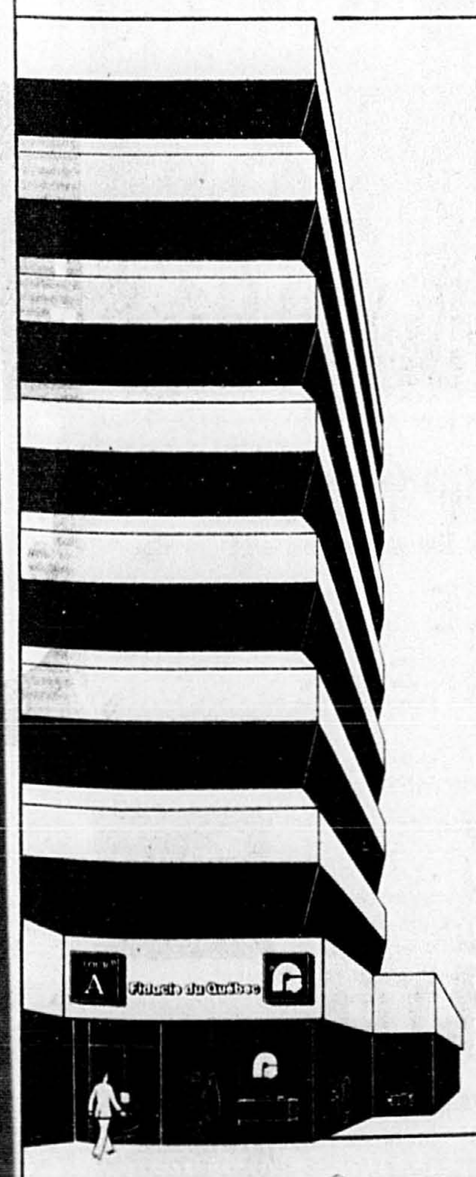
Pour des renseignements supplémentaires, adressez-vous au responsable de l'information scolaire et professionnelle de votre établissement d'enseignement.

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation

Un emploi d'avenir

Fiducie du Québec

Maintenant à Laval, une succursale Modes d'épargne à Place Val des Arbres.



La Fiducie du Québec a ouvert récemment, en plein coeur de Laval, une nouvelle succursale Modes d'épargne. Cette succursale vient s'ajouter à celles du Complexe Desjardins à Montréal et du Complexe Centre-Ville à Sainte-Foy.

Située sur le boulevard Saint-Martin, juste à l'ouest de l'autoroute 19, la nouvelle succursale facilite à la population de Laval et des régions avoisinantes l'accès aux services d'épargne spécialisés offerts par la Fiducie du Québec.

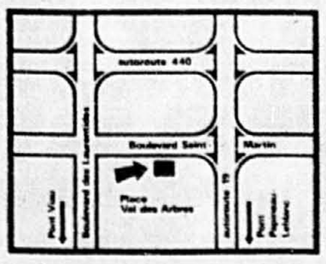
L'équipe de la succursale est en mesure de fournir renseignements et conseils sur la gamme des modes d'épargne de la Fiducie du Québec, axés principalement sur le moyen et le long termes:

- les Plans enregistrés d'épargne-retraite... un éventail de plans pour mieux répondre aux besoins des individus et des groupes;
- les Dépôts garantis... un mode d'épargne à rendement élevé et garanti;
- le Fonds Desjardins Hypothèques... un véhicule de placement souple et rentable;
- la Rente à versements invariables... pour étaler des revenus exceptionnels et en différer l'impôt;
- le Plan de participation différée aux bénéfices... un plan d'épargne-retraite à même les profits de l'entreprise;
- le Plan enregistré d'épargne-logement... pour une maison, mais aussi pour réduire les impôts.

La Fiducie du Québec...
des services spécialisés présentés simplement à chacune des trois succursales Modes d'épargne.

La nouvelle succursale Modes d'épargne de la Fiducie du Québec à Laval est située dans la Tour A de Place Val des Arbres, au 1600 est, boulevard Saint-Martin.

(514) 668-5223
De l'extérieur, sans frais: 1-800-361-3803.



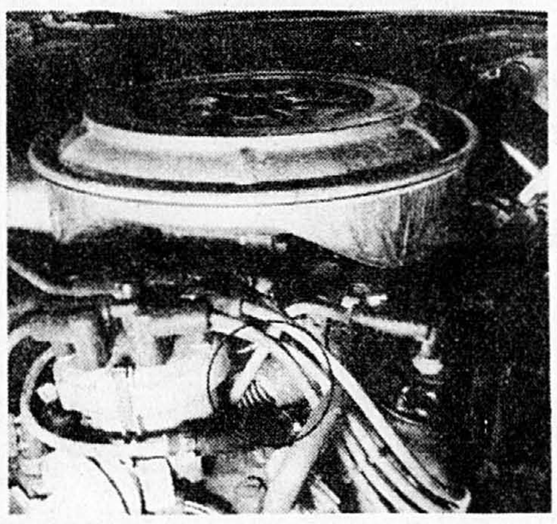
desjardins

LUTTEZ CONTRE LA HAUSSE DU PRIX DE L'ESSENCE AVEC

GAZ-O-MATIC

APPAREIL RÉVOLUTIONNAIRE

PERMETTANT UNE ÉCONOMIE D'ESSENCE DE 4 À 8 MILLES LE GALLON



- **2 ans de garantie complète (Temps-pièces)**
- **Garantie inconditionnelle de 10 jours ou argent remis**

Garantie inconditionnelle; la Cie garantit sans condition de rembourser tous les clients non satisfaits ayant acheté un Gaz-O-Matic selon l'offre ci-jointe. Le remboursement rapide et complet du prix d'achat sera effectué dans les 10 jours du retour du produit à la Cie; la période de remboursement est en vigueur pour une durée de 10 jours, débutant au moment de la prise de possession d'un Gaz-O-Matic par l'acheteur.

Offre complète pour un temps limité

Seulement

$39.50

+ $3.50 de frais de manutention et d'expédition

N.B. Veuillez indiquer marque de voiture et l'année

- Le Gaz-O-Matic s'adapte sur toutes les marques d'autos, autobus, camions, 4X4, etc.
- L'essence se réchauffant à mesure qu'elle traverse le Gaz-O-Matic arrive très chaude au carburateur; ce qui fait qu'elle est entièrement brûlée par le moteur en marche en plus de l'économie de l'essence. Le Gaz-O-Matic donne plus de puissance à votre véhicule.
- Pour les années 1980, le seul gallon d'essence bon marché c'est celui dont on peut se passer grâce à des efforts pour économiser l'énergie.
- Après 1 mois d'utilisation de votre appareil Gaz-O-Matic, il est entièrement remboursé par l'économie d'essence.
- Le Gaz-O-Matic est facile d'installation. Les instructions et le matériel sont inclus. (Environ 15 minutes)

Commandez maintenant à ce prix spécial pour un temps limité.
Postez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous et faites parvenir à **Voguil Inc. au 2750, chemin Sainte-Foy, Suite 112, Sainte-Foy, Québec. G1V 1V6.**

Je suis intéressé(e) à votre offre de garantie inconditionnelle de 10 jours ou argent remis. Veuillez me faire parvenir un Gaz-O-Matic au montant de $39.50 (au résidant du Québec, ajouter 8% sur $39.50). Plus $3.50 de frais de manutention et d'expédition. Si je ne suis pas entièrement satisfait(e) je vous retourne le Gaz-O-Matic pour un remboursement complet et rapide. J'ai 10 jours à partir de la réception du Gaz-O-Matic pour en faire l'essai et si je ne suis pas satisfait(e), je vous retourne le Gaz-O-Matic.

Veuillez donc expédier la commande

NOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....
PROVINCE..... CODE POSTAL.....
MARQUE DE VÉHICULE..... ANNÉE.....
MODES DE PAIEMENT
☐ (Chèque ci-joint) ☐ (Mandat de poste)
☐ (Master Charge) ☐ (Chargex-Visa)
S.V.P. porter la commande de mon Gaz-O-Matic à mon compte
☐ Chargex-Visa ☐ Master Charge
No: Date d'expiration:
Signature:

Prévoir de 1 à 3 semaines pour la livraison

• STOCK DE FAILLITE • ENCANTEUR PUBLIC • STOCK DE FAILLITE • ENCANTEUR PUBLIC •

• LIQUIDATEUR • ENCANTEUR PUBLIC • STOCK DE FAILLITE • LIQUIDATEUR • ENCANTEUR PUBLIC • STOCK DE FAILLITE • LIQUIDATEUR •

DANS L'AFFAIRE DE FAILLITE DE

REX FURNITURE

MAX DRUKER C.A. SYNDIC

NOTRE COMPTE ET AUTRES

TOUS LES ACTIFS SERONT VENDUS

MERCREDI 23 JANVIER 1980 9h a.m. à 6h p.m.

MOBILIER DE SALON
2 mcx
Ord.: ~~$299.00~~
$159.00

MERCREDI 23 JANVIER

26 ÉTAGÈRES
Noyer
Ord.: ~~$209.00~~
$112.00

MERCREDI 23 JANVIER

56 TABLES DE BOUT
Ord.: ~~$32.50~~
$17.50

MERCREDI 23 JANVIER

MERCREDI 23 JANVIER

7 TABLES À CAFÉ
Ord.: ~~$129.00~~
$69.00

MERCREDI 23 JANVIER

22 TABLES À LAMPES OCTOGONES NOYER
Ord.: ~~$185.00~~
$98.00

MERCREDI 23 JANVIER

50 CHAISES
inclinables
Divers modèles
1/2 prix

200 LAMPES ASSORTIES
50% d'escompte

MERCREDI 23 JANVIER

6 MOBILIERS DE SALON
HIDE A BED
Ord.: ~~$499.00~~
$345.00

MERCREDI 23 JANVIER

13 TABLES À LAMPES
Ultra modernes
Ord.: ~~$289.00~~
$112.00

MERCREDI 23 JANVIER

MERCREDI 23 JANVIER

LOVE SEAT ET FAUTEUIL
Ord.: ~~$759.00~~
$429.00

MERCREDI 23 JANVIER

MOBILIER DE SALON EXCLUSIF
Ord.: ~~$1595.00~~
$895.00

MERCREDI 23 JANVIER

MATELAS ET CAISSONS
SERTA MONACO 39 po
Ord.: ~~$199.00~~
$129.50

MOBILIER DE SALON
2 mcx
Ord.: ~~$599.00~~
$395.00

MERCREDI 23 JANVIER

3 ÉTAGÈRES
NOIRES
3 sections
Ord.: ~~$659.00~~
$363.00

MERCREDI 23 JANVIER

SECTIONNEL
5 mcx
3 coins
2 centres
Ord.: ~~$1150.00~~
$765.00

MERCREDI 23 JANVIER

$100.00 COMPTANT
remis sur les lieux avec achat de $1000.00

$50.00 COMPTANT
remis sur les lieux avec achat de $500.00

APPORTEZ VOTRE ANNONCE

VENTE DIRIGÉE PAR:

VENTES TRANS-CANADA LTÉE

844, BOUL. TASCHEREAU

ENTRE BONIMART
(entre) CANADIAN TIRE & KENNY WONG

• ENCANTEUR PUBLIC • STOCK DE FAILLITE • ENCANTEUR PUBLIC • STOCK DE FAILLITE •